FRANCE Football

Belgique-France
Jacquet fignole

Grand chelem

Photo André LECOQ

Photo Didier FEVRE

Photo Alain LANDRAIN

L'ouverture de la saison des transferts approche. Quelles sont les tendances du marché français, les rumeurs, les surprises possibles ? Et surtout, question numéro 1 : que va faire Zinedine Zidane ?

De surprenants Nantais (avec Ouédec), d'excellents Parisiens (avec Bravo) et de formidables Girondins (Dugarry en tête) représenteront la France en demi-finales de C 1, de C 2 et de C 3.

SPECIAL TRANSFERTS

Photo Daniel BARDOU

M 0705 - 2607 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 26 MARS 1996 ● N° 2 607

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 20 MAD. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

TRANSFERTS SPECIAL

Le grand marché

PLUS que les saisons précédentes, le marché des transferts risque d'être animé pendant les prochaines semaines. Il y a longtemps que les clubs ont mis sur le coup tous les intermédiaires disponibles — et il y en a un paquet — dans l'espoir de réaliser la meilleure affaire possible ou supposée telle. « On s'agite beaucoup, confirme un de ces agents, mais si ça bouge, il n'y a encore vraiment rien de concret... »
C'est exact. Mis à part Lens, qui s'est dépêché de faire signer l'excellent attaquant du Slavia Prague, Vladimir Smicer, les autres équipes françaises en sont toujours au stade des négociations. Et celles-ci portent le plus souvent sur des joueurs libres, étant entendu qu'avec l'arrêt Bosman il n'y a désormais plus d'indemnités à verser. Il peut même paraître curieux que l'on n'ait pas assisté à davantage de mouvements confirmés puisque la nouvelle réglementation autorise les joueurs libres à signer pour un club six mois avant la fin de leur contrat. Pas étonnant, dans ces conditions, que les joueurs dont lesdits contrats se terminent en juin aient très souvent l'embarras du choix. Ils sont sollicités en priorité. C'est le cas de Cocard, annoncé à juste titre un peu partout puisque plusieurs clubs lui font les yeux doux, comme celui de Laurent Blanc, de Madar, de Caveglia ou de Bravo. Autant de joueurs susceptibles d'intéresser les clubs à gros appétit, on veut d'abord parler de Marseille dont le retour en D 1 devrait donner un coup de fouet au marché, mais aussi de Bordeaux qui, outre l'espoir de conserver ses vedettes, vise quelques grosses pointures, à l'instar d'un Paris-Saint-Germain désireux de renouveler les cadres...
Mais avec l'éclosion au niveau international de Zidane, de Dugarry, de Thuram ou de Pedros, dont les trajectoires ne peuvent laisser insensibles les dirigeants les plus fortunés, qu'ils soient italiens, anglais, espagnols ou français, il est probable que d'autres surprises viendront s'ajouter au tableau.
Une chose est sûre, l'émigration de nos meilleurs joueurs va se poursuivre, mais il n'est pas impossible que de nombreux joueurs étrangers de la Communauté européenne débarquent en France puisque, toujours depuis l'arrêt Bosman, la libre circulation des hommes au sein de l'Union européenne s'applique aussi aux footballeurs. Ce dont *F.F.*, évidemment, ne manquera pas de vous entretenir dans les semaines à venir.

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

Zidane, l'avenir lui

Joueur français le plus convoité, il est suivi par de nombreux émissaires de grands clubs européens, et si Bordeaux est prêt à tout pour le conserver, il rêve de rejoindre un jour l'Espagne. Avec Zinedine Zidane, suivons les pistes de son futur proche.

ZINEDINE ZIDANE est sans aucune contestation possible le joueur français le plus demandé sur le marché des transferts. « Ah bon ? s'étonne-t-il. Si vous le dites, tant mieux ! Moi, en tout cas, on ne m'a jamais contacté personnellement. » Il l'affirme et il n'y a aucune raison de ne pas le croire, il n'a jamais eu le moindre contact officiel. « Je n'ai jamais rencontré un dirigeant important de club. Si c'était le cas, je vous le dirais... » Tout juste a-t-il croisé quelques agents. « Ça, c'est vrai, quelques jours avant Milan, on m'a présenté un intermédiaire yougoslave, soi-disant mandaté. Il m'a dit ce qu'ils racontent tous dans ce cas. Je l'ai vu dix minutes et basta... »

Évoquer son avenir ? Il accepte par gentillesse autant que par souci professionnel. « Mais comprenez-moi. Cette période est vraiment pénible à vivre. On n'arrête pas de faire des pronostics, on me demande sans cesse de m'exprimer là-dessus. A force, ça me pèse. »

Pour autant, il affirme ne pas mal vivre cette situation : « Je la vis même très bien. Simplement. Et puis, je me dis que si je flambe, c'est normal de provoquer tout cet intérêt. A la limite, ça fait planer, même si, ne vous inquiétez pas, je ne m'enflamme pas. Mais, d'un autre côté, comme je ne suis absolument pas fixé sur mon sort, je crois que je n'ai rien à dire d'intéressant. Rien de précis... »

Des généralités d'abord, du genre : « J'espère que je jouerai dans un grand club. Ça, c'est une certitude. Quand ? Le plus tôt possible, la saison prochaine. Où ? C'est une autre question à laquelle je ne peux vous répondre. Je pense à bien finir ma saison. Je me dois de me consacrer à mon club. Je n'ai pas envie que les Girondins terminent à la quinzième place. Pour le club, pour les joueurs, c'est très important. Voilà ma première préoccupation. »

Louable. Car elle se conjugue, également, avec le souci de bien figurer à l'Euro avec les Bleus dont il est devenu l'une des pièces essentielles. Mais cela ne l'empêche pas de tourner son regard plus

appartient

loin. Il y a des signes qui ne trompent pas. Il suffit de revenir quelques mois en arrière, lorsqu'il avait affiché publiquement son désir de quitter Bordeaux. « J'avais le cafard. Oui, à cette époque, j'avais envie d'aller voir autre chose. Depuis, la situation a évolué. Aujourd'hui, il s'avère que je peux partir comme rester. »

« Mon président m'a fait de bonnes propositions »

Il précise dans la foulée : « Je suis sous contrat pour deux saisons... » Et on sait que le prix du transfert sera élevé. Au moins 25 millions, sans doute davantage. Une somme qu'aucun club français ne peut mettre sur la table, si ce n'est Paris-SG ou Monaco, des noms qui n'éclairent pas son visage. Et pas davantage celui de Marseille, la ville de son enfance. « C'est encore trop tôt. Vous voyez, je ne suis pas vraiment maître de mon destin. »

Autre indice qui prouve que Zinedine Zidane attache une importance certaine à sa future situation personnelle : il a changé d'agent. Longtemps lié avec Charley Marouani, l'homme d'affaires de Luis Fernandez, le Bordelais a signé un contrat avec Alain Migliaccio, l'un des imprésarios de poids dans le milieu, qui maîtrise parfaitement tous les aspects du marché international. « Je me suis dit que c'était le moment idéal pour s'engager avec quelqu'un afin de préparer mon avenir. J'ai signé avec Alain au mois d'octobre dernier. Pourquoi avec lui ? Parce que je l'ai rencontré à plusieurs reprises. Le courant est passé entre nous. J'ai confiance en lui. » Les deux hommes discutent régulièrement. « Il m'appelle. Moi aussi, d'ailleurs, je lui téléphone assez souvent pour prendre des nouvelles. » Dans la perspective d'un éventuel transfert ? « Pour suivre l'évolution de la situation... »

Car plusieurs possibilités, évidemment, s'offrent à lui. Ce qu'il confirme en ces termes : « Je peux très bien quitter Bordeaux comme je peux y demeurer. » A-t-il réellement envie de rester ? « J'ai envie de porter le maillot d'une équipe qui joue les toutes premières places. Pourquoi cela ne se ferait-il pas avec les Girondins ?... »

Son président affirme qu'il existe quatre-vingt-quinze pour cent de chances qu'il prolonge son contrat. Il est prêt, semble-t-il, à tout pour réussir ce gros coup. Il y a quinze jours, Zidane, en compagnie de Christophe Dugarry, a passé trois jours à la montagne dans le chalet présidentiel. Le dirigeant girondin fait un forcing effréné. « Il m'a effectivement fait des propositions intéressantes... »

Notamment au plan financier, bien sûr. Quand bien même, Zizou se fend du couplet traditionnel : « Ce n'est pas l'argent qui me décidera. Je me déterminerai en fonction de mon cœur, de mon envie. Je ne partirai pas n'importe où sous prétexte que je serai très bien payé », il n'est pas stupide. Son salaire actuel (100 000 francs mensuels), s'il n'est pas négligeable pour un garçon qui n'a pas encore vingt-quatre ans, ne correspond pas aux tarifs en vigueur pour un international de ce calibre. Il a donc l'occasion de l'améliorer nettement et ne s'en privera pas.

Son président l'a bien compris. Il a mis la barre assez haut puisqu'il est disposé à multiplier le chiffre par quatre. Le joueur feint la surprise, avant d'ajouter : « Je n'ai rien à dire... » On sait, toutefois, qu'il a donné son accord de principe.

Une chose est sûre, si Zidane continue d'enchanter les supporters du parc Lescure à Bordeaux, c'est qu'entre-temps il aura reçu l'assurance de voir les Girondins jouer les premiers rôles. C'est du moins ce qu'il avance. « En effet, si je prolonge, c'est que j'aurai en ma possession toutes les garanties que Bordeaux aura une très grande équipe. »

Valence et les châteaux en Espagne

La piste bordelaise n'est donc sûrement pas à écarter. Parce que ce joueur au talent fou garde les pieds sur terre et n'est pas pressé. « Oui, c'est ça, je suis jeune. Je ne dois pas précipiter les événements. Au contraire, je dois prendre mon temps. » Cela signifie-t-il qu'il se sent un peu tendre pour tenter la grande aventure ? « Non. Cela ne me ferait pas peur. »

D'ailleurs, quand on lui demande si un endroit est susceptible de le faire rêver, il ne se gêne pas pour répliquer en ouvrant ses grands yeux : « J'ai un rêve, oui. Celui d'évoluer un jour en Espagne. Dans un grand club. » Au Barça, au Real, à l'Atletico ? « Ce sont des possibilités, mais aussi à Valence, la région d'où ma femme est originaire. Ça, oui, ça me fait rêver. J'adore le foot espagnol, l'ambiance... » Nul doute que son agent doit travailler dans ce sens. C'est même d'autant plus probable que Valence a déjà vendu Pedrag Mijatovic au Real et que Zidane présente un profil identique.

La vie, comme le jeu pratiqué de l'autre côté des Pyrénées, l'excite, bien plus, visiblement, que le football italien ou anglais. Pourtant, sa cote là-bas est aussi au zénith. L'Inter de Milan n'a jamais caché son intérêt pour le meneur de jeu de l'équipe de France et tous les managers transalpins jurent qu'il a toutes les qualités pour s'imposer dans un grand club du Calcio. « Je suis très honoré. Mais, à première vue, l'Italie, ce n'est pas ce que je préfère. C'est comme l'Angleterre. Je ne sais pas si, là-bas, je m'éclaterais. En Espagne, j'en suis convaincu. »

Photos Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Alors, direction Valence ? Il rit. « Dans le football, ça va très vite. Demain, je peux prendre un bus dans la tête et ce sera fini pour moi. Je suis sérieux. Un jour, on est le roi du pétrole, le lendemain, on n'est plus rien. Il ne faut jamais l'oublier. Tout est possible. Demain, par exemple, un club, un bon, me fait des offres que je juge intéressantes et mon club y trouve son compte, là, je pars. Sûr ! Mais, pour le moment, ce n'est pas le cas. » Et de répéter une dernière fois : « Tout ce que je sais, c'est que la saison prochaine, je jouerai dans un grand club... »

Vincent MACHENAUD, à Bordeaux

Quel avenir pour Zidane ? Seule certitude pour le Bordelais aujourd'hui : il portera le maillot tricolore la saison prochaine.

Zinedine ZIDANE (Bordeaux)

■ **Né le :** 23 juin 1972 à Marseille. ■ **Poste :** milieu. ■ **Clubs :** Cannes, Bordeaux. ■ **Matches :** 194. ■ **Buts :** 34. ■ **Sélections :** 10. ■ **1993-1994 :** Bordeaux, 34 matches, 6 buts. ■ **1994-1995 :** Bordeaux, 37 matches, 6 buts. ■ **1995-1996 (en 31 journées) :** Bordeaux, 28 matches, 6 buts. ■ **Durée du contrat :** 2 ans. ■ **Agent :** Alain Migliaccio. ■ **Estimation :** 25 MF.

TRANSFERTS SPECIAL

Photo TEMPSPORT

La valeur marchande de Christophe Dugarry (masqué par Thuram) a pris un sérieux coup de fouet après ses deux buts contre Milan. L'attaquant bordelais n'est désormais plus un inconnu pour les Italiens. Lilian Thuram, lui, a de fortes chances de rejoindre le Calcio, puisque Parme et la Juventus se l'arrachent. Quant à Pedros (ci-dessus), il est moins en cours que la saison dernière et sa suspension européenne n'est pas faite pour stimuler la demande.

Christophe DUGARRY
(Bordeaux)

L'ATTAQUANT bordelais, comme son ami Zidane, ne cache pas sa volonté d'évoluer le plus rapidement possible dans un grand club. Il l'a souvent dit et ne cesse de le répéter. La saison dernière, son club avait reçu des offres fermes de l'AS Monaco, et, durant l'actuel Championnat, Naples s'est officiellement manifesté.

Tout porte à croire que d'autres offres parviendront aux dirigeants bordelais qui espèrent ne pas céder le joueur à moins de 18 millions de francs. Une somme qui a sans doute grimpé après le match phénoménal et les deux buts de l'attaquant bordelais devant Milan, sous les yeux d'une dizaine d'émissaires européens épatés.

Mais pour autant Christophe Dugarry n'est pas d'ores et déjà parti de Bordeaux. Il entre, en effet, dans l'intention du président girondin de tout mettre en œuvre pour conserver son attaquant international. Ce dernier, qui a enregistré des propositions alléchantes d'ordre financier avec un salaire avoisinant les 500 000 F et la promesse de jouer dans une équipe plus compétitive que la présente, n'est sûrement pas resté insensible aux arguments. Il est même, nous a-t-on affirmé, d'accord sur le principe, à l'instar de Zidane, mais sans doute n'a-t-il pas perdu espoir d'aller à l'étranger.

On parlait encore de lui récemment au FC Séville, qui va perdre Davor Suker, et l'Inter, entre autres, lui fait également les yeux doux. Le fait que Dugarry, qui s'est toujours refusé à signer un contrat avec un intermédiaire français — « Moi, ce que je veux c'est du concret, pas des promesses comme la plupart des imprésarios m'ont en fait... » — ait finalement choisi de se lier, sur les conseils de Rolland Courbis, à Luciano D'Onófrio, un agent établi au Portugal, très bien introduit sur le marché européen, atteste cependant de son désir de connaître autre chose que le football français.

Une chose est sûre, sa superbe performance de mardi dernier a dû convaincre les sceptiques, et Christophe n'aura que l'embarras du choix quant à sa future destination. S'il ne l'a pas déjà choisie...

■ **Né le :** 24 mars 1972 à Bordeaux. ■ **Poste :** attaquant. ■ **Club :** Bordeaux. ■ **Matches :** 155. ■ **Buts :** 29. ■ **Sélections :** 8. ■ **1993-1994 :** Bordeaux, 35 matches, 8 buts. ■ **1994-1995 :** Bordeaux, 32 matches, 9 buts. ■ **1995-1996 (en 31 journées) :** Bordeaux, 19 matches, 3 buts. ■ **Durée du contrat :** 3 ans. ■ **Agent :** Luciano D'Onofrio. ■ **Estimation :** 18 MF.

Reynald PEDROS
(Nantes)

IL avait failli quitter Nantes la saison dernière, appâté par une offre de Séville, mais ses dirigeants s'y étaient opposés. En échange, il s'est vu sérieusement augmenter ses émoluments — Nantes a même consenti un effort sans précédent en lui accordant près de 400 000 F mensuels — et il en a profité pour inscrire au bas de son nouveau contrat une clause libératoire pour un montant de 12 millions de francs (NDLR : ce genre de clause est d'ailleurs interdit...).

Reynald, entre-temps, a également changé d'agent. Sous contrat avec Dominique Rocheteau et Marc Roger, il a rejoint l'automne dernier Alain Migliaccio. Il semble dès lors peu probable que le milieu de terrain international prolonge son séjour sur les bords de l'Erdre. En France, Paris-Saint-Germain, à la recherche d'un joueur gaucher, serait intéressé, et c'est d'ailleurs le seul à pouvoir s'offrir le Nantais. On parle moins de lui, cette saison, en Espagne, mais une campagne réussie lors de l'Euro pourrait le relancer. Reste que si ses excellentes performances en équipe de France contribuent à entretenir sa bonne cote sur le marché européen, ses coupables excès en Coupe d'Europe risquent d'affaiblir sa position au cours d'éventuelles négociations.

Photo TEMPSPORT

■ **Né le :** 10 octobre 1971 à Orléans. ■ **Poste :** milieu. ■ **Club :** Nantes. ■ **Matches :** 147. ■ **Buts :** 19. ■ **Sélections :** 18. ■ **1993-1994 :** Nantes, 37 matches, 4 buts. ■ **1994-1995 :** Nantes, 32 matches, 5 buts. ■ **1995-1996 (en 31 journées) :** Nantes, 29 matches, 4 buts. ■ **Durée du contrat :** 2 ans. ■ **Agent :** Alain Migliaccio. ■ **Estimation :** 12 MF.

Lilian THURAM
(Monaco)

LE Calcio l'a raté de peu la saison dernière : tout semblait parfaitement ficelé avec la Fiorentina jusqu'à ce que soudain tout s'écroule. Cependant, le défenseur international monégasque, de plus en plus courtisé, ne devrait pas résister plus longtemps aux sirènes transalpines. Reste à savoir lesquelles séduiront l'arrière central d'origine guadeloupéenne, âgé de vingt-quatre ans, dont le contrat avec l'AS Monaco court jusqu'en l'an 2000. Parme semblait avoir pris une avance décisive. Les gazettes italiennes avaient même annoncé la signature d'un accord officieux entre le club d'Emilie et le joueur qu'elles présentent déjà comme un futur Desailly... Soudain, coup de théâtre, la Juventus de Turin tente une opération éclair : à deux jours d'un match pourtant capital contre le Real de Madrid, elle dépêche en Principauté un trio composé de Roberto Bettega (vice-président), Antonio Giraudo (administrateur délégué) et Luciano Moggi (directeur sportif). Les trois dirigeants prennent soin d'obtenir du président Campora la permission de traiter avec le joueur, ce que Parme avait négligé de faire. Le contact est aussitôt établi...

Si l'issue de cette querelle Parme-Juve apparaît encore incertaine, l'âpre combat que se livrent ces deux grands clubs pour enrôler Lilian Thuram rappelle évidemment le cas Luis Figo, la saison passée. Parme et la Juventus voulaient à tout prix s'attacher les services du milieu de terrain portugais. Les deux clubs avaient même obtenu des assurances qui faisaient croire à l'un comme à l'autre que c'était dans la poche... Résultat : Figo joue aujourd'hui à Barcelone !

■ **Né le :** 1er janvier 1972 à Pointe-à-Pitre. ■ **Poste :** défenseur. ■ **Club :** Monaco. ■ **Matches :** 147. ■ **Buts :** 7. ■ **Sélections :** 7. **1993-1994 :** Monaco, 25 matches, 1 but. ■ **1994-1995 :** Monaco, 37 matches, 2 buts. ■ **1995-1996 (en 30 journées) :** Monaco, 28 matches, 4 buts. ■ **Durée du contrat :** 2 ans. ■ **Agent :** pas d'agent. ■ **Estimation :** 15 MF.

Photos PRESSE SPORTS

Pierre LAIGLE
(Lens)

IL y a deux mois, avant que Pierre Laigle ne fasse sa première apparition en équipe de France, les dirigeants lensois n'étaient pas loin de penser qu'il auraient peut-être intérêt à transférer ce joueur. Sérieusement blessé, le gaucher lensois tardait à retrouver la grande forme, ce qui n'empêchait cependant pas quelques clubs français de penser à lui. Depuis, les choses ont évolué. Laigle, à qui il risque un an de contrat, est revenu à son meilleur niveau.

Deux clubs se sont manifestés (Paris et Monaco, mais Marseille n'est pas loin). Soit Lens décidera donc de le vendre, soit celui qui est l'un des chouchous de Bollaert prolongera son contrat, négocié à la hausse...

■ **Né le :** 12 septembre 1970 à Béthune. ■ **Poste :** milieu. ■ **Club :** Lens. ■ **Matches :** 142. ■ **Buts :** 18. ■ **Sélection :** 1. ■ **1993-1994 :** Lens, 20 matches, 5 buts. ■ **1994-1995 :** Lens, 24 matches, 1 but. ■ **1995-1996 (en 31 journées) :** Lens, 28 matches, 1 but. ■ **Durée du contrat :** 1 an. ■ **Agent :** Jean Werth. ■ **Estimation :** 7 MF.

Laurent BLANC
(Auxerre)

AUXERRE, qui l'a récupéré pour une saison à Saint-Etienne, souhaite garder son libero international. Pas à tout prix, mais presque. Blanc, en effet, a enregistré des propositions très avantageuses au plan financier, et comme il se sent bien dans une équipe qui joue au moins l'Europe, il n'y est pas resté insensible.

Mais libre de tout engagement au 30 juin, il sait que l'AJA, qui devra payer 3 millions à Saint-Etienne pour le conserver définitivement, n'est pas le seul club qui s'intéresse à lui. Plusieurs équipes espagnoles et anglaises sont également sur les rangs.

■ **Né le :** 19 novembre 1965 à Alès. ■ **Poste :** défenseur. ■ **Clubs :** Montpellier, Naples, Nîmes, Saint-Etienne, Auxerre. ■ **Matches :** 248. ■ **Buts :** 67. ■ **Sélections :** 46. ■ **1993-1994 :** Saint-Etienne, 33 matches, 5 buts. ■ **1994-1995 :** Saint-Etienne, 37 matches, 13 buts. ■ **1995-1996 (en 31 journées) :** Auxerre, 16 matches, 1 but. ■ **Durée du contrat :** libre. ■ **Agent :** Alain Migliaccio. ■ **Estimation :** Auxerre devrait verser 3 MF à Saint-Etienne en cas d'acquisition ; pour les autres clubs, il n'y a pas de transfert à payer.

Christophe COCARD
(Auxerre)

L'ATTAQUANT auxerrois est libre ! Après neuf ans de bons et loyaux services dans l'Yonne, Christophe Cocard, qui arrive en fin de contrat, va changer d'air. Pour quelle destination ? L'ailier droit de l'AJA n'a que l'embarras du choix puisqu'il est, à ce jour, l'un des joueurs les plus demandés du marché. On se bouscule en France où Lyon, Marseille, Bordeaux, Strasbourg lui font la cour, mais aussi à l'étranger : l'Angleterre, l'Allemagne, l'Espagne et même le Japon sont sur les rangs. L'entraîneur bourguignon, Guy Roux, a promis qu'il ferait tout pour que son poulain (avec qui ce ne fut pas toujours le grand amour) réalise une bonne affaire financière à l'occasion de ce changement d'écurie.

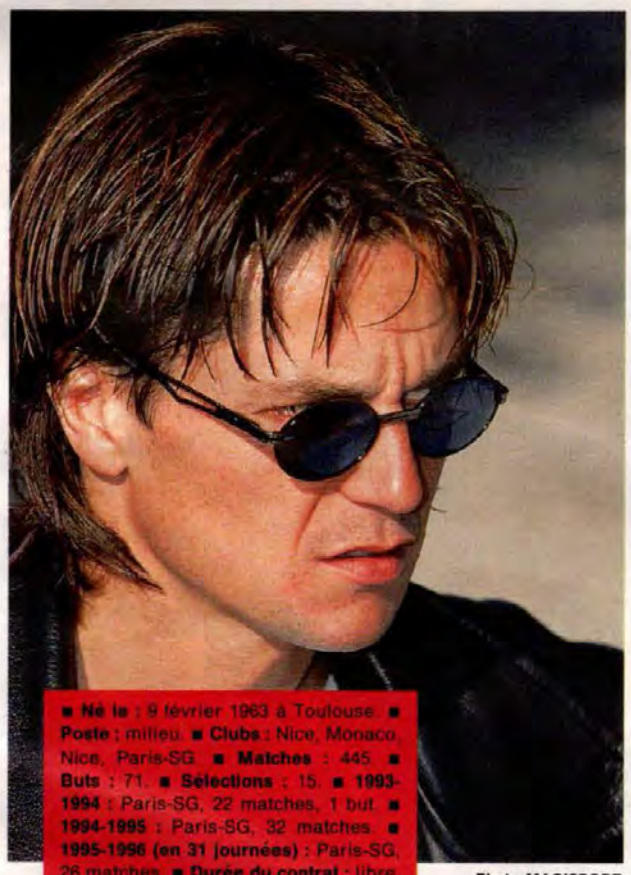
■ **Né le :** 23 novembre 1967 à Bernay. ■ **Poste :** attaquant. ■ **Club :** Auxerre. ■ **Matches :** 256. ■ **Buts :** 60. ■ **Sélections :** 0. ■ **1993-1994 :** Auxerre, 36 matches, 12 buts. ■ **1994-1995 :** Auxerre, 11 matches, 5 buts. ■ **1995-1996 (en 31 journées) :** Auxerre, 28 matches, 6 buts. ■ **Durée du contrat :** libre. ■ **Agent :** Frédéric Dobraje. ■ **Estimation :** pas de transfert à payer.

Auxerre est prêt à faire de sérieux efforts pour conserver Blanc, alors que Cocard, en fin de contrat et auteur d'une bonne saison, est l'un des joueurs les plus convoités (ci-dessus). Daniel Bravo (ci-dessous), lui aussi, n'a que l'embarras du choix, mais Paris a sa préférence. L'avenir de Gravelaine est plus flou et celui de Pierre Laigle (ci-contre) ne se situe pas forcément à Lens.

Daniel BRAVO
(Paris-SG)

LA volonté du joueur est de rester à Paris. Mais pas à n'importe quelles conditions. Or, les premières négociations avec ses dirigeants n'ont pas permis de déboucher sur un accord. Le club a d'abord proposé une rallonge d'un an ; Bravo en voulait deux. Mais un compromis a été trouvé : un an, plus une deuxième année automatique à partir d'un certain nombre de matches officiels disputés dans la saison. Ce n'est donc pas tant la durée du contrat qui pose problème que le salaire du joueur. A l'époque d'Artur Jorge, Bravo, qui n'était pas titulaire, avait accepté une diminution de son salaire de moitié en échange d'une prolongation de contrat. Mais aujourd'hui, il est l'un des leaders de l'équipe et il effectue une saison en tous points remarquable, de nature à justifier une gratification financière. Or, sur ce point, le PSG ne semble pas pour l'instant décidé à faire un effort important.

Une nouvelle entrevue devrait avoir lieu prochainement. Si elle n'aboutissait pas, Bravo n'aurait aucun souci à se faire. Marseille est prêt à l'accueillir les bras ouverts, ainsi que plusieurs autres clubs français de bon niveau. Malgré ses trente-trois ans, le milieu défensif parisien est une valeur très sûre.



■ **Né le :** 9 février 1963 à Toulouse. ■ **Poste :** milieu. ■ **Clubs :** Nice, Monaco, Nice, Paris-SG. ■ **Matches :** 445. ■ **Buts :** 71. ■ **Sélections :** 15. ■ **1993-1994 :** Paris-SG, 22 matches, 1 but. ■ **1994-1995 :** Paris-SG, 32 matches. ■ **1995-1996 (en 31 journées) :** Paris-SG, 26 matches. ■ **Durée du contrat :** libre. ■ **Agents :** Henri Zambelli-Philippe Flavier. ■ **Estimation :** pas de transfert à payer.

Photo MAG'SPORT

Xavier GRAVELAINE
(Guingamp)

PRÊTÉ à Guingamp jusqu'à la fin de la saison, il lui restera ensuite un an de contrat à Paris. Le club des Côtes-d'Armor aimerait bien s'attacher définitivement ses services, mais le tarif est trop élevé. Paris, qui n'en veut plus depuis longtemps, est disposé à le vendre en sachant qu'il ne fera pas une affaire financière. Acheté 17 MF à Caen il y a trois ans, Gravelaine a perdu les deux tiers de sa valeur. De plus, son salaire royal (400 000 F par mois) est un réel obstacle. Le joueur sait qu'il ne retrouvera nulle part ailleurs de pareilles conditions. Jusqu'à quel point est-il prêt à faire des sacrifices financiers pour quitter Paris ? Une bonne fin de saison devrait en tout cas lui valoir quelques propositions intéressantes. Par exemple de la part de Bordeaux.

■ **Né le :** 5 octobre 1968 à Tours. ■ **Poste :** attaquant. **Clubs :** Laval, Caen, Paris-SG, Strasbourg, Paris-SG, Guingamp. ■ **Matches :** 138. ■ **Buts :** 43. ■ **Sélections :** 4. ■ **1993-1994 :** Paris-SG, 31 matches, 2 buts. ■ **1994-1995 :** Strasbourg, 33 matches, 9 buts. ■ **1995-1996 (en 30 journées) :** Paris-SG, 5 matches, 1 but ; Guingamp, 10 matches, 5 buts. ■ **Durée du contrat :** 1 an avec Paris-SG. ■ **Agents :** Henri Zambelli-Philippe Flavier. ■ **Estimation :** 6 MF.

TRANSFERTS SPÉCIAL

Lizarazu va-t-il quitter Bordeaux ? Madar (en bas à gauche), qui ne sera sans doute plus monégasque, rejoindra-t-il Marseille ? Micoud (ci-contre) trouvera-t-il un terrain d'entente avec les dirigeants cannois ? Moravcik (au milieu à droite) continuera-t-il à peser sur les finances de Saint-Etienne ? Le Havre pourra-t-il garder Revault, le gardien qui monte ? On se le demande...

Photo Jackie DELORME

Johan MICOUD
(Cannes)

LE grand milieu de terrain cannois est très convoité, ce qui n'est pas une surprise. Son club ne serait pas opposé à un départ qui lui permettrait de récupérer environ 8 millions de francs. Mais le joueur n'est pas très chaud car il sait qu'il pourra tirer meilleur profit de son transfert dans un an. Marseille et Metz sont toutefois très intéressés.

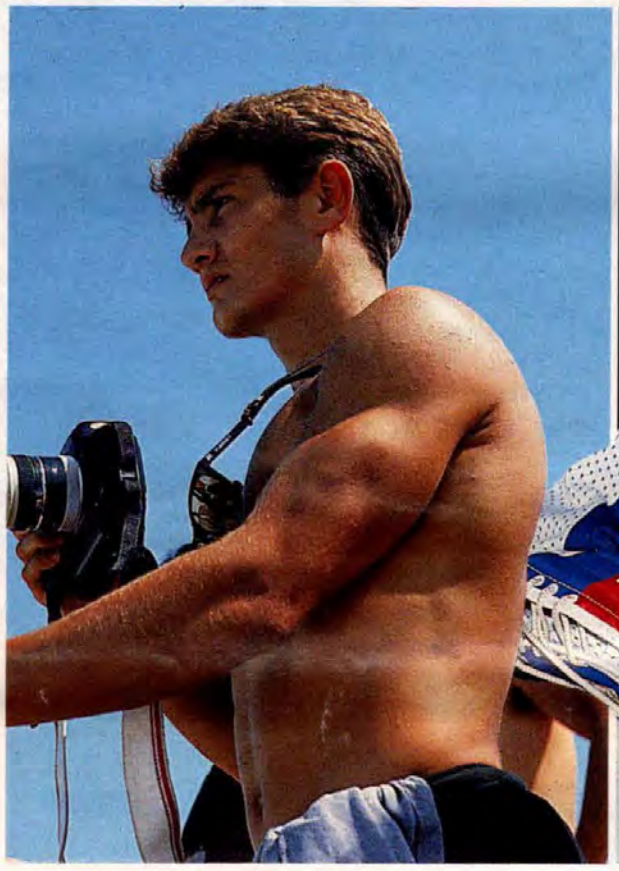
■ **Né le** : 24 juillet 1973 à Cannes. ■ **Poste** : milieu. ■ **Club** : Cannes. ■ **Matches** : 92. ■ **Buts** : 14. ■ **Sélection** : 0. ■ **1993-1994** : Cannes, 34 matches, 3 buts. ■ **1994-1995** : Cannes, 33 matches, 7 buts. ■ **1995-1996 (en 31 journées)** : Cannes, 25 matches, 4 buts. ■ **Durée du contrat** : 1 an. ■ **Agent** : Jean-François Larios. **Estimation** : 7 MF.

Bixente LIZARAZU
(Bordeaux)

LE petit Basque a marqué, lui aussi, des points après la qualification de Bordeaux contre Milan. Mais en avait-il besoin ce défenseur que bon nombre de clubs rêvent d'engager. Sa cote est au plus haut niveau car, depuis plusieurs saisons, il affiche une régularité exemplaire et son comportement professionnel est cité en exemple.

Mais Liza a-t-il réellement envie de quitter Bordeaux, sa région, où il se plaît tant, ce club où il est très bien traité et reconnu, c'est à voir ? L'Espagne le tenterait, comme n'importe quelle expérience anglaise ou parisienne, mais l'international, en accord avec son agent, n'est pas prêt à agir sur un coup de tête.

■ **Né le** : 9 décembre 1969 à Saint-Jean-de-Luz. ■ **Poste** : défenseur. ■ **Club** : Bordeaux. ■ **Matches** : 207. ■ **Buts** : 21. ■ **Sélections** : 17. ■ **1993-1994** : Bordeaux, 32 matches, 9 buts. ■ **1994-1995** : Bordeaux, 33 matches, 2 buts. ■ **1995-1996 (en 31 journées)** : Bordeaux, 17 matches, 2 buts. ■ **Durée du contrat** : 2 ans. ■ **Agent** : Frédéric Dobraje. ■ **Estimation** : 8 MF.



Photos MAG'SPORTS

Lubomir MORAVCIK
(Saint-Etienne)

IL lui reste un an de contrat, et Saint-Etienne est vendeur. Comme la saison dernière. Mais comme la saison dernière, le salaire du Slovaque est un frein considérable : 350 000 F par mois ; personne ne s'alignera sur de pareils revenus. Et Moravcik, qui a trente et un ans, ne veut pas faire de cadeau. Dès lors, pour se soulager de ce poids financier, Saint-Etienne pourrait se livrer à la même opération que pour Laurent Blanc en laissant le joueur libre. Principal avantage : le club n'aurait plus son salaire à assurer. Pour l'instant, Moravcik a quelques vagues touches en Angleterre (Aston Villa, Blackburn). En France, sa cote n'est plus ce qu'elle était depuis un bon moment.

■ **Né le** : 22 juin 1965 à Nitra (Slovaquie). ■ **Poste** : milieu. ■ **Clubs** : Plastika Nitra, Saint-Etienne. ■ **Matches** : 191. ■ **Buts** : 31. ■ **Sélections** : 14. ■ **1993-1994** : Saint-Etienne, 33 matches, 4 buts. ■ **1994-1995** : Saint-Etienne, 27 matches, 4 buts. ■ **1995-1996 (en 31 journées)** : Saint-Etienne, 28 matches, 7 buts. ■ **Durée du contrat** : 1 an. ■ **Agent** : Pierre Garonnaire. ■ **Estimation** : 5 MF.

Mickaël MADAR
(Monaco)

SES sélections en équipe de France ajouté au fait qu'il est libre à la fin de la saison font de Madar l'un des attaquants les plus demandés sur le marché. Le président Campora lui a promis une entrevue qui se fait attendre. Mais le joueur monégasque n'est pas inquiet : Bordeaux, Marseille verraient d'un bon œil sa venue.

■ **Né le** : 8 mai 1968 à Paris. ■ **Poste** : attaquant. ■ **Clubs** : Sochaux, Laval, Sochaux, Cannes, Monaco. ■ **Matches** : 127. ■ **Buts** : 30. ■ **Sélections** : 2. ■ **1993-1994** : Cannes, 27 matches, 10 buts. ■ **1994-1995** : Monaco, 23 matches, 6 buts. ■ **1995-1996 (en 30 journées)** : Monaco, 23 matches, 8 buts. ■ **Durée du contrat** : libre. ■ **Agent** : son frère. ■ **Estimation** : pas de transfert à payer.

Photos PRESSE SPORTS

Christophe REVAULT
(Le Havre)

AGÉ seulement de vingt-quatre ans, l'excellent gardien du Havre, sélectionné en équipe de France A' contre la Belgique, est convoité par Nantes, Bordeaux et Marseille. Aucun de ces clubs, toutefois, n'ignore que Christophe Revault a prolongé avec le HAC en cours de saison : il est sous contrat maintenant jusqu'en 1999, avec option pour une année supplémentaire. Mais au moment de la signature, le président Jean-Pierre Hureau a promis à son gardien de but qu'il ne le retiendra pas « si les intérêts du club et du joueur justifient un transfert... » Autrement dit, il faudra y mettre le prix ! Avis aux amateurs.

■ **Né le** : 22 mars 1972 à Paris. ■ **Poste** : gardien. ■ **Club** : Le Havre. ■ **Matches** : 71. ■ **But** : néant. ■ **Sélection** : 0. ■ **1993-1994** : Le Havre, 1 match. ■ **1994-1995** : Le Havre, 38 matches. ■ **1995-1996 (en 31 journées)** : Le Havre, 31 matches. ■ **Durée du contrat** : 4 ans. ■ **Agents** : Henri Zambelli-Philippe Flavier. ■ **Estimation** : 5 MF.

MIZUNO

SPÉCIAL MARSEILLE

FOOT CENTER

DOS

JOGGING «O.M.»
100% coton - Bord côte fantaisie au col - Ecusson O.M. imprimé sur coeur - Impression géante MIZUNO à l'arrière - Pantalon à ceinture élastique avec cordon de serrage intérieur - Poches plaquées - Bord côte aux chevilles zippées - Ecusson O.M. -
Marine/Bleu/Blanc **Réf. 503070**
3 tailles : S, M, L **Prix 649 F**

ECHARPE «O.M.»
100% acrylique - Tissée - Dim. 129 cm env. -
Bleu/Blanc **Réf. 851450** **Prix 109 F**

CASQUETTE «O.M.»
100% coton - Taille réglable - Bande propreté - Ecusson O.M. brodé - Logo MIZUNO brodé à l'arrière -
Blanc **Réf. 673560** **Prix 84 F**

BONNET «O.M.»
100% acrylique - Maille tricotée - Ecusson O.M. brodé - Broderie MIZUNO à l'arrière -
Marine **Réf. 851440** **Prix 96 F**

T-SHIRT «O.M.»
100% coton - Impression géante aux couleurs de l'O.M. - Impression MIZUNO -
Blanc **Réf. 606140**
6 tailles
XXS, XS, S, M, L, XL **Prix 99 F**

K7 «100 ANS DE STARS DE L'O.M.»
Durée 85mn env. - Vainqueur de la Coupe d'Europe 1993, Finaliste 1991, 9 titres de Champion de France, 10 fois vainqueur de la Coupe de France, revivez les exploits d'un club sans égal dans l'histoire du foot français - Des glorieux aînés BEN BAREK, MAGNUSSON & JOSIP SKOBLAR aux stars de l'époque «Tapie» WADDLE, BOKSIC
Réf. 802640 **Prix 184 F**

MARSEILLE

TAILLES ET PRIX VOIR TABLEAU CI-DESSOUS

SPÉCIAL MARSEILLE

NEWCASTLE

BAYERN

AJAX (extérieur)

PARME

NANTES

BORDEAUX (extérieur)

BORDEAUX (domicile)

PARIS S.G. Bleu (domicile)

MAILLOT OFFICIEL PRO MILAN AC (LOTTO)
100 % polyester - Ecusson MILAN AC et logo LOTTO brodés - Superbe - Bleu -
2 tailles **Réf. 212941**
3, 5 **Prix 480 F**

SHORT OFFICIEL PRO
100% polyester maillée satinée - Logo LOTTO et écusson MILAN AC brodés -
Bleu **Réf. 226243**
3 tailles : M, L, XL **Prix 260 F**

SWEAT-SHIRT «GAMMA»
97,5 % coton 2,5% polyester - Sweat molletonné - Superbes broderies UMBRO devant et dos et PRO TRAINING sur manche - Le complément idéal du short «SPECTRA» -
Marine/Gris **Réf. 512940**
4 tailles : S, M, L, XL **Prix 379 F**

SHORT «SPECTRA»
97,5% coton 2,5% polyester - Molletonné - Poches plaquées zippées - Broderie UMBRO et PRO TRAINING -
Marine/Gris **Réf. 532600**
4 tailles : S, M, L, XL **Prix 229 F**

SWEAT SHIRT «AVANTI»
75% coton 25% polyester bouclette rasé - Manches courtes - Empiècements rapportés aux manches - Pan dos rallongé - Broderies Umbro devant et dos - Vignette «Pro Training» cousue à la base - Superbe article aux finitions très soignées -
Indigo/Marine **Réf. 513111**
Noir/Gris **Réf. 513112**
3 tailles : M, L, XL **Prix 315 F**

PANTALON «PACE TRACK»
100% polyester brillant - Poches plaquées zippées - Bord-côte rapportés de l'entrejambe aux chevilles pour un meilleur confort - Bas droits zippés - Broderie Umbro sur cuisse et mollet -
Marine **Réf. 522900**
4 tailles : S, M, L, XL **Prix 249 F**

SHORT LONG «VALETTA»
100% polyester brillant - Poches plaquées zippées - Bandes Umbro sur côtés - Broderies Umbro -
Marine/Blanc/Indigo **Réf. 532740**
4 tailles : S, M, L, XL **Prix 189 F**

T.SHIRT «PRESTIGE»
100% coton - très originale impression «Pro Training» devant et dos - Logo Umbro -
Marine/Blanc **Réf. 605951**
Blanc/Noir **Réf. 605952**
3 tailles : M, L, XL **Prix 145 F**

CADEAU

Pour toute commande
Un cadeau surprise
ET LE NOUVEAU CATALOGUE
FOOT CENTER
(48 pages)

DEMANDE DE CATALOGUE
(Voir bon de commande)

COMMANDE PAR TELEPHONE
80. 44. 10. 44
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H à 18 H (vendredi 17H)
Accès au service spécial livraison sous 24 H. ou 48 H. (sous certaines conditions)

COURRIER- FOOT CENTER
BP4 - 21380 MESSIGNY

TELECOPIE 80.35.41.37

MINITEL 36.14 code SC

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6-8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Les prix sont valables jusqu'au 30/04/96 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Maillots expédiés en manches courtes ou manches longues suivant reception de nos fournisseurs.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	Réf.	MAILLOT (seul) TAILLES 8 12	1	3	5	Réf.	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) TAILLES 8 12	1	3	5
AJAX (extérieur)	211111	/	389 F	394 F	399 F	201111	/	547 F	552 F	557 F
ALLEMAGNE	211204	355 F	402 F	407 F	412 F	201204	495 F	542 F	547 F	552 F
BAYERN (1)	211452	340 F	345 F	350 F	355 F	201452	479 F	484 F	489 F	494 F
BORDEAUX (domicile)	211482	289 F	362 F	367 F	372 F	201482	478 F	575 F	580 F	585 F
BORDEAUX (extérieur)	211492	289 F	362 F	367 F	372 F	201492	478 F	575 F	580 F	585 F
ECOSSE	211752	/	434 F	439 F	444 F	201752	/	592 F	597 F	602 F
FRANCE (bleu)	211904	355 F	402 F	407 F	412 F	201904	601 F	648 F	653 F	658 F
LENS	212302	340 F	385 F	390 F	395 F	202302	552 F	621 F	626 F	631 F
MARSEILLE (1)	212704	350 F	355 F	360 F	365 F	202704	625 F	630 F	635 F	640 F
METZ	212805	295 F	300 F	305 F	310 F	202805	459 F	464 F	469 F	474 F
MILAN AC (domicile) (1)	212904	380 F	385 F	390 F	395 F	202904	546 F	551 F	556 F	561 F
MILAN AC (extérieur) (1)	212913	/	385 F	390 F	395 F	202913	/	551 F	556 F	561 F
MONACO	213103	340 F	345 F	350 F	355 F	203103	479 F	484 F	489 F	494 F
NANTES	213403	370 F	375 F	380 F	385 F	203403	535 F	540 F	545 F	550 F
NEWCASTLE (1)	213441	340 F	345 F	350 F	355 F	203441	479 F	484 F	489 F	494 F
PARIS S.G (domicile)	213605	315 F	370 F	375 F	380 F	203605	517 F	596 F	601 F	606 F
PARIS S.G (extérieur)	213612	/	370 F	375 F	380 F	203612	/	596 F	601 F	606 F
PARME	213632	/	392 F	397 F	402 F	203632	/	554 F	559 F	564 F
ST ETIENNE (domicile)	214105	/	360 F	365 F	370 F	204105	/	562 F	567 F	572 F
ST ETIENNE (extérieur)	214111	/	360 F	365 F	370 F	204111	/	562 F	567 F	572 F
STRASBOURG	214203	340 F	345 F	350 F	355 F	204203	514 F	529 F	534 F	539 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

Bon de commande (ou photocopie) **à adresser à** ▶ **FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY**

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 3,00 FF ou 2 coupons réponse internationaux

F18

Exemple : Equipement NANTES	2 0 3 4 0 3	1	2	540	1080
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant

Réservé à FOOT CENTER

Paiements acceptés FRANCE Métropole (Hors DOM et TOM)
☐ Chèque joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Carte bleue CB

PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE

- FRANCE METROPOLE — Envoi ordinaire ▶ 31 F — Recommandé ▶ 48 F
- (CORSE : Recommandé obligatoire) ▶ 48 F
- AUTRES DESTINATIONS Recommandé ▶ 85 F

+ F

TOTAL ▶ F

Nom et prénom du titulaire de la carte

N° Expire à fin

Signature obligatoire du titulaire de la carte

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international — Date de naissance / /

N° tel:

☐ Mme. ☐ Mlle. ☐ Mr. NOM : PRÉNOM :

Adresse :

Code Postal ▶ VILLE : 152/F17

TRANSFERTS SPÉCIAL

Angloma : « L'Inter ou la Roma... »

En moins de deux ans, l'international français du Torino a acquis une respectable réputation dans le Calcio. Mieux, le défenseur latéral s'est mué en milieu de terrain courtisé. Au point que l'Inter et la Roma se le disputent.

DIX ans déjà. Dix ans et quelques mois même, timide et effaré, Jocelyn Angloma débarque à Rennes, si loin à l'est de sa Guadeloupe. Quatre jours plus tard, miné par la déprime, il demande à repartir. Pourtant, les qualités décelées chez le bonhomme convainquent le club breton d'insister. L'enfant de Morne-à-l'Eau s'accroche... Au gré des transferts, il quadrillera la France : Lille, Paris puis Marseille où il s'offre deux titres de champion et une Coupe d'Europe, cime d'une carrière riche et sans accroc. Mieux encore, aujourd'hui pilier reconnu du Torino et du Calcio, il apprécie la douceur de certaines rumeurs persistantes. En effet, l'Inter de Milan et l'AS Roma convoitent le Turinois, joueur au physique intact et au professionnalisme certifié, qui rebondit, à plus de trente ans, dans un rôle de milieu de terrain aux courses déroutantes.

« Alors que vous luttez avec le Toro pour le maintien, l'intérêt manifesté à votre égard par l'Inter et la Roma doivent vous réchauffer le cœur ?

— C'est vrai, j'en avais un peu besoin. Pour moi, sincèrement, c'est une vraie surprise. Je m'attendais plutôt à être contacté par un club français ou par un petit club italien.

— **Vous en rajoutez dans la modestie.**

— Non, je sais que j'ai une bonne réputation dans le Calcio. Chaque lendemain de match, Giorgio Vitali, le directeur sportif du Torino, m'allume gentiment en me montrant mes notes dans le journal, elles sont souvent bonnes. Mais je ne suis pas obsédé par tous ces commentaires. Je suis naturellement réaliste et je me voyais plusieurs limites à un transfert dans un club plus huppé.

« Toujours capable de me surpasser »

— **Lesquelles ?**

— D'abord, j'aurai trente et un ans en août. En plus, je suis étranger et je suis catalogué arrière latéral même si, cette saison, je joue davantage au milieu du terrain. Et je pourrais ajouter la saison décevante de mon club.

— **Alors, pourquoi êtes-vous tout de même convoité ?**

— Contre les grands clubs du Championnat, je me suis toujours montré à la hauteur, tant physiquement que sur le plan de la vitesse, du jeu de tête et des dribbles. Au fur et à mesure, mon image s'est améliorée. De toute façon, je n'ai pas douté de mes qualités, je suis toujours capable de me surpasser.

— **Votre passage en cours de saison du poste d'arrière droit à celui de milieu droit semble avoir déclenché cet engouement en votre faveur.**

— C'est clair ! D'ailleurs, quand le nouvel entraîneur, Scoglio, m'a dit dès son arrivée : " Toi, tu joueras au milieu ", il m'a rendu heureux, tout simplement. Je savais que j'aurais moins de contraintes. Car, en Italie, l'arrière latéral a un rôle défensif très strict. S'il se fait passer deux fois, il est repris de volée... Cette tâche ne me convenait plus vraiment. Aujourd'hui, je prends beaucoup de plaisir, je n'hésite pas à me lancer vers l'avant, je suis souvent dans les bons coups devant le but adverse. A ce poste, j'ai pris une nouvelle dimension. A mon âge, je ne m'y attendais plus.

— **En fait, il s'agit d'un retour aux sources.**

— Oui, puisque je jouais milieu défensif à Rennes et au LOSC. C'est pour l'équipe de France, alors que je jouais au Paris-SG, que j'ai glissé en numéro 2. Et je n'imaginais pas remonter d'un cran à la trentaine.

— **Ce repositionnement aura eu le mérite de faire la lumière sur vous.**

— Les dirigeants sont contents, la presse parle de moi, cela me fait du bien même si je sais que j'étais au niveau avant. En ce moment, on parle beaucoup des intentions présumées de l'Inter, mais j'avais déjà accompli un beau parcours pour ma première saison dans le Calcio.

— **Vous dressez donc un bilan forcément positif de votre expérience italienne.**

— Je pense que j'ai réussi dans ce Championnat réputé difficile même si je ne me suis jamais retrouvé au devant de la scène. Au moment de mon transfert au Torino, beaucoup ont dit que j'allais me perdre dans un club qui avait perdu son prestige. Je me souviens très bien des moqueries. J'ai prouvé que, grâce à ma force intérieure, je pouvais me faire un nom dans le Calcio. C'est ma grande fierté.

« L'OM se fera... sans moi »

— **Serez-vous encore « italien » la saison prochaine ?**

— En toute logique. Je suis dans le circuit, j'ai compris les mentalités, il faut que j'en tire les bénéfices. Même si je suis conscient que ma femme et mes deux enfants ont du mal à s'habituer à la vie à Turin car nous n'y connaissons pas grand monde. Je suis dans une situation où je peux éviter d'évoluer dans un club galère du Calcio, autant en profiter. Si je vais à l'Inter ou à la Roma, je ferai une bonne opération financière.

— **L'hypothèse d'un retour à l'OM, regonflée par la Parmalat, est-elle à rayer définitivement ?**

— Marseille... De 1992 à 1994, j'y ai connu les meilleurs moments de ma carrière. J'étais au top. De toute façon, là-bas, tout le monde devient bon. C'est vrai que rien que l'environnement me donne envie d'y revenir... Ma femme adore Marseille. Le club va acheter beaucoup de monde mais je ne pense pas que cela va se faire avec moi. Il faut déjà racheter au Torino ma dernière année de contrat. On parle de 10 millions de francs, c'est cher... En plus, c'est le mystère absolu pour le futur effectif de l'OM, il faudra ensuite trouver une nouvelle osmose...

— **Soit trop d'incertitudes.**

— Disons que j'attends de voir si les premiers contacts en Italie à mon sujet se concrétisent. J'ai bon espoir !

— **Souvent, dans le Calcio, les rumeurs échouent dans le vide.**

— Je serais très déçu de ne pas signer à l'Inter ou à la Roma mais je demeure confiant pour trouver en fin de compte une porte de sortie vers un club huppé.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

La double vie de Jocelyn

Arrière droit ou milieu libre de percées offensives ? Qui est le vrai Angloma de cette fin d'hiver ? Les deux à la fois répond l'intéressé. Epanoui dans un rôle plus ouvert dans la ligne médiane du Torino, discipliné dans son rôle de titulaire indiscutable en numéro 2 des Bleus. Angloma : « Le passage entre les deux s'effectue en douceur. J'en ai parlé avec Aimé Jacquet. Les choses sont claires, en sélection, je suis défenseur latéral, je parviens sans douleur à faire l'impasse sur l'aspect offensif (passeur et buteur) de mon jeu en Italie, même si, parfois, ça me chatouille. »

De ses cinq saisons au poste de latéral (PSG, OM, première année au Torino), il promet avoir conservé les automatismes. « Une heure et demie de marquage strict ne m'effraie pas. Je suis O.K. pour ces sacrifices. L'essentiel était d'être présent à l'Euro. Lors des derniers matches de qualification, je suis volontairement moins monté, pour assurer. » L'embouteillage des hommes de talent au milieu de terrain de l'équipe de France le prive, de toute façon, d'un statut de titulaire dans cette zone. « Alors, autant me concentrer avec sérieux sur ma mission d'arrière droit. » Surtout qu'à ce poste la concurrence d'un latéral spécifique n'existe pas.

— **Etes-vous persuadé de ne plus évoluer au Torino la saison prochaine ?**

— Je dois d'abord me battre pour qu'il ne soit pas relégué. Les tifosi comptent sur moi et je ne suis pas découragé. Mais, quel que soit le résultat de ces efforts, le club aura intérêt à me céder, les dirigeants en ont conscience. Sinon, en juin 1997, je serai libre donc gratuit. C'est pourquoi j'ai demandé à mon imprésario, Alain Migliascio, de tout voir, même en Angleterre. Là-bas, ils réalisent des transferts incroyables. De mon côté, c'est clair, il faut que je profite de ma situation actuelle. Et rejoindre un club qualifié en Coupe d'Europe ne représente pas une fixation, je l'ai gagnée, ça va...

« On m'a interrogé sur Makelele et Ouédec »

— **Pensez-vous qu'après la première génération tricolore — Desailly, Deschamps et vous —, la nouvelle classe française va rapidement suivre les traces de Karembeu et Vieira ?**

— Regardez Thuram ! Les dirigeants italiens sont souvent en France. Ils commencent par jeter un coup d'œil sur les matches de la Côte d'Azur et, ensuite, ils se déplacent dans tout le pays. Ils font aussi venir des cassettes. La saison dernière, les dirigeants du Torino m'avaient souvent questionné au sujet de Makelele et de Ouédec. Ils sont très organisés. Je remarque aussi que l'Italie n'effraie pas la génération montante. Pendant les stages de l'équipe de France, on me pose beaucoup de questions sur les entraînements, sur la tactique. Aujourd'hui, vu la réussite des Français dans le Calcio, les complexes sont levés des deux côtés. En plus, l'argent a beau être moins abondant en Italie, un joueur moyen y est toujours mieux payé qu'un bon joueur du Championnat de France.

— **A l'Inter, à Rome ou ailleurs, combien de temps songez-vous rester dans le Calcio ?**

— Ma nouvelle date butoir, c'est 1998. En 1985, à mon arrivée en métropole, je m'étais fixé une échéance à dix ans. Elle est dépassée... Tout s'est accéléré. Je pensais finir ma carrière à Marseille, vu les événements, je suis parti. Idem au Torino. Et voilà que l'on m'annonce à l'Inter. A vingt ans, je ne connaissais que ma Guadeloupe natale. Grâce au football, j'ai connu l'Ouest, le Nord, le Sud de la France, Paris et l'Italie. Au fur et à mesure, je suis devenu un vrai Européen. Quand j'y repense... »

Christophe LARCHER, à Turin

■ **Né le** : 7 août 1965 aux Abymes (Guadeloupe). ■ **Poste** : défenseur. ■ **Clubs** : Rennes, Lille, Paris-SG, Marseille, Torino. ■ **Matches** : 251. ■ **Buts** : 23. ■ **Sélections** : 31. ■ **1993-1994** : Marseille, 23 matches. ■ **1994-1995** : Torino, 29 matches, 4 buts. ■ **1995-1996 (en 26 journées)** : Torino, 25 matches, 3 buts. ■ **Durée du contrat** : un an. ■ **Agent** : Alain Migliascio. ■ **Estimation** : 10 MF.

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

D'Angloma à Boghossian en passant par Papin, Karembeu et Ginola : sur le front des Français de l'étranger, ça devrait aussi bouger.

Photo Alain de MARTIGNAC

Christian KAREMBEU
(Sampdoria Gênes)

AUTEUR d'une saison satisfaisante à la Sampdoria, l'ancien Nantais est un joueur demandé. Par la Juventus de Turin, qui le piste depuis plusieurs mois, mais aussi par le Real de Madrid, qui est venu aux renseignements. A Gênes, il bénéficie d'un salaire haut de gamme, mais les perspectives sportives sont limitées. Le club ne sera sans doute pas européen la saison prochaine, ce qui incitera le Français à tenter de négocier son départ. Enrico Montovani, le président de la Sampdoria, n'a pas pour habitude de retenir un joueur contre son gré. Il devrait accepter une séparation, à condition de récupérer au minimum les vingt-cinq millions de francs payés à Nantes pour l'acquisition de Karembeu.

■ **Né le** : 3 décembre 1970 à Lifou (Nouvelle-Calédonie). ■ **Poste** : milieu. ■ **Clubs** : Nantes, Sampdoria Gênes. ■ **Matches** : 130. ■ **Buts** : 5. ■ **Sélections** : 13. ■ **1993-1994** : Nantes, 29 matches. ■ **1994-1995** : Nantes, 34 matches, 3 buts. ■ **1995-1996 (en 26 journées)** : Sampdoria Gênes, 24 matches, 5 buts. ■ **Durée du contrat** : deux ans. ■ **Agent** : Milan Calasan. ■ **Estimation** : 25 MF.

Jean-Pierre PAPIN
(Bayern Munich)

MÊME s'il a effectué une bonne rentrée mardi dernier à Nottingham, en inscrivant le quatrième but du Bayern, JPP souhaite toujours quitter la Bavière, au plus tard à la fin de la saison. Certes, le Bayern a la possibilité de le garder une saison supplémentaire, contre son gré, en faisant jouer la clause qui figure dans son contrat avant le 31 mars. Mais il ne le fera pas. « C'est Jean-Pierre qui décide », a indiqué Franz Beckenbauer. Donc, il va prendre congé. Son vœu, évidemment, est de revenir à l'OM. Mais l'OM n'est pas chaud pour l'accueillir. JPP devra probablement trouver un autre point de chute. En France (Metz ?) Ou à l'étranger (Servette de Genève ?).

■ **Né le** : 5 novembre 1963 à Boulogne-sur-Mer. ■ **Poste** : attaquant. ■ **Clubs** : Valenciennes, Club Bruges, Marseille, Milan AC, Bayern Munich. ■ **Matches** : 215. ■ **Buts** : 134. ■ **Sélections** : 54. ■ **1993-1994** : Milan AC, 18 matches, 5 buts. ■ **1994-1995** : Bayern Munich, 7 matches, 1 but. ■ **1995-1996 (en 23 journées)** : Bayern Munich, 12 matches, 2 buts. ■ **Durée du contrat** : un an si le Bayern fait jouer avant le 31 mars la clause qui lui permet de prolonger de façon unilatérale le contrat de Papin ; dans le cas contraire, JPP sera libre. ■ **Agent** : Frédéric Dobraje. ■ **Estimation** : 8 MF.

Photo Daniel BARDOU

David GINOLA
(Newcastle)

SELON toute vraisemblance, il sera encore à Newcastle la saison prochaine. Keegan a la ferme intention de renforcer sa défense et son milieu de terrain afin de jouer un rôle majeur en Ligue des champions... pour peu que les MagPies parviennent enfin à décrocher le titre qui leur échappe depuis près de sept décennies. Dans tous les cas de figure, Newcastle disposera encore d'une équipe de premier plan. Plus apprécié en Angleterre qu'en France, même si certaines rumeurs (non fondées) l'annoncent à Marseille, Ginola a envie de poursuivre cette aventure. Et comme, pour l'instant, aucune offre ferme n'est parvenue sur le bureau de son agent, il n'y a pas de transfert en vue.

■ **Né le** : 25 janvier 1967 à Gossin. ■ **Poste** : attaquant. ■ **Clubs** : Toulon, Racing Paris 1, Brest, Paris-SG, Newcastle. ■ **Matches** : 291. ■ **Buts** : 51. ■ **Sélections** : 17. ■ **1993-1994** : Paris-SG, 38 matches, 13 buts. ■ **1994-1995** : Paris-SG, 28 matches, 11 buts. ■ **1995-1996 (en 31 journées)** : Newcastle, 25 matches, 4 buts. ■ **Durée du contrat** : trois ans. ■ **Agent** : Olivier Godallier (Athletes and Artists Management). ■ **Estimation** : 20 MF.

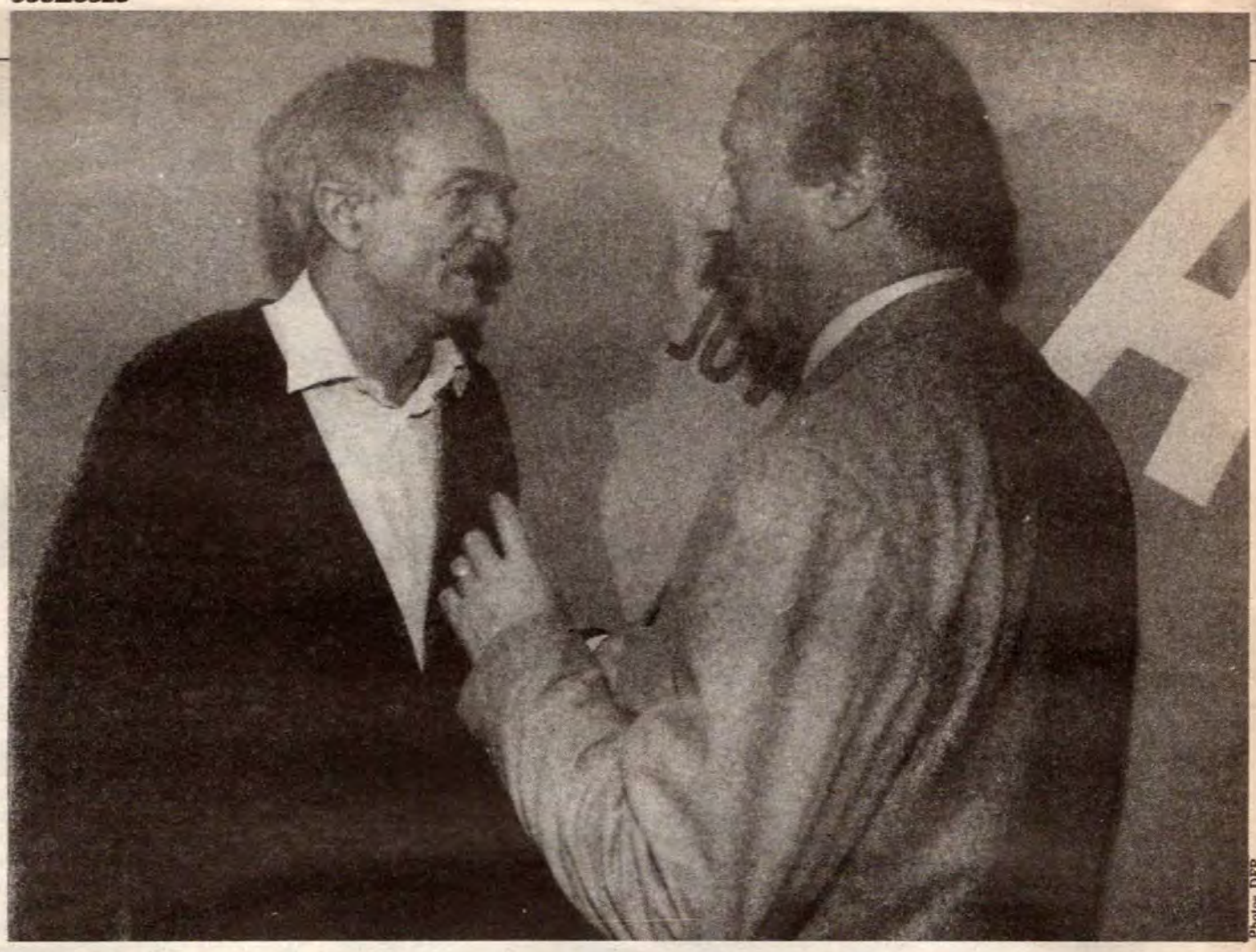
Photo Alain MOUNIC/MAG'SPORTS

Alain BOGHOSSIAN
(Naples)

OPÉRÉ du ménisque, il n'a pas encore repris la compétition. L'ancien Marseillais joue décidément de malchance depuis son arrivée à Naples. Acheté 8,5 MF il y a deux ans, à la surprise générale, sa valeur marchande n'a pas progressé. Entre deux blessures, il a certes réussi quelques performances intéressantes, mais pas assez pour déclencher un mouvement du marché en sa faveur. Du côté de l'Italie, c'est calme, Naples s'interroge sur l'opportunité de le conserver dans son effectif ; en France, aucune vraie main tendue dans sa direction. L'OM garde cependant un œil sur lui comme sur d'autres anciens Olympiens. Boghossian n'y est pas insensible.

■ **Né le** : 27 octobre 1970 à Digne. ■ **Poste** : milieu. ■ **Clubs** : Istres, Marseille, Naples. ■ **Matches** : 28. ■ **Buts** : 2. ■ **Selection** : 0. ■ **1993-1994** : Marseille, 28 matches, 2 buts. ■ **1994-1995** : Naples, 9 matches, 1 but. ■ **1995-1996 (en 26 journées)** : Naples, 20 matches, 1 but. ■ **Durée du contrat** : un an. ■ **Agent** : sans. ■ **Estimation** : 7 MF.

TRANSFERTS SPECIAL



Photos DPP

Discussion serrée entre le Milanais Sandro Mazzola et Moggi, de la Juve. La loi du plus fort est souvent la meilleure, et Pascualin, agent de Del Piero entre autres, vient sûrement d'imposer la sienne. Il annonce visiblement une bonne nouvelle.

Ça s'agite, ça discute, ça traite, ça sous-traite, ça conspire et ça transpire. C'est le mercato à la mode italienne qui réunit, deux fois par an, les clubs des Séries A, B et C pour la conclusion de leurs transferts. Visite des coulisses.

Mercato : une tradition venue d'Italie

IMAGINEZ un grand hall d'exposition où sont rassemblés dans autant de bureaux exigus qu'il existe de clubs (128) toutes les équipes pros ou semi-pros du Calcio.

Imaginez une foire commerciale où, à la place de meubles, d'animaux, de voitures ou d'ordinateurs, les transactions portent sur des joueurs de football.

Imaginez... le mercato, une spécialité typiquement italienne, vieille comme le professionnalisme.

Il se déroule sous l'égide de la Ligue nationale et a pour cadre, généralement, un grand hôtel de Milan, sur plus de 2 000 m², pendant six jours en automne, dix en été, dans une ambiance bruyante qui prend une tournure frénétique au fur et à mesure qu'approche la fin de la manifestation.

On y croise presque tous les directeurs sportifs du Calcio, un nombre effarant d'agents de joueurs, des dizaines de journalistes et même quelques joueurs venus chercher un emploi. Au total 400 ou 500 personnes, apparemment très occupées, dont le dénominateur commun est de dire « pronto » dans le téléphone portable à tout bout de champ.

Bref ! Ça s'agite, ça discute, ça traite, ça sous-traite, ça conspire et ça transpire. Lors du dernier mercato d'automne, par exemple, cent vingt opérations ont été conclues. Sous toutes les formes : cessions temporaires, transferts définitifs, transferts de jeunes. Mais la grande majorité de ces contrats n'a concerné que les clubs des catégories inférieures, a porté sur des joueurs totalement inconnus, vendus ou prêtés pour des sommes le plus souvent très négligeables.

Seule une quinzaine de transferts importants ont été enregistrés cette semaine-là, pratiquement tous, d'ailleurs, dans les dernières quarante-huit heures de cette tumultueuse réunion de famille.

Bien des membres en contestent aujourd'hui l'utilité, même s'ils oublient rarement d'y faire une petite visite.

Durant notre passage, la plupart des officines des clubs étaient ouvertes, abritant les directeurs sportifs, parfois accompagnés d'un ou de deux dirigeants.

Mais le gros de la troupe était, évidemment, constitué par ceux qu'on nomme en Italie les « procuratore », une espèce très répandue de ce côté-ci des Alpes, qui déambulent dans les couloirs et frappent aux portes comme de simples représentants de commerce, attaché-case en main, sourire de circonstance aux lèvres.

« La foire de la vanité »

« La Fédération a publié un annuaire et on en dénombre plus de huit cents, se moque gentiment Claudio Pascualin, ancien président du syndicat des joueurs, avocat au barreau de Vicence, devenu l'un des plus importants agents de joueurs du pays. Moi, si je suis ici, c'est pour finaliser le transfert de l'attaquant de l'AS Rome, Marco Branca, sinon je ne serais pas venu. Je dois rencontrer mon joueur et Sandro Mazzola, le directeur sportif de l'Inter. Ça va aller vite... »

Huit cents agents ! Le chiffre est fou. Pascualin rappelle : « Il existe environ 2 500 joueurs professionnels jusqu'à notre Quatrième Division, et chacun possède son agent. N'importe qui peut l'être en Italie, il suffit d'avoir son baccalauréat, de réussir un examen assez facile et de présenter un casier judiciaire vide. »

Lui qui possède dans son écurie des vedettes comme Del Piero, Lentini, Tassoti ou Berti, et fait donc partie des grands de la profession, observe la situation avec un certain dédain : « Je reste en dehors de ce phénomène. Ici, il vaut mieux se boucher le nez. La concurrence à laquelle se livrent ces hommes est rude. Et, le plus souvent, dépourvue de tout sens éthique... »

Avec quelques-uns de ses amis, il se dit d'ailleurs prêt à lutter pour que disparaisse cette institution jugée désuète. « Le mercato, c'est la foire de la vanité. Toute cette agitation n'a aucune justification technique. Les véritables affaires ne se traitent pas dans ces murs. Elles se préparent longtemps avant. A mon avis, nous sommes en plein anachronisme. A l'heure des fax, des téléphones mobiles et d'Internet, tout cela me semble franchement ridicule. »

Mais les traditions sont vivaces, et ce salon bi-annuel du Calcio, dirigé depuis des lustres sous l'autorité inflexible du sémillant Francesco Laghi, n'est sans doute pas prêt de disparaître malgré la volonté de quelques opposants. Le public en redemande, comme en témoignent les nombreuses émissions télévisées qui l'accompagnent et les longues colonnes que noircissent à l'occasion nos confrères transalpins.

Vincent MACHENAUD, à Milan

France : les présidents veulent un forum

Gervais Martel, président de l'Union des clubs professionnels (UCPF), a lancé, depuis plusieurs années, l'idée d'un mercato à la française. Appelé « forum », celui-ci pourrait avoir lieu, pour la première fois, au mois de mai. Philippe Diallo, secrétaire de l'UCPF, le confirme ici.

« EST-IL vrai que le premier mercato français aura lieu à la fin de la saison ?

— C'est exact. Il y a huit, neuf chances sur dix pour qu'il se tienne lors de l'Assemblée générale de la Ligue qui aura lieu à Lyon les 24 et 25 mai. Si ce n'était pas possible, il se ferait à Paris.

— Il ressemblera au mercato italien ?

— Non. D'abord, le mot mercato n'est pas le plus approprié. Il a une connotation péjorative. Nous préférons celui de forum qui correspond mieux à l'idée de notre projet. Il n'est d'ailleurs pas question non plus de reprendre la formule des Italiens. Il y a trop de différences entre les deux footballs, la plus importante étant qu'en France la période des mutations est plus longue que chez nos voisins. En outre, ce premier forum se déroulera sur deux jours, alors que le mercato d'été, par exemple, s'étale sur quinze jours.

— Quelle est l'utilité d'une telle manifestation ?

— Ce qui manque entre les clubs, ce sont les contacts directs. Là, en un temps et un lieu donnés, toutes les parties prenantes au marché des transferts se trouveront rassemblées. Il y aura les représentants des clubs de D 1, de D 2 et pourquoi pas ceux de N 1, les agents sportifs licenciés FIFA. Nous pensons aussi, éventuellement, aux joueurs qui auraient ainsi une chance supplémentaire de trouver une équipe, en se vendant eux-mêmes.

— Quels sont les autres avantages ?

— J'en vois plusieurs. Un gain d'efficacité, un gain de temps et la possibilité de dynamiser le marché des mutations en le rendant plus facile.

« Consensus autour du projet »

— C'est-à-dire ?

— Les contacts se feront directement, dans la clarté. Il y aura même des avocats, des hommes de loi, qui pourront éclairer de leurs conseils ceux qui ne maîtrisent pas tous les aspects juridiques. Avec ce forum, on devrait éviter les interférences. C'est dans le but de combattre ce fléau qu'est né le projet. Trop souvent, les choses se passent mal dans les transferts car trop de gens s'en mêlent.

— A l'heure où beaucoup d'Italiens jugent le mercato désuet, n'est-il pas paradoxal de vouloir en créer un en France ?

— Nous ne le croyons pas. Si nous voulons tenter cette expérience, c'est dans le but de rationaliser cette période des transferts. Cette réunion servira davantage à cerner le marché, ses tendances, ses besoins plus qu'à conclure des contrats. Tout le monde sait que les contacts ont été pris depuis longtemps ! Et puis, il ne faut pas voir ça sous un angle dévalorisant, mais comme quelque chose de nouveau qui tombe dans une période sensible.

— Vous pensez connaître le succès ?

— Apparemment, le consensus règne autour du projet. Personne n'y est hostile, ni la Ligue, ni l'UNFP, ni les agents. Nous avons pu le vérifier auprès de toutes les familles concernées. Ce n'est qu'une tentative, qui peut se faire sans modification des règlements. Toutes les parties ont un intérêt objectif à s'impliquer. Si la participation est importante, ce sera un point positif. Ce sont donc les acteurs eux-mêmes qui feront le succès ou l'échec de ce forum... »

V. M.

Alain Caveglia est tranquille. Les buteurs ont toujours eu la cote.

Photo PRESSE SPORTS

Ils sont libres

La liste des joueurs en fin de contrat au 30 juin 1996 est comme chaque année assez étoffée, mais elle prend cette saison encore plus d'importance. Et quelques noms ont certainement déjà attiré l'attention des clubs. Blanc, Bonnissel, Caveglia, Madar, Bravo... paraissent bien placés.

DIVISION 1

- **AUXERRE** : L. Blanc, Cocard, Lachuer, Rabarivony, Rémy.
- **BASTIA** : Biancarelli, Darras, Debu, Faye, Maroselli, Swierczewski, Valencony, Vandecasteele.
- **BORDEAUX** : De Blasiis, Friis-Hansen, Varesanovic.
- **CANNES** : Dussuyer, Ferhaoui, Hampartzoumian, Horlaville, Kozniku, Marquet, Merelles, Micoud.
- **GUEUGNON** : Acedo, Boumnijel, Bupto, Dican, Eyraud, Fanzel, Garcia, Lashaf, Poinçon, Pounewatchy.
- **GUINGAMP** : Cloarec, Fournier, Giuliano, Hugues, Tomic.
- **LE HAVRE** : Caveglia, Delaunay, Pascual, Uvenard.
- **LENS** : Arsène, Durpes.
- **LILLE** : Abed, Hitoto, Lauricella, Leclercq, Lévenard.
- **LYON** : Breton, Deplace, Kiremitdjian.
- **MARTIGUES** : Bangoura, Frechingues, Génésio, Petrucci, Romano.
- **METZ** : Cartier, D'Angelo, Gaillot, Meyrignac, Songo'o.
- **MONACO** : Delaroche, Madar, Piveteau, Puel.
- **MONTPELLIER** : S. Blanc, Bonnissel, Flucklinger, Petit, Reuzeau, Rizzetto.
- **NANTES** : Cauet, Da Rocha, Martins.
- **NICE** : Aloisio, Collet, Crétier, De Neef, Gomis, Nagbe, Vannuchi.
- **PARIS-SG** : Bravo, Cobos, Nouma, Rai.
- **RENNES** : Atta, Cyprien, Dall'Oglio, Denis, Fugier, Lambert, Le Garrec, Pandurovic, Thomas.
- **SAINT-ÉTIENNE** : Despeyroux, Guichard, Harchèche, Ohrel, Vasseur.
- **STRASBOURG** : Garde, Gohel, Klein, Régis, Thys, Vogel.

DIVISION 2

- **ALÈS** : Cintas, Diaf, Traoré.
- **AMIENS** : Adjali, Costa, Elot, Gerez, Marsiglia, Raymond, Rosset, Wantz.
- **ANGERS** : Cissé, Dorato, Garcia, Garnier, Gilbert, Larre, Masson, Soppo-Din, Testa.
- **CAEN** : Héréson, Lebourgeois, Péron, Rival.
- **CHARLEVILLE** : Blamart, Gabzdyl, Grosselin, Oudjani, Wolff.
- **CHATEAUROUX** : Bossis, Gastien, Guillou, L'Helgoualch, Maharzi, Triki, Ukkonen.
- **DUNKERQUE** : Debrosse, Devulder, Gautier, Gourouli, Martin, Pauk, Rinçon.
- **ÉPINAL** : Branger, Weber.
- **LAVAL** : Ferron, Geffroy, Lobé, Loma, Maurice, Souvigné, Strzelczak.
- **LE MANS** : Dziubinski, Elouali, Garcin, Gautier, Hatton.
- **LORIENT** : Bouger, Schuth.
- **LOUHANS-CUISEAUX** : Ducloux, Kruajitch, Modestin, Robert.
- **MARSEILLE** : Amoros, Casoni, Dib, Ferrer, Ferreri, Mazzolini, Moreau.
- **MULHOUSE** : Colling, Granon, Horace, Jean-Alphonse, Meyer, Sirvent, Taborda.
- **NANCY** : Capiaux, Fischer, Lecluse, Maillard, Michel, Rabesandratana.
- **NIORT** : Beaumet, Brouard, Courtin, Faure, Fradin, Lestrade, Lhuillier, Mota, Suywens.
- **PERPIGNAN** : Camadini, Djurdjevic, Gardié, Peuget, Rauturier, Singla.
- **POITIERS** : Demay, Lalanne.
- **RED STAR 93** : Blondeau, Brighenti, Guimard, Gunia, Schneider.
- **SOCHAUX** : Maraval, Prat, Schreiner, Szewczyk.
- **TOULOUSE** : Obafemi, Arribage, Gouamene, Manac'h , Richert, Sebwe, Thollon.
- **VALENCE** : Decruz, Di Fraya, Derez, Frechet, Terzian, Weiss, Yazmadjian, Zanko.

Le Montpellier Hérault Sport Club et la Ville de la Grande Motte vous proposent les

STAGES "FOOT PLAISIR"

"Une autre façon de vivre le football".

Avec des structures professionnelles pour progresser dans une oasis de détente en pleine nature durant l'été.

Ouvert à tous les jeunes (licenciés ou non) de 8 à 16 ans.

Direction permanente assurée par les cadres du club avec des programmes adaptés, terrains gazonnés, tests, travail spécifique, récompenses diverses et détection possible pour le Centre de formation Montpellier Hérault Sport Club classé parmi les meilleurs de France.

adidas

GROUPE NICOLLIN

Présence des joueurs professionnels du MHSC. Équipement textile offert.

Possibilité d'être accueilli en gare de Montpellier et aéroport.

Stages agréés Jeunesse et Sports. Bon CAF, chèques vacances, remboursement C.E. (pension et 1/2pension).

Nombreuses possibilités de séjours pour les familles (camping, hôtels, locations diverses...)

MONTPELLIER HÉRAULT

OUI, je désire recevoir **gratuitement** la documentation et les modalités d'inscription.

NOM (en capitales) : ..... PRENOM : .....

ADRESSE : .....

VILLE : ..... CODE POSTAL : ..... TEL. : .....

à retourner à **Montpellier Hérault Sport Club - STAGES "FOOT PLAISIR" - Stade de la Mosson - B.P. 7267**

34085 MONTPELLIER CEDEX - Tél : 67.40.04.36 - Fax : 67.75.67.26

IL EST EN TÊTE DE LISTE SUR LES TABLETTES DE L'OM

Fernando Couto tenté par Marseille

Ras-le-bol du banc de touche ! L'international portugais de Parme n'a qu'une envie : jouer. Si son club ne compte plus sur lui, il veut poursuivre sa carrière ailleurs. Pourquoi pas à l'OM ? Propriétaire de Parme et sponsor de Marseille, la Parmalat pourrait favoriser ce transfert.

Photo TEMPSPORT

SELON le directeur général de Parme, Giambattista Pastorello, c'est le qualificatif « professionnel » qui résume le mieux Fernando Couto. « C'est normal qu'il soit mécontent de ne pas jouer, mais jamais il n'a créé le moindre problème », explique le dirigeant italien. Impossible, en effet, de deviner lors d'un entraînement du Parma AC que l'international portugais, âgé de vingt-six ans, est sûrement en train de vivre la saison la plus délicate de sa carrière. Avec sa longue chevelure noire en guise de panache, il joue, il tacle, il s'amuse... Depuis de longues semaines, celui qui compte une trentaine de sélections en équipe nationale (dont le France-Portugal du 24 janvier dernier au cours duquel il marqua le premier but de son équipe) est pourtant privé de son carburant favori : la compétition. « J'ai vécu deux ou trois semaines très difficiles moralement, car je n'étais pas du tout habitué à ne pas jouer. Heureusement, j'ai surmonté cette période noire. »

Comment ce fils spirituel d'Artur Jorge peut-il imaginer pareil retournement de situation lorsqu'il débarque à Parme, en 1994 ? Après avoir raté d'un rien (contre l'Italie !) la qualification pour la Coupe du monde américaine, ce sont les meilleurs représentants de la génération des surdoués portugais, champions du monde juniors en 1989, qui partent à l'assaut de la planète Calcio : Paulo Sousa pose ses valises à la Juve, Rui Costa à la Fiorentina et Fernando Couto à Parme !

Titulaire depuis quatre ans au FC Porto et au sein de la sélection lusitanienne, ce dernier vient chercher confirmation de son talent : « L'Italie regroupe les meilleurs joueurs du monde, soutient-il dès son arrivée dans la Botte. Si vous êtes bon ici, vous êtes bon partout. C'est un peu comme un examen de passage... »

Les premiers résultats sont plutôt encourageants. « La première saison s'est bien passée. J'ai toujours joué. » Confirmation statistique : toutes compétitions confondues, il totalise 44 matches et marque même 7 buts. « Un bon Championnat, une finale de Coupe d'Italie et surtout, une victoire en finale de la Coupe de l'UEFA, le bilan était très satisfaisant. »

« Je veux une équipe qui joue les premiers rôles »

La concurrence est pourtant rude à Parme : parmi les seuls défenseurs, cinq coéquipiers de Couto ont participé à la World Cup 94 : Benarrivo, Minotti, Apolloni et Mussi sous les couleurs italiennes, Sensini sous celles de l'Argentine.

Hélas pour le défenseur central portugais, la saison 1995-96 ne ressemble guère à la précédente : « J'ai eu deux pépins physiques après un début de saison convenable. Une petite blessure au genou gauche, d'abord, qui m'a imposé deux semaines d'arrêt. Et puis un problème à la clavicule gauche qui m'a tenu éloigné des terrains pendant deux mois. »

Un autre facteur, d'ordre technico-tactique, va contribuer à écarter Fernando Couto de l'équipe type. L'entraîneur Nevio Scala mise désormais sur une défense à cinq avec deux arrières centraux au marquage et un libero, une formule qui ne convient guère à l'international portugais, spécialiste de la couverture alternée. « Je préfère la défense en ligne, à quatre. A Porto ou en équipe nationale, j'ai toujours joué ainsi. Toutefois, un bon arrière doit être capable de s'adapter. Je ne crois donc pas que ce soit un vrai problème. »

Avec en plus la percée du jeune Fabio Cannavaro, vingt-deux ans, arrivé de Naples à l'intersaison, toujours est-il que l'international portugais fait désormais banquette. Sans protester. « Je travaille tranquillement en attendant qu'une opportunité se présente... »

Cependant, une échéance capitale approche, l'Euro 96. « Il faut à tout prix que je dispute les derniers matches de Championnat, afin de retrouver le rythme de la compétition. Pour le Portugal, qui a raté la Coupe du monde 94, ce Championnat d'Europe des nations est capital ! »

Et après ? L'avenir demeure bien flou. Aussi Fernando Couto veut-il impérativement éclaircir ses rapports avec Parme. « Je ne souhaite vraiment pas vivre une seconde saison comme celle-ci. Si Scala ou son successeur (l'actuel entraîneur du Milan AC, Fabio Capello, devrait annoncer son transfert à Parme dans les prochains jours) m'affirme qu'il compte sur moi, je suis d'accord pour rester à Parme. Je suis sous contrat jusqu'en 1997 et je préférerais jouer une troisième saison en Italie. Dans le cas contraire, je m'en vais ! »

S'il devait quitter Parme cet été, Fernando Couto partirait sans doute à la découverte d'un nouveau pays. Son club n'acceptera pas de le transférer chez un rival du Calcio et lui ne souhaite pas rentrer tout de suite au Portugal. « Dans deux ou trois ans, pas avant. » Après l'accord de sponsoring que la Parmalat, propriétaire du club de Parme, vient de signer avec l'OM, il n'est pas étonnant que Marseille soit soudain devenu une piste sérieuse pour l'international portugais. « J'ai été très flatté d'apprendre que mon nom figurait sur les tablettes de l'OM. Ce club a connu de gros problèmes qui appartiennent maintenant au passé. Si Marseille a un projet et des ambitions, c'est intéressant. Que ce soit en France ou ailleurs, je tiens à évoluer dans une équipe qui joue les premiers rôles et qui, à chaque match, entre sur le terrain pour gagner. »

Marseille avant Espinho...

Même s'il est tout à fait secondaire, il est un autre argument qui pourrait entraîner Fernando Couto du côté de la Canebière, c'est sa passion pour la mer. « Je suis né au bord de la mer et, plus tard, c'est au bord de la mer que je veux vivre. Toutefois, si je vais un jour à Marseille, ce sera d'abord pour le football. Tant mieux si, en plus, les plages voisines sont jolies. »

Les supporters phocéens apprécieraient sans doute ce défenseur charismatique, puissant, spectaculaire et rugueux, doté d'une bonne vision de jeu. Quant à ses adversaires directs, ils apprendraient vite qu'il vaut mieux ne pas lui chercher des noises. Dans le passé, quelques cartons rouges ont d'ailleurs sanctionné ses écarts de conduite les plus condamnables.

Cela dit, dans la vie de Fernando Couto, Marseille ne constituera, au mieux, qu'une parenthèse. A Espinho, sa ville natale (une petite cité balnéaire proche de Porto), une curieuse maison l'attend. Construite par son père, elle comporte, sur quatre niveaux, un appartement pour chacun des huit enfants Couto. « Le dernier étage, précise Fernando en souriant, m'est entièrement réservé ! »

Dominique COURDIER

Avec Smicer, Lens jouera l'attaque

«QUAND j'étais petit, mon grand-père me disait toujours que je devrais être suffisamment rapide pour que personne ne puisse me donner un coup de pied.» Vladimir Smicer, le jeune attaquant de Slavia Prague, n'a pas oublié le conseil du « papy ». Aujourd'hui, devenu grand, il se laisse toujours guider par cette devise, et le résultat est là. Il maîtrise à la perfection le ballon et toutes ses finesses. Il est capable de contourner les joueurs adverses, de même que le gardien, et de marquer en pleine course. Et l'élégance dont il fait preuve sur le terrain, on la retrouve au quotidien dans le comportement et l'habillement de Smicer. Il rappelle un mannequin des journaux des années 30. « J'apprécie les hommes bien habillés », confie-t-il.

Voilà pourquoi le jeune Tchèque apparaît sur la pelouse toujours coiffé à la perfection, tiré à quatre épingles. Et même si les terrains de ce printemps, ainsi que les fautes adverses, modifient son apparence, il reste dans toutes les situations un gentleman.

Un beau-père nommé Vizek

Originaire d'un petit village situé au nord de la Bohême, Venerice, c'est à l'âge de pupille que Vladimir Smicer est arrivé à Prague pour endosser les couleurs rouge et blanc du maillot du Slavia. Quelques années plus tard, dans des circonstances particulières, il acquit une position enviable au sein d'une équipe profitant au début des années 90 des millions offerts par le mécène tchéco-américain Boris Korbel. En octobre 1992, en effet, l'entraîneur Vlastimil Petrzela, aujourd'hui entraîneur du Sparta, osa remplacer la vedette serbe Dragisa Binic pour cause d'indiscipline par un jeune joueur talentueux mais inconnu. Il ne savait pas encore qu'il avait ainsi précipité le début d'une carrière vertigineuse.

Mais Vladimir Smicer n'attire pas l'attention des médias et de ceux qui s'intéressent au football uniquement par ses qualités de joueur. En effet, il vit avec Pavlina Vizkova, fille de l'ancien joueur de Dukla Prague, du Havre et de l'équipe tchécoslovaque Ladislav Vizek. « On s'est connus dans une discothèque. Je ne savais pas à l'époque qui était le père et elle ne savait pas non plus que j'étais joueur au Slavia. » Actuellement, Smicer habite d'ailleurs chez les Vizek et se dispute en riant avec son futur beau-père. « Il maîtrise le ballon avec une vitesse exceptionnelle », note Vizek admiratif. Et d'ajouter avec le sourire, plaisantant à demi : « Mais il doit également progresser dans certains domaines. Il ne supporte pas bien la douleur et il ne marque pas assez de buts. Je me demande si je ne dis pas cela parce que je ne peux pas accepter qu'il soit meilleur que moi... »

A la fin de l'année écoulée, une drôle de compétition a cependant eu lieu entre Smicer et Vizek. L'exercice consistait à effectuer un slalom avec ballon, et l'enjeu était d'importance : la main de Pvalina pour Smicer, lequel a fini par gagner, car « il y avait beaucoup en jeu ». La preuve aussi qu'entre le gendre et l'ex-international, il existe une franche complicité.

Ce dernier veille comme un... grand-père sur la carrière de Smicer, qui suit une courbe toujours ascendante. Pourtant, l'attaquant du Slavia n'a joué jusqu'à présent que deux matches avec l'équipe nationale, mais il a particpé au match opposant la République tchèque au Luxembourg pour le match décisif à l'Euro 96 (3-0), et il a marqué beaucoup de points au cours des derniers mois. Autre atout. Grâce à son âge, il peut évoluer également dans l'équipe des Espoirs, et il a marqué l'unique but de l'équipe tchèque lors du match aller des quarts de finale du Championnat d'Europe des Espoirs en Espagne (2-1 pour les locaux, le match retour ayant lieu ce mercredi à Prague). A l'issue de cette rencontre perdue de justesse, même Raul, la vedette du Real Madrid, a fait des éloges le concernant.

Photo Didier FEVRE

La route de Vladimir Smicer a croisé celle de Lens en huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA. Et c'est sans doute là que son destin a basculé. Les dirigeants nordistes n'ont plus hésité à lui proposer un contrat. La saison prochaine, le joueur du Slavia conduira donc l'attaque lensoise. Une raison supplémentaire de le suivre lors de ses deux matches contre Bordeaux.

Futur journaliste

Engagé sur tous les fronts, Smicer s'impose aussi en Coupe UEFA, où le Slavia a obtenu des succès inattendus. Il a marqué pour le match à domicile contre Lugano (1-0), mais c'est aussi et souvent à la suite de ses attaques que les joueurs du Slavia ont bénéficié de bons coups francs. C'est le cas par exemple du match à Fribourg, où Novotny et Penicka ont marqué en conclusion d'actions de Smicer. Il lui reste toutefois à combler une lacune : concrétiser les bonnes occasions qui s'offrent à lui. Son vrai point faible. « S'il avait marqué autant de buts que moi, il occuperait déjà une place plus importante au sein de notre famille... », plaisante de nouveau Ladislav Vizek, lui-même auteur de 115 buts en Première Division.

Comme tout footballeur tchèque, Vladimir Smicer souhaite maintenant évoluer un jour dans un club occidental de renom. Selon lui, il attend une offre intéressante. Mais le jour J pourrait arriver ce printemps, et l'on parle encore à mots couverts de son transfert en France, à Lens. Un contrat entre le club nordiste et Smicer est même déjà signé.

Parmi les autres rêves poursuivis par le joueur du Slavia, il voudrait devenir un jour journaliste sportif. Il est notamment un téléspectateur assidu et il a déjà en tête un projet d'émission spéciale consacrée exclusivement au football, dans lequel il pourrait mettre en valeur non seulement ses larges connaissances du milieu mais aussi son charme incontestable.

Correspondance Stanislav HRABÉ

STAGES JEUNES A.S.S.E. ÉTÉ FOOT 96

**Pour toute inscription avant le 31 mai 96, gagnez le bandana des Verts.*

A retourner à : A.S.S.E. Stages Été Foot. 32, rue Jean Snella - 42028 Saint-Etienne Cedex 1.

OUI, je souhaite recevoir gratuitement la documentation sur les stages été de l'A.S.S.E.

Nom : . . . . . Prénom : . . . . .

Adresse : . . . . .

. . . . . .

. . . . . Code Postal : . . . . . Tél. : . . . . .

A retourner à : A.S.S.E. Stages Été Foot. 32, rue Jean Snella - 42028 Saint-Etienne Cedex 1.

PRINTEF RCS Nanterre B 343 997 433

Werth : « Un marché bouleversé »

« La profession d'agent a-t-elle beaucoup évolué ces dernières années ?

— Quand j'ai commencé, il y a quinze ans, on était une poignée. Puis, tout le monde a voulu se lancer dans cette activité. N'importe qui pouvait prétendre à l'exercer. On s'est retrouvé plus d'une cinquantaine ! Ce n'était pas sérieux. On voulait nous éliminer quand il s'est produit des dérapages qui n'étaient d'ailleurs pas le fait des vrais professionnels. Maintenant, nous sommes reconnus par toutes les instances, par le ministère. Et seuls sont habilités à traiter des opérations les agents qui possèdent la licence FIFA. On existe. Nous sommes désormais des partenaires reconnus dans le monde du football.

— Que sont devenus ceux qui n'ont pas obtenu cette licence FIFA ?

— La majorité d'entre eux s'est associée avec des agents licenciés en apportant leur portefeuille.

— Il n'y a donc plus de brebis galeuses ?

— Comme dans tout milieu, il y a des gens bien et des gens moins bien. Et puis, il y a toujours des affairistes. Certains emploient tous les moyens pour piquer un joueur à un de leurs confrères. Entre nous, la lutte est vraiment très féroce et c'est un euphémisme. Sans compter

Le plus ancien des agents français est également le président du groupement qui comprend une douzaine d'intermédiaires. S'il apprécie de voir enfin sa profession reconnue officiellement, il ne cache pas que les méthodes employées sont toujours discutables.

que certains joueurs sont de moins en moins fidèles. Avant, on pouvait collaborer avec un garçon pendant toute sa carrière. C'est devenu impossible. Sans oublier que la FIFA n'autorise pas les contrats supérieurs à deux ans...

— Comment se présente cette année le marché ?

— L'arrêt Bosman a bouleversé le marché. Mais on ne sait pas très bien ce qui va se passer à ce niveau. Ce qui est sûr c'est que le marché sera différent puisqu'il n'est plus français mais européen. Beaucoup de joueurs français pourraient aller jouer à l'étranger, notamment ceux qui sont en fin de contrat.

— Le travail des agents a donc lui aussi évolué ?

— Maintenant, il nous faut travailler toute l'année en matière de recrutement. Chez les Allemands, chez les Italiens ou les Anglais, ils l'ont compris. A ce niveau, on se rapproche d'une activité de consultant comme l'est maintenant Claude Leroy avec le Milan AC sur l'Afrique.

— Les clubs français ont-ils compris cette démarche ?

— Je dois dire que les dirigeants des clubs étrangers multiplient les déplacements et les contacts avec les agents. Leurs recherches sont plus poussées. Je suis un peu inquiet car je ne crois pas que les structures de certains clubs français soit adaptées pour rivaliser avec celles des clubs des grands pays européens.

— Pour quelle raison ?

— Parce qu'il faudrait déjà harmoniser les règlements. Modifier la période des transferts, abolir le quota de joueurs imposé aux clubs de D1 *(NDLR : passé de 19 à 20 joueurs maximum, non compris les premiers contrats)*. Savez-vous, par exemple, qu'en France un joueur libre ne peut pas s'engager avant le 15 mai, alors que la FIFA permet à ce même joueur libre de signer six mois avant la fin de son contrat. Il faudrait veiller à ne pas prendre trop de retard... »

Vincent MACHENAUD

Stoïchkov déjà à l'OM ?

L'attaquant bulgare de Parme, Hristo Stoïchkov, jouera-t-il la saison prochaine à Marseille. C'est en tout cas ce qu'affirme la presse transalpine qui a reproduit largement les propos amers de l'ancien Ballon d'Or, transféré l'an passé du Barça à Parme. « Le Championnat italien n'est pas le plus beau du monde. Les Italiens sont seulement les plus forts sur le plan physique et tactique, mais pas techniquement. Les tifosi sont moins chauds que les supporters de Barcelone. Ils vont au stade comme s'ils allaient au théâtre. Je m'ennuie. Je ne m'amuse pas du tout ! » A en croire les journaux italiens, la puissante Parmalat a déjà arrangé le transfert du bouillant Stoïchkov de Parme à l'OM.

■ Bixente Lizarazu se rendra probablement cette semaine en Angleterre, afin d'aller un peu plus loin dans ses contacts avec Arsenal. En effet, la piste du club londonien semble aujourd'hui très sérieuse et le Bordelais pourrait à son tour rejoindre le Championnat anglais la saison prochaine.

■ Pour Michel Denisot, il ne fait aucun doute que Rai va resigner au Paris-Saint-Germain pour deux ou trois années supplémentaires. La signature devrait intervenir avant la mi-avril.

■ Si Gernot Rohr ne poursuivait pas sa tâche à la tête des Girondins de Bordeaux, il y a de fortes chances qu'on assiste au retour de Rolland Courbis, actuellement sans emploi.

■ Roger Hitoto, le nouvel international zaïrois, arrive en fin de contrat à Lille, où il n'a toujours pas resigné. Il réfléchit à d'autres propositions...

■ Philippe Brunel, prêté à Gueugnon, retournera à Lens. Quant à Jurietti, contacté par plusieurs clubs, il pourrait également quitter la Bourgogne.

■ Lemasson et Revault sont sur les tablettes des dirigeants nantais qui devraient au demeurant se séparer soit de Casagrande, soit de Marraud.

■ Le Brésilien Cuca, qui ne s'est pas imposé à Saint-Étienne, devrait quitter le Forez. Soit pour revenir à Mulhouse, où il n'a laissé que de bons souvenirs, soit dans son pays.

■ Les Bordelais Lucas et Croci ne resteront probablement pas aux Girondins. Encore sous contrat, ils devraient trouver un arrangement avec leurs dirigeants.

Le point sur les entraîneurs

Chez les entraîneurs, il devrait y avoir également du mouvement. Si Jacky Duguépéroux a prolongé d'un an à Strasbourg, Guy David et René Exbrayat ont d'ores et déjà annoncé qu'ils quittaient respectivement Le Havre et Martigues. Le second remplacera en Normandie le premier qui n'ira sans doute pas à Bordeaux. Où Gernot Rohr pourrait être confirmé dans ses fonctions : la décision lui appartient. Jean Tigana n'a toujours pas accepté la proposition d'une année supplémentaire proposée par le président Campora. Quant à Luis Fernandez, il ignore toujours s'il ne va pas prendre une année sabbatique.

■ Anton Drobnjak, le meilleur buteur du Championnat, attire les convoitises. Non seulement de France, mais aussi d'Espagne (l'Espanol, Tenerife) et d'Italie (Bari, la Samp et Piacenza), où le Monténégrin a de bonnes touches.

■ Oumar Dieng va quitter le Paris-Saint-Germain, c'est sûr. Il n'est pas impossible qu'il revienne dans le Nord. A Lens, cette fois...

■ Patrick Mboma, très en vue ces derniers temps avec le FC Metz, ne serait pas contre l'idée de rester en Lorraine, bien qu'il appartienne toujours au PSG. Mais, pour lui, la priorité est de jouer.

■ On en parle sur la Canebière. Éric Di Meco serait prochainement de retour à l'OM. C'est, en tout cas, dans l'air...

Amorfini : « Finies, les indemnités de formation ! »

POUR le syndicat des joueurs, l'intersaison qui approche sera surtout la première après l'arrêt Bosman. « En France, souligne Jean-Jacques Amorfini, numéro deux de l'UNFP, la conséquence la plus importante est la suppression des indemnités de formation. La mutation des jeunes joueurs en fin de premier contrat professionnel devrait donc être facilitée. »

L'Union des footballeurs dit craindre, par ailleurs, une arrivée massive de joueurs provenant d'autres pays de l'Union européenne. « On sait que les dirigeants de clubs ont pris des contacts, mais on espère qu'ils seront raisonnables. Après tout, l'arrêt Bosman n'oblige personne à embaucher des joueurs étrangers ! »

Un élément rassure les syndicats : la moyenne des salaires pratiqués en France est inférieure à celle de ses principaux voisins, Italie, Allemagne, Espagne et Angleterre (par ordre décroissant). Autrement dit, le pouvoir d'attraction de notre pays est assez moyen et nos clubs auront en particulier du mal, arrêt Bosman ou pas, à attirer des joueurs italiens, allemands, espagnols ou anglais.

En ce qui concerne les étrangers hors Union européenne, leur nombre sera limité désormais à trois en Division 1 et à un seulement en Division 2. « Les clubs rélégués en Deuxième Division peuvent conserver leurs joueurs pour la durée de leur contrat », note toutefois le vice-président de l'UNFP.

Sur le marché de l'emploi, l'intersaison 1996 devrait ressembler à ses devancières. « Sur 870 joueurs pros, 250 environ arrivent en fin de contrat chaque année et parmi eux, à peu près 100 vont mettre un terme à leur carrière. La moitié parce qu'ils ont dépassé la trentaine et l'autre moitié, faute d'avoir trouvé un club. »

Depuis deux ans, enfin, une nouvelle catégorie est apparue, celle de joueurs (de Division 1 surtout) qui préfèrent toucher des indemnités de chômage (57 % du salaire) et préparer leur reconversion plutôt que d'évoluer dans une catégorie inférieure.

Dominique COURDIER

Le Kaiser veut garder JPP !

Brusque retournement de situation au Bayern Munich : son président, Franz Beckenbauer, a annoncé en fin de semaine dernière qu'il allait proposer à Jean-Pierre Papin de prolonger son contrat d'un an. Lequel lui a aussitôt répondu qu'il n'avait rien contre à condition... d'avoir l'assurance de jouer !

■ Mircea Lucescu, l'ancien sélectionneur roumain et entraîneur de Breccia, dont il vient de démissionner, est en contact avec un club français de dimension européenne. Il a aussi d'autres pistes en Espagne et au Portugal.

■ Le Paris-Saint-Germain est à la recherche d'un joueur capable d'évoluer dans le couloir gauche. Le nom de Lizarazu revient souvent, mais il semble que ce soit le Montpelliérain Jérôme Bonnissel qui tienne la corde.

■ L'AJ Auxerre s'intéresserait de près au jeune avant-centre nîmois Ramdane.

■ Fabien Barthez a encore trois ans de contrat avec Monaco. Mais il n'est pas sûr qu'il aille au bout car il ne s'éclate pas en Principauté. Problème, le gardien international a coûté cher...

■ Il avait failli partir en fin de saison dernière, ce n'était peut-être que partie remise. Corentin Martins, dont le prix du départ a été fixé à 15 millions, souhaite, en effet, changer d'air. Il a la cote en Espagne et en Angleterre.

■ Jérôme Gnako va quitter Nice. Il rêve d'aller jouer à l'étranger. Il n'est pas impossible que sa carrière se poursuive au Japon !

■ On en parle. Le futur gardien de Bordeaux pourrait être l'actuel portier martégal, Eric Durand. Que vont devenir Huard, à qui il reste deux ans de contrat, et Perez, de retour de prêt de Laval ?

■ Guillaume Warmuz, qui était en fin de contrat, a prolongé son contrat de deux saisons au RC Lens.

■ Fournier, le défenseur central de Guingamp, est très demandé. Libre de tout engagement, il a reçu une proposition très intéressante de Cologne, mais plusieurs clubs français sont encore sur les rangs.

■ A Guingamp, les avis sont partagés sur l'avenir de Stéphane Carnot, auteur d'une saison remarquable. Il y a d'un côté les dirigeants qui pensent à l'opération financière et l'entraîneur Smerecki qui s'oppose vigoureusement à ce que son milieu de terrain s'en aille. Guy Roux, lui, attend son heure...

■ Voyage éclair de l'entraîneur strasbourgeois, Jacky Duguépéroux, jeudi dernier à Rome, où le Slavia de Prague, futur adversaire de Bordeaux en demi-finales de C3, disputait son quart de finale de Coupe UEFA contre l'AS Roma (3-1). C'est que le club alsacien est très intéressé par le défenseur tchèque Suchoparek.

■ Sam Ipoua annoncé sous le maillot de l'Inter en 1997 par la presse italienne qui le surnomme déjà « il piccolo Weah » (le petit Weah), James Debbah dans le collimateur de Naples... L'OGC Nice, qui compte déjà l'un des siens dans le Calcio (Di Costanzo à la Reggiana), est devenu un vrai terrain de chasse pour nos voisins transalpins.

■ A Rennes, Wiltord, Ziani et André figurent parmi les joueurs les plus demandés. Wiltord intéresse beaucoup Nantes.

■ Christophe Cocard sur le départ, Guy Roux est à la recherche d'un ailier droit. Celui-ci pourrait être l'Audonien Steve Marlet que l'entraîneur auxerrois a supervisé souvent.

Ça va bouger à Nantes

A Nantes, la fuite des talents n'est sans doute pas prête de s'arrêter cette saison, surtout si les joueurs les plus connus de l'équipe continuent de se distinguer sur la scène européenne. La plupart de ces éléments possèdent une clause de départ dans leur contrat et le président Scherrer a promis qu'il tiendrait ses engagements. C'est le cas de Reynald Pedros dont on parle par ailleurs et c'est également celui de Nicolas Ouédec dont le prix du transfert a été fixé à 15 millions et qui pourrait poursuivre sa carrière en Italie, la Juve revenant le plus souvent dans les conversations. Autres départs certains, ceux d'Eddy Capron (pour Chelsea ?) et de Roman Kosecki.

La patrouille de France

2
Transferts : le grand marché
Il s'annonce nettement plus agité que ces dernières années, avec notamment l'entrée en application de l'arrêt Bosman. Déjà, les intermédiaires de tout poil s'agitent en coulisse, même si, pour l'instant, rien de concret n'a encore été enregistré. De Zidane à Angloma, le point sur les négociations en cours.
16
Auxerre à la relance
A six journées de la fin, Auxerre revient sur les pas du Paris-SG. Et si la bande à Guy Roux réalisait la sensation de l'année ?
18
Division 1 : la 32e journée.
21
Forum Division 1.
23
Mondial 98 : opération 2 500 000 billets.
24
Peugeot veut un grand Sochaux.
26
Division 2 : la 33e journée.
28
Forum Division 2.
30
Un double enjeu pour Jacquet
La double confrontation franco-belge (A et A') de ce milieu de semaine va permettre au sélectionneur de mettre la dernière main à sa sélection pour l'Euro et de faire passer un nouveau test à son équipe.
ENCART ABONNEMENT
33
Létizi et les Espoirs : le jour J.
34
National 1 : Pilorget grandit avec Fréjus.
36
National 2 : Agde, une saison blanche et sèche.
38
National 3, Jeunes.
39
Le Loto sportif.
40
Les Championnats étrangers.
48
Europe : le grand chelem
La France a qualifié ses trois rescapés européens pour les demi-finales, ce qui en fait le leader européen de la saison. Retour en force sur un triple exploit historique.
49
Paris aux portes de la fortune.
53
Huard n'a rien oublié
La formidable victoire des Girondins contre Milan n'empêche pas son gardien de se souvenir de la saison galère qui se termine et de déplorer l'évolution du milieu. Confidences à contre-courant.
56
Les Jaunes marchent sur Rome.

DEPUIS la semaine dernière tout le pays s'exclame, s'esbaudit. Aux journaux télévisés de 13 heures et de 20 heures, on en fait des tonnes. La France possède un football, il obtient même des résultats et, mince alors, on n'en savait rien.

A l'intention de tous les citoyens — ou citoyennes — qui prendraient l'antenne en cours de match, qui ne suivent pas les tribulations de « Thierry » et « Jean Mi-Mi » depuis une quinzaine d'années, ou qui pensent que la Coupe d'Europe a été inventée par Bernard Tapie en 1993, *France Football* a décidé de faire un effort spécial.

C'est un petit vade-mecum que l'on pourrait tout bêtement intituler « La France et la Coupe d'Europe ». Ça tient dans la poche du veston de Monsieur ou dans le sac à main de Madame, et ça peut permettre de faire illusion dans un dîner en ville. Allons-y !

HIER. — L'histoire entre le football français et la Coupe d'Europe doit être découpée en cinq périodes :

— La période grand Reims (deux fois finaliste, en 1956 et 1959).

— La traversée du désert, du début des années 60 au milieu des années 70.

— L'épopée des Verts (trois quarts de finale, une demi-finale, une finale de 1975 à 1981) qui a beaucoup éclipsé la finale de C 3 de Bastia (1978).

— La lente montée en puissance des années 80 dans la foulée de Bordeaux.

— « L'explosion » des années 90.

AUJOURD'HUI. — Deux critères objectifs illustrent la poussée française depuis 1990 :

— Au moins par un club, fréquentation systématique des demi-finales, enjolivée de la finale de C 2 de Monaco (1992) et de la victoire de Marseille en C 1 (1993) après la finale perdue de 1991.

— Deuxième place à l'indice de l'UEFA, baromètre qui indique la pluie et le beau temps sur l'Europe du football.

La présence de trois clubs en demi-finales de chacune des trois compétitions européennes 1995-96 marque une date historique pour le football français, par ailleurs le mieux représenté à ce niveau, en raison de l'écroulement de l'Italie auquel il a fortement contribué.

Le football français n'avait jamais volé en escadrille à une telle altitude.

SIGNIFICATION. — Par l'échelle de la population concernée (plus de 100 joueurs français ont participé cette saison aux Coupes d'Europe ou suivi la filière de la Coupe Intertoto) et par le renouvellement de cette population d'une année sur l'autre, les Coupes d'Europe constituent LE révélateur de la santé d'un football. Plus et mieux que le football de sélection.

La sélection est une vitrine capable de vous tromper sur la marchandise (un tout petit noyau de joueurs peut en assurer la réussite pendant huit-dix ans).

La Coupe d'Europe, elle, ne ment pas. C'est pourquoi les événements actuels ont une signification majeure.

LES RAISONS. — Nous avons eu souvent l'occasion de les énumérer ici même. C'est pour mémoire que nous nous permettons de les rappeler aux téléspectateurs qui nous rejoindraient en cours d'émission.

Raisons externes : géopolitiques (baisse de rendement du bloc de l'Est, en relation avec la chute du communisme en URSS et dans les pays satellites), disciplinaires (suspension des Anglais après le drame du Heysel, alors qu'ils dominaient la situation), mécaniques (tirage au sort de plus en plus protégé pour les représentants des pays classés en tête à l'indice UEFA).

Raisons internes : physiquement (duels au sol ou aériens), tactiquement (pressing-récupération), psychologiquement (comme l'argent va à l'argent, la confiance alimente la confiance), le football français est désormais à la page.

Enfin, au plan économique, par l'intermédiaire des droits de télévision, il garde plus ou moins la roue des grands d'Europe.

ET MAINTENANT ? — Après la fréquentation régulière des demi-finales, le prochain challenge du football français consiste à pénétrer plus souvent en finale. La distribution du programme du mois d'avril lui permet d'entrevoir cette possibilité immédiatement, voire plus si affinités...

Mais c'est par leur répétition que les performances prennent valeur de phénomène. Le phénomène anglais a duré quinze ans, le phénomène italien dure depuis bientôt dix ans, parfois troublés l'un et l'autre par le phénomène allemand.

Photo Didier FÈVRE

Alain Roche s'est qualifié six fois pour les demi-finales d'une compétition européenne. Et, toujours, il a buté sur l'obstacle. La prochaine tentative sera-t-elle la bonne ?

La France est encore loin de tout ce beau monde.

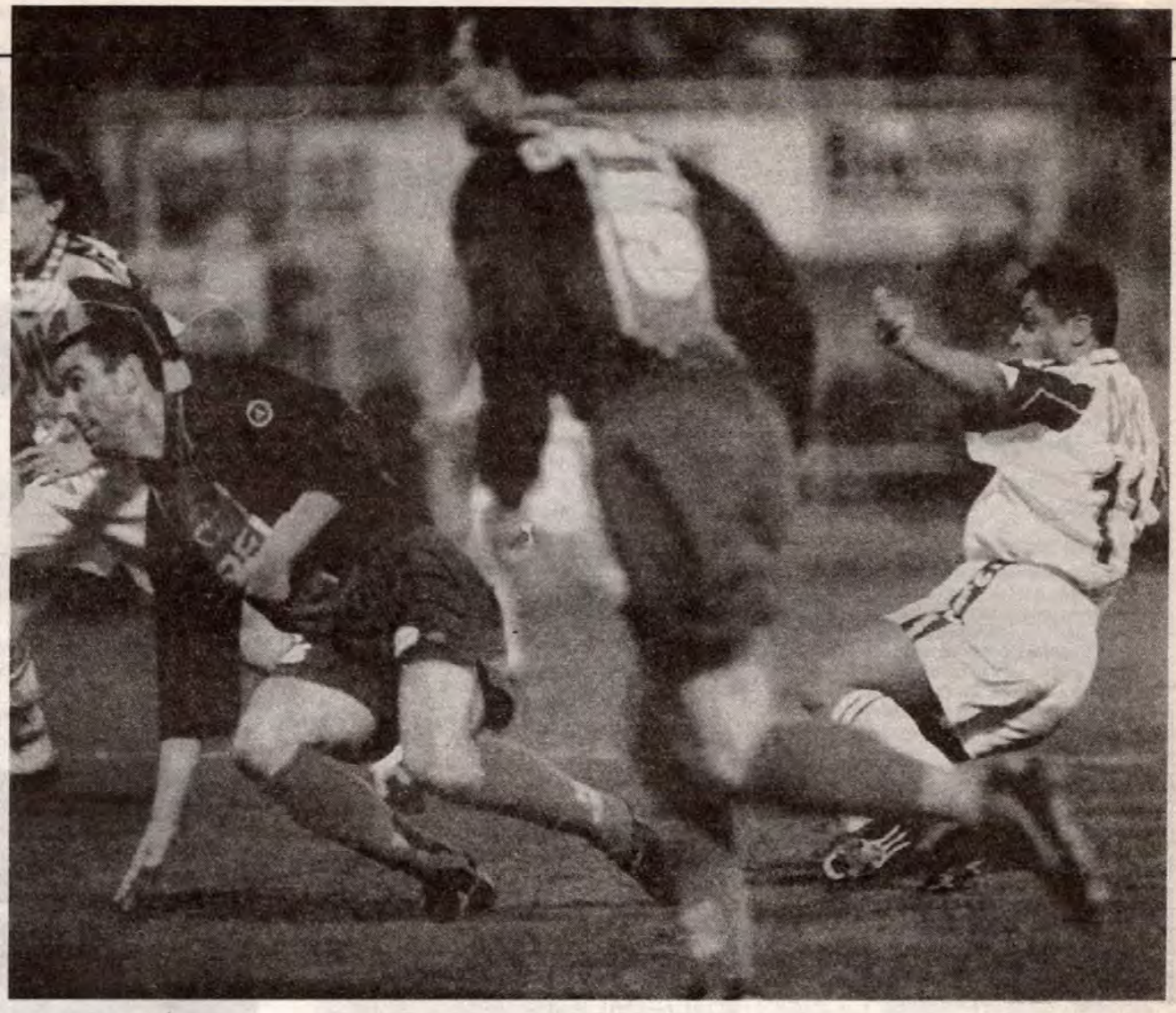
Il lui reste du chemin à faire. Peut-elle progresser ? Oui, sans doute. En aura-t-elle le temps ? Ça, c'est une autre histoire.

DEMAIN. — Les conséquences de l'arrêt Bosman et les modifications des compétitions européennes vont bouleverser le paysage. Depuis quarante ans, nous étions habitués à une grille de lecture qui fixait de façon claire, loyale, l'évolution des valeurs sportives à l'intérieur du continent. Nous arrivons au terme de cette époque.

Une fois encore le moment est venu de dénoncer ce qui se trame, puisque c'est au nom du business que le changement s'opère avant toute autre considération. Pourtant, si l'on voulait résumer le sport, en offrir un exemple, un seul, à quelqu'un d'un peu étranger à son existence, il n'y aurait pas à chercher bien loin. Le match Bordeaux-Milan ferait exactement l'affaire. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les grosses légumes ne veulent plus en entendre parler.

Qui va empêcher l'assassinat des Coupes d'Europe ?

Gérard ERNAULT



Auxerre, un bolide dans le

Grâce à sa large victoire, Auxerre est revenu sur les talons du Paris-SG. Deux points de retard à six journées de la fin, ça se remonte. Malgré un calendrier défavorable, malgré un Guy Roux qui ne veut toujours pas avouer ses ambitions. Mais Auxerre est diablement fort, et c'est ça qui compte.

CETTE fois, le Paris-SG a vraiment chaud aux fesses. Plus que deux points d'avance sur le second, et quel second ! L'AJ Auxerre n'a en effet rien d'un revenant harassé par une longue poursuite et qui se place dans la roue de l'échappé la langue pendante. C'est même tout le contraire. Ce dauphin-là crache le feu. Il déroule son jeu à une telle vitesse qu'il faut être en pleine possession de ses moyens physiques pour lui résister. Or, dimanche soir, le PSG ne l'était pas.

Les terribles efforts déployés contre Parme avaient laissé trop de toxines dans les organismes. Car ce n'est pas sur leur maîtrise technique ni leur savoir-faire tactique que les Parisiens se sont hissés en demi-finale de la Coupe d'Europe, mais bien en puisant dans leurs réserves et en mettant toute leur énergie dans la balance. Cette énergie qui leur a fait défaut trois jours plus tard au stade Abbé-Deschamps face à une formation qui peut revendiquer une équivalence de quart-finaliste européen.

Diomède, qui efface Roche et Le Guen avant d'ajuster Lama, Blanc, qui sème N'Gotty, et c'est Auxerre qui revient à deux points du PSG.

« Je dois reconnaître honnêtement que nous avons profité de la fatigue de notre adversaire, analysait Guy Roux. Je ne suis pas sûr que nous aurions perdu s'ils n'avaient pas été occupés par la Coupe d'Europe dans la semaine, mais ils étaient moins saignants que contre Parme. »

Un mois jour pour jour après son succès en huitièmes de finale de la Coupe de France (3-1), Auxerre a donc présenté quasiment la même addition au PSG. Six buts en deux matches, il y avait longtemps que le verrou parisien n'avait pas été fracturé par des serruriers aussi habiles et aussi rapides. Au passage, l'AJA a également mis fin à une série noire, puisqu'elle n'avait pas battu le PSG à domicile depuis la saison 1989-90.

« On ne peut pas comparer nos deux récents succès, note Guy Roux. En Coupe de France, nous avions battu un malade. Cette fois, on a battu un bien-portant qui était tout juste un peu las. »

Le PSG, effectivement, n'a pas sombré corps et âme comme en février. Mais, à l'arrivée, il aurait pu essuyer une véritable déculottée si l'AJA avait mis un peu plus d'esprit carnassier dans ses contres en fin de match. Autant dire que si Auxerre a encore deux points de retard sur le PSG au classement, il n'a rien à lui envier du point de vue de l'expression collective ou de la forme du moment.

L'ombre de Dely Valdes

A bien y regarder, le PSG a peut-être évacué quelques-uns des miasmes qui le hantaient au début de l'année, mais il n'a pas retrouvé son niveau de jeu d'avant la trêve, il s'en faut même de beaucoup. Le Paris rayonnant qui a fait exploser Nantes au mois de décembre n'aurait pas autant peiné pour éliminer Parme. Et il n'aurait à coup sûr pas abdiqué aussi vite devant Diomède, Martins et leur orchestre.

Le PSG avait touché le fond à Auxerre le 24 février. On n'est pas certain qu'il soit définitivement remonté à la surface. En tout cas, sa respiration est incertaine. Sans un Guérin au mieux de sa forme, sans les coups de patte d'un Djorkaeff dont l'absence rend Rai orphelin, il bafouille trop sa partition pour être sûr de son fait et à l'abri des rechutes. Et puis, il ne peut plus compter depuis de longues semaines déjà sur un Dely Valdes à l'affût du moindre ballon pour débloquer la situation. Le Panaméen, qui s'était fait une spécialité de l'ouverture du score, n'est plus que l'ombre de lui-même. En Championnat comme en Coupe d'Europe. A Auxerre, il est rentré en seconde mi-temps sans que cela change quoi que ce soit au cours des choses.

La défaite du PSG est à notre sens plus inquiétante qu'il n'y paraît. Et nous ne sommes pas certains que pour lui la compétition la plus difficile à remporter sera la Coupe d'Europe. Mais, dimanche soir, la qualification européenne était encore trop fraîche pour que Luis Fernandez se prête à la critique. « Je ne suis pas abattu, ni même déçu, déclarait-il. Que voulez-vous que je leur reproche après le match qu'ils ont fait contre Parme ? Ils avaient les jambes lourdes. Je ne peux pas leur en tenir rigueur, d'autant que l'adversaire était de qualité. Auxerre était plus fort que nous. Je n'ai jamais cru que le Championnat était joué. Mais soyez certains que nous ne lâcherons pas. Nous sommes premiers et nous avons encore un droit à l'erreur. Pas eux ! »

Toujours est-il que les Bourguignons commettraient une erreur historique en ne jouant pas leur chance à fond. Depuis plus de quinze ans qu'ils fréquentent l'élite, jamais une telle occasion ne s'était présentée. Et ce n'est peut-être pas demain la veille qu'elle se représentera. Bon sang, avec deux points de retard à six journées de la fin, ce n'est pas le moment de mettre un mouchoir sur ses ambitions, si discrètes soient-elles. On n'est d'ailleurs pas sûr qu'avec ses joueurs Guy Roux avance à pas aussi mesurés

Fernandez : « Ce n'est pas grave... »

C'est avec le sourire que l'entraîneur parisien a commenté la défaite. Il n'a rien à reprocher à ses joueurs qu'il savait fatigués. Il attend la suite avec confiance.

« Paris avait-il les moyens de faire mieux ?

— Je ne le pense pas. Mes joueurs avaient dans les jambes le match de Coupe d'Europe qu'ils avaient disputé 48 heures plus tôt *(NDLR : en réalité 72 heures)*. Nous avons payé nos gros efforts. Ce n'est pas une excuse, car Auxerre s'est montré le plus fort, mais c'est quand même à souligner.

— **Vous vous attendiez à encaisser une défaite aussi nette ?**

— Non. Mais je dois avouer que nous manquions de jus, au contraire de nos adversaires qui se sont montrés très dynamiques et très entreprenants.

— **Voilà le Championnat relancé ?**

— Et cela doit vous faire plaisir ! Vous aviez peur de vous ennuyer. Mais moi j'avais déjà dit après notre victoire sur Parme que le titre n'était pas joué. Évidemment, il ne l'est pas davantage aujourd'hui après notre défaite. Il reste six journées, ça fait des points à gagner comme à perdre...

— **Ça sera dur pour Paris ?**

— Ce sera dur pour Auxerre également ! Pour tout le monde. Lors de la prochaine journée, les Auxerrois se déplacent à Lille qui se battra pour sa survie. Pour eux, dans le Nord, cela ne sera pas facile. Nous, nous recevrons Metz avec une semaine de repos ce qui nous fera du bien. Là encore, je m'attends à une rencontre difficile. Nous avons l'habitude. A nous d'éviter de commettre des faux-pas. Même si nous avons aussi un petit droit à l'erreur... »

V. M.

Photos Alain de MARTIGNAC et Jean-Claude PICHON

rétro

qu'avec les journalistes. Car, à l'écouter, il n'y a toujours rien de changé sous le ciel auxerrois.

« Il y en a qui vont pleurer »

« Le seul fait nouveau, c'est que nous avons remonté notre retard au goal-average et que nous n'avons pas perdu de points par rapport à Lens et à Metz, assène-t-il. Evidemment, si les Parisiens se mettent à buter dans des mottes de terre et que tout se passe bien pour nous... Le fait qu'on ne connaisse pas le nom du champion deux mois avant le terme du Championnat est une belle chose pour le football. Mais Paris a un très bon calendrier pour une équipe de ce niveau. Vous verrez, quand ils joueront tranquillement sur leur pelouse du Parc et que nous serons à Bastia pendant ce temps... Ce jour-là, il y en a qui vont pleurer. Moi aussi, d'ailleurs ! »

Et lorsqu'on fait remarquer à Guy Roux que certains de ses joueurs osent parler du titre, même si c'est du bout des lèvres, il rétorque : « Ecoutez, ils disent ce qu'ils veulent. Moi, je conduis l'autobus, derrière ils ont le droit de causer. »

L'entraîneur auxerrois a raison d'insister sur le calendrier. Celui-ci est favorable au PSG qui recevra quatre fois (Metz, Martigues, Lille, Bastia) pour deux déplacements (Nice, Bordeaux). Hormis la réception de Metz, samedi prochain, il n'affrontera donc que des équipes de la seconde partie du tableau. Auxerre, en revanche, se partagera équitablement entre les matches à domicile (Bordeaux, Saint-Etienne, Nantes) et les matches à l'extérieur (Lille, Bastia, Guingamp).

Mais le PSG avait déjà un programme prétendument très comestible en janvier et en février. On sait ce qu'il en est advenu.

Rémy LACOMBE, à Auxerre

Blanc : « Ce match, on doit vite l'oublier... »

Rayonnant et conquérant à l'image de toute son équipe, le libero d'Auxerre avoue que son club ferait un beau champion. Mais l'international, ravi de revenir en équipe de France, évite de s'enflammer.

« **VOILÀ le genre de soirée qui fait du bien, Laurent...**

— Et comment ! Un bon match, une belle victoire devant les Parisiens, que demander de plus, hein...

— **Cette rencontre s'est déroulée comme vous l'aviez imaginé ?**

— Il est toujours délicat de prévoir le déroulement d'une partie. Mais, c'est vrai, on se doutait bien que nos adversaires seraient fatigués par leur match de Coupe d'Europe. On avait donc décidé d'emballer le match, de hausser le rythme pour les mettre en difficulté. Et c'est ce qui s'est produit.

— **Vous partiez avantagé ?**

— De ce point de vue-là, c'est incontestable. On a eu le temps de nous préparer.

— **Auxerre a inscrit le premier but au meilleur moment.**

— On s'était procurés de belles occasions sans réussir à les mettre au fond. Bernard Lama a très bien fait ce qu'il avait à faire. Et puis, on a marqué juste avant le repos. Ce but nous a bien aidés, oui. Parce qu'on s'est retrouvés dans une situation que nous adorons : jouer le contre. Les Parisiens se sont découverts pour tenter de revenir au score et nous avons profité des espaces pour les inquiéter en contre-attaquant rapidement. Notre deuxième but est typique.

— **Ce résultat change-t-il quelque chose pour vous ?**

— Non. On se replace deux points derrière eux, c'est tout. Autrement dit, nous devons gagner tous nos matches, en espérant qu'ils perdront des points en route. A mon avis, c'est plus facile à dire qu'à faire.

— **Vous ne croyez donc pas au titre ?**

— Tout est possible. On a rien à perdre, on a même tout à gagner ! En football, vous le savez, tout va très vite dans un sens comme dans l'autre. Ce match, aussi beau qu'il fut pour nous, on doit l'oublier et vite. On ne doit plus penser qu'à notre déplacement à Lille. Car là-bas, il faudra s'imposer si on veut continuer. Gagner ici pour perdre une semaine plus tard, cela ne présente aucun intérêt.

— **C'est d'ailleurs ce qui s'est souvent produit cette saison.**

— Exact. On a perdu des points bêtement. A Rennes, à Strasbourg, on a mal négocié notre gestion des matches. Pas notre jeu. Nous avions bien joué, mais sans glaner le moindre point. Il faut éviter de commettre à nouveau ce genre d'erreurs. Surtout ne pas verser dans l'euphorie.

— **Y aurait-il un risque ?**

— Je ne sais pas, j'espère seulement que nous saurons nous remettre en question. C'est la seule façon de poursuivre sur notre lancée. Ce soir, on a conforté notre place européenne, c'est déjà une bonne chose. Si on reste concentrés, si on s'accroche, on verra.

— **Auxerre ferait-il un beau champion ?**

— *(Il rigole.)* Pourquoi, vous en doutez ? Maintenant, nous avons toujours deux points de retard. Contentons-nous de prendre les matches comme ils viennent.

« Je ne suis pas une pleureuse »

— **En tout cas, Auxerre est vraiment à sa place.**

— Ça, oui. J'avais tout de suite noté en arrivant ici qu'il y avait un gros potentiel. Auxerre, c'est vraiment un grand club. Il y a de la qualité partout, il faut peu de temps pour s'en apercevoir. Nos résultats sont conformes à ce que j'espérais. Le seul regret que j'ai, c'est notre disparition trop rapide de la Coupe d'Europe.

— **Et vos cinq mois d'absence ?**

— Évidemment. Heureusement, j'ai souffert de blessures bénignes. J'ai pu rapidement retrouver le rythme de la compétition. Je n'ai pas été gêné. Aujourd'hui, je suis plein de gaz. Normal, je me suis reposé assez longtemps. Pour la fin de la saison, c'est intéressant.

— **En fin de saison toujours, vous serez libre de tout engagement...**

— Oui, et voilà !

— **Ce n'est pas un problème qui vous turlupine ?**

— J'y pense un peu, c'est normal, c'est ma carrière. Maintenant, à mon âge, je commence à maîtriser ce genre de situation. Et puis, je n'ai pas le droit de privilégier mon intérêt personnel avant celui de l'équipe. Nous avons des échéances très importantes et il ne faut pas se disperser. Moi, je pense à bien terminer cette saison.

— **Vous vous sentez bien ici ?**

— Au plan sportif, il n'y a vraiment rien à dire. J'ai trouvé ce que j'imaginais. Mais il y a d'autres paramètres. Franchement, il est encore beaucoup trop tôt pour parler précisément de mon avenir.

— **Votre avenir, il est aussi en bleu ?**

— Avant le match contre Paris, j'ai appris que j'étais sélectionné pour le match en Belgique. Je ne sais même pas à la place de qui *(NDLR : sans doute en remplacement de Frank Lebœuf qui était douteux).* Ça m'a fait plaisir, évidemment !

— **Vous étiez déçu de ne pas avoir été appelé.**

— C'est légitime, non ? Mais je voudrais ajouter que je n'ai jamais dit que je méritais la sélection autant ou plus qu'un autre. Je ne fais pas de comparaison. Je ne suis pas une pleureuse. Je ne me retranche pas derrière ces arguments. Je n'ai cité aucun nom, et surtout pas celui d'Alain Roche qui est un ami intime. J'ai juste évoqué un sentiment personnel, de déception.

— **Là, vous êtes très heureux ?**

— Ça fait beaucoup de bonnes nouvelles dans la soirée, c'est sûr.

— **Vous allez terminer la saison en boulet de canon ?**

— Entre la Coupe et le Championnat, on va vivre une fin de saison pleine d'émotions, très riche. Je ne vais pas m'en plaindre. Il y a un bon coup à jouer... »

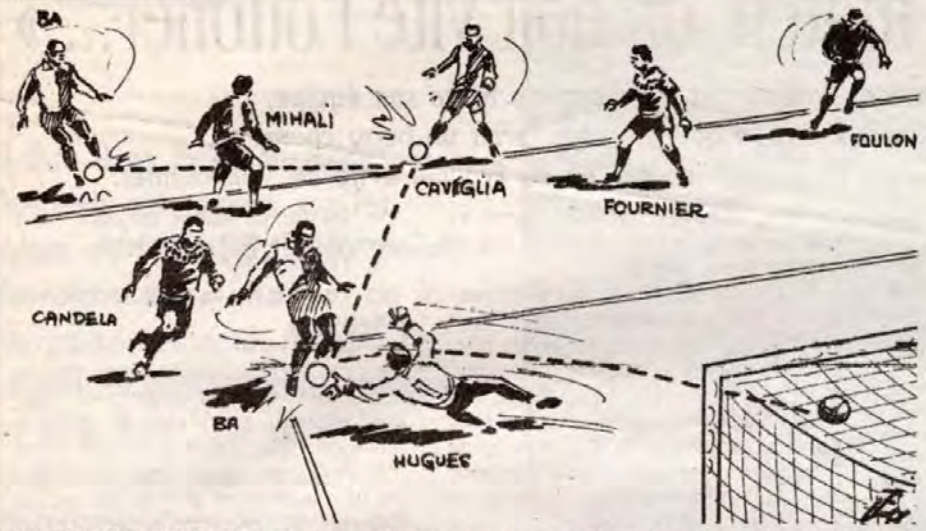
Vincent MACHENAUD, à Auxerre

PUMA
TOURTEL
GROUPAMA ASSURANCES
LEROY MERLIN
SNICKERS
WAIKIKI
EUROPA-PARK
Sodexho
DOMAINES & CHATEAUX
E.LECLERC ERSTEIN
TV CABLE
NOSTALGIE

STAGES DIDIER SIX
Tél : 88.74.85.85 Fax : 88.74.83.54
- Pâques - Juillet / Août
- Entraînements spécial gardiens
- 7/17 ans licencié(e) ou non
- Nombreuses récompenses
- Meilleur joueur de la semaine gagne un stage

Réalise ton rêve à l'école des champions

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en envoyant votre coupon réponse à
FOOT'SIX 2, route de Rhinau 67860 BOOFZHEIM
Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : .....



LE HAVRE-GUINGAMP : 1-0. A la 67e minute, une-deux Ba-Caveglia et à l'arrivée une frappe sèche et lourde de Ba pour le seul but de la rencontre.

32e JOURNÉE — 23 ET 24 MARS 1996

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
	15	11	3	1	17	6	6	5	32	17	9	6	1. Paris-SG	60	34	11	20	17	54	28	+ 26
	16	11	1	4	16	7	3	6	32	18	4	10	2. Auxerre	58	31	10	23	17	54	27	+ 27
	17	9	7	1	15	5	6	4	32	14	13	5	3. Lens	55	23	8	15	14	38	22	+ 16
	15	9	3	3	16	6	7	3	31	15	10	6	4. Metz	55	22	10	10	11	32	21	+ 11
	16	9	4	3	15	5	6	4	31	14	10	7	5. Monaco	52	22	11	24	19	46	30	+ 16
	16	9	5	2	15	4	4	7	31	13	9	9	6. Montpellier	48	27	14	15	20	42	34	+ 8
	16	10	4	2	16	2	7	7	32	12	11	9	7. Strasbourg	47	30	13	13	22	43	35	+ 8
	16	8	7	1	15	4	4	7	31	12	11	8	8. Guingamp	47	18	4	11	20	29	24	+ 5
	16	11	3	2	15	1	8	6	31	12	11	8	9. Rennes	47	26	14	11	21	37	35	+ 2
	16	8	6	2	16	4	5	7	32	12	11	9	10. Nantes	47	23	12	14	24	37	36	+ 1
	16	8	6	2	16	3	3	10	32	11	9	12	11. Le Havre	42	19	13	11	24	30	37	— 7
	16	6	9	1	16	3	5	8	32	9	14	9	12. Lyon	41	22	14	13	21	35	35	0
	15	10	3	2	16	2	2	12	31	12	5	14	13. Bastia	41	26	11	15	31	41	42	— 1
	17	8	3	6	15	2	4	9	32	10	7	15	14. Cannes	37	22	17	16	28	38	45	— 7
	16	10	3	3	16	0	3	13	32	10	6	16	15. Bordeaux	36	32	14	7	32	39	46	— 7
	15	7	2	6	17	2	6	9	32	9	8	15	16. Nice	35	21	19	10	21	31	40	— 9
	15	3	8	4	17	3	4	10	32	6	12	14	17. Lille	30	9	12	14	30	23	42	— 19
	16	4	9	3	16	1	5	10	32	5	14	13	18. Saint-Etienne	29	21	19	10	30	31	49	— 18
	16	4	7	5	16	1	5	10	32	5	12	15	19. Gueugnon	27	14	15	8	28	22	43	— 21
	16	4	2	10	16	2	2	12	32	6	4	22	20. Martigues	22	16	25	6	28	22	53	— 31

AUXERRE 3 (1) — PARIS-SG 0

Diomède (44°)
C. Martins (60°)
Colleter (72° c.s.c.)

AUXERRE		PARIS-SG	
CHARBONNIER	4	LAMA	4
GOMA	4	N'GOTTY	3
F. SILVESTRE	4	A. ROCHE	4
(WEST, 46°)	3	LE GUEN	3
L. BLANC	4	PARDEILHAN	2
RABARIVONY	4	(DELY VALDES, 51°)	
LAMOUCHI	3	L. FOURNIER	3
SAÏB	5	BRAVO	4
C. MARTINS	5	(NOUMA, 70°)	
COCARD		GUÉRIN	2
(GUIVARC'H, 29°)	4	(ALLOU, 66°)	
LASLANDES	3	COLLETER	3
DIOMÈDE	5	RAI	3
(VIOLEAU, 89°)		LOKO	2
Total	45	Total	33

Entr. : Roux — Entr. : L. Fernandez

16 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 2
Avertissements : N'Gotty (39°), L. Fournier (72°), au Paris-SG.

44° : Saïb alerte Diomède. L'ailier auxerrois crochète Roche avant de délivrer un tir du droit qui trompe Lama **(1-0).**
60° : Martins en une-deux avec Laslandes sur la ligne médiane, traverse toute la moitié de terrain parisienne et vient battre Lama d'un tir en force du droit **(2-0).**
72° : coup franc de Diomède qui envoie le ballon au deuxième poteau où Colleter, à la lutte avec Guivarc'h , marque contre son camp **(3-0).**

14/20

LENS 3 (1) — SAINT-ÉTIENNE 0

Meyrieu (36°)
Foé (67°)
R. Boli (85°)

LENS		SAINT-ÉTIENNE	
WARMUZ	3	COUPET	4
E. SIKORA	3	S. PEREZ	3
DEHU	3	(HARCHÉCHE, 62°)	
WALLEMME	3	P. MOREAU	3
DELMOTTE	4	DESPEYROUX	3
(ADJOVI-BOCO, 85°)		SAGNOL	3
FOÉ	4	S. SANTINI	3
LAIGLE	3	OHREL	2
DEBÈVE	3	SÉCHET	3
(ARSÈNE, 86°)		(CHEDLI, 65°)	
MEYRIEU	4	MORAVCIK	3
VAIRELLES	3	(Y. SYNAEGHEL, 78°)	
(R. BOLI, 78°)		SANDJAK	3
CAMARA	4	FLAUTO	3
Total	37	Total	33

Entr. : Bergues — Entr. : Bathenay

33 287 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 3
Avertissements : Foé (26°), E. Sikora (84°) à Lens ; S. Santini (64°) à Saint-Etienne.

36° : Meyrieu récupère le ballon au milieu du terrain, s'avance, lève la tête et voit Coupet avancé. Il tente et réussit le lob parfait **(1-0).**
67° : suite à un une-deux avec Laigle, Meyrieu centre au point de penalty. Foé contrôle et place le ballon à la gauche du gardien stéphanois **(2-0).**
85° : Camara s'enfonce dans la défense, fixe Coupet et sert Roger Boli. Celui-ci place tranquillement le ballon dans la cage de Coupet **(3-0).**

14/20

METZ 2 (1) — LILLE 0

Kastendeuch (31° s.p.)
Pires (71°)

METZ		LILLE	
SONGO'O	3	AUBRY	3
SONG	3	DUNCKER	2
TERRIER	3	F. LECLERCQ	2
KASTENDEUCH	4	MESZOLY	3
GAILLOT	3	LÉVENARD	3
SERREDSZUM	3	CYGAN	3
BLANCHARD	3	HITOTO	3
ARPINON	2	COLLOT	3
(ISAIAS, 69°)		(BECANOVIC, 75°)	
PIRES	4	SIBIERSKI	4
POUGET	2	SIMBA	2
(ADAM, 87°)		(MACHADO, 66°)	
MBOMA	2	BOUTOILLE	3
(N'DIAYE, 57°)		(ABED, 63°)	
Total	32	Total	31

Entr. : Muller — Entr. : Cavalli

11 837 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 2
Avertissements : Isaias (83°) à Metz ; Meszoly (51°), Sibierski (56°), Duncker (73°), F. Leclercq (83°) à Lille.

31° : Pires dans la surface écarte pour Blanchard. Le centre de ce dernier parvient à Pouget qui, ceinturé par Cygan, tombe dans la surface. M. Harrel n'hésite pas et Kastendeuch transforme le penalty **(1-0).**
71° : contre messin avec un redoublement de passes entre Pouget et N'Diaye. Ce dernier trouve Pires qui élimine Aubry de l'extérieur du pied et délivre ainsi son équipe **(2-0).**

10/20

MONTPELLIER 0 — MONACO 0

MONTPELLIER		MONACO	
MARTINI	5	BARTHEZ	4
BAILLS	3	P. BLONDEAU	3
S. BLANC	3	THURAM	4
DER ZAKARIAN	3	DUMAS	4
BONNISSEL	3	DI MECO	3
ROUVIÈRE	4	LEGWINSKI	3
DELAYE	2	GRIMANDI	3
(H. ALICARTE, 46°)	3	BENARBIA	4
PAVON	3	(VIAUD, 85°)	
(JAVARY, 85°)		SCIFO	4
RIZZETTO	3	PETERSEN	3
V. PETIT	3	(TREZEGUET, 87°)	
LEFÈVRE	3	ANDERSON	3
(L. ROBERT, 75°)			
Total	35	Total	38

Entr. : Mézy — Entr. : Tigana

12 259 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 2
Avertissements : Baills (39°) à Montpellier ; Di Meco (12°), Thuram (55°) à Monaco.

3° : centre d'Anderson, Petersen est un peu court pour placer sa tête.
24° : centre de Baills, contré, le ballon revient dans l'axe pour Rouvière dont la frappe enveloppée rebondit sur la transversale de Barthez.
30° : exploit technique de Benarbia qui croise un peu trop sa frappe.
60° : percée de Lefèvre stoppée irrégulièrement par Di Meco, M. Chéron ne bronche pas.

13/20

STRASBOURG 4 (2) — BASTIA 3 (1)

Baticle (20°)
Mostovoï (43°)
Zitelli (52°)
Darras (60° c.s.c.)
William (31°)
Laurent (66°)
D. Santini (90°)

STRASBOURG		BASTIA	
VENCEL	4	VALENCONY	4
RASCHKE	4	B. ALICARTE	3
GARDE	4	(DEBU, 63°)	
RÉGIS	4	DARRAS	3
DJETOU	4	M. SOUMAH	3
ROTT	5	WILLIAM	3
DACOURT	4	D. SANTINI	3
(POULIQUEN, 70°)		FAYE	4
MOSTOVOÏ	4	SWIERCZEWSKI	3
KELLER	4	LAURENT	3
BATICLE	4	FRANGINI	3
ZITELLI	5	(VANDECASTEELE, 55°)	
(FRANKOWSKI, 85°)		DROBNJAK	4
Total	46	Total	36

Entr. : Duguépéroux — Entr. : Antonetti

9 237 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon 4
Avertissements : Djetou (39°) à Strasbourg ; M. Soumah (10°), Vandecasteele (89°) à Bastia.

20° : Raschke sert Baticle qui frappe instantanément du droit **(1-0).**
31° : Garde dégage un ballon qui ricoche sur Darras puis sur la tête de William **(1-1).**
43° : Keller lance Mostovoï, qui glisse le ballon sous Valencony **(2-1).**
52° : Zitelli place une fantastique reprise en ciseau **(3-1).**
60° : Darras trompe son propre gardien **(4-1).**
66° : Raschke dévisse son dégagement. Laurent trompe Vencel **(4-2).**
90° : Laurent centre pour Santini qui marque de la tête **(4-3).**

13/20

LE HAVRE 1 (0) — GUINGAMP 0

Ba (67°)

LE HAVRE		GUINGAMP	
REVAULT	4	HUGUES	4
PASCUAL	4	CANDELA	3
BERTIN	4	H. FOURNIER	3
DELAUNAY	4	MIHALI	4
LOUIS-JEAN	3	FOULON	3
(DHORASOO, 52°)		C. MICHEL	4
BRANDO	3	BARET	3
BA	4	CARNOT	4
DAURY	3	(RAY, 76°)	
HUYSMAN	4	CORIDON	4
(POLLET, 84°)		GRAVELAINE	3
CAVEGLIA	4	ROUXEL	4
LAGRANGE	3		
Total	40	Total	39

Entr. : David — Entr. : Smerecki

10 993 spectateurs. Recette : 467 223 F.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissements : Caveglia (56°) au Havre ; Foulon (35°), H. Fournier (62°), Gravelaine (78°) à Guingamp.

13° : Carnot sert Rouxel qui se présente seul mais sa frappe est détournée de manière impeccable par Revault.
61° : centre de Lagrange, tête à bout portant de Huysman mais Hugues, d'un beau réflexe, dévie le ballon.
67° : Dhorasoo alerte à droite Ba qui s'appuie sur Caveglia pour se présenter seul et placer en force le ballon sous la barre **(1-0).**

11/20

RENNES 4 (2) — BORDEAUX 3 (1)

Carteron (18°, 80°)
Wiltord (23° s.p.)
Dogon (84° c.s.c.)
Ri. Witschge (16°)
Tholot (65°)
Dugarry (74°)

RENNES		BORDEAUX	
HEURTEBIS	2	G. HUARD	2
FUGIER	3	TOYES	2
JENSEN	3	FRIIS-HANSEN	3
CYPRIEN	3	DOGON	2
CARTERON	5	LIZARAZU	3
L. HUARD	3	LUCAS	
LE PEN	4	(FISCHER, 5°)	3
(M. SILVESTRE, 90°)		CROCI	0
ZIANI	3	(Expulsé, 75°)	
(DALL'OGLIO, 84°)		DUTUEL	3
WILTORD	4	Ri. WITSCHGE	4
GRASSI	3	THOLOT	4
(R. LE BRIS, 86°)		DUGARRY	4
P.-Y. ANDRÉ	3		
Total	36	Total	30

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Rohr

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat 3
Avertissements : Le Pen (40°), Grassi (60°), P.-Y. André (89°) à Rennes ; Fischer (20°), Croci (50°), Dugarry (72°), G. Huard (91°) à Bordeaux.
Expulsion : Croci (75°) à Bordeaux.

16° : coup franc de Witschge. Heurtebis relâche le ballon qui passe entre ses jambes **(0-1).**
18° : retourné de Carteron **(1-1).**
23° : penalty de Wiltord **(2-1).**
65° : Tholot hérite d'un ballon perdu **(2-2).**
74° : long dégagement de Huard. Dugarry, à l'affût, en profite **(2-3).**
80° : tête de Carteron **(3-3).**
84° : Wiltord tire dans le but vide. Dogon marque contre son camp **(4-3).**

14/20

LYON 1 (1) — NANTES 1 (0)

Maurice (34°)
Peyrelade (86°)

LYON		NANTES	
OLMETA	3	CASAGRANDE	3
DEGUERVILLE	2	CHANELET	4
(DEVAUX, 73°)		CAPRON	3
LAVILLE	3	DECROIX	3
MARCELO	3	PIGNOL	4
BAK	4	J.-M. FERRI	3
J.-M. MOULIN	3	(SAVINAUD, 83°)	
ROY	4	CAUET	3
DEPLACE	4	MAKELELE	4
GIULY	3	(PEYRELADE, 46°)	3
ASSADOURIAN	3	GOURVENNEC	3
(S. ROCHE, 80°)		PEDROS	3
MAURICE	3	KOSECKI	2
		(RENOU, 64°)	
Total	35	Total	35

Entr. : Stephan — Entr. : Suaudeau

23 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 3
Avertissements : Laville (44°), Marcelo (61°) à Lyon ; J.-M. Ferri (30°), Capron (51°), Pedros (57°) à Nantes.

34° : deuxième corner consécutif tiré de la droite par Deplace. Plein centre aux 5 mètres, Maurice reprend victorieusement du droit en demi-volée **(1-0).**
86° : transversale depuis l'aile gauche de Renou. Cauet dévie, Devaux rate le dégagement et Peyrelade en profite pour égaliser **(1-1).**

11/20

CANNES 2 (2) — GUEUGNON 0

Horlaville (17°)
Charvet (29°)

CANNES		GUEUGNON	
LEMASSON	3	BOUMNIJEL	3
JEMMALI	4	ACÉDO	3
KOOT	4	SAFANJON	2
LAMBOURDE	4	(POUNEWATCHY, 46°)	3
FERRIER	3	GRANGER	2
CAPOUE	4	DAMBURY	3
FERHAOUI	3	FANZEL	4
MICOUD	2	CORREIA	3
(COMPAN, 54°)		JURIETTI	0
ÉTAMÉ	4	(Expulsé, 65°)	
CHARVET	4	CHANDIOUX	2
HORLAVILLE	4	ESCETH-NZI	2
(M. MARSIGLIA, 71°)		(TRAORÉ, 46°)	3
		AJAS	2
		(C. GARCIA, 46°)	2
Total	39	Total	26

Entr. : G. Lacombe — Entr. : Gransart

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 3
Avertissements : Koot (34°), Jemmali (45°) à Cannes ; Jurietti (22°), Pounewatchy (79°), Traoré (81°) à Gueugnon.
Expulsion : Jurietti (65°) à Gueugnon.

8° : balle piquée plein centre de Micoud pour Horlaville dont la reprise de la tête termine sur la transversale.
17° : Étamé récupère le ballon et adresse un centre parfait à ras de terre pour Horlaville **(1-0).**
29° : Ferhaoui entre dans la surface et sert Charvet qui, après un premier tir contré, trompe Boumnijel d'une frappe croisée **(2-0).**

12/20

MARTIGUES 0 — NICE 0

MARTIGUES		NICE	
VIALET	3	LÉTIZI	3
ROMANO	3	CALEGARI	3
FLACHEZ	3	STEFANO	3
F. MENDY	3	CRÉTIER	3
ODET	4	F. MARTIN	3
MAZZONCINI	3	SAVINI	2
GÉNÉSIO	2	(CHAOUCH, 63°)	
SOW	2	COLLET	4
(TCHAGNAO, 68°)		GNAKO	2
ICHOUA	2	NAGBE	3
SYLLA	2	(VANNUCHI, 54°)	
(VANDEVOORDE, 68°)		DEBBAH	2
TIÉHI	3	MANGIONE	2
Total	30	Total	30

Entr. : Parizon — Entr. : Emon

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène 3
Avertissements : Tiéhi (63°) à Martigues ; Stefano (42°), Mangione (60°) à Nice.

26° : Mangione part seul au but mais enlève beaucoup trop son tir qui s'avère sans danger pour Vialet.
35° : la seule véritable occasion Martégale échoie à Tiéhi qui de la tête n'inquiète pas véritablement Létizi.
38° : Savini sollicite Collet en profondeur, mais la frappe du petit milieu de terrain niçois passe largement au-dessus.

10/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Meyrieu appose sa griffe

Photo Alain de MARTIGNAC

Son coup d'œil en direction de Grégory Coupet, son pied gauche qui vient fouetter le ballon au plus près du sol pour le lever haut puis le faire plonger dans le but, ce geste de Frédéric Meyrieu, tout le monde l'a vu. Même Grégory Coupet, malheureusement trop avancé pour répondre au lob travaillé du milieu de terrain lensois.

Frédéric Meyrieu a inscrit samedi face à Saint-Etienne son cinquième but en Championnat. Fidèle à sa régularité de buteur, il marque chaque saison entre quatre et six buts, Meyrieu aura été tout autant respectueux cette année à l'égard de son public, désormais habitué à le voir inscrire des buts décidément pas comme les autres, signés du gauche tout le temps, et de sa griffe d'artiste bien souvent. Avec une reprise de volée face à Bastia, une autre avant la trêve face à Metz et ce lob somptueux samedi, Meyrieu a déjà posé cette saison quelques jolies touches sur le tableau lensois. Il ne reste au meneur qu'à fixer le tout. Pourquoi pas par un coup franc ? S'il en avait transformé un la saison passée face à Lille, lui, le spécialiste, n'en a pas encore inscrit cette saison. Qui sait, pour Lens, l'ouverture sur l'Europe se fera peut-être par une lucarne.

Frédéric MEYRIEU (Lens)
Né le 9 février 1968 à La Seyne-sur-Mer.
1,72 m ; 70 kg.
Premier match en D 1 : le 16 août 1985, Marseille-Nancy : 2-3.
MARSEILLE. — 1985-1986 : 6 matches, 1 but. 1986-1987 : 11 matches, 1 but. 1987-1988 : 1 match.
LE HAVRE. — 1987-1988 : 17 matches.
MARSEILLE. — 1988-1989 : 16 matches. BORDEAUX. — 1989-1990 : 7 matches.
TOULON. — 1990-1991 : 28 matches, 2 buts. 1991-1992 : 35 matches, 5 buts. 1992-1993 : 32 matches, 6 buts.
LENS. — 1993-1994 : 34 matches, 4 buts. 1994-1995 : 35 matches, 6 buts. 1995-1996 : 28 matches, 5 buts. TOTAL : 250 matches, 30 buts.
SA SAISON 1995-96.
Matches : 28.
Buts : 5 (Nice, Lille, Bastia, Metz, Saint-Etienne).
Passe décisive : 1 (Saint-Etienne).
Penalty : néant.
Avertissements : 6 (2e, 6e, 8e, 11e, 24e, 27e journée).
Expulsion : 1 (6e journée).

Buteurs

Joueurs	32e j.	D	G	T	P	M	Tot.
1. Drobnjak (Bastia)	0	6	6	3	2	29	18
2. Maurice (Lyon)	+1	10	1	1	3	31	15
Anderson (Monaco)	0	7	7	0	1	27	15
4. N'Doram (Nantes)	0	6	0	2	6	23	14
Dely Valdes (Paris-SG)	0	7	3	4	0	27	14
Rai (Paris-SG)	0	11	0	3	0	25	14
7. Laslandes (Auxerre)	0	7	0	3	1	28	11
Horlaville (Cannes)	+1	7	0	2	2	29	11
Caveglia (Le Havre)	0	6	2	1	2	32	11
10. Rodriguez (Bastia)	0	7	3	0	0	30	10
Lefèvre (Montpellier)	0	4	3	3	0	30	10
Sanchez (Montpellier)	0	6	1	2	1	27	10
Grassi (Rennes)	0	2	2	3	3	22	10
Willord (Rennes)	+1	8	1	0	1	30	10

15. Martins (Auxerre), Vairelles (Lens), Debbah, Ipoua (Nice), Mostovoi (Strasbourg), **9.**
20. Camara (Lens), Sibierski (Lille), Pires (Metz), Madar (Monaco), Djorkaeff, Loko (Paris-SG), Keller (Strasbourg), **8.**
27. Witschge (Bordeaux), Kozniku (Cannes), Rouxel (Guingamp), Moravcik, Thimothée (Saint-Etienne), Zitelli (Strasbourg), **7.**
33. Cocard, Diomède (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Traoré (Gueugnon), Carnot (Guingamp), Gravelaine (Paris-SG, 1 ; Guingamp, 5), Pouget (Metz), André (Rennes), Sandjak (Saint-Etienne), Baticle (Strasbourg), **6.**
43. Saïb, Tasfaout (Auxerre), Laurent (Bastia), Bancarel, Tholot (Bordeaux), Charvet (Cannes), Meyrieu (Lens), Boutoille (Lille), Tiéhi (Lens, 1 ; Martigues, 4), Viaud (Monaco), Der Zakarian (Montpellier), Nouma (Paris-SG), **5.**
55. Lamouchi (Auxerre), Dugarry, Dutuel (Bordeaux), Micoud (Cannes), Bertin, Daury (Le Havre), Sikora (Lens), Mboma (Metz), Scifo, Thuram (Monaco), Pavon (Montpellier), Ouédec, Pedros (Nantes), Leboeuf, Sauzée (Strasbourg), **4.**

Fair-play

MATCHES EN RETARD

Cannes : 2 pts. **Metz** : 1 pt. **Rennes** : 2 pts. **Saint-Étienne** : néant.

32e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia** : 2 pts. **Bordeaux** : 12 pts. **Cannes** : 2 pts. **Gueugnon** : 11 pts. **Guingamp** : 2 pts. **Le Havre** : 1 pt. **Lens** : 2 pts. **Lille** : 7 pts. **Lyon** : 2 pts. **Martigues** : 1 pt. **Metz** : 1 pt. **Monaco** : 2 pts. **Montpellier** : 1 pt. **Nantes** : 6 pts. **Nice** : 2 pts. **Paris-SG** : 2 pts. **Rennes** : 6 pts. **Saint-Étienne** : 1 pt. **Strasbourg** : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Metz, 57 pts ; 2. Guingamp, 64 pts ; 3. Strasbourg, 70 pts ; 4. Auxerre, 73 pts ; 5. Nantes, 88 pts ; 6. Le Havre, 97 pts ; 7. Gueugnon, 100 pts ; 8. Lens, 107 pts ; 9. Lyon, Montpellier, Saint-Étienne, 114 pts ; 12. Monaco, 121 pts ; 13. Martigues, Paris-SG, 129 pts ; 15. Lille, 132 pts ; 16. Rennes, 134 pts ; 17. Cannes, 152 pts ; 18. Nice, 153 pts ; 19. Bastia, 161 pts ; 20. Bordeaux, 166 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

Passeurs

MATCHES EN RETARD

Cannes : Charvet. **Metz** : néant. **Rennes** : néant. **Saint-Étienne** : néant.

32e JOURNÉE

Auxerre : Saïb, Laslandes. **Bastia** : Laurent. **Bordeaux** : Dutuel. **Cannes** : Etamé, Ferhaoui. **Gueugnon** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : Caveglia. **Lens** : Vairelles, Meyrieu, Camara. **Lille** : néant. **Lyon** : néant. **Martigues** : néant. **Metz** : N'Diaye. **Monaco** : néant. **Montpellier** : néant. **Nantes** : néant. **Nice** : néant. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : Fugier. **Saint-Étienne** : néant. **Strasbourg** : Keller, Raschke, Baticle.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Saïb (Auxerre), Baticle (Strasbourg), **10.**
3. Laslandes (Auxerre), Rai (Paris-SG), **7.**
5. Cocard (Auxerre), Maurice (Lyon), Madar (Montpellier), Fournier (Paris-SG), Ziani (Rennes), **6.**
10. Laurent (Bastia), Carnot (Bordeaux), Camara (Lens), Rizzetto (Montpellier), Sandjak (Saint-Étienne), **5.**
15. Zidane (Bordeaux), Charvet, Micoud (Cannes), Coridon (Guingamp), Delmotte (Lens), Deplace (Lyon), Pires (Metz), Anderson, Petit (Monaco), Pavon (Montpellier), Martin (Nice), Dely Valdes (Paris-SG), **4.**

Rendez-vous

33e JOURNÉE

Samedi 30 mars à 20 heures

Lille - Auxerre (M. Leduc)
Bastia - Lyon (M. Colombo)
Paris-SG - Metz (M. Bré)
Saint-Étienne - Strasbourg (M. Puyalt)
Nice - Rennes (M. Bonnichon)
Gueugnon - Montpellier (M. Veissière)
Monaco - Cannes (M. Harrel)

Dimanche 31 mars à 20 h 30

Guingamp - Lens (M. Poulat)

MATCHES REMIS

Jeudi 2 mai à 20 heures

Nantes - Le Havre (M. Saules)

Vendredi 3 mai à 20 heures

Bordeaux - Martigues (M. Léon)

11

Pour ses onze buts marqués en Championnat depuis le début de l'année, Nantes a fait appel à onze buteurs différents. A quand le but de Casagrande ?
23e j. : néant (Nice-Nantes : 1-0) ; **24e j.** : Cauet (Nantes-Lille : 1-2) ; **25e j.** : néant (Saint-Étienne-Nantes : 0-0) ; **26e j.** : Savinaud, Gourvennec et Da Rocha (Nantes-Bastia : 3-1) ; **27e j.** : Baret, c.s.c. (Guingamp-Nantes : 3-1) ; **28e j.** : Chanelet (Lens-Nantes : 2-1) ; **29e j.** : Renou (Nantes-Gueugnon : 1-0) ; **30e j.** : N'Doram (Monaco-Nantes : 4-1) ; **31e j.** : Decroix et Ouédec (Nantes-Cannes : 2-0) ; **32e j.** : Peyrelade (Lyon-Nantes : 1-1).

Flashes

● Florian Maurice a inscrit face à Nantes son quinzième but depuis le départ du Championnat. Il égale ainsi son record de la saison passée.

● Les Bordelais devront encore patienter avant de remporter un succès à l'extérieur qui les fuit depuis le 31 mai dernier.

● Auteurs d'un match nul face à Nice, les Martégaux ont mis fin à une série de six défaites consécutives.

● Monaco, qui a obtenu le match nul à Montpellier, reste sur douze matches sans défaite.

● Cinq buts lors de ses six derniers matches pour l'attaquant Christophe Horlaville, qui a ouvert la marque samedi face à Gueugnon.

● Troisième coup franc de la saison pour Richard Witschge, qui rejoint ainsi Zidane et le Havrais Bertin en tête des meilleurs réalisateurs de cette spécialité.

● Muets à l'extérieur, les Niçois le sont depuis le 18 novembre dernier. Ce jour-là, ils avaient inscrit un but à Bordeaux (Debbah 17e s.p., 1-4). Depuis, ils alignent les déplacements à blanc (Monaco 0-1, Gueugnon 0-1, Lens 0-0, Le Havre 0-0, Lyon 0-1, Metz 0-4, Martigues 0-0). Au total, sept cent trois minutes sans but, série à suivre.

● La série continue pour Saint-Étienne. Sévèrement battus à Lens, les Verts demeurent sur douze matches sans victoire.

● Les Bastiais ont subi à Strasbourg leur cinquième défaite consécutive en déplacement (Gueugnon, 0-1 ; Nantes, 1-3 ; Cannes, 0-1 ; Le Havre, 0-1 ; Strasbourg, 3-4).

La question

Samedi, le Rennais Carteron s'est mis en vedette en inscrivant deux buts. Est-il fréquent de voir un défenseur réussir un doublé ?

Non, jusqu'alors, cette saison, seul le Montpelliérain Der Zakarian avait fait coup double, grâce à deux têtes réussies face à Auxerre lors de la cinquième journée. Pourtant, à Rennes, les défenseurs semblent particulièrement en réussite sur le plan offensif. La saison passée, François Denis avait lancé la mode du défenseur buteur. Il avait réalisé un doublé de la tête à Sochaux et inscrit au total six buts au cours du Championnat.

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

12 ANS DE SUCCÈS

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)

AU PAYS BASQUE, DURANT L'ÉTÉ 96
DEUX CENTRES D'ENTRAÎNEMENT MER ET MONTAGNE

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Programme de haute qualité, terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Findus CROUSTIBAT Coca-Cola SNICKERS Cheerios adidas

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription

NOM (en capitales): PRÉNOM:
ADRESSE:
VILLE: CODE POSTAL:
ÂGE AU 1-07-96: TÉLÉPHONE:

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TÉL. (1) 30.80.44.41.

Béat, Ibrahima Ba

Ibrahima Ba peut être heureux. Pensez donc, dans la même semaine, il va devenir international A' et il entre directement à la deuxième place de notre classement. Ce n'est pas une surprise, plutôt la confirmation du talent d'un joueur en devenir.

1. Kastendeuch (Metz), **3,77**.
2. Ba (Le Havre), **3,75**.
3. Bertin (Le Havre), **3,69**.
4. Anderson (Monaco), **3,65**.
5. Thuram (Monaco), **3,62**.
6. H. Fournier (Guingamp), Raï (Paris-SG), **3,60**.
8. Bravo (Paris-SG), **3,59**.
9. Fanzel (Gueugnon), **3,58**.
10. Dhorasoo (Le Havre), **3,56**.
11. F. Silvestre (Auxerre), Djorkaeff (Paris-SG), **3,55**.
13. Zidane (Bordeaux), **3,54**.
14. Cauet (Nantes), **3,52**.
15. Delmotte, Wallemme (Lens), Raschke (Strasbourg), **3,50**.
18. Le Guen (Paris-SG), **3,48**.
19. Lamouchi (Auxerre), Roy (Lyon), **3,47**.
21. C. Michel (Guingamp), **3,46**.
22. Rodriguez (Bastia), Lebœuf (Strasbourg), **3,45**.
24. Serredszum (Metz), **3,44**.
25. Coridon (Guingamp), **3,43**.
26. Saïb (Auxerre), Faye (Bastia), Caveglia (Le Havre), Moravcik (Saint-Étienne), Mostovoï (Strasbourg), **3,41**.
31. Camara (Lens), **3,40**.
32. Carnot (Guingamp), Pires (Metz), **3,39**.
33. Diomède (Auxerre), Ri. Witschge (Bordeaux), Deplace (Lyon), Bonnissel, Lefèvre (Montpellier), **3,38**.
38. Song (Metz), **3,37**.
39. Keller (Strasbourg), **3,35**.
40. Mazzoncini (Martigues), Collet (Nice) **3,33**.
42. Hitoto (Lille), **3,32**.
43. Drobnjak (Bastia), Dacourt (Strasbourg), **3,31**.
45. Dogon (Bordeaux), Carteron (Rennes), **3,30**.
47. Flachez (Martigues), Rizzetto (Montpellier), Cyprien (Rennes), **3,28**.
50. Acédo (Gueugnon), **3,27**.
51. Marcelo, Maurice (Lyon), **3,26**.
53. Rouvière (Montpellier), Cobos (Paris-SG), **3,25**.
55. C. Martins (Auxerre), Sibierski (Lille), Régis (Strasbourg), **3,24**.
58. Debève, Vairelles (Lens), Scifo (Monaco), Pedros (Nantes), **3,23**.
62. Cocard (Auxerre), Dumas (Monaco), **3,22**.
64. Daury (Le Havre), Blanchard (Metz), Crétier (Nice), L. Fournier (Paris-SG), **3,21**.
68. Mihali (Guingamp), Sassus (Lyon), Sanchez (Montpellier), **3,20**.
71. Di Meco (Monaco), **3,19**.
72. Laigle (Lens), **3,18**.
73. Foulon (Guingamp), Lagrange (Le Havre), Dehu (Lens), P.-Y. André (Rennes), **3,17**.
77. L. Huard (Rennes), **3,16**.

Ibrahima Ba (Le Havre)

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	3,84	8. Lama (Paris-SG)	3,43
2. Hugues (Guingamp)	3,58	9. Vencel (Strasbourg)	3,41
3. Songo'o (Metz)	3,57	10. Martini (Montpellier)	3,40
4. Valencony (Bastia)	3,56	11. Pandurovic (Rennes)	3,39
5. Boumnijel (Gueugnon)	3,47	12. Coupet (St-Étienne)	3,33
Warmuz (Lens)	3,47	13. E. Durand (Martigues)	3,32
7. Létizi (Nice)	3,46	14. Olmeta (Lyon)	3,17

Equipe type

(32e journée)

MARTINI
(Montpellier, 5 ét.)

CARTERON (Rennes, 5 ét.)	**KASTENDEUCH** (Metz, 4 ét.)	**DELAUNAY** (Le Havre, 4 ét.)	**ROTT** (Strasbourg, 5 ét.)
CAPOUE (Cannes, 4 ét.)	**C. MARTINS** (Auxerre, 5 ét.)	**SAIB** (Auxerre, 5 ét.)	**MEYRIEU** (Lens, 4 ét.)
	ZITELLI (Strasbourg, 5 ét.)	**DIOMÈDE** (Auxerre, 5 ét.)	

Télescope

Monsieur Carteron !

Samedi soir, Gernot Rohr, l'entraîneur des Girondins de Bordeaux, ne s'était pas trompé en mettant en garde ses joueurs après l'exploit réalisé devant le grand Milan AC. Il se méfiait beaucoup des joueurs de Michel Le Milinaire : « Rennes a des noms moins ronflants que Milan, Carteron, ce n'est pas Maldini mais il mérite autant le respect. » Et le moins que l'on puisse dire c'est qu'il avait mis dans le mille. Patrice Carteron, auteur de deux buts, fait assez rare pour un latéral, a fait une prestation de tout premier ordre. Et le Stade Rennais lui doit une bonne partie du succès obtenu face aux Bordelais.

Si, pour le grand public, Patrice n'est pas très connu, pour les spécialistes il est l'un des meilleurs à son poste dans l'Hexagone. Doté d'une bonne pointe de vitesse et vaillant de surcroît, il est un redoutable contre-attaquant. En plus de ses qualités de footballeur, ce garçon est un modèle de correction ainsi qu'un coéquipier exemplaire. Tout le monde a pu s'en apercevoir sur le premier but encaissé par le malheureux Heurtebis où Patrice est tout de suite allé réconforter son jeune coéquipier.

Un geste trop rare pour passer inaperçu. Alors pour tout cela un grand bravo, Patrice.

Patrice CARTERON (Rennes)
né le 30 juillet 1970 à Saint-Brieuc.
1,84 m, 75 kg. Arrière latéral.
Détail :
5 étoiles : Bordeaux.
4 étoiles : Monaco, Cannes, Montpellier, Lyon, Lille, Auxerre, Paris-SG.
3 étoiles : Le Havre (2 fois), Strasbourg (2 fois), Lens (2 fois), Metz (2 fois), Martigues, Bastia, Paris-SG, Bordeaux, Guingamp, Nantes, Gueugnon, Cannes, Lyon, Lille.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL France Football

19 H 45 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

● Philippe Gaillot, le défenseur messin, a fêté samedi contre Lille (2-0) son 300e match en Première Division. Il est le 24e joueur en activité à dépasser cette barrière symbolique.

● Metz prépare très activement la finale de la Coupe de la Ligue du 6 avril. Si Lyon annonce une grande mobilisation, il en va de même en Lorraine où l'on affirme d'ores et déjà que plus de 12 000 supporters messins devraient rallier le Parc des Princes.

● Parmi les observateurs de Metz-Lille, on remarquait Dominique Cuperly, l'adjoint de Guy Roux, venu superviser les Lillois, prochains adversaires de l'AJ Auxerre, mais aussi des délégués du PSV Eindhoven qui voulaient sans doute repérer quelques joueurs transférables...

● Philippe Hinschberger, trente-six ans, a passé deux décennies au FC Metz comme joueur, puis comme responsable du centre de formation. Aujourd'hui, il se trouve à la croisée des chemins puisqu'une restructuration de l'équipe technique l'écarte de l'équipe de CN 2. Il est donc à la recherche d'un nouveau poste et étudiera toutes les propositions.

● Pour fêter le vingtième anniversaire de sa victoire olympique lors du 110 mètres haies des Jeux de Montréal en 1976, le ministre de la Jeunesse et des Sports, Guy Drut, organise une série de manifestations sportives, vendredi, samedi et dimanche, à Coulommiers (Seine-et-Marne), la ville dont il est le maire.

● Auteur d'un doublé contre le Spartak Moscou en Ligue des champions, le Nantais Nicolas Ouédec, blessé à une cuisse, n'a pas participé au match contre Lyon à Gerland (1-1). Il avait tenu cependant à accompagner ses coéquipiers dans le Rhône.

● Pour observer le FC Nantes, la Juventus de Turin avait délégué cinq espions samedi à Lyon, parmi lesquels le vice-président, Roberto Bettega, l'entraîneur, Marcello Lippi, et le directeur sportif, Luciano Moggi. A l'inverse, le lendemain à Florence, Robert Budzinski et Jean-Claude Suaudeau figuraient parmi les spectateurs les plus attentifs du match au sommet Fiorentina-Juventus.

● Dix mille Lyonnais devraient supporter l'OL le 6 avril au Parc des Princes, lors de la finale de la Coupe de la Ligue. A raison de 160 000 francs de location par train, sept convois spéciaux achemineront notamment ces supporters à Paris-Bercy, d'où 150 cars les transporteront jusqu'au Parc.

● Retrouvailles polonaises pour le Nantais Roman Kosecki et le Lyonnais Jacek Bak, samedi à Gerland. Sur le terrain d'abord, puis à l'issue de la rencontre lorsque les deux compatriotes se sont rejoints pour parler du pays.

● Bonne performance des Lyonnais, la semaine dernière, à Edimbourg où ils sont allés gagner 3-1 (buts signés Deplace, Assadourian et Patouillard pour l'OL) contre Hearts, à l'occasion du match de jubilé de l'Ecossais Neil Berry. Qui a eu l'infortune de devoir quitter le terrain au bout de vingt minutes avec un énorme cocard à l'œil à la suite d'un choc avec le Polonais Bak.

● Cela ne lui était jamais arrivé en quatres saisons ! Le capitaine martégal Eric Durand a suivi, samedi soir, l'évolution de ses coéquipiers dans les tribunes du stade Francis-Turcan. Forfait à cause d'une entorse à la cheville, le gardien des Sang et Or était remplacé par Christophe Vialet, qui disputait son premier match en D 1.

● Au stade Pierre-de-Coubertin où Cannes a battu Gueugnon 2-0, le cœur d'Antoine Trivino balançait entre le club bourguignon où il fit le plus gros de sa carrière et l'ASC où il s'affirma comme l'un des meilleurs buteurs du Championnat de Deuxième Division.

● A Cannes, la petite poignée de supporters bourguignons s'était mise au goût du jour en déployant sur la Croisette une banderole « Palme d'or du maintien, scène 32, prise 1 » pour encourager Gueugnon.

● Guy Lacombe a purgé samedi son premier match de suspension. C'est donc de la tribune que l'entraîneur azuréen a assisté à la victoire 2-0 de son équipe.

● Le 0-0 de ce week-end prolonge la série : il faut remonter à la saison 1990-1991 (2-1) pour trouver trace d'un succès montpelliérain à domicile face à Monaco. Du moins en Championnat car les Pailladins ont dominé les joueurs de la Principauté en Coupe de la Ligue.

● Les Bordelais ont été reçus à Rennes avec les honneurs dus à leur fabuleux exploit face au Milan AC. Pendant que Jean-Pierre Cyprien remettait un gros bouquet de fleurs à Bixente Lizarazu, le public, debout, acclamait les Girondins comme jamais un adversaire ne le fut, cette année, Route-de-Lorient.

● Rennes, qui n'avait pas marqué un seul but lors des trois dernières rencontres, et Bordeaux, qui n'avait inscrit que quatre buts à l'extérieur depuis l'ouverture du Championnat, voulaient profiter de cette journée pour rattraper le temps perdu. Le score final, 4-3, prouve que les objectifs ont été atteints. Les deux équipes ont privilégié l'offensive à outrance.

● Avant Rennes-Bordeaux, François Denis, Loïc Lambert et Goran Pandurovic ont partagé le buffet campagnard offert aux journalistes par le Stade Rennais. Blessés ou suspendu, ils ont eu droit à du Bordeaux... mais dans un verre et non sur le terrain comme leurs équipiers.

clin d'œil

Photo D.R.

Paolo et Canto, fils de pub

***Le bien contre le mal*, tel est le titre manichéen de la prochaine publicité Nike qui sera diffusée durant l'Euro 96 dans une vingtaine de pays européens. Tourné à l'automne en Tunisie, ce film met aux prises une équipe diabolique à une formation qui regroupe toutes les stars sous contrat avec la marque américaine, comme Maldini et Cantona sur ce document, mais aussi Ronaldo, Kluivert, Wright, Rui Costa, Figo ou encore Brolin. Le spot, d'un budget record d'environ 18 MF, sera diffusé en version longue (quatre-vingt-dix secondes) à partir du 10 avril dans certaines salles de cinéma, puis en version réduite sur les petits écrans, en juin, pendant le Championnat d'Europe.**

Les punis

Après les quarts de finale de la Coupe de France, la Commission de discipline de la FFF, réunie à Paris, a pris les décisions suivantes :
Chabert, Fréchet (Valence) et Carrez (Lille) : un match ferme de suspension

● Guy David, l'entraîneur du Havre, est furieux. En effet, il estime injuste que la Ligue nationale ait reporté au 2 mai le match du Havre à Nantes prévu le 30 mars (à cause de la demi-finale aller de Ligue des champions Juve-Nantes du 3 avril) alors qu'il était tout à fait possible, selon lui, de l'avancer au vendredi 29 mars.

● Florian Maurice aura tout connu lors du Lyon-Nantes de samedi soir. La joie, lorsqu'il a marqué son quinzième but de la saison. Un K.-O. quand sa tête a croisé un ballon dégagé par Decroix. Et une grosse frayeur lorsqu'il dut être évacué sur une civière pour la deuxième fois de la soirée, à la suite d'un tacle par derrière de Capron qui lui a laissé une douleur préoccupante au tendon d'Achille.

● L'égalisation tardive des Nantais à Lyon a eu le don de les mettre en joie. Au coup de sifflet final et même, un peu plus tard, dans les vestiaires, où Ferri et les siens ont carrément entonné un chant de... victoire.

● C'est le 24 mai prochain, à l'occasion d'une assemblée générale de la Ligue nationale, que l'Olympique Lyonnais inaugurera son nouveau siège, situé dans un immeuble que le club partagera avec le district du Rhône.

● Japhet N'Doram sera-t-il d'attaque à Turin, le 3 avril ? Le Tchadien du FC Nantes a passé une radio de contrôle hier, censée le rassurer sur le calcification de son péroné blessé.

● Comme à Moscou trois jours plus tôt, Roman Kosecki n'a pas fini le match à Lyon. Cela n'a pas eu l'air de lui faire plaisir, si l'on en croit le geste d'énervement qu'il a eu au moment de s'asseoir sur le banc nantais.

● Très fair-play, Alain Roche aurait fait parvenir un fax à la commission de discipline pour témoigner que le tacle qui avait coûté l'expulsion à son ex-équipier Jean-Luc Sassus lors du dernier PSG-OL « était plus spectaculaire que dangereux ». Cette intervention expliquerait que Sassus n'ait finalement écopé que d'un match de suspension, alors qu'il était déjà promis à une telle sanction pour avoir reçu trois avertissements en l'espace de dix matches.

● Retrouvailles très amicales à la Mosson entre deux anciens Toulousains : le gardien monégasque, Fabien Barthez, qui, suspendu après avoir été contrôlé positif au cannabis, n'avait pas foulé une pelouse de D 1 en match officiel depuis deux mois et le milieu de terrain montpelliérain, Michel Pavon.

● « Voilà, le grand chelem est fait. On avait quand même la pression. Bordeaux et Nantes s'étaient qualifiés et on se devait d'en faire autant. Les clubs italiens, il ne faut pas en faire une montagne », déclarait Luis Fernandez à l'issue de la victoire parisienne 3-1 contre Parme.

● A la mi-temps de PSG-Parme, le public du Parc des Princes a pu découvrir en avant-première la toute nouvelle équipe du PSG Rugby League. Le treize parisien effectuera sa première sortie, vendredi 29 mars à Paris, contre les Anglais de Sheffield.

● L'ancien (et éphémère) président de l'Atletico Marbella (D 2 espagnole), Slobodan Petrovic, qui se présente comme « un homme à affaires multiples », souhaite s'implanter en France et notamment dans le football. Il a approché à la fin de l'année dernière les dirigeants de l'AS Cannes qui n'ont pas donné suite. Parallèlement, il a contacté les élus municipaux de Nice. Ces derniers, eux, ont entamé des négociations avec le businessman serbe, qui dispose de tous les livres de compte du Gym et qui se dit prêt à injecter 14 MF en cas d'accord. Toutefois, ce mystérieux homme d'affaires n'a toujours pas rencontré l'actionnaire principal, André Bois.

● Saison terminée pour le Niçois Olivier Fugen qui attend toujours la stabilisation de la microcalcification de son muscle de la cuisse pour subir l'ablation de cette excroissance osseuse. Le stoppeur azuréen est arrêté depuis le 8 février.

● Deux fois cette saison, Rémi Garde aura assuré l'intérim de Lebœuf et joué libero. Les deux fois contre Bastia ! Résultats : 1-1 en Corse, 4-3 ce week-end en Alsace.

● Chance ou malchance ? Terrassé par la fièvre, Wilfrid Gohel n'a pas participé au désastreux Nîmes-Strasbourg en Coupe de France (3-2). Mais comme son état ne s'est guère amélioré, il n'a pas davantage pu participer à la victoire strasbourgeoise sur Bastia.

EURO 96 : les 20 de nos lecteurs

Comme avant chaque rencontre de l'équipe de France, les lecteurs de *F. F.* ont choisi leurs vingt joueurs (plus un gardien remplaçant) dans le cadre d'une consultation organisée le week-end dernier sur le Minitel 3615 FF :
Gardiens : Lama, Barthez (réserve : Revault)
Défenseurs : Desailly, Lizarazu, Roche, Angloma, Di Meco, Thuram, Blanc.
Milieux : Djorkaeff, Deschamps, Karembeu, Zidane, Guérin, Pedros, Lamouchi.
Attaquants : Dugarry, Loko, Ouédec, Cantona.
Par rapport au mois précédent, on note deux changements : Christophe Revault a pris la place de Bruno Martini et Laurent Blanc celle de Franck Lebœuf.

10e ANNIVERSAIRE STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

PAQUES
JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.
Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés
Entraînement Spécial Gardien de But
Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom.....
..... Age.....
Adresse .....
.....
A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 66.60.29.30 - Fax : 66.24.41.00

● L'entraîneur de Martigues, Patrick Parizon, a laissé plusieurs titulaires potentiels à la disposition de l'équipe de CN 2. La réserve martégale, en situation difficile elle aussi, a besoin de toutes ses forces pour tenter de se sauver.

● Spectateur attentif de Montpellier-Monaco (0-0), le gardien Claude Barrabé a rendu visite à sa famille et au club montpelliérain auquel il appartient toujours. Il comptait également profiter de ce week-end dans le Languedoc pour aller soutenir son compatriote réunionnais, le handballeur Jackson Richardson, qui devait affronter Montpellier avec son club de l'OM-Vitrolles, en quarts de finale de Coupe de France.

● Les Rennais réalisent leur meilleure saison depuis très longtemps. Non seulement le maintien en D 1 est assuré depuis déjà plusieurs semaines, mais les Bretons sont toujours en course pour une place européenne. Un confort que les dirigeants savourent avec délice : « Cela nous permet de préparer calmement la prochaine saison », souligne le directeur sportif, Gérard Lefillatre, avec l'espoir de convaincre de nouveaux partenaires pour porter le budget à 60 millions de francs.

● Ce n'est que début mai que l'on devrait connaître le nom du prochain entraîneur du Havre. Si René Exbrayat est le plus souvent cité, le président Hureau se garde pour le moment de tout commentaire.

● Fred Mendy a fait samedi son retour dans l'équipe martégale. Le champion du monde militaire qui souffrait des adducteurs avait disparu du groupe depuis plus d'un mois.

● Les Martégaux se voient imposer une nouvelle mini-trêve. Le match Bordeaux-Martigues prévu le 30 mars a en effet été reporté au 3 mai à la demande des Girondins. Coupe d'Europe oblige.

Bordeaux prépare le Mondial 98

Le Premier ministre et maire de Bordeaux, Alain Juppé, et les deux coprésidents du Comité français d'organisation du Mondial 98, Michel Platini et Fernand Sastre, ont signé la convention qui marque le lancement officiel de cette compétition sportive dans la région Aquitaine. Michel Platini a confirmé que six matches, dont un quart de finale, se dérouleront au stade Lescure. « Outre la bonne organisation des rencontres, nous souhaitons qu'il y ait également une ambiance en dehors du stade, dans la ville, dans la région, a-t-il ajouté. Il faut que Bordeaux vive, transpire cette Coupe du monde ! »

● Reynald Pedros a fini le match Lyon-Nantes avec un avertissement et sous les sifflets du public lyonnais qui n'a cessé de le huer à la suite de deux fautes caractérisées.

● Canal + Guyane est né le 21 mars. La chaîne cryptée a fait un beau cadeau de bienvenue à ses abonnés et notamment aux supporters de Bernard Lama en retransmettant en direct PSG-Parme.

● Franck Soler a dû déclarer forfait pour Martigues-Nice (0-0) au tout dernier moment. L'attaquant martégal souffrait d'une gastro-entérite.

● Le directeur du LOSC, Claude Thomas, est décédé dimanche d'une crise cardiaque. Agé de cinquante-cinq ans, il avait rejoint le club nordiste il y a quatre ans, après une carrière de conseiller technique régional de la Jeunesse et des Sports en Normandie, sur l'île de la Réunion et dans la région Nord-Pas-de-Calais. Cet ancien footballeur, normand d'origine, avait porté les couleurs de Cherbourg, en D 3.

● Les médias se sont bousculés à la conférence de presse de Luis Fernandez avant le quart de finale retour de C 2 contre Parme (3-1). Outre les journalistes français et italiens, on pouvait y croiser des représentants de la presse brésilienne, portugaise ou encore espagnole.

● « Je suis heureux qu'Aimé Jacquet me fasse confiance, affirme le Parisien Alain Roche. C'est vrai que je retrouve petit à petit mes sensations. Je pense l'avoir montré contre Parme. Pas mal de choses m'ont manqué durant ma blessure : le public, le ballon et l'équipe de France. »

● Horlaville est l'homme en forme de l'AS Cannes, puisque l'attaquant azuréen a pris l'habitude d'inscrire un but à chacune de ses sorties.

Batta ne réussit guère à l'OL...

C'est Marc Batta qui a été désigné par la Commission centrale d'arbitrage de la Fédération pour arbitrer la finale de la Coupe de la Ligue entre Lyon et Metz, le 6 avril au Parc des Princes (coup d'envoi à 17 heures). L'information n'a guère enchanté l'OL, puisque cet arbitre a déjà dirigé Lyon à seize reprises depuis 1987 et que le club du Rhône ne s'est imposé que deux fois, à Saint-Étienne et contre Montpellier, en 1992. Si on se fie aux statistiques, M. Batta réussirait mieux aux Messins qui totalisent, sous sa direction, 5 victoires, 6 nuls et 3 défaites seulement !

SONDAGES
3615 FRANCE FOOTBALL

COUPES D'EUROPE :
« Qui remportera la C1, la C2 et la C3 ? »
Mot clé : SCEU

COUPE DE LA LIGUE :
« Metz ou Lyon ? Qui, selon vous, va remporter la Coupe de la Ligue ? »
Mot clé : SLIG

TOUS LES RÉSULTATS DE VOS VOTES DANS LE NUMÉRO DE FRANCE FOOTBALL DU MARDI 2 AVRIL PROCHAIN

3615 FRANCE FOOTBALL.
tout le football sur le bout des doigts

MARDI 26 MARS

19 h 50, DSF : parcours du Real Madrid, saison 1994-95.
20 h 10, RTBF 21 : *Zoom arrière*, présentation de Belgique-France.
20 h 15, **Canal +** : France-Allemagne, quart de finale retour qualificatif pour les JO, en direct de Metz. Commentaires de Philippe Doucet et Denis Balbir.
20 h 15, DSF : France-Allemagne, quart de finale retour qualificatif pour les JO, en direct de Metz.
22 h 35, RTBF 21 : Résumé de Belgique-France, A'.

MERCREDI 27 MARS

9 heures, DSF : *Hattrick espagnol*. Rediffusion le 28 à 5 h 15.
10 h 20, TMC : *Football mondial*.
16 heures, RTPI : Portugal-Grèce, amical.
18 h 54, ARD : Allemagne-Danemark, amical, en direct de Munich.
20 heures, RTBF 21 : *Vous permettez Raymond ?*
20 heures, Sky Sports : Angleterre-Bulgarie, amical.
20 h 5, RTBF 21 : Belgique-France, amical, en direct.
20 h 40, **TF 1** : Belgique-France, amical, en direct de Bruxelles. Commentaires de Thierry Roland, Jean-Michel Larqué et Pascal Praud.
21 h 15, TVE1 : Valladolid-Espanol, 33e journée de Liga.
22 heures, **Eurosport** : Belgique-France, amical, en différé. Commentaires de Christophe Jammot et Youri Djorkaeff. Rediffusion le 29 à 12 heures.
22 h 55, RTBF 21 : *Foot mondial*. Rediffusion le 28 à 17 h 32 et le 31 à 12 h 50.
23 h 20, RTBF 21 : foot en salle. Auvelais-Namur. Rediffusion le 30 à 16 heures.

JEUDI 28 MARS

10 h 30, DSF : *Futbol mondial*. Rediffusion à 19 h 50, le 29 à 14 h 30 et 23 h 45, le 30 à 6 heures et le 4 à 5 heures.

VENDREDI 29 MARS

22 heures, SAT 1 : *Ran*, 25e journée de Bundesliga.
23 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga*.

SAMEDI 30 MARS

12 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga*.
13 h 20, Rai Due : *Dribbling*.
14 heures, Rai Due : *Gontacalcio*.
18 heures, SAT 1 : *Ran*, 25e journée de Bundesliga.
19 h 10, ARD : 25e journée de Bundesliga.
20 h 30, TVE1 : Atletico Madrid-Real Madrid, 34e journée de Liga.
20 h 45, RTPI : Boavista-Benfica, 28e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 5 heures.
22 h 15, **Canal +** : *Jour de foot*, présenté par Philippe Bruet. 33e journée du Championnat de France de Première Division.
1 heure, **TF 1** : *Formule foot*, présenté par Christian Jeanpierre et Hervé Mathoux.

DIMANCHE 31 MARS

10 h 50, **TF 1** : *Téléfoot* en direct de Coulommiers. Invité : Guy Drut.
11 heures, DSF : les buts de la 25e journée de Bundesliga. Rediffusion à 17 h 45 et le 1er avril à 9 heures.
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato*.
14 heures, **La Cinquième** : *L'esprit du sport*. L'aventure européenne de Saint-Etienne en 1976. Invités : Robert Herbin, Jean-Michel Larqué et Patrick Revelli.
14 h 25, Rai Tre : *Quelli che aspettano*.
14 h 55, Rai Tre : *Quelli che il Calcio*.
16 h 50, Rai Tre : *Stadio Sprint*.
18 h 10, Rai Uno : *90 minuto*.
19 heures, Rai Due : *La partita* (synthèse d'un match).
19 heures, SAT 1 : *Fußball show*.
19 h 50, Rai Due : *Domenica sprint*.
20 h 15, **Canal +** : Guingamp-Lens, 33e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Denis Balbir et Grégoire Margotton.
20 h 15, DSF : *Hattrick tifosi*. Rediffusion le 4 à 9 heures.
20 h 45, RTPI : Porto-Leiria, 28e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 3 h 30.
20 h 50, Rai Due : *Telegol*.
21 h 30, TVE1 : *Solo goles*.
22 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga*. Rediffusion le 1er avril à 10 heures et 15 h 45.
22 h 25, RTBF 21 : *Vous permettez Raymond ?*
22 h 30, Italia 1 : *Pressing*.
22 h 30, Rai Tre : *Domenica sportiva*.
22 h 35, **Canal +** : *L'équipe du dimanche*, présenté par Thierry Gilardi.
23 h 40, Italia 1 : *Mai Dire Gol*.
0 h 05, Rai Tre : *Il processo del lunedì*.

LUNDI 1er AVRIL

10 heures, **La Cinquième** : le sport. Thème : le dopage.
14 h 30, DSF : *Hattrick tifosi*, résumé de Udinese-Sampdoria.
19 h 15, DSF : *Hattrick Bundesliga 2*. Rediffusion le 2 à 14 heures.
19 h 30, **Eurosport** : *Eurogoals*. Commentaires de Rémy Tissier et Cyril Linette. Rediffusion à 23 heures et le 2 à 13 heures.
21 heures, Sky Sports : Celtic-Aberdeen, 31e journée du Championnat d'Écosse.
22 h 30, DSF : *Hattrick international*. Rediffusion le 2 à 9 heures.
0 h 50, **TF1** : présentation des demi-finales aller de C 1.

● Pour saluer la brillante qualification des Nantais pour les demi-finales de la Ligue des champions, l'Olympique de Lyon avait chargé l'un de ses poussins de remettre un bouquet de fleurs à Jean-Claude Suaudeau, juste avant le coup d'envoi.

● Tony Heurtebise était très malheureux samedi malgré la victoire de son équipe sur Bordeaux. Une grossière erreur de sa part avait permis aux Girondins d'ouvrir la marque. Le jeune gardien breton, qui remplaçait Pandurovic blessé, avait rêvé de débuts officiels plus glorieux. Ni l'amitié de ses équipiers, qui furent les premiers à le consoler, ni les applaudissements du public rennais sur les arrêts suivants ne purent le dérider.

● Qualifiée de « difficile mais pas catastrophique » par le président de la Ligue nationale, Noël Le Graët, la situation financière de l'OGC Nice fait l'objet d'une sévère bataille de chiffres. Pour l'expert-comptable du club, le passif est de 12 MF et résulte de la faiblesse du sponsoring, des recettes guichets et du non-respect de certains engagements (conseil général et association d'entrepreneurs locaux) pris devant le tribunal lors de la reprise de l'OGCN. En revanche, l'adjoint aux Sports de la Ville évalue le trou à 16 MF minimum.

● La conclusion du match Rennes-Bordeaux (4-3) est revenue à Stéphane Ziani qui affirma avec malice que les Rennais étaient finalement plus forts que le Milan AC, puisque les Bretons, en venant à bout des Girondins, avaient réussi là où les Italiens, quatre jours plus tôt, avaient échoué.

● Saison terminée pour Didier Thimothée, qui a dû se résoudre à subir une opération à ce genou qui le préoccupait déjà lorsqu'il a quitté le Red Star pour Saint-Étienne en fin de saison dernière.

● Le président de l'OL, Jean-Michel Aulas, l'a répété la semaine dernière : « Je démissionnerai de la présidence si l'OL n'est pas européen en 1996-97. »

● Michel Le Milinaire joue à fond la carte de la franchise. Non seulement il reconnaît que son équipe a eu, contre Bordeaux, quelques moments difficiles, mais il avoue aussi que la fatigue des Girondins après leur 3-0 signé contre le Milan AC a sûrement profité à Rennes.

● Le Havre est sans aucun doute l'équipe du mois. En effet, lors de leurs cinq derniers matches, les Normands ont engrangé treize points sur quinze possibles.

● Propriétaire d'un trotteur, Vincent Guérin s'est rendu en Mayenne où il était l'invité privilégié de la Société des courses de Laval. Le milieu de terrain parisien a rendu visite à son cheval actuellement blessé.

● Le gardien du PSG, Richard Dutruel, a passé des radiographies, suite à une douleur ressentie à la cuisse gauche. Celles-ci ont révélé une contracture sans conséquences graves.

● A la veille du quart de finale retour de C 2 PSG-Parme, une bonne centaine de personnes a assisté à l'entraînement de l'équipe transalpine, sur un terrain tout proche du siège de *France Football*, à Issy-les-Moulineaux (92). Zola et Stoïchkov ont multiplié autographes et pauses photographiques. Les dirigeants italiens ont offert un livre souvenirs aux jeunes supporters parisiens.

● Avant PSG-Parme, le gardien de but parisien, Bernard Lama, a confié ses impressions sur NRJ, la radio musicale parisienne, qui suit de près cette saison les joueurs de la capitale.

Opération 2 500 000 billets

Dans un peu plus d'un mois, le 4 mai, les premières places pour la Coupe du monde 1998 seront mises en vente. Le CFO a présenté la philosophie et la mécanique de son opération « billetterie », lundi après-midi.

L'ÉTABLISSEMENT et l'organisation du calendrier le 10 décembre 1995, comme la politique de billetterie dévoilée hier démontrent la même volonté et découlent de la même démarche de la part des présidents de France 98, Fernand Sastre et Michel Platini. Tout faire, tout mettre en œuvre afin que la Coupe du monde soit « une grande fête pour toute la France et sa jeunesse, un grand spectacle ».

Tous deux l'ont répété depuis des mois et encore ce lundi, au cours de la conférence de presse donnée à Paris. Leur ambition est clairement affirmée : des stades pleins et proposer des billets au plus large public afin qu'une majorité de Français puisse participer à l'événement et le vivre. Le tout dans un souci « d'équité, de transparence et de fiabilité », mots employés pour la présentation de la politique de billetterie mise en place par Isabelle Delaye, Jacques Lambert et les deux présidents.

Les tableaux publiés ci-contre constituent le guide pratique idéal pour celui qui veut assister à la Coupe du monde, mais la vente de 2 500 000 billets représente une opération d'une telle importance que certains rappels sont nécessaires et que quelques points méritent d'être précisés.

La compétition. — Elle durera trente-trois jours, du mercredi 10 juin, date du match d'ouverture au Stade de France, au dimanche 12 juillet, jour de la finale au même endroit, à Saint-Denis.

Les billets. — La vente des 2 500 000 billets est l'un des grands enjeux. C'est l'opération la plus importante et la plus « complexe » jamais réalisée en France, puisqu'à titre indicatif il faut rappeler que 900 000 places « seulement » avaient été vendues pour les Jeux Olympiques d'Albertville. Au total, cela équivaut à une recette de 680 MF, soit environ 40 % des recettes totales, les billets étant répartis de la façon suivante : 65 % pour la France, 20 % pour les Fédérations nationales étrangères, 8 % pour le comité des tour-opérateurs (sélectionnés) et 7 % pour les partenaires.

Le Pass France 98. — C'est le produit vedette de la billetterie de la Coupe du monde. Son acquisition permet d'assister à cinq ou six matches de la première phase dans une même ville, ainsi qu'à un huitième de finale, à l'exception de Lyon et Nantes qui n'en accueillent pas.

Ce pass, qui donnera donc accès aux rencontres se déroulant dans l'une des dix villes organisatrices pendant toute la durée de la phase qualificative (sauf le match d'ouverture), est « conçu pour le public des fidèles du foot et pour les publics locaux et régionaux ».

Cette formule s'inscrit totalement dans l'objectif recherché par le CFO, « offrir des produits différents, à des prix adaptés et accessibles à tous ». Il sera par exemple possible de suivre six matches, dont un huitième, à Bordeaux, Lens, Montpellier, Saint-Etienne et Toulouse, dans une fourchette de prix allant selon la catégorie de 830 francs à 2 250 francs.

L'achat du Pass. — Comment acheter ce Pass ? Là encore, Michel Platini et Fernand Sastre sont restés fidèles à l'image qu'ils souhaitent donner à la Coupe du monde, en donnant priorité à la famille du foot.

On aura la possibilité d'acheter le Pass France 98 dès le 4 mai pour les licenciés, et le 15 juillet pour les abonnés des clubs de Division 1 et de Division 2 et ce, à un tarif préférentiel (de 10 à 12 % de réduction). Des formulaires de réservation seront disponibles dans les 22 000 clubs pour les licenciés, alors que les abonnés recevront un courrier personnel à la fin du mois de juillet.

Cet avantage, avec une limitation d'achat de quatre Pass par personne, durera jusqu'au 30 septembre, date à laquelle la vente au grand public sera ouverte par différents canaux : les 8 400 agences du Crédit Agricole notamment, nouveau partenaire de France 98, le téléphone, le Minitel. Toujours avec limitation.

Ce n'est qu'en mai 1998 que les billets seront imprimés et envoyés aux acheteurs, lesquels auront également le choix entre plusieurs formes de paiement (jusqu'à six mensualités). Il est prévu d'apporter un soin particulier à ces billets. Ils auront un côté « souvenir » pour les collectionneurs et les autres, et toutes les précautions seront prises à l'aide des nouvelles technologies pour éviter falsification et fraude. Ils pourraient notamment être identifiables et constituer un élément clé dans le domaine de la sécurité.

Les prix. — Il suffit de consulter le tableau ci-contre pour se rendre compte qu'il existe trois catégories de prix, plus une quatrième au Stade de France. En raison des travaux d'aménagements en cours dans les stades, ces catégories (toutes avec places assises et numérotées) ne sont pas encore définies. On peut juste remarquer que la gamme des prix est très vaste.

Billets à l'unité. — En complément du Pass France 98, un nombre limité de billets à l'unité sera mis en circulation en février 1998 pour la première phase, alors que la vente des places pour le match d'ouverture, les quarts, demi-finales et finale débutera à la fin de l'année 1997. Ce sera une vente limitée (pas plus de deux billets par personne), dont les modalités ne sont pas totalement définies, plus particulièrement par rapport aux acheteurs de Pass de la première phase. Mais il sera préférable de se décider vite car, quelle que soit la phase, « les premiers arrivés seront les premiers servis ».

Produits de prestige. — Le CFO assurera directement la commercialisation des loges et des sièges Prestige à partir du mois d'octobre 1996.

Numéros à retenir. — Minitel : 3615 FRANCE 98. Téléphone : 36-68-22-24. Adresse : France 98, BP 1998, 75201 Paris Cedex 16.

Jean-Marie LORANT

Les phases de la vente des billets en France

	MAI 96	SEPTEMBRE 96 / NOVEMBRE 96	NOVEMBRE 97	FÉVRIER 98	JUIN 98
PASS FRANCE 98 (1)	Réservé aux licenciés et aux abonnés		Ouvert à tous		
Ouverture 1/4, 1/2 et finale (2)				Ouvert à tous	
Billets à l'unité (première phase et 8e) (3)					Ouvert à tous

(1) Il faut distinguer deux périodes de vente pour le Pass. Du 4 mai 1996 au 30 septembre 1996, réservation prioritaire aux licenciés et abonnés. Au-delà, ouverture au grand public.
(2) Pour tous, début de la vente pour le match d'ouverture et la deuxième phase de la compétition. Deux billets maximum par personne.
(3) Billets à l'unité (nombre limité) pour la première phase et les huitièmes de finale.

Les prix des Pass France 98

		Saint-Denis (5 matches dont un 8e)	Bordeaux Lens Montpellier Saint-Étienne Toulouse (6 matches dont un 8e)	Marseille Paris (5 matches dont un 8e)	Lyon Nantes (5 matches)
Catégorie 1	Plein tarif	1 900	2 250	1 900	1 750
	Licenciés et abonnés	1 670	1 980	1 670	1 540
Catégorie 2	Plein tarif	1 300	1 550	1 300	1 250
	Licenciés et abonnés	1 170	1 395	1 170	1 125
Catégorie 3	Plein tarif	990	925	780	725
	Licenciés et abonnés	890	830	700	650
Catégorie 4	Plein tarif	780			
	Licenciés et abonnés	700			

Dans chaque stade, les emplacements précis de chaque catégorie ne seront définitifs qu'à la fin des travaux d'aménagements.

Les prix des billets à l'unité

	Catégorie 1	Catégorie 2	Catégorie 3 Saint-Denis	Catégorie 3 Autres villes	Catégorie 4 Saint-Denis
Ouverture	1 250	850	500		200
Première phase	350	250	185	145	145
8e de finale	500	300	250	200	200
Quart de finale	750	490	350	250	250
Demi-finale	1 850	1 150	800	300	300
Finale 3e-4e	500	300		200	
Finale	2 950	1 750	950		350

Le Crédit Agricole, sixième partenaire

Le Crédit Agricole, qui a soutenu la candidature de la France à l'organisation de la Coupe du monde depuis 1989, est le sixième partenaire de France 98. Déjà présent dans le football amateur aux côtés de la FFF avec le Challenge de l'offensive, on le retrouve dans le rôle de banque officielle du Mondial. Il sera appelé à jouer un rôle particulièrement important dans le vente des Pass et des billets auprès du grand public.

Les médias à Paris

C'est finalement au parc des expositions, porte de Versailles, dans le 15e arrondissement, que le centre international des médias sera installé. Sur une superfice de 28 000 mètres carrés, du 1er juin au 12 juillet 1998, la presse — près de 10 000 journalistes sont attendus — aura à sa disposition espaces de télécommunications, studios de diffusion, salles diverses, banques de données...

PREMIÈRE PHASE (10 au 20 juin 1998). — 48 matches pour les 8 groupes de 4 équipes. Les deux premiers de chaque groupe qualifiés pour les huitièmes de finale.

HUITIÈMES DE FINALE (27 au 30 juin 1998). — A Bordeaux, Lens, Marseille, Montpellier, Paris, Saint-Denis, Saint-Etienne et Toulouse.

QUARTS DE FINALE (3 et 4 juillet 1998). — A Lyon, Nantes, Marseille et Saint-Denis.

DEMI-FINALES (7 et 8 juillet 1998). — A Marseille et Saint-Denis.

FINALE 3e-4e (11 juillet 1998). — A Paris.

FINALE (12 juillet 1998). — A Saint-Denis.

Peugeot veut arrêter sa série limitée

A Sochaux, la révolution est en marche. Malheureux en F 1 depuis une saison, Peugeot a maintenant la ferme intention de devenir l'un des poissons-pilotes du ballon rond. Par étapes et avec vue sur le long terme.

Photos Jackie DELORME

DEPUIS que, de Genève (le 5 mars, lors de l'ouverture du Salon helvète de l'auto), Jacquot K. a rugi, les Lionceaux ont aiguisé leurs petites griffes. Ça n'a pas suffi pour écorcher vif le Normand sur sa terre de D'Ornano mais, au moins, la remise en place des aiguilles par J. « Calwet » aura réveillé quelques consciences égarées sur la voie de la somnolence.

Normal, quand le tôlier, cochon de payant en l'occurrence, se déclare, dans la presse locale (6 mars), « terriblement déçu par les résultats actuels de l'équipe », qu'il affirme être « très triste » et que, en plus, il a le sentiment de s'être fait gruger dans la fable, rien ne vaut mieux que de se retrousser les manches. Sans moufter.

Dans ces cas-là, en général, on réunit tout le monde, on se fait une petite bouffe et on lave les cervelles. Ça bain-marise, ça ragougnasse. Bref, ça redonne (normalement) de l'assurance pour l'avenir. Dans le style « motivation des élites », la méthode a déjà fait ses preuves. Gilles Daget, président du FC Sochaux-Montbéliard mais aussi mastodonte au sein du groupe PSA où il s'occupe de la sacro-sainte « com » (traduisez, ignares que vous êtes, la communication), ne l'ignore évidemment pas.

Mecha Bazdarevic, qui a dépassé la barre des 300 matches avec Sochaux, et reste un fameux joueur, ne sera peut-être plus là la saison prochaine pour entamer une nouvelle aventure. Le duo Daget-Hadzibegic (président et futur directeur sportif) a, en effet, l'intention de repartir avec du neuf.

En avril-mai, Gilles D. présente sa nouvelle collection

C'est donc ce qui fut fait au début de ce mois, après le nul à la maison avec Amiens et la violente gifle en Coupe de France (0-5 à Caen). Résultat : deux victoires consécutives en Championnat (à Perpignan et devant Dunkerque) avant l'anicroche, imméritée, de vendredi dernier chez le dauphin caennais. Simple coup d'arrêt, a priori, vu le déroulé des opérations et la qualité originelle des joueurs de Notheaux qui méritaient, au bas mot, le partage des points.

Sochaux a donc perdu une bataille importante dans la reconquête de son Graal. Mais Sochaux n'a pas perdu la guerre. La troisième place du podium est encore largement à sa portée compte tenu des deux matches en retard qui lui restent à disputer d'ici à la mi-avril (à Epinal, le 5, et Louhans-Cuiseaux, le 13).

Ce soir-là, Gilles Daget commencera à voir l'horizon s'éclaircir. Ce soir-là, le président sochalien pourra commencer à se pencher sur un futur dont les grandes lignes ont déjà été tracées dans les bureaux d'études de Peugeot et dont il est, lui-même, le dépositaire. Grand format voulu par Calvet (amateur, paraît-il, de football) qui souhaite voir naître rapidement une équipe de haut niveau à Sochaux. Mais, pour cela, il ne faut pas manquer le dernier strapontin dans l'autobus du bonheur.

Si tout se passe correctement et que la Division 1 pointe son nez au bout de la piste, Peugeot va ouvrir les vannes. Objectif : européen à échéance de trois années. Moyens : un minimum de 70 MF de budget dès la saison prochaine avec l'arrivée de cinq joueurs calibrés. Une charnière centrale, deux milieux de terrain et un attaquant.

Pour tenir la baraque, deux noms circulent déjà dans les couloirs feutrés : ceux de l'Auxerrois Silvestre, à qui il reste un an de contrat avec oncle Roux et qui présente l'énorme avantage de bien connaître la maison jaune et bleu, et du Strasbourgeois Régis, solide gaillard alsaco.

Pour le reste, c'est plus flou même si, en décryptant la parole de Daget, on imagine mal voir le Polonais Szewczyk ou le Bosniaque Bazdarevic (trente-six ans) prolonger leur bail dans le Doubs. Même chose pour Prat, qui bénéficie aujourd'hui de l'absence dommageable de Gunnlaugsson (l'Islandais venu remplacer Vos, transféré à Feyenoord en cours de saison) et même Mendy, dont l'envie semble actuellement bien diluée.

Nouvelles ambitions, nouveau design pensé et corrigé, coefficient de pénétration dans l'air amélioré, tels seront les traits du modèle à sortir prochainement d'usine.

En juin, Farouk H. appose sa griffe

Une structure lourde, calquée sur l'entreprise, où la partie administrative gérée depuis septembre dernier par Jean-Claude Viennot (salarié Peugeot lui aussi) sera couplée avec une gestion sportive rationnelle. Responsable du projet : Farouk Hadzibegic, l'ancien numéro 4 sochalien, revenu vivre à Montbéliard après une courte escapade manquée à Toulouse.

Pour l'instant, identifié en tant que « conseiller technique du président », le Bosniaque sera officiellement investi en juin de la charge de directeur sportif, responsable de la politique sportive du club (pros et centre de formation) et, évidemment, du recrutement.

Déjà, Gilles et Farouk ne se quittent plus. Déjà, Hadzibegic fait les déplacements avec l'équipe, assiste aux conf' de Notheaux et donne un avis, toujours éclairé, sur les performances de l'équipe. Farouk est là, prêt à se lancer dans une grande aventure qui le passionne à l'avance et qu'il aimerait mener sur une période de quatre ans. « Le temps nécessaire pour faire du bon travail et inculquer à ce club un véritable esprit maison, tel que le souhaitent les dirigeants et Peugeot », explique Hadzi, parfait connaisseur de la société internationale du football et de ses rouages, de la base jusqu'à la FIFA avec laquelle il se trouvait en étroite collaboration pour la reconnaissance de la sélection de Bosnie-Herzégovine.

En 1998, Bonal enlève le bas

Daget-Hadzibegic, un ticket qui fonctionne déjà à plein et dont l'ambition commune est frappée du sceau de la grandeur. Insufflée, évidemment, par la volonté du père Jacquot qui a refusé de mettre la main à la poche pour l'édification du nouveau stade mais a, en revanche, promis de remplir l'enceinte.

Car le plus grand chantier présent du FCSM, c'est bien là qu'il se situe. Dans la construction de ce stade neuf sur l'actuel Bonal, vieux et désuet. Les travaux débuteront en septembre par l'abattage de la tribune Coste et s'achèveront en juin 1998. Coût de l'opération : 104 MF (hors taxes), qui feront de Bonal un clone de D'Ornano. Capacité : 20 500 places assises.

Un stade, un vrai, à l'anglaise, doté de conditions de confort exceptionnelles et qui donnera au FC Sochaux une tout autre allure.

Chez Peugeot, en effet, on a certainement compris qu'avec une participation financière divisée par dix (500 MF pour la F 1, moins de 50 MF pour le foot), on pouvait bénéficier d'une exposition remarquable et de retombées substantielles. On a aussi pigé que, historiquement et socialement, il était difficile de laisser en jachère un outil d'une telle valeur.

D'ailleurs, pour preuve, la maison mère vient de faire don au club d'un château de ses possessions à la périphérie de Montbéliard. Quelques travaux, un bon coup de peinture, et le centre de formation pourra prendre ses quartiers dans cet endroit charmant. Une autre pierre à l'édifice en construction.

Il suffit maintenant de ne pas se planter et d'obtenir, rapido, le droit de se faire voir chez les grands. Après, la saison prochaine, avec seulement deux montées en Division 1 (conséquence de la restructuration des compétitions), le droit à l'erreur sera encore plus réduit. Chez Peugeot, tout a déjà été calculé. Les séries limitées, ça coûte trop cher et ce n'est plus vraiment dans l'air du temps.

Joël SIMON, à Caen

Angers dans le rouge

Alors que l'équipe angevine se débat dans les tréfonds du classement, le conseil de surveillance de la société d'économie mixte du club vient de révéler que le déficit prévu pour la fin de l'exercice s'élèverait à 3,8 millions de francs.

ANDRÉ DESPAGNET, maire adjoint d'Angers et président de la SEM, s'en est pris vigoureusement à Jacques Briant, le président du directoire du SCO, qui, dit-il, « n'a pas respecté ses engagements ».

Le SCO est donc financièrement dans la zone rouge puisque les fonds propres du club angevin se montent à 3,3 millions. Il faudrait donc au minimum pour repartir l'an prochain — que ce soit en Division 2 ou, plus vraisemblablement, en National 1 — un apport de 1,5 million (500 000 francs pour effacer la dette, 1 million pour recapitaliser) avant de songer à travailler sur un budget prévisionnel.

Un groupe de travail composé d'élus (la municipalité est le plus gros actionnaire avec 49 % des parts de la SEM), de juristes et de responsables du monde sportif va se pencher sur le problème. Pour l'avenir, trois hypothèses se détachent :

● 1. La reprise par un investisseur privé avec possibilité de changements de structures (SAOS à la place de la SEM).

Plongé dans la tourmente angevine, Laurent Delamontagne attend la suite des événements avec impatience.

Photo Jackie DELORME

Mais qui pourrait bien se lancer dans pareille aventure, avec une équipe de National 1 ?

● 2. La vente de joueurs (Ramé, Delamontagne...) ou du moins le dégraissage de l'effectif (avec départ des salaires les plus élevés, ce qui implique versement d'indemnités).

● 3. Le dépôt de bilan pur et simple qui entraînerait une rétrogradation en National 2 et la fin du football professionnel à Angers.

« Nous voulons sauver le SCO, a précisé l'adjoint aux Sports, Jean-Luc Rotureau, mais la Ville ne doit pas être la seule composante à faire des efforts. » En attendant d'y voir plus clair dans cet imbroglio, Jacques Briant a répliqué : « La SEM veut simplement dégager sa responsabilité. Mais personne n'est dupe, ce déficit est la résultante des trois derniers exercices et non pas de celui-ci simplement. »

Il continuera cependant de diriger le club avec Albert Bigot. « Nous allons limiter les pouvoirs du directoire pour les affaires courantes », a affirmé André Despagnet. Le changement à la tête du club angevin et la nomination d'une nouvelle équipe dirigeante par la SEM, qui devaient intervenir fin mars, sont donc repoussés.

Angers SCO, qui était en Division 1 voici deux saisons, subit donc à son tour le syndrome d'une montée au zénith mal négociée. La vie même du club est en danger. Et dans ce gâchis incroyable, tout le monde commence à se rejeter les responsabilités.

Correspondance Jean-François CHARRIER

Donnez un sens à votre vie.

Devenez Engagé Volontaire dans l'Armée de Terre.

Soldats professionnels, combattants mais aussi spécialistes, vous interviendrez dans des situations parfois extrêmes et souvent hors de nos frontières.
Vous vivrez l'aventure et vous aurez un métier. Les missions de l'Armée de Terre seront les vôtres : garantir l'intégrité de notre territoire, participer aux engagements extérieurs... Nous avons besoin d'hommes d'action qui savent allier compétence, efficacité et rigueur.
De nationalité française, vous avez au moins 17 ans. Pour connaître les possibilités professionnelles qu'offre l'Armée de Terre, contactez le Centre d'Information et de Recrutement de l'Armée de Terre.

3615 TERRE*.

ARMEE DE TERRE
ARMÉE D'EXCELLENCE

*1,29 F TTC la minute

Pour une documentation complète, retournez ce coupon au SIRPA Terre
231 boulvard Saint-Germain 75007 PARIS
Nom ..... Prénom ..... Sexe : F ☐ M ☐
Adresse ..... Code postal .....
Ville ..... Date de naissance .....
NIVEAU D'ÉTUDES :
CAP/BEP ☐ BEPC ☐ BAC ☐ BAC + ... années ☐
Service national effectué oui ☐ non ☐

FOOT 1 02/96

33e JOURNÉE — 22 ET 23 MARS 1996

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	17	13	4	0	16	6	4	6	33	19	8	6	1. Marseille	38	5	16	18	54	23	+ 31
2	15	13	1	1	16	4	7	5	31	17	8	6	2. Caen	30	7	14	18	44	25	+ 19
3	16	9	5	2	16	4	10	2	32	13	15	4	3. Nancy	26	8	11	8	37	16	+ 21
4	17	11	4	2	16	3	7	6	33	14	11	8	4. Châteauroux	24	7	9	15	33	22	+ 11
5	16	9	5	2	16	6	3	7	32	15	8	9	5. Laval	23	15	14	20	37	35	+ 2
6	16	10	6	0	15	4	4	7	31	14	10	7	6. Sochaux	30	9	12	14	42	23	+ 19
7	16	9	7	0	17	3	9	5	33	12	16	5	7. Le Mans	18	7	12	17	30	24	+ 6
8	17	8	7	2	15	5	5	5	32	13	12	7	8. Red Star	24	10	20	18	44	28	+ 16
9	16	9	3	4	17	5	5	7	33	14	8	11	9. Perpignan	19	15	17	28	36	43	— 7
10	17	7	4	6	16	6	4	6	33	13	8	12	10. Toulouse	15	10	13	15	28	25	+ 3
11	15	9	2	4	17	3	6	8	32	12	8	12	11. Louhans-Cuiseaux	29	19	13	20	42	39	+ 3
12	17	6	5	6	16	5	4	7	33	11	9	13	12. Lorient	17	16	14	19	31	35	— 4
13	15	7	7	1	17	1	8	8	32	8	15	9	13. Epinal	28	12	8	22	36	34	+ 2
14	16	4	5	7	17	5	6	6	33	9	11	13	14. Amiens	14	20	17	20	31	40	— 9
15	16	4	8	4	17	4	6	7	33	8	14	11	15. Charleville	11	13	13	24	24	37	— 13
16	16	6	7	3	17	1	8	8	33	7	15	11	16. Valence	13	9	9	21	22	30	— 8
17	17	6	6	5	16	3	3	10	33	9	9	15	17. Niort	16	14	16	28	32	42	— 10
18	17	7	5	5	16	1	7	8	33	8	12	13	18. Poitiers	23	17	7	23	30	40	— 10
19	17	7	8	2	16	1	3	12	33	8	11	14	19. Mulhouse	24	12	10	24	34	36	— 2
20	16	4	6	6	17	2	7	8	33	6	13	14	20. Dunkerque	11	12	12	24	23	36	— 13
21	16	1	9	6	17	2	6	9	33	3	15	15	21. Angers	10	16	10	27	20	43	— 23
22	17	2	8	7	15	1	0	14	32	3	8	21	22. Alès	15	19	5	35	20	54	— 34

Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS

A l'image de Ferron, omniprésent, Laval a battu Niort et se replace dans le peloton de tête.

LORIENT 0 — MARSEILLE 1 (0)

LORIENT		MARSEILLE	
		Libbra (59°)	
SCHUTH	3	ALONZO	4
BRINQUIN	3	AMOROS	2
KERHUIEL	4	GALTIER	3
BLINO	4	CASONI	3
Y. BOUGER	3	MARQUET	0
RIPOLL	3	(Expulsé, 83°)	
(FALQUERO, 76°)		DIB	4
LE ROUX	4	F. MOREAU	3
TRINITA	3	(HERNANDEZ, 67°)	
(GUÉGAN, 61°)		ASUAR	3
LE BERT	5	FERRER	3
B. BOUGER	3	CASCARINO	3
DJUKIC	3	(BJEKOVIC, 90°)	
(UCUNCU, 70°)		LIBBRA	4
		(TATARIAN, 87°)	
Total	38	Total	32

Entr. : Gourcuff — Entr. : Gili

10 480 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Kerhuiel (14°), à Lorient ; Marquet (4°), Amoros (20°), Galtier (49°), à Marseille.
Expulsion : Marquet (83°), à Marseille.

20° : coup franc d'Yves Bouger. La reprise de Djukic est contrée par Marquet.
49° : frappe de Dib. Blino sauve sur la ligne de but.
59° : Libbra, en une-deux avec Marquet, ouvre la marque d'une tête piquée (0-1).
77° : superbe parade d'Alonzo sur une reprise de volée de Le Bert.

CAEN 1 (1) — SOCHAUX 0

CAEN		SOCHAUX	
Lièvre (18°)			
BORRELLI	4	CASSARD	3
GALLAS	3	CUERVO	3
LEBOURGEOIS	4	PITON	4
GLONEK	4	CHAINTREUIL	4
LIÈVRE	4	DIRINGER	3
PÉRON	3	CROCE	4
(DUBOSCQ, 74°)		OI. BAUDRY	3
GUERREIRO	3	(DE LA QUINTINIE, 79°)	
RIVAL	3	BAZDAREVIC	4
DEDEBANT	3	BOUAFIA	3
(TCHATO, 89°)		PRAT	2
PRIOU	3	MENDY	2
VAHIRUA	2		
(MICHEL, 74°)			
Total	36	Total	35

Entr. : Mankowski — Entr. : Notheaux

10 897 spectateurs. Recette : 589 628 F.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Gallas (30°), Lebourgeois (35°), Priou (75°), à Caen ; Ol. Baudry (17°), Piton (35°), à Sochaux.

18° : mésentente entre Cassard et Piton. A l'affût, Lièvre n'a plus qu'à pousser le ballon dans le but vide (1-0).
56° : frappe de Guerreiro. Cassard est obligé de se coucher.
60° : nouvelle tentative de Guerreiro. Cassard est encore là.

NANCY 1 (0) — POITIERS 0

NANCY		POITIERS	
Rabesandratana (58° s.p.)			
WIMBÉE	4	KARWAT	4
SCHEMMEL	4	MANCINI	3
FISCHER	3	(LAGNAOUI, 76°)	
HOGNON	4	GUÉRINEAU	4
COMBE	3	PELLETIER	4
AVENET	3	CANOSI	3
RABESANDRATANA	3	COLY	4
HADJI	4	DEMAY	3
OUADAH	3	CROSNIER	3
(KONWLO, 53°)		BARRAUD	3
CORREA	3	GARRAULT	3
(RAMBO, 76°)		(BILLAC, 70°)	
CAPIAUX	3	BRANLARD	3
(MAILLARD, 80°)			
Total	37	Total	37

Entr. : Bölöni — Entr. : Devaux

4 857 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Avenet (47°), à Nancy ; Canosi (23°), Pelletier (88°), à Poitiers.

25° : corner et tête de Hadji. Barraud sauve sur sa ligne.
35° : superbe volée de Hadji et bel arrêt de Karwat.
68° : Pelletier déséquilibre Capiaux. Penalty. Rabesandratana prend Karwat à contrepied (1-0).
75° : reprise de volée de Correa. Pelletier sauve sur sa ligne.
84° : centre de Coly et tête de Billac. Arrêt de Wimbée.

LOUHANS-C. 3 (1) — CHÂTEAUROUX 1 (0)

LOUHANS-C.		CHÂTEAUROUX	
Soloy (17°)		Laquait (54° c.s.c.)	
Fiawoo (48°)			
N. Weber (76° c.s.c.)			
MARGUERITTE	4	GUÉGUEN	4
SERGI	4	ALGÉRINO	3
BORBICONI	4	TRIKI	3
LAQUAIT	4	(GUILLOU, 84°)	
GAS	4	UKKONEN	4
DUFOURNET	4	N. WEBER	4
SOLOY	6	GASTIEN	3
BONIFACE	4	(ADAM, 46°)	3
CONVERSO	4	LE FRAPPER	3
(CHOW-YEN, 71°)		BOUZAÏENE	4
HOCHART		BOSSIS	4
(FRANÇOIS, 21°)	4	B. ROUX	4
FIAWOO	5	MARTEL	3
Total	47	Total	39

Entr. : Michel — Entr. : Zvunka

1 783 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Soloy (31°), à Louhans-Cuiseaux ; Gastien (44°), Le Frapper (63°), à Châteauroux.

17° : centre de Converso pour Soloy (1-0).
48° : Soloy démarque Fiawoo qui résiste à deux défenseurs et décoche une splendide frappe croisée (2-0).
54° : corner tiré par Bouzaïene. Laquait, détourne le ballon hors de portée de Marguerite (2-1).
76° : François tire dans la surface et voit son ballon détourné dans la cage castelroussine par la jambe de Weber (3-1).

LAVAL 2 (1) — NIORT 1 (0)

LAVAL		NIORT	
Pédron (33°)		Mota (66°)	
Lobé (61°)			
L. PEREZ	4	DEBENEST	3
B. CLÉMENT	3	BEAUMET	3
B. MAURICE	3	COURTIN	4
FERRON	3	(GLIHA, 84°)	
HAISE	3	GAUVIN	4
LEROY	4	BRIDONNEAU	3
TAPOKO	4	FRADIN	4
SOUVIGNÉ	5	BROUARD	4
(GEFFROY, 62°)		HANTZ	2
PÉDRON	4	(FAURE, 81°)	
(MARTINS, 70°)		E. CLÉMENT	2
LOBÉ	3	(AZZOPARDI, 46°)	3
(STRZELCZAK, 88°)		FERREIRA	3
NALIS	3	MOTA	4
Total	39	Total	36

Entr. : Troch — Entr. : Rust

3 444 spectateurs. Recette : 157 800 F.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissements : Lobé (45°), à Laval ; Mota (42°), à Niort.

33° : Tapoko intercepte un ballon à 30 mètres et lance Souvigné, qui sert Pédron. La frappe croisée de ce dernier trompe Debenest (1-0).
61° : Souvigné déborde à gauche et centre. La défense niortaise repousse. Nalis frappe de 18 mètres sur Lobé, qui dévie (2-0).
66° : centre d'Azzopardi de l'aile droite et tête de Mota au centre (2-1).

DUNKERQUE 0 — LE MANS 0

DUNKERQUE		LE MANS	
BAÏOCCO	3	PÉDEMAS	4
MARTIN	4	ARNAUD	3
PIERRE-FANFAN	4	(SAXEMARD, 55°)	
HÉBERT	4	BEUNARDEAU	4
C. GAUTIER	4	PENAUD	4
DEBROSSE	4	TANNAI	3
DEVULDER	4	SENOUSSI	3
KACHLOUL	2	GARCIN	4
(GOUROULI, 72°)		J.-L. GAUTIER	3
HADDADOU	3	(DARBELET, 76°)	
MAUFROY	3	DEBORD	3
RINÇON	3	(DZIUBINSKI, 64°)	
		VAN KETS	3
		EL OUALI	3
Total	38	Total	37

Entr. : Dupont — Entr. : Froger

2 030 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Fraise.
Avertissements : Devulder (34°), à Dunkerque ; El Ouali (41°), Garcin (88°), au Mans.

13° : centre en retrait de Maufroy pour Haddadou. Pédemas est sur la trajectoire du ballon.
31° : Penaud supplée Pédemas devant sa ligne de but sur un tir de Debrosse.
50° : en position idéale devant le but, Jean-Luc Gautier croise trop son tir.
63° : la défense sarthoise repousse une reprise de volée signée Haddadou.

ALÈS 2 (2) — RED STAR 93 2 (1)

ALÈS		RED STAR 93	
Traoré (24°)		Girard (44° s.p.)	
Seatelli (29°)		Agasson (63°)	
GOMES	4	FORÊT	3
BAUDOUIN	3	MERMET	3
CINTAS	3	GUNIA	3
F. MOULIN	3	(FIATTE, 46°)	3
SOULAS	3	GIRAUDO	4
LEDUC	3	VALÉRI	3
V. PEREZ	3	(VASQUEZ-GARCIA, 71°)	
(DJORKAEFF, 64°)		DOMORAUD	3
DIAF	3	BLONDEAU	3
ALIDRA	3	GIRARD	3
TRAORÉ	3	AGASSON	3
SEATELLI	3	AUTHIÉ	3
		(MAURICIO, 57°)	
		MARLET	3
Total	34	Total	34

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Repellini

400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Isidore.
Avertissements : Baudouin (27°), Soulas (38°), à Alès ; Domoraud (39°), Blondeau (69°), au Red Star 93.

24° : centre-tir de Diaf qui surprend la défense audonienne. Traoré dévie et marque (1-0).
29° : Traoré sert au second poteau Seatelli, qui double la mise (2-0).
44° : Marlet est fauché dans la surface. Le penalty est transformé par Girard (2-1).
63° : profitant d'un contre favorable, Agasson se retrouve seul face à Gomes et le trompe en glissant le ballon au ras du poteau (2-2).

PERPIGNAN 1 (1) — ÉPINAL 0

PERPIGNAN		ÉPINAL	
Castro (45°)			
GARDIÉ	4	BRANGER	3
DANIÉLOU	3	HARVEY	3
RAUTURIER	3	(DA SILVA, 79°)	
P.-Y. DAVID	3	CECCUTTI	3
MONBRUN	3	FRIIO	3
(DANGBETO, 61°)		COLLIN	3
DIABATÉ	3	ROUAN	3
(PEUGET, 49°)		CICCHIRILLO	3
MAZZUCHETTI	4	BÉNIER	3
CAMADINI	3	(LUC, 69°)	
CASTRO	3	BOULANGER	4
DUPLAN	3	TISSOT	3
(ESCAYOL, 75°)		PETITJEAN	3
CRUCET	3		
Total	35	Total	34

Entr. : Carayon — Entr. : P. Maurice

1 871 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissement : Mazzuchetti (83°), à Perpignan.

15° : contre de Petitjean, qui se présente seul devant Gardié mais écrase son tir.
25° : centre-tir de Castro heurtant la transversale.
34° : tir violent de Boulanger, repoussé du poing par Gardié.
45° : servi par Mazzuchetti, Castro bat Branger de près (1-0).
83° : Crucet lance Camadini, dont le tir est détourné par Branger.

TOULOUSE 0 — CHARLEVILLE 1 (1)

TOULOUSE		CHARLEVILLE	
		Fouzari (36°)	
MONTANIER	3	GRANGE	3
PAVIOT	3	OTTATO	3
MANAC'H	3	FOUZARI	4
SÉNAC	3	WOLFF	3
TCHIMBAKALA	3	BLAMART	3
T. MOREAU	3	ANDRY	4
BATTLES	3	GROSSELIN	3
SEBWE	4	DZIÉCIOL	3
REYNAUD	3	DYMANT	3
(ARRIBAGÉ, 87°)		(AVRIL, 80°)	
MONTERO	3	OUDJANI	3
(SALAÜN, 76°)		(MEILLEY, 76°)	
L. SACHY	3	GABZDYL	3
		(SOLIVERES, 71°)	
Total	34	Total	35

Entr. : Giresse — Entr. : Bezaz

3 827 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. S. Moulin.
Avertissement : Dziéciol (90°), à Charleville.

8° : long centre de Tchimbakala et tête de Sachy renvoyée par la transversale.
36° : récupération et longue transversale d'Andry qui trouve Fouzari à la réception pour une tête croisée de près (0-1).
90° : coup franc à 25 mètres de Moreau, dont le tir-canon s'écrase sur la barre.

AMIENS 1 (1) — ANGERS 1 (0)

AMIENS		ANGERS	
Costa (9°)		Testa (72°)	
POIL	3	RAMÉ	4
ROSSET	3	RABOUAN	3
COSTA	3	(ÉTOURNEAU, 88°)	
RICHARD	4	DORADO	3
RAYMOND	3	SANDOÏ	3
CHOUYA	3	TAMBOURET	3
HAMOU-MAMAR	3	BONNOT	3
(GEREZ, 78°)		DELAMONTAGNE	5
DEBLOCK	3	GARCIA	3
TAINE	3	MASSON	3
(ADJALI, 60°)		(DENIAUD, 55°)	
PICKEU	3	TESTA	4
CHAGNAUD	3	GILBERT	3
(JUMEL, 60°)		(MOUYÉMÉ, 55°)	
Total	34	Total	37

Entr. : Dos Santos — Entr. : Guesdon

3 837 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Chouya (41°), Hamou-Mamar (65°), à Amiens ; Dorado (27°), à Angers.

9° : corner de Taine. Renvoi de la défense angevine sur Costa, qui ouvre le score (1-0).
32° : grosse erreur de Dorado, qui perd la balle au détriment de Taine. Ce dernier se présente devant Ramé, qui détourne en corner.
72° : centre de Garcia et tête de Deniaud. Renvoi de la défense amiénoise sur Testa, qui reprend et marque (1-1).

MULHOUSE 1 (0) — VALENCE 1 (0)

MULHOUSE		VALENCE	
Granon (65°)		P. N'Diefi (84°)	
GALLOU	2	YAZMADJIAN	3
RICHTER	3	MONNIER	2
SIRVENT	3	VALOUR	
COLLING	3	(T. RONDELAERE, 14°)	3
GUION	2	LECLERC	3
AMZINE	3	S. RONDELAERE	2
HORACE	2	CHABERT	3
(GARNY, 46°)	3	TERZIAN	3
TABORDA	3	FRÉCHET	2
L. DAVID	2	(P. N'DIEFI, 71°)	
VAREILLE	2	DI FRAYA	3
(MILAZZO, 72°)		LUKUNKU	2
GRANON	3	QUEVEDO	2
		(MOUTARD, 71°)	
Total	28	Total	28

Entr. : Sarramagna — Entr. : Lavagne

2 154 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ruffray.
Avertissements : Taborda (29°), Sirvent (50°), Amzine (87°), à Mulhouse ; Lukunku (26°), Chabert (39°), Monnier (52°), à Valence.

65° : faute sur Garny à 20 mètres du but, côté gauche. Granon, de l'intérieur du pied, trouve la lucarne de Yazmadjian (1-0).
84° : action anodine, à 25 mètres du but mulhousien. Le ballon mal dégagé revient à N'Diefi, qui égalise d'un tir croisé (1-1).

Chiffres établis par Bruno FORGET

Le bon appétit de Mazzuchetti

A l'image du Perpignan FC, Philippe avale un à un les obstacles. Le milieu de terrain catalan s'accroche avec force à sa 8e place, ravi de figurer à la table des ténors.

1. Garcin (Le Mans), **131.**
2. Richard (Amiens), **128.**
3. Dib (Marseille), **123.**
4. Soloy (Louhans-Cuiseaux), **122.**
5. Le Roux (Lorient), **119.**
6. Dziéciol (Charleville), Tapoko (Laval), **116.**
8. Boniface (Louhans-Cuiseaux), Mazzuchetti (Perpignan), **115.**
10. T. Moreau (Toulouse), **113.**
11. P.-Y. David (Perpignan), **112.**
12. Boutal (Red Star 93), **110.**
13. Bossis (Châteauroux), Nalis (Laval), Hadji (Nancy), **109.**
16. Grosselin (Charleville), Rabesandratana (Nancy), Gauvin (Niort), Crucet (Perpignan), Piton (Sochaux), **108.**
21. Glonek (Caen), N. Weber (Châteauroux), Pédron (Laval), Coly (Poitiers), **107.**
25. Daniélou (Perpignan), Valour (Valence), **106.**
27. Beunardeau et Van Kets (Le Mans), **105.**
29. Andry (Charleville), **104.**
30. Delamontagne (Angers), Dedebant (Caen), Philippon (Épinal), B. Bouger (Lorient), **103.**
34. Ferron (Laval), **102.**
35. Debrosse (Dunkerque), **101.**
36. Friio (Épinal), Leroy (Laval), Penaud (Le Mans), Ol. Baudry (Sochaux), **100.**
40. Le Frapper et Martel (Châteauroux), Lobé (Laval), Fischer (Nancy), Canosi (Poitiers), **99.**
45. Chagnaud (Amiens), Engel (Épinal), Ripoll (Lorient), Avenet (Nancy), **98.**
49. Algérino et Gastien (Châteauroux), Blino (Lorient), Bonnafous (Louhans-Cuiseaux), Girard (Red Star 93), Diringer (Sochaux), Leclerc (Valence), **97.**
56. Rinçon (Dunkerque), Taborda (Mulhouse), Hognon (Nancy), Manac'h (Toulouse), **96.**
60. Rouani (Épinal), Garny (Mulhouse), Bonora (Nancy), Fradin et Mota (Niort), Nogueira (Valence), **95.**
66. Wolff (Charleville), B. Roux (Châteauroux), Y. Bouger (Lorient), Robert (Louhans-Cuiseaux), Casoni (Marseille), **94.**
71. Kerhuiel (Lorient), P. N'Diefi (Valence), **93.**

Photo Jackie DELORME

Étincelant devant les Berrichons, Yan Soloy a inscrit le premier but de Louhans-Cuiseaux et récolté la note maximale de 6 pour la deuxième fois de la saison.

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **22.**
2. Priou (Caen), **20.**
3. Van Kets (Le Mans), Mendy (Sochaux), **15.**
5. Mota (Niort), Crucet (Perpignan), **13.**
7. Michel (Caen), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), **12.**
9. Pickeu (Amiens), Oudjani (Charleville), Bossis (Châteauroux), Lobé (Laval), B. Bouger (Lorient), Libbra (Marseille), Rabesandratana (Nancy), **11.**
16. Marlet (Red Star 93), **10.**
17. B. Roux (Châteauroux), Hadji (Nancy), **9.**
19. Tissot (Épinal), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Ferrer (Marseille), Agasson et Authié (Red Star 93), Calderaro (Toulouse), P. N'Diefi (Valence), **8.**
26. Pédron (Laval), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Brouard (Niort), Branlard (Poitiers), Boutal (Red Star 93), **7.**
31. Traoré (Alès), P. Moulin (Épinal), Lima (Laval), François (Louhans-Cuiseaux), L. David et Garny (Mulhouse), Camadini (Perpignan), **6.**
38. Seatelli (Alès), Chagnaud (Amiens), Rinçon (Dunkerque), Granon et Vareille (Mulhouse), Correa (Nancy), Billac (Poitiers), Vos (Sochaux), **5.**
46. Lokuli (Amiens), Kachloul et Maufroy (Dunkerque), Cicchirillo, Engel et Friio (Épinal), Debord (Le Mans), Delétang et Le Roux (Lorient), Robert (Louhans-Cuiseaux), Echouafni (Marseille), Mazzuchetti (Perpignan), Lagnaoui (Poitiers), Girard (Red Star 93), Ol. Baudry et Bouafia (Sochaux), Chanlot et L. Sachy (Toulouse), **4.**
64. Adjali et Hamou-Mamar (Amiens), Bonnot et Masson (Angers), Algérino et Martel (Châteauroux), Martin (Dunkerque), Philippon (Épinal), Leroy, Martins et Nalis (Laval), Poisson (Le Mans), Djukic et Watier (Lorient), Bonora (Nancy), Gliha et Tébily (Niort), Garrault et Mounadi (Poitiers), Chaintreuil et Maraval (Sochaux), T. Moreau et Sebwe (Toulouse), Quevedo (Valence), **3.**
88. Alidra et Cassèse (Alès), Taine (Amiens), Gilbert, Mouyémé, Sandoï et Testa (Angers), Dedebant, Lièvre, Rival et Vahirua (Caen), Fouzari, Grosselin et Wolff (Charleville), Bouzaïene (Châteauroux), Debrosse et Haddadou (Dunkerque), F. Weber (Épinal), B. Clément (Laval), Darbelet, J.-L. Gautier et Penaud (Le Mans), Kerhuiel (Lorient), Gas (Louhans-Cuiseaux), Asuar, Dib et F. Moreau (Marseille), Amzine, O. Baudry, Granon et Richter (Mulhouse), Capiaux et Ouadah (Nancy), E. Clément (Niort), Castro, Daniélou, Duplan, Escayol et Vital (Perpignan), Coly (Poitiers), Fellahi (Red Star 93), Croce, Gunnlaugsson et Prat (Sochaux), Battles (Toulouse), Di Fraya, Ferez, Lukunku et Weiss (Valence), **2.**

Classement des gardiens

1. Karwat (Poitiers)	134	20. Chaumin (Mulhouse)	78
2. Gardié (Perpignan)	123	21. Debenest (Niort)	76
3. L. Perez (Laval)	121	22. Poil (Amiens)	66
4. Cassard (Sochaux)	120	23. Wantz (Amiens)	48
5. Gomes (Alès)	119	24. Fernandez (Châteauroux)	39
6. Pédemas (Le Mans)	118	25. Gallou (Mulhouse)	35
Alonzo (Marseille)	118	26. Malicki (Niort)	33
8. Forêt (Red Star 93)	111	Gouaméné (Toulouse)	33
9. Schuth (Lorient)	110	28. Margueritte (Louhans-Cuiseaux)	29
Wimbée (Nancy)	110	29. Ferry (Épinal)	21
Yazmadjian (Valence)	110	30. N. Sachy (Angers)	20
12. Grange (Charleville)	109	31. Barrabé (Caen)	13
13. Ramé (Angers)	104	32. Descamp (Dunkerque)	10
14. Baïocco (Dunkerque)	97	33. F. Roux (Nancy)	8
15. Borrelli (Caen)	96	34. Régnault (Charleville)	6
16. Branger (Épinal)	95	35. Acard (Le Mans)	3
17. Ferrand (Louhans-Cuiseaux)	81	Moullac (Lorient)	3
18. Montanier (Toulouse)	80	Noël (Red Star 93)	3
19. Guéguen (Châteauroux)	79		

Télescope

Fouzari sonne la charge

On l'a vu débouler à cent à l'heure. Au bout de sa longue chevauchée de 80 mètres, Farid Fouzari a giclé à une vitesse phénoménale pour exploiter un ballon adressé par Andry et battre Montanier de près. La tête décroisée du stoppeur ardennais a tué les derniers espoirs toulousains en même temps que le match.

Car Charleville n'a rien montré. Concentrés à d'obscures tâches défensives, les joueurs de Bezaz n'ont dû qu'à la chance de tenir le résultat. Un succès précieux dans la course au maintien mais un succès miraculeux tout de même, lorsque reviennent à l'esprit les deux tentatives de Sachy et Moreau sur la transversale...

La performance de Fouzari n'en a que plus de valeur. Le dernier but concédé par les Toulousains au Stadium remontait au 4 novembre ; Louhans-Cuiseaux s'était imposé 2-0 et avait précipité la chute de Courbis. Depuis la reprise en main effectuée par Giresse, l'arrière-garde du TFC était restée inflexible.

On comprend mieux, par conséquent, la joie de Farid sur ce coup de tête capital, venu récompenser la régularité dans les prestations et l'exemplarité dans le comportement du bonhomme. On le savait rigoureux et bon relanceur. A Toulouse, c'est le buteur qui se sera fait remarquer.

Farid FOUZARI
Né le 5 août 1967,
à Charleville.
1,84 m, 72 kg.
Club : Charleville.
Stoppeur.
Matches : 27.
Buts : 2.
Avertissements : 6.
Expulsions : 3.

Équipe type

(33e journée)

GARDIÉ (Perpignan, 4 ét.)

MARTIN (Dunkerque, 4 ét.)	**FOUZARI** (Charleville, 4 ét.)	**GIRAUDO** (Red Star 93, 4 ét.)	**LIÈVRE** (Caen, 4 ét.)
DELAMONTAGNE (Angers, 5 ét.)	**SOUVIGNÉ** (Laval, 5 ét.)	**SOLOY** (Louhans-Cuisaux, 6 ét.)	**LE BERT** (Lorient, 5 ét.)

FIAWOO (Louhans-Cuiseaux, 5 ét.) — **LIBBRA** (Marseille, 4 ét.)

MATCH EN RETARD

ÉPINAL	0	VALENCE	0
BRANGER	5	YAZMADJIAN	3
ESPOSITO	2	MONNIER	4
(HARVEY, 67e)		VALOUR	3
CECCUTTI	4	LECLERC	3
FRIIO	3	S. RONDELAERE	3
COLLIN	4	CHABERT	3
ROUANI	3	TERZIAN	3
CICCHIRILLO	3	DI FRAYA	3
(BÉNIER, 85e)		MOUTARD	3
ENGEL	3	(P. N'DIEFI, 76e)	
TISSOT	3	LUKUNKU	3
F. WEBER	2	QUEVEDO	4
(BOULANGER, 46e)	3		
PETITJEAN	3		
Total :	35	Total :	35
Entr. : P. Maurice		Entr. : Lavagne	

1 080 spectateurs. Recette : 30 765 F.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : Cicchirillo (64e), à Épinal ; Terzian (61e), Valour (88e), à Valence.

26e : Esposito accroche Quevedo dans la surface. Frappé par Di Fraya, le penalty est repoussé par Branger.
38e : frappe de Cicchirillo, écartée par Yazmadjian.
39e : Yazmadjian détourne une tentative de Tissot.
76e : reprise de Rouani, sauvée sur la ligne par Monnier.

Rendez-vous

34e JOURNÉE
Samedi 30 mars, à 20 heures
Sochaux - Toulouse (M. Batta)
Charleville - Mulhouse (M. Glochon)
Valence - Laval (M. Coué)
Niort - Alès (M. Perozziello)
Red Star 93 - Lorient (M. Champet)
Marseille - Nancy (M. Chéron)
Châteauroux - Poitiers (M. Garibian)
Louhans-Cuiseaux - Amiens (M. Legrain)
Angers - Perpignan (M. Philippi)
Épinal - Dunkerque (M. Bayet)
Le Mans - Caen (M. Anton)

Matches remis

Vendredi 5 avril, à 20 heures
Nancy - Caen
Épinal - Sochaux
Laval - Alès
Samedi 13 avril, à 20 heures
Louhans-Cuiseaux - Sochaux
Caen - Red Star 93

Flash

▲ Voilà six journées qu'Amiens partage les points avec son adversaire. A quand la grande ivresse de la victoire ?

CALVITIE :
Grâce à la technique des MICRO-GREFFES retrouvez naturellement et définitivement
VOS CHEVEUX

RAPIDE • SÛR • INDOLORE
EFFICACE • DÉFINITIF • ABORDABLE
Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :
(1) 40 72 89 10
Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).
A BEST HAIR
Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris
NOM : .....
ADRESSE : .....

▲ La « resquille » existe partout. Ainsi, vendredi soir, un des contrôleurs du stade Michel-d'Ornano faillit-il se faire surprendre par un spectateur qui lui présenta un billet pour le stade Bonal de Sochaux de fin de saison passée !

▲ Gérard Lefillatre, le directeur sportif du Stade Rennais, se trouvait vendredi soir dans les tribunes du stade Michel-d'Ornano à Caen. Pour superviser tel ou tel joueur dans le collimateur des dirigeants bretons ? « Non, tout simplement pour voir à l'œuvre Samuel Michel (qui n'était d'ailleurs pas titulaire vendredi soir). » L'ancien joueur du Red Star appartient toujours au Stade Rennais, et le dirigeant breton souhaitait connaître les intentions du SM Caen pour la saison prochaine.

▲ Les Nancéiens ont l'intention d'aller en nombre à Metz ce soir pour France-Allemagne Espoirs et, surtout, pour encourager leur copain, Tony Vairelles.

▲ Milos Glonek a quitté Caen le lendemain du match contre Sochaux pour se rendre en Slovaquie. Le libero caennais vient en effet d'être présélectionné pour le match contre la Biélorussie de demain soir. Mais cette sélection ne paraît faire ni chaud ni froid au joueur caennais. A preuve ? Il ne savait même pas vendredi dans quelle ville allait se dérouler cette rencontre.

▲ Soir de gloire pour Bill Tchato. Le remplaçant malherbiste effectua sa rentrée à la 89e minute, à la place de Stéphane Dedebant, le capitaine. Du coup, le jeune Tchato porta le brassard du club caennais pendant deux petites minutes.

▲ Samedi, c'était la première fois que l'équipe de Poitiers se produisait au stade Marcel-Picot, à Nancy.

▲ Un record peu banal pour Sébastien Schemmel : l'arrière nancéien reste sur neuf matches sans encaisser le moindre but. Il y eut bien ce but inscrit par Mulhouse au stade Marcel-Picot mais, ce jour-là, Schemmel était suspendu.

▲ Le Red Star 93 envie Amiens, dont le projet de nouveau stade est bouclé financièrement, la maquette présentée au public et la date du premier coup de pioche connue (novembre). A Saint-Ouen, au contraire, l'incertitude demeure.

▲ Avec sa sixième défaite à domicile de la saison, plus quatre nuls, le TFC a abandonné la bagatelle de vingt-six points en dix-sept matches à la maison ! Pas sérieux pour un prétendant...

▲ Les qualités de l'homme sont à la hauteur de celles du footballeur chez Luc Borrelli. Très sollicité, le gardien caennais ne manque pourtant pas une occasion de faire plaisir. Ainsi, dimanche après-midi, a-t-il donné le coup d'envoi d'un match de Championnat de France des moins de quinze ans qui opposait l'ASPTT Caen à l'équipe du Mans. « Lucho » se souvenait certainement qu'il y a plusieurs années il était déjà le gardien de but de l'ASPTT de... Marseille cette fois.

▲ Cela faisait onze mois (dernier match avec Beauvais en avril 1995 contre Nancy) que Ludovic Jumel n'avait plus disputé une rencontre de Division 2. Handicapé par un claquage à répétition, Jumel a repris l'entraînement début janvier et a fait sa rentrée samedi face à Angers.

▲ Ronan Salaün a joué samedi soir le dernier quart d'heure contre Charleville. L'attaquant du TFC, qui traînait une déchirure à répétition, n'avait plus touché un ballon depuis un mois et demi.

▲ L'arbitre du match Perpignan-Epinal a sorti le carton jaune à cinq reprises en l'espace d'une mi-temps, la première, samedi soir, lors d'une rencontre pourtant dénuée de la moindre violence. A chaque fois, une civière s'avança vers un joueur spinalien, à terre. A chaque fois, également, les pompiers de service n'eurent pas à intervenir plus avant.

une-deux

Montanier : « Un gâchis »

Nouvelle défaite à domicile pour Toulouse qui perd, cette fois, toutes ses chances de se glisser dans le bon wagon. Avec Philippe Montanier, gardien meurtri, explications et analyse d'une saison qui fout le camp.

« Philippe, le but encaissé contre Charleville, c'est la fin d'une belle série ?

— Oui, parce que nous n'avions plus encaissé de but au Stadium depuis la venue de Louhans-Cuiseaux, début novembre. Je ne disais rien, mais je comptais quand même les matches, en espérant aller le plus loin possible... C'est d'autant plus rageant que je n'ai pas touché un seul ballon de la rencontre. Dure soirée pour un gardien !

Photo Pascal ALLÉE

— Doit-on pour autant parler de malchance, sachant que la transversale a sauvé Charleville à deux reprises ?

— Non. Prendre un but, ce n'est tout de même pas la mer à boire, ça fait partie des conditions de jeu. D'autant que nous avions tout le temps pour revenir et que Charleville n'a pas eu la moindre occasion. Nous non plus, d'ailleurs. Et c'est là le problème du TFC cette saison : nous sommes incapables de remonter le moindre handicap. Nous savons très bien que, pour prendre trois points, il ne faut pas encaisser de but. Est-ce mental, est-ce une mauvaise prise de conscience, qui veut que tout soit foutu dès que nous encaissons un but ? Je n'en sais rien. Mais j'ai le sentiment d'un gâchis, vu le potentiel de la ville et du club.

— Quelle analyse faites-vous de cette saison manquée ?

— Dès le départ, nous n'avons jamais su trouver le rythme. Ni une équipe. Nous n'avons jamais donné l'impression d'une certaine stabilité même si, ces derniers temps, ça allait mieux. Et puis, contrairement à d'autres clubs, nous avons un effectif conséquent plus un centre de formation. J'ai l'impression qu'il existe à Toulouse une fatalité. Ça fait plusieurs saisons que le club ne connaît que des échecs. Au moindre grain de sable, personne n'a la réaction de retourner la situation. Je ne veux pas comparer avec le rugby, mais si nous pouvions, de temps en temps, nous inspirer d'eux...

— A quoi vont servir les neuf matches qui restent ?

— A préparer la saison prochaine. Bien que cette saison soit usante, à tous les niveaux, nos neuf derniers matches de Championnat vont conditionner la saison d'après. Il y a des joueurs qui vont rester, c'est à eux de travailler, de faire de bons matches, d'accrocher si possible la quatrième ou la cinquième place. Ça ne nous apportera rien, bien sûr, sauf un peu de considération pour nous-mêmes. J'ai tellement la sensation qu'il y a des choses à faire à Toulouse que je me désolerais de rester sur un tel échec. La déception fait partie de notre métier, et il y a des jours où tu as envie de jeter les gants et les chaussures. Mais nous devons surmonter tout ça. Ça me gêne d'entendre ici et là qu'il nous reste neuf matches amicaux. Je considère au contraire que nous avons une mission à remplir d'ici à la fin mai, que nous soyons jeunes ou moins jeunes. »

Correspondance
Patrick BOUDREAULT

La nouvelle auréole de Saint-Marcel

Le prochain directeur sportif de l'OM s'appelle Marcel Dib. Chargé du recrutement, il pourrait également s'occuper de dénicher les jeunes de la région. Dib, qui va signer dans les jours prochains un contrat de trois ans, n'a pas hésité avant d'accepter la proposition. Pourtant deux clubs de D 1 lui avaient déjà proposé un contrat d'un an...

▲ Antoine Redin était samedi soir dans les tribunes du stade Marcel-Picot. Il n'était pas à la recherche de son passé nancéien, mais bien en mission pour Bastia qui convoite, semble-t-il, un joueur de l'ASNL (Hadji ou Rabesandratana ?), Redin était déjà à Châteauroux...

▲ L'AS Nancy-Lorraine continue : 21 matches de Championnat consécutifs sans perdre. Série en cours... Oui, mais voilà, maintenant il faut aller à Marseille et recevoir Caen. La défense de fer de Bölöni suffira-t-elle ?

▲ Les observateurs bastiais, Redin et Lippini, ont pris beaucoup de notes lors de Nancy-Poitiers. Ils ont probablement remarqué, outre un ou deux Nancéiens, le Poitevin Ferdinand Coly sur lequel Monaco aurait déjà pris une option.

▲ Retrouvailles à Nancy pour le Lorrain Felden, l'un des cadres techniques poitevins qui a débuté à l'AS Nancy-Lorraine, notamment sous la houlette d'Aldo Platini.

▲ « On ne va tout de même pas pleurer sur cette victoire. Lorient méritait pour le moins le nul. On prend les trois points, c'est l'essentiel. La Division 1, c'est pratiquement dans la poche. » Paroles de Marcel Dib après la victoire en Bretagne.

▲ Pour la première fois depuis qu'il est devenu le joker de Perpignan, en cours de saison, le Serbe Milan Djurjevic ne figurait pas sur la feuille de match, samedi soir contre Epinal. Jean-Pierre Carayon avait en effet accordé sa confiance à la pointe de l'attaque, aux côtés de Crucet, au jeune Mathieu Duplan.

▲ Franco Vignola a effectué son retour en CN 2 dimanche à Martigues. Après sept mois d'absence, l'attaquant marseillais a pu enfin rechausser les crampons l'espace d'une mi-temps.

▲ Fabrice Moreau a retrouvé l'équipe marseillaise à Lorient après plus de cinq mois d'absence. Il s'était blessé lors du match contre Nancy. Gili alignait ainsi en Bretagne le même milieu de terrain qu'au match aller.

▲ L'OM a demandé une modification de calendrier afin de pouvoir jouer Poitiers-OM (prévu le 9 avril) le 6 avril, lors du week-end réservé à la finale de la Coupe de la Ligue.

▲ Olivier Echouafni, victime d'une entorse à la cheville en Coupe de France contre Lille, trottine. Il pourrait être opérationnel samedi contre Nancy.

▲ Quatorze années séparent Manu Amoros et Ludo Asuar, le benjamin des Marseillais. Eh oui ! Manu jouait sa première Coupe du monde quand Ludo débutait en poussins...

▲ Entre Philippe Avenet et Lazlo Bölöni, la hache de guerre est enterrée. Le joueur a réintégré le groupe dans lequel il tirera dans le même sens que tous, même s'il confie ne pas partager les conceptions de jeu de son entraîneur.

▲ C'est la quille pour Christophe Médaillon. Le défenseur audonien devrait rendre cette semaine son paquetage au Bataillon de Joinville.

▲ L'attaquant amiénois Raymond Lokuli, qui souffre d'une inflammation à un genou, s'est rendu une semaine au Touquet afin de s'y faire soigner. Malheureusement, à son retour à Amiens, Lokoli a toujours le genou enflé et il souffre encore.

▲ Jean-Philippe Durand souffrait d'une contracture à la cuisse après le match contre Lille. Il a dû déclarer forfait à Lorient malgré un léger mieux.

▲ L'équipe réunionnaise de la SS Jeanne d'Arc, qui compte dans ses rangs l'ancien olympien Claude Lowitz, est venue rendre visite aux Marseillais à la Commanderie.

▲ Interrogé sur son avenir, Jérôme Alonzo, le gardien marseillais, a répondu : « J'ignore si je serai le gardien de l'OM la saison prochaine. Je n'ai pas tout prouvé. Il me reste encore Nancy, Le Red Star, Sochaux, pour continuer à progresser. » Belle preuve d'humilité.

▲ Déçu de la défaite devant Marseille, Christian Gourcuff, l'entraîneur lorientais, a mis l'accent sur la maturité de son équipe. « Nous n'avons pas à rougir de cette défaite. On a affiché beaucoup de générosité, de maîtrise technique, sans être récompensés comme cela se devait. »

▲ Le milieu de terrain perpignanais Jean-Claude Durand a peut-être terminé prématurément sa saison. Victime d'un coup sur son genou opéré en début de saison, il a quitté l'entraînement en boitant, samedi, déclarant ainsi forfait pour le match contre Epinal. Il pourrait passer à nouveau sur la table d'opération.

▲ Les Audoniens ne sont pas restés longtemps au stade dimanche matin. Rentrés d'Alès en train de nuit, ils ont effectué un rapide décrassage vers 9 heures du matin. A 10 heures, mis à part le coach, tout le monde était rentré chez soi finir sa nuit.

Chronique d'une fin de semaine marseillaise

Jeudi. Gérard Gili se rend à Paris pour rencontrer les dirigeants de Parmalat, MM. Barili et Minguela, ce dernier étant connu, entre autres, pour être l'agent de Hristo Stoichkov. Une entrevue très courte qui ne donne rien... Jean-Michel Roussier, en revanche, discute plus de cinq heures avec Parmalat pour une entrée dans le capital de l'OM. Une prochaine discussion est fixée dans quinze jours.

Jeudi, toujours. Ça se bouscule. Les repreneurs se pressent autour de l'OM. Jean-Michel Gaucher, le PDG de Reebok France, rencontre Robert Villani. L'adjoint aux sports de la Ville de Marseille lui énumère les éléments du cahier des charges élaboré pour reprendre l'OM : assurer l'avenir des joueurs et des dirigeants, rembourser les collectivités locales (20 MF) et assurer la pérennité du club.

Vendredi, à la fin du conseil d'administration de la SEM qu'il préside, Jean-Claude Gaudin réaffirme : « Nous ne donnerons pas l'OM à n'importe qui ! » Le ministre-maire-président s'engage à donner une bastide pour y installer le centre de formation et construire en dur les installations de la Commanderie. Il indique un prochain déménagement du siège du club qui pourrait être transporté dans les anciens locaux du chevalier rose. Joli nom... Toujours au cours de ce CA, on apprend que la SEM OM a l'intention de reprendre le club pro de handball OM-Vitrolles si celui-ci dépose le bilan. Dernière info avant le week-end : la SEM OM désigne un quatrième vice-président en la personne de Jean-Pierre Foucault, directeur général adjoint de RMC. Il est chargé de représenter les actionnaires privés (Alcom, RMC, Axa Assurances, Cabinet Nicolaï...) présents depuis le départ et qui représentent 10 MF. Sacré JP !

▲ Six blessés. C'est l'hécatombe dans les rangs bressans : Stéphane Ferrand souffre d'un genou, Alain Bonnafous a dû se faire opérer du ménisque vendredi dernier, Christophe Robert soigne une déchirure musculaire à la cuisse, Patrick Revelles vient d'être opéré d'une pubalgie, Thierry Kruajitch est en délicatesse avec son nerf sciatique et Laurent Hochart s'est sérieusement blessé au genou après vingt et une minutes de jeu devant Châteauroux.

▲ Observateurs avisés samedi soir dans la tribune d'honneur du stade de Bram de Louhans-Cuiseaux : Alain Merchadier, l'ancien Vert de la belle époque, venu superviser Yan Soloy, et Jean-Christian Lang, ancien capitaine du CS Cuiseaux-Louhans, qui fait aujourd'hui partie intégrante du staff technique du Football Club Sochaux-Montbéliard.

▲ Didier Notheaux n'a laissé que de bons souvenirs à Lisieux, club qu'il a entraîné pendant une dizaine d'années. Ainsi, vendredi soir, quelques-uns de ses anciens joueurs — Bernard Soenen, « Bébert » Bompain et « Loulou » Dallet — avaient effectué le déplacement au stade Michel-d'Ornano pour venir saluer l'actuel coach du FC Sochaux.

▲ Une rentrée au Stade Malherbe de Caen pour ce match Caen-Sochaux. Bruno Gascoin, le kiné attitré du club, se trouvait en arrêt maladie depuis de nombreux mois suite à un grave accident à un doigt de la main. Plutôt gênant pour un masseur. Mais tout désormais est rentré dans l'ordre, et Bruno Gascoin a retrouvé, avec le plaisir que l'on devine, l'équipe fanion du SM Caen.

Carayon met sa place en jeu

Photo Jackie DELORME

Jean-Pierre Carayon, qui ferait l'objet de plusieurs sollicitations de la part de clubs ambitieux de Division 2, pourrait quitter le Perpignan FC en fin de saison si le club n'obtient pas satisfaction de la part de la Ville, concernant la création dans l'enceinte du stade Jean-Laffon d'un terrain synthétique et d'un stabilisé pour l'entraînement, de même que celle d'une salle de musculation. L'actuel entraîneur des Sang et Or devrait faire connaître sa décision vers la mi-avril.

Le club catalan espère, en effet, jouer les tout premiers rôles la saison prochaine mais souffre toujours de structures peu dignes d'un candidat à l'accession en Division 1.

▲ André Guesdon, l'entraîneur d'Angers, a revu à Amiens un ancien équipier du Stade Malherbe de Caen, Christian Verbeake. Cela s'est passé juste après le coup de sifflet final, si bien que les journalistes ont dû patienter une bonne dizaine de minutes avant de recueillir ses impressions. Guesdon a également retrouvé Paul Iméla qui fut son équipier voici vingt ans en équipe de France amateurs.

▲ A quelques mois de la fin de la saison, Pierre Mankowski et le staff technique du SM Caen préparent déjà la prochaine saison. Ainsi l'entraîneur caennais et Jean-Claude Médot se sont déjà déplacés à quelques reprises en Belgique.

▲ Victoire ou défaite, Division 1 et Division 2, les pros du Red Star 93 sont conviés à la fête que la section amateurs du club organisera le 1er juin.

▲ Maria Costa, le défenseur d'Amiens, a marqué son premier but de la saison contre Angers. Cela ne lui était plus arrivé depuis la saison dernière avec Rouen contre Toulon, en National 1.

▲ Toulouse comme Monaco ? Deux jeunes attaquants libériens viennent d'effectuer une semaine à l'entraînement du TFC. Alain Merchadier avait repéré le gaucher Jonah Sawieh (qui joue à l'Africa Sports d'Abidjan) au début de l'année, lors de la CAN 96 en Afrique du Sud. Et Kelvin Sebwe lui a également conseillé Joshua Bernard, issu du même club que lui, les Black Stars de Monrovia.

▲ Deux cents joueurs, dirigeants et partenaires d'Amiens sont allés passer une journée en Angleterre. Ils ont assisté au match Queen's Park Rangers-Manchester United.

▲ Le coup d'envoi du match Amiens-Angers a été donné par Fannny Cagnard, qui fut récemment championne de France juniors de patinage artistique et qui est licenciée dans un club amiénois.

▲ Pierre Pleimelding, revenu de son expérience d'entraîneur de l'équipe nationale de Côte-d'Ivoire, s'est installé à Colmar, dans la préfecture haut-rhinoise. Il est devenu un assidu du stade de l'Ill, enceinte qu'il a connue comme joueur et a assisté au match entre Mulhouse et Valence. L'ancien entraîneur d'Epinal précise que « ses valises sont prêtes » pour un nouveau challenge.

Loulou adore Steph...

A la fin de la rencontre Montpellier-Caen voilà dix jours en Coupe de France, Stéphane Dedebant et Louis Nicollin sont tombés dans les bras l'un de l'autre avec les félicitations du second au premier. Que ce dernier contacte Dedebant pour aller jouer la saison prochaine sous les couleurs montpelliéraines ne nous étonnerait qu'à moitié...

▲ Les joueurs d'Amiens portaient un crêpe noir contre Angers et ce, afin de respecter la mémoire du père de leur équipier, René Marsiglia, décédé dans la semaine. *FF* lui présente ses sincères condoléances.

▲ Handicapé par un claquage depuis maintenant trois semaines, le défenseur d'Amiens, Frédéric Viseux, devrait reprendre l'entraînement cette semaine.

▲ Le présentateur de TF1, Jean-Pierre Pernaut, assistait au match Amiens-Angers. Si la présence de Pernaut est assez exceptionnelle en soi, il faut rappeler qu'il est originaire d'Amiens où il a fait ses débuts de journaliste. Pas question toutefois pour Jean-Pierre Pernaut de suivre la trace de Jean-Pierre Foucault qui vient de prendre d'importantes responsabilités au sein de l'OM.

Les punis

Décisions de la commission de discipline de la Ligue réunie le 21 mars :
1 match de suspension ferme : Leclercq (Valence), Moulin (Alès), Crosnier (Poitiers), Rinçon (Dunkerque), Maraval (Sochaux).
Par ailleurs, Marquet (Marseille), expulsé samedi à Lorient, est d'ores et déjà suspendu pour la prochaine rencontre.

▲ Après Durand, forfait la veille du match, Perpignan a perdu tour à tour contre Epinal deux de ses pions importants : Diabaté quitta le terrain à la 49e minute, avec une assez profonde déchirure à la cuisse, bientôt imité par Monbrun souffrant d'une entorse à la cheville.

▲ La Berrichonne avait bien préparé son expédition bressanne. Les joueurs étaient au vert depuis vendredi après-midi à Tournus et eurent la possibilité d'effectuer une intéressante séance de travail sur le complexe du stade Noël-Perret. Résultat : une défaite logique à la clé...

▲ Un match amical entre le Red Star 93 et Saint-Etienne avait été évoqué pour le 3 avril. Projet annulé. Le collectif audonien ira passer cette journée sur les installations de l'AS Courneuvienne, un club amateur conventionné avec le Red Star 93.

▲ Les Mulhousiens étaient particulièrement déçus de n'avoir pris qu'un point contre Valence. Philippe Sirvent, le stoppeur alsacien, était, quant à lui, assez marri d'avoir reçu quatre points de suture à la pommette gauche suite à un choc avec Lukunku.

94 100% FOOTBALL 95

"DEPUIS" 1981

NIKE

36 15 BOSQUIER

STAGES
BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France - 42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

➥ 1° fois : Formule Club
➥ Centre de détection pour club pro
➥ Entrainement spécifique gardien (assuré par d'ex-pro)
➥ Réception des stagiaires Marseille, Avignon

CARPENTRAS
9-18 ans

CHAMBON-SUR-LIGNON
8-15 ans

Je désire recevoir une documentation gratuite sur le stage de : ou ❑ CARPENTRAS ❑ CHAMBON-SUR-LIGNON
STAGES DE FOOTBALL - B. Bosquier - B.P. 154 - 13267 Marseille cedex 08
Tél. 91 71 53 65 Fax. 91 22 12 90
Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville .....

SNICKERS PANZANI MATRA COMMUNICATION Loto Foot

présentation

Le match de Bruxelles (et aussi celui des A' à Charleroi) doit apporter au sélectionneur les dernières précisions nécessaires à la constitution de son groupe pour l'Euro. Et, malgré l'absence de deux joueurs clés (Guérin et Djorkaeff), permettre à son équipe d'accomplir un pas de plus vers son équilibre idéal.

Un double enjeu pour

AVEC Belgique-France, demain soir au stade du Roi-Baudouin (le nom fatal de Heysel a été rayé des cadres après la réfection du stade), les Bleus terminent la première phase de leur préparation à l'Euro 96. Après cette rencontre, ils se sépareront pour deux mois et ne se retrouveront que pour le stage final destiné, lui, à préparer plus précisément le premier match de la compétition anglaise, le 10 juin à Newcastle contre la Roumanie. Un match décisif dans le groupe très incertain où le sort a placé la sélection d'Aimé Jacquet.

Que peut attendre son responsable d'une telle rencontre, coincée entre les échéances européennes et nationales des clubs, tant nationaux qu'étrangers, qui fournissent l'équipe de France ?

Euro : deux ou trois places à prendre

Deux choses : 1. Les derniers enseignements pour former son groupe définitif en vue de l'Euro ; 2. Le comportement de son équipe face à un adversaire de bon niveau, même si le football belge est un peu dans le trou en ce moment, après son échec dans les éliminatoires de l'Euro où il fut nettement dominé par l'Espagne et le Danemark, l'un et l'autre vainqueurs à Bruxelles.

En ce qui concerne la fameuse liste, il y a déjà du nouveau puisqu'il est aujourd'hui probable qu'elle comprendra finalement 22 noms et non 20 plus un troisième gardien comme c'était initialement prévu (l'UEFA doit encore ratifier cette mesure, adoptée par les techniciens des équipes qualifiées le mois dernier). Il n'est pas douteux que Jacquet connaît déjà au moins 18 des 22 voyageurs pour l'Angleterre, voire un de plus. Quatorze ou quinze des « Bruxellois » de demain (seuls Laigle et éventuellement Lamouchi n'étant pas sûrs de leur sélection), plus les deux grands absents Djorkaeff et Guérin et les rentrants Lizarazu et Barthez : le compte est bon.

Reste donc à trouver deux attaquants pour épauler Loko et Dugarry, et un ou deux autres joueurs, qui pourraient être un défenseur ou un polyvalent pour le premier, un milieu aussi éclectique que possible pour le second (autant dire la définition même de Lamouchi). Il est clair que c'est plutôt à Charleroi ce soir — où France A', avec huit internationaux A affrontera son homologue belge — qu'à Bruxelles demain que Jacquet trouvera les réponses. Ouédec, Pouget, Ferri, Petit, Martins, N'Gotty y soutiendront leur candidature, avec des chances inégales de décrocher le cocotier. Mais il y a d'autres postulants, qui ne seront pas en Belgique cette semaine : Madar, blessé, Laurent Blanc, que Jacquet n'a sans doute pas voulu faire descendre en A' vu son passé, mais dont la valeur est connue ; les « exilés » Cantona, Ginola, voire Papin, dans le même cas que l'Auxerrois (Aimé n'a sans doute pas souhaité créer l'effervescence qu'on devine cet hiver en réintégrant Cantona, pourtant rayonnant à Manchester, mais pourquoi se lierait-il les mains alors que les circonstances peuvent toujours l'amener à devoir remplacer un de ses joueurs clés en attaque ?) ; enfin, si les choses ne tournaient pas comme il l'espère pour les Espoirs, le patron des Bleus étudierait certainement la possibilité de récupérer les trois ou quatre éléments les plus proches des A de la bande à Domenech (Vieira, Maurice, Pires, Makelele). Le sélectionneur s'est refusé à évoquer cette option pour ne pas troubler les candidats olympiques, et on le comprend parfaitement. Mais il a assez prouvé qu'il savait gouverner en prévoyant pour qu'on soit persuadé qu'il y a déjà pensé. Et même s'il n'est pas question d'aller à l'Euro pour préparer le Mondial 98, même si tout le monde préférerait, eux les premiers, que les jeunes joueurs en question aillent aux Jeux, un Vieira ou un Maurice pourrait en rendre service en Angleterre, dans un groupe où les derniers intronisés (Madar, Lamouchi, Pouget, Laigle) n'ont pas mis longtemps à trouver leurs marques.

Alain Roche (ici face aux attaquants slovaques), blessure oubliée, reprendra logiquement sa place au sein de la défense des Bleus à Bruxelles.

L'éternel équilibre attaque-défense

La liste des 22 est une chose, le comportement de l'équipe de France sur le terrain en est une autre, fort positive depuis le déplacement en Roumanie (et même, selon le sélectionneur, depuis le match du Parc contre la Pologne). Lors des deux dernières rencontres amicales du début d'année, face à un Portugal mixte et à la Grèce, les Bleus ont su poursuivre sur la lancée des matches où ils avaient assuré leur qualification. Ils ont notamment amélioré la fameuse relation milieu-attaque qui posa tant de problèmes au sélectionneur au début de la phase qualificative. Par un mouvement de balance à peu près aussi nouveau que le football, la solidité défensive qui leur avait permis de garder la tête hors de l'eau dans les moments difficiles en a été quelque peu entamée. Jacquet n'en fait pas un fromage (mais l'a cependant remarqué en appelant à plus de rigueur pour ne pas prendre la mauvaise habitude d'être mené en début de match), et ce n'est pas pour cela que Roche et Di Meco ont été réintégrés (leur retour s'inscrit dans la logique des choses comme dans celle du sélectionneur). Ce dernier a d'ailleurs tenu à situer très précisément le contexte désormais proposé à l'équipe de France : « Il faut dépasser une fois pour toutes la notion de

Le programme des Bleus

Aimé Jacquet annoncera sa liste des 22 pour l'Euro 96 aux alentours du 20 mai (le Championnat de Première Division s'achève le 18).

Le 23, les sélectionnés seront réunis à Clairefontaine pour le stage préparatoire. Ils disputeront encore trois rencontres amicales avant leur départ pour l'Angleterre :

Mercredi 29 mai à Strasbourg : France - Finlande

Samedi 1er juin à Stuttgart : Allemagne - France

Mercredi 5 juin à Lille : France - Arménie

Les joueurs partiront pour Newcastle le vendredi 7 juin au matin, le premier match de l'Euro contre la Roumanie étant fixé lundi 10 juin.

Photos Alain LANDRAIN

Jacquet

match à domicile et à l'extérieur et garder notre esprit de conquête. »

La phrase s'adresse sans doute autant à lui-même qu'à ses joueurs. En Roumanie, le coach avait choisi un milieu à trois bloqueurs (Karembeu- Deschamps-Guérin) qui avait superbement fonctionné. Mais la même construction au Parc contre la Pologne (Deschamps-Desailly-Guérin) ou en première mi-temps contre le Portugal (Karembeu-Deschamps-Guérin) se révéla nettement moins convaincante. Le problème est qu'en juin, on ne sera ni au Parc ni à Bucarest.

A Bruxelles, il ne serait pas étonnant que Pierre Laigle débute la rencontre : cet excellent joueur n'est pas là par hasard, mais parce que Jacquet a estimé que son profil de milieu gauche aussi récupérateur qu'attaquant se rapprochait au plus près de celui de l'indispensable Vincent Guérin, de nouveau absent. Seulement, il y a un autre forfait de marque dans ce secteur, qui reste le plus sensible et déterminera l'équilibre général de l'équipe : celui de Youri Djorkaeff. Jacquet ne semblant pas décidé à entamer le match avec deux pointes (Loko et Dugarry se relaieront plutôt), mais souhaitant pourtant aligner la même équipe que si le match avait lieu en France, il lui faudra trouver une (ou plusieurs, car il y aura des changements) solution originale. Qui ne sera probablement ni celle qu'il utilisera à Newcastle, ni celle qu'il aurait sans doute préféré expérimenter ici.

Mais c'est le lot de tout sélectionneur. Et surtout du nôtre, qui n'a pas souvent été gâté de ce côté-là depuis sa prise de fonctions.

Jean-Jacques VIERNE

Laigle : « Prouver ma valeur »

Le milieu de terrain lensois pourrait être titulaire face à la Belgique. Il espère montrer qu'il est digne de figurer dans le groupe d'Aimé Jacquet.

« PIERRE LAIGLE, une deuxième sélection de suite en équipe de France, ça doit vous rendre heureux.

— Bien sûr. Ça fait plaisir d'être de nouveau dans le groupe, et il y a eu moins d'effet de surprise que la première fois. Avant le match contre la Grèce, je ne m'y attendais vraiment pas.

— **Qui vous a annoncé la bonne nouvelle ?**

— Patrice Bergues, comme la dernière fois.

— **Vincent Guérin revenant à peine de blessure et Aimé Jacquet ayant indiqué qu'il comptait s'y prendre avec vous " comme avec Lamouchi ", il y a de fortes chances que vous soyez titulaire.**

— Franchement, je n'ai eu aucune nouvelle à ce sujet. Je ne sais pas si je vais jouer. Cette éventualité ne me déplairait évidemment pas. C'est vrai qu'Aimé Jacquet pourrait se fier à ce qu'il a fait avec Sabri : d'abord un match comme remplaçant puis une titularisation. Ce schéma similaire me paraît plausible.

— **Cela permettrait au sélectionneur de vous voir à l'œuvre mais vous auriez également une performance référence.**

— C'est vrai que j'ai joué vingt minutes contre la Grèce, et on ne peut pas trop se faire une idée sur mon compte. J'attends une chance de prouver ma valeur. Vous savez, actuellement, Aimé Jacquet prépare le Championnat d'Europe et il est logique qu'il teste plusieurs options. Lorsqu'il m'a appelé la première fois, j'ai pensé qu'en cette période de matches amicaux il souhaitait faire un essai. Il me rappelle aujourd'hui : sans doute veut-il me juger.

— **Cela doit ouvrir votre appétit. L'Euro en Angleterre, vous y pensez ?**

— Avant d'être sélectionné, ce n'était pas un objectif. J'ai été blessé la saison dernière et je voulais surtout retrouver mon meilleur niveau pour éventuellement accéder à l'équipe de France. Maintenant, j'y songe mais je ne me prends pas la tête avec. Il y a un groupe qui s'est qualifié pour cette compétition, ne l'oublions pas. »

Recueilli par Fabrice JOUHAUD

BELGIQUE - FRANCE

Le mercredi 27 mars à 20 h 45 à Bruxelles, stade du Roi-Baudoin.
Arbitre : M. Benko (Autriche) assisté de MM. Pemmer et Heidenreich.

Les 16 Français

(maillot blanc, culotte blanche, bas blancs)
Sélectionneur : Aimé JACQUET

Nom	Prénom	Pl.	Club	Age	Taille	Poids	Matches D1	Matches CE	Début sél.	Buts sél.	Total sél.
LAMA	Bernard	G	Paris-SG	32	1,83	75	354	34	1993		25
MARTINI	Bruno	G	Montpellier	34	1,86	77	417	29	1987		30
ANGLOMA	Jocelyn	D	Torino	30	1,79	72	251	13	1990		31
DESAILLY	Marcel	D	Milan AC	27	1,86	80	210	35	1993	1	20
DI MECO	Eric	D	Monaco	32	1,80	75	279	25	1989		19
LEBŒUF	Frank	D	Strasbourg	28	1,83	72	157	5	1995	2	7
ROCHE	Alain	D	Paris-SG	28	1,82	78	317	50	1988		26
THURAM	Lilian	D	Monaco	24	1,82	73	148	18	1994		7
DESCHAMPS	Didier	M	Juventus	27	1,74	71	263	38	1989	3	47
KAREMBEU	Christian	M	Sampdoria	25	1,78	73	130	9	1992	1	13
LAIGLE	Pierre	M	Lens	25	1,81	80	142	5	1996		1
LAMOUCHI	Sabri	M	Aûxerre	24	1,75	72	65	10	1996		2
PEDROS	Reynald	M	Nantes	24	1,71	62	148	14	1993	2	16
ZIDANE	Zinedine	M	Bordeaux	23	1,85	80	195	21	1994	5	10
DUGARRY	Christophe	A	Bordeaux	24	1,88	78	156	18	1994	1	8
LOKO	Patrice	A	Paris-SG	26	1,78	74	202	13	1993	4	11

P : Poste. D1 : nombre de matches en D1. CE : nombres de matches en Coupe d'Europe. Début : année de première sélection. B : buts en France A. Total : nombre de sélections A.

Les Belges (sous réserve)

(maillot rouge, culotte rouge, bas rouges)

Paul Van Himst, le sélectionneur, a communiqué sa liste définitive hier lundi, après le bouclage de ce numéro.

Gardiens : Filip De Wilde (Anderlecht, 31 ans), Philippe Vande Walle (Germinal Ekeren, 34 ans).

Défenseurs : Philippe Albert (Newcastle, 28 ans), Régis Genaux (Standard de Liège, 23 ans), Philippe Léonard (Standard de Liège, 22 ans), Dirk Medved (FC Bruges, 27 ans), Pascal Renier (FC Bruges, 25 ans), Rudy Smidts (Royal Antwerp, 32 ans).

Milieux : Danny Boffin (Anderlecht, 30 ans), Marc Degryse (Sheffield Wednesday, 30 ans), Frédéric Peiremans (Anderlecht, 22 ans), Enzo Scifo (Monaco, 30 ans), Gunther Schepens (Standard de Liège, 22 ans), Lorenzo Staelens (FC Bruges, 31 ans), Sven Vermant (FC Bruges, 22 ans), Bruno Versavel (Anderlecht, 27 ans), Johan Walem (Anderlecht, 24 ans),

Attaquants : Gilles De Bilde (Anderlecht, 24 ans), Michaël Goosens (Standard de Liège, 22 ans), Christophe Lauwers (Cercle Bruges, 23 ans), Luis Oliveira (Cagliari, 26 ans), Gert Verheyen (FC Bruges, 25 ans).

Les dix derniers matches de la France

18- 1-95		Pays-Bas - France	0-1
29- 3-95	(CEN)	Israël et France	0-0
26- 4-95	(CEN)	France - Slovaquie	4-0
22- 7-95		Norvège et France	0-0
16- 8-95	(CEN)	France - Pologne	1-1
6- 9-95	(CEN)	France - Azerbaïdjan	10-0
11-10-95	(CEN)	Roumanie - France	1-3
15-11-95	(CEN)	France - Israël	2-0
24- 1-96		France - Portugal	3-2
21- 2-96		France - Grèce	3-2

Bilan pour la France : 7 victoires, 3 nuls, 0 défaite, 27 buts pour, 6 contre.

Les dix derniers matches de la Belgique

16-11-94	(CEN)	Belgique - Macédoine	1-1
17-12-94	(CEN)	Belgique - Espagne	1-4
29- 3-95	(CEN)	Espagne - Belgique	1-1
22- 4-95		Belgique - États-Unis	1-0
26- 4-95	(CEN)	Belgique - Chypre	2-0
7- 6-95	(CEN)	Macédoine - Belgique	0-5
23- 8-95		Belgique - Allemagne	1-2
6- 9-95	(CEN)	Belgique - Danemark	1-3
7-10-95	(CEN)	Arménie - Belgique	0-2
15-11-95	(CEN)	Chypre - Belgique	1-1

Bilan pour la Belgique : 4 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 16 buts pour, 12 contre.

Le 67e France-Belgique

La Belgique fut le premier adversaire de la France, le 1er mai 1904 à Bruxelles (3-3). Depuis, les deux pays se sont affrontés 65 autres fois. Les dix dernières rencontres ont donné les résultats suivants :

28-10-67	(CEN)	France - Belgique	1-1	9- 9-81	(CM)	Belgique - France	2-0
15-11-70		Belgique - France	1-2	31- 5-83		France - Belgique	1-1
12-10-74	(CEN)	Belgique - France	2-1	16- 6-84	(CEN)	France - Belgique	5-0
15-11-75	(CEN)	France - Belgique	0-0	28- 6-86	(CM)	France - Belgique a.p.	4-2
29- 4-81	(CM)	France - Belgique	3-2	25- 3-92		France - Belgique	3-3

Bilan total : 66 matches, 21 victoires françaises, 28 victoires belges, 17 matches nuls, 118 buts pour la France, 154 pour la Belgique.

Jacquet seul recordman ?

Invaincue depuis la prise de fonction de son responsable (février 1994), l'équipe d'Aimé Jacquet a égalé le mois dernier contre la Grèce le record établi par celle de Michel Platini d'avril 1989 à février 1992 : 19 matches sans défaite.

Elle totalise actuellement 12 victoires (Italie, 1-0 ; Chili, 3-1 ; Australie, 1-0 ; Japon, 4-1 ; Azerbaïdjan, 2-0 et 10-0 ; Pays-Bas, 1-0 ; Slovaquie, 4-0 ; Roumanie, 3-1 ; Israël, 2-0 ; Portugal, 3-2 ; Grèce, 3-2) et 7 nuls (République tchèque, 2-2 ; Slovaquie, 0-0 ; Roumanie, 0-0 ; Pologne, 0-0 et 1-1 ; Israël, 0-0 ; Norvège, 0-0), et sera seule détentrice de ce record si elle ne perd pas demain soir à Bruxelles.

BELGIQUE A' - FRANCE A'

Mardi 26 mars à 20 heures à Charleroi, stade du Royal Sporting

Les 16 Français

Gardiens : Fabien Barthez (Monaco, 2 sél. A), Christophe Revault (Le Havre).

Défenseurs : Ibrahim Ba (Le Havre), Serge Blanc (Montpellier), Christophe Delmotte (Lens), Alain Goma (Auxerre), Bixente Lizarazu (Bordeaux, 17 sél.), Bruno N'Gotty (Paris-SG, 1 sél.).

Milieux : Stéphane Carnot (Guingamp), Frédéric Dehu (Lens), Sylvain Deplace (Lyon), Corentin Martins (Auxerre, 11 sél.), Emmanuel Petit (Monaco, 15 sél.).

Attaquants : Xavier Gravelaine (Guingamp, 4 sél.), Cyrille Pouget (Metz, 2 sél.), Bruno Rodriguez (Bastia).

Les Belges (sous réserve)

Gardiens : Dirk Rosez (RWD Molenbeek, 35 ans), Dany Verlinden (FC Bruges, 31 ans).

Défenseurs : Didier Dheedene (Germinal Ekeren, 24 ans), Olivier Doll (Anderlecht, 22 ans), Roch Gérard (Charleroi, 24 ans), Tony Herreman (27 ans, la Gantoise), Wim Kiekens (Royal Antwerp, 26 ans), Marteen Schops (Lommel, 19 ans), Kenny Verhoene (la Gantoise, 22 ans), Mario Valgaeren (FC Malines, 20 ans), Stijn Vreven (FC Malines, 22 ans).

Milieux : Gert Claessens (FC Bruges, 23 ans), Dante Brogno (Charleroi, 29 ans), Gert Cannaerts (Lommel, 32 ans), Marco Casto (Charleroi, 23 ans), Geoffrey Claeys (Cercle Bruges, 21 ans), Frank Dauwen (la Gantoise, 28 ans), Éric Deflandre (Germinal Ekeren, 22 ans), Harald Meyssen (Eendracht Alost, 24 ans), Karel Snoeckx (Lierse, 22 ans), Éric Van Meir (Charleroi, 28 ans).

Attaquants : Joris De Tollenaere (Harelbeke, 24 ans), Pascal De Vreese (la Gantoise, 23 ans), Patrick Goots (Beveren, 31 ans), Axel Lawarée (FC Seraing, 22 ans), Sandy Martens (la Gantoise, 23 ans), Peter Van Houdt (Saint-Trond, 19 ans).

La Belgique va au Diable

Absente de l'Euro en juin prochain, la Belgique a été rayée de la carte des Coupes européennes dès l'automne dernier. Elle vit mal ce double échec.

Photos TEMPSPORT

Paul Van Himst, le sélectionneur, compte à nouveau sur Oliveira (ci-dessous) pour sortir la Belgique du flou qui l'entoure.

LA calamiteuse prestation des Diables Rouges, le 15 novembre dernier à Chypre, a fait déborder la coupe de l'irritation générale. Pour la première fois, les instances dirigeantes se sont fâchées. Michel d'Hooghe, le président de la Fédération (URBSFA), a diligenté plusieurs colloques d'analyse d'une situation de crise. Il a appelé au chevet d'un football déliquescent divers médecins réputés — le champion cycliste Eddy Merckx, l'athlète Gaston Roelants, entre autres personnalités — pour qu'ils témoignent des expériences qu'ils avaient vécues dans leur propre sport.

Van Himst suspecté de laxisme

Il en est sorti un « livre blanc », sorte de recueil de pistes à explorer pour sortir le football du marasme dans lequel il s'est enlisé. La renaissance de l'équipe A' est la première mesure concrète Mais c'est évidemment l'équipe nationale qui a focalisé le courroux des responsables de l'Union belge.

Paul Van Himst, le sélectionneur, a fait l'objet d'une vive campagne de presse. Suspecté de laxisme, il a été critiqué, décrié, invité à la démission. Les sondages d'opinion ont révélé que le public l'avait institué responsable principal de l'échec des Diables. Les supporters ont réclamé son départ.

Contre une... certaine attente, Paul Van Himst s'est cabré. Il n'a pas renoncé devant l'obstacle que constitue, pour lui, la prochaine campagne qualificative pour le Mondial 1998. Il sait qu'il ne survivra pas à une nouvelle élimination. Il a relevé le défi en se radicalisant. Tout en exigeant le respect strict d'un nouveau « code d'honneur » que les Diables potentiels ont été invités à signer, il a multiplié les démarches d'apaisement et joué, avec une détermination inattendue, le « Monsieur bons offices ». L'état d'esprit qui prévalait dans le giron de l'équipe nationale réclamait cette initiative.

Dès le coup de sifflet du lamentable partage de l'enjeu, concédé pour le... déshonneur à Chypre, les langues s'étaient déliées. Accablants, tous les commentaires avaient stigmatisé la mentalité déplorable qui animait certains Diables Rouges, accusés, entre autres licences avec l'éthique sportive, d'avoir passé une grande partie de leur veillée d'armes à jouer aux cartes et à avoir « intéressé » les parties.

Le malaise, profond mais jamais dévoilé, datait en fait du début de la World Cup. Il avait incité certains internationaux à prendre leurs distances avec l'équipe nationale. Après Van der Elst, qui s'était retiré à mi-parcours des éliminatoires de l'Euro, Preud'homme avait décliné toute sélection ultérieure.

Faire table rase du passé

Paul Van Himst a décidé de faire table rase du passé : « Je veux repartir avec un groupe imprégné d'une mentalité positive. Un groupe dont tous ceux qui en feront partie considéreront la sélection comme un honneur. Je précise bien " la sélection ", et non pas seulement la titularisation. Je ne tiendrai plus compte d'éléments qui poseront des préalables. »

Le sélectionneur a alors empoigné son bâton de pèlerin pour aller expliquer son nouveau « code d'honneur » aux intéressés dispersés aux quatre coins de l'Europe. Les expatriés, Albert (Newcastle), Degryse (Sheffield Wednesday), Scifo (Monaco) et Nilis (PSV Eindhoven), susceptibles de constituer le nouvel axe sur lequel le sélectionneur articulera la future équipe nationale, ont tous posé un acte d'allégeance. Ils l'ont fait avec enthousiasme comme si, las de querelles intestines diverses mais toujours larvées, ils avaient décidé de prôner, eux aussi, l'union sacrée.

Le mois dernier, la Belgique aurait dû servir de « sparring-partner » aux Pays-Bas à Eindhoven. La brusque offensive hivernale incita les dirigeants néerlandais à annuler la rencontre.

Correspondance Michel DUBOIS

Oliveira, le retour du fils prodigue

Après deux années de bouderies réciproques, de serments solennels réitérés mais finalement reniés, Luis Oliveira a réintégré la sélection. Il s'en était écarté, volontairement, au soir du déplacement que les Diables Rouges avaient mal négocié au Danemark, le 12 octobre 1994.

Ce jour-là, Luis Oliveira n'était rentré qu'en fin de match. « Je n'avais pas apprécié, rappelle-t-il. Mon club, Cagliari, devait disputer un match crucial contre Parme en Championnat d'Italie. Je l'avais quitté une semaine entière pour ne jouer que dix minutes. Mais, aujourd'hui, tout cela est oublié. »

Le Brésilien Luis Oliveira évoluait encore à Anderlecht quand « l'intérêt supérieur de l'équipe nationale de Belgique » l'incita à demander sa naturalisation.

Son mariage avec une Belge accéléra la procédure. L'objectif suprême d'Oliveira était de disputer la World Cup 94. Son différend avec Paul Van Himst le priva du périple aux États-Unis. Il en conçut, longtemps, une vive rancune qu'il entretint par quelques déclarations souvent malencontreuses.

Cette saison, Oliveira brille à la pointe de l'attaque de Cagliari. Il s'y épanouit tellement qu'il n'y restera pas : « Je suis sous contrat jusqu'en 1998. Mais je crois que mon président va être obligé de me vendre. » Oliveira suscite effectivement beaucoup d'intérêt. Le Bayern, par exemple, le convoite sérieusement. A vingt-sept ans, il estime qu'il est temps de franchir le pas.

En attendant, celui que Paul Van Himst avait, un soir, aligné au poste... d'arrière droit dans un match « pourri » à Malte, en février 1994, emmènera l'attaque belge à l'assaut du but de Lama. « Je jouerai à la place que le sélectionneur m'assignera. Et s'il ne me juge pas physiquement en ordre, j'accepterai sans problème de prendre place sur le banc. » Luis Oliveira a vraiment pris de bonnes résolutions.

M. D.

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Létizi, gardien de tous les espoirs

Présent à l'aube de l'aventure contre la Slovaquie, Lionel Létizi attaque ce soir face à l'Allemagne l'ultime virage d'un périple mémorable. Sur un match, le Niçois et sa bande vont jouer deux ans de souvenirs intenses balisés par un parcours pour l'instant irréprochable. Au bout du chemin, Atlanta, les États-Unis et le rêve olympique.

DE Myjava, stade paumé de la banlieue de Bratislava, au Piepenbrock Stadion d'Osnabrück et sa pelouse pelée par le gel, Lionel Létizi a connu tous les champs de bataille de l'épopée des Espoirs. Pour cet enfant du soleil, élevé sous les palmiers de la promenade des Anglais, la conquête de l'Ouest américain est donc passée par la rigueur des climats du Grand Est européen. De ces déplacements sans encombre, hormis un penalty encaissé face aux Israéliens, le plus jeune gardien de D 1 garde néanmoins quelques belles frayeurs en stock. « Le pire, je crois que c'était quand même en Allemagne, avoue le Méditerranéen. Ça caillait, le terrain était dur et je n'avais presque pas d'appuis. Je me suis fait de belles frousses ! Finalement, on s'en est une nouvelle fois bien sortis. »

Homme de base des Espoirs, Lionel Létizi inspire confiance à ses camarades. Face aux solides Allemands, le gardien niçois aura sans doute plus de travail que lors des récentes rencontres de qualification. Debout les gars, les JO vous tendent les bras !

Un nul à double tranchant

Fidèle à son image de joueur posé, attentif au discours de Raymond Domenech, Lionel ne s'enflamme pas à la veille du rendez-vous décisif de Metz. Il sait que le nul du match aller est à double tranchant. « 0-0, c'est un score bâtard, concède le protégé d'Albert Émon. Un but marqué pour les Allemands, un match nul, et nous sommes éliminés. Pour nous, la victoire est impérative. Il faudra livrer une vraie rencontre de Coupe d'Europe sans toutefois nous précipiter. Ce serait bête de gaspiller tant d'efforts alors que l'on a toutes les cartes en main. D'ailleurs, en revenant d'Allemagne, personne ne s'est enthousiasmé, malgré notre bonne performance. »

Patron d'une défense imperméable avec seulement trois buts encaissés en onze matches (dont deux sur coup de pied arrêté), Lionel s'est d'emblée imposé comme un titulaire à part entière. Sans rival direct dans sa classe d'âge, le Niçois a tout de suite été adoubé à son poste. « Dès le début, Domenech a fixé les règles du jeu, explique Létizi. Il ne veut que des gardiens qui jouent régulièrement. Comme je suis le seul en Première Division à être né après le 1er janvier 1973, je n'ai pas beaucoup de concurrents. Cette situation me permet d'aborder les rencontres plus sereinement. Cependant, la concurrence ne m'a jamais effrayé. À Nice, avec Alonzo et Aloisio, j'ai grandi depuis les minimes dans cette ambiance. »

Du maintien aux JO

Lancé dans le grand bain de la D 1 à vingt et un ans, affichant une soixantaine de matches au plus haut niveau, ce gaillard de 1,87 m a déjà sa petite expérience. Facile dans ses prises de balle, sûr dans ses sorties aériennes, Lionel possède les arguments pour dégoûter Bäron et les grands gabarits allemands. De plus, le portier azuréen a une totale confiance en sa défense. « Nous avons rapidement trouvé nos marques, enchaîne celui qui, avec Robert Pires, a débuté toutes les rencontres de qualification. Notre charnière centrale n'a pratiquement jamais bougé de toutes les éliminatoires. Avec Bonnissel, Laville, Moreau et Djetou, nous faisons preuve d'une bonne complémentarité. »

Rien d'étonnant alors que Lionel se sente à l'aise dans cette équipe qui lui offre la possibilité, depuis deux saisons, d'entrevoir des perspectives plus réjouissantes que l'éternelle rengaine du maintien niçois. « Beaucoup d'entre nous ont déjà goûté à la Coupe d'Europe, constate le jeune Aiglon. Avec le Stéphanois Moreau, nous sommes les deux seuls à être dans l'ombre en Championnat. Les Espoirs nous donnent une bonne bouffée d'oxygène et l'opportunité de trancher avec les soucis quotidiens. Cependant, une fois réunis à Clairefontaine, nous sommes tous sur le même pied d'égalité. Il n'y a pas de stars. Je crois que c'est cette homogénéité qui a fait notre force. »

La tête tournée vers la bannière étoilée, Lionel va donc abattre sur la pelouse de Saint-Symphorien la carte la plus importante de sa jeune carrière d'international. A force de l'entendre rabâché, le nom d'Atlanta a viré chez lui à l'obsession. « Atlanta, c'est notre petite Coupe du monde, se délecte une nouvelle fois Létizi. Quand on écoute les athlètes, ils placent la médaille olympique avant le titre de champion du monde. Tout le groupe est d'ailleurs conscient que, si on rate cette dernière marche, nos regrets seront éternels. »

Vu leur prestation du match aller, Lionel et ses partenaires ont néanmoins de solides raisons d'espérer. Suivant les bourrasques allemandes, l'Amérique est entre quatre-vingt-dix et cent vingt minutes de vol.

François VERDENET

FRANCE - ALLEMAGNE ESPOIRS
(Aller : 0-0)

Mardi 26 mars 1996, à 20 h 30, à Metz.

Les 17 Français

(maillot bleu, culotte blanche, bas rouges)

Gardiens : Lionel Létizi (Nice), Stéphane Porato (Monaco). **Défenseurs :** Jérôme Bonnissel (Montpellier), Martin Djetou (Strasbourg), Florent Laville (Lyon), Patrick Moreau (Saint-Étienne), Geoffray Toyes (Bordeaux). **Milieux** : Charles-Édouard Coridon (Guingamp), Olivier Dacourt (Strasbourg), Vikash Dhorasoo (Le Havre), Claude Makelele (Nantes), Patrick Vieira (Milan AC). **Attaquants** : Pierre-Yves André (Rennes), Florian Maurice (Lyon), Robert Pires (Metz), Tony Vairelles (Lens), Sylvain Wiltord (Rennes). **Entraîneur** : Raymond Domenech.

Les 19 Allemands

(maillot blanc, culotte noire, bas blancs)

Gardiens : Uwe Gospodarek (Bochum/D 2), Frank Rost (Werder Brême). **Défenseurs :** René Beuchel (Eintracht Francfort), Uwe Ehlers (Hansa Rostock), Thomas Hengen (FC Kaiserslautern), Stefan Müller (Fribourg), Jens Nowotny (Karlsruhe SC), Olivier Schmidt (Hertha Berlin/D 2), René Schneider (Hansa Rostock). **Milieux :** Matthias Hagner (Eintracht Francfort), Christian Nerlinger (Bayern Munich), Carsten Ramelov (Bayer Leverkusen), Lars Ricken (Borussia Dortmund), Marcus Wedau (KFC Uerdingen). **Attaquants :** Karsten Bäron (Hambourg SV), André Breitenreiter (Hambourg SV), Markus Feldhoff (Bayer Leverkusen), Andreas Neuendorf (Bayer Leverkusen), René Rydlewicz (Munich 1860). **Entraîneur :** Hannes Löhr.

Les autres quarts de finale

Mardi 26 mars, à Édimbourg (20 h 30) : **Écosse-Hongrie** (aller 1-2).

Mercredi 27 mars, à Prague (16 h 40) : **République tchèque-Espagne** (1-2) ; à Palerme (20 h 45) : **Italie-Portugal** (0-1).

Qualification

Les quatre demi-finalistes du Championnat d'Europe Espoirs seront qualifiés pour les JO d'Atlanta, au mois de juillet, ainsi que le meilleur des quart-finalistes éliminés.

Pour déterminer ce dernier, on prendra en compte les résultats obtenus lors de la phase éliminatoire entre les quatre premiers de chaque groupe, plus ceux des quarts de finale (les critères successifs pour départager les ex aequo étant les points, la différence de buts, la meilleure attaque, les buts à l'extérieur, le fair-play).

A noter que l'Écosse, qui n'est pas reconnue par le CIO, ne peut aller aux JO. Si les Écossais sont demi-finalistes, ce sont donc les deux meilleurs quart-finalistes battus qui seront qualifiés pour les JO.

Avant les quarts retour, le classement des sept candidats aux Jeux est le suivant : 1. Hongrie, 18 pts (+ 5) ; 2. Portugal, 17 pts (+ 8) ; 3. Allemagne 14 pts (+ 12) ; 4. Espagne, 14 pts (+ 3) ; 5. France, 12 pts (+ 9) ; 6. République tchèque, 11 pts (+ 4) ; 7. Italie, 11 pts (+ 1).

La Hongrie et le Portugal sont donc déjà qualifiés pour les JO d'Atlanta. La France peut être qualifiée en cas d'échec contre l'Allemagne (à condition que la Hongrie, le Portugal et l'Espagne soient les trois qualifiés et que les Tchèques et les Italiens ne gagnent pas leur match retour), mais ce cas de figure est devenu très aléatoire.

BRETAGNE FOOTBALL VACANCES

STAGES D'ÉTÉ BRETAGNE FOOTBALL VACANCES

à CHATEAULIN (Finistère)

STAGES DE 10 JOURS (Pension complète ou demi-pension)

Un entraînement de "Pros"

- 8 à 17 ans licenciés ou non
- Une école de gardiens de but
- Orientation possible vers les centres de formation « Pros »
- Un maillot du stage offert et de nombreuses autres récompenses

Stages agréés Jeunesse et Sports - Encadrement haut niveau

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE :
BRETAGNE FOOTBALL VACANCES - B. DEFERREZ
B.P. 101 - 35, quai Cosmao - 29150 CHATEAULIN CEDEX
Tél. 98 86 35 87 - Fax 98 86 27 23

Nom : ..... Prénom : ..... Age :
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....

Isabelle lotto

Pilorget grandit avec Fréjus

Des champions de France parisiens 1986, ils sont quelques-uns à avoir rapidement embrassé la carrière d'entraîneur. Alors que d'autres brillent sous les feux de la D 1, Jean-Marc Pilorget mûrit tranquillement dans l'ombre de Fréjus. Une démarche sobre à l'image du personnage.

QUALITÉ de vie. Quand on évoque le présent avec Jean-Marc Pilorget, l'expression revient comme un leitmotiv. Il est certain qu'en ayant opté pour la Côte d'Azur, après plus de trente ans passés dans la capitale, l'actuel Fréjusien ne s'est pas trompé dans son choix. Mais, au-delà de sa connotation oisive, la formule revêt un sens plus profond chez l'ancien stoppeur. « En 1983, j'ai connu un grave accident de la route avec ma fille, rappelle le Varois d'adoption. Nous aurions pu y rester tous les deux. Personnellement, en plein milieu de ma carrière, j'ai passé dix-huit mois sans jouer. Aujourd'hui, ma fille est près de moi, en bonne santé. Forcément, cette péripétie m'a forcé par la suite à relativiser, à voir les choses différemment. »

Sans contrat il y a trois ans après une fin de carrière en queue de poisson à Guingamp puis un passage de deux saisons à Saint-Raphaël comme entraîneur-joueur, Jean-Marc prend alors une année sabbatique pour installer sa petite famille. Fils et gendre de maçon, il se découvre pendant huit mois une âme de bâtisseur. « Attention, reprend-il de volée, je n'ai pas tout fait moi-même. J'ai simplement mis la main à la pâte pour quelques travaux. La semaine, ça allait mais, les week-ends loin des stades, je trouvais le temps long. »

Quand Fréjus lui propose de prendre la tête de son équipe fraîchement promue en National 1, Jean-Marc n'hésite pas longtemps. Le club est jeune, ambitieux et ne demande qu'à se développer. Pendant que ses anciens coéquipiers Fernandez, Bats ou encore Susic s'illustrent déjà au plus haut niveau, Jean-Marc n'éprouve aucune gêne à évoluer en retrait. « Je ne suis pas frustré par leur réussite, avoue Pilorget. Au contraire, je me réjouis de voir ce qui arrive actuellement à Luis après la période délicate qu'il vient de traverser. Comme quoi les choses vont vite dans ce milieu ! Pour moi, l'important dans ce métier, c'est de pouvoir disposer de la confiance de son entourage. Fréjus me donne les moyens de mettre mes idées en place. Ensemble, nous prenons le temps de voir avancer nos projets. Notre ambition est de faire un club solide sans griller les étapes. Pour l'instant, notre progression est logique. »

« Pas encore largué »

Riche de son expérience à la ville, Jean-Marc pose donc pierre à pierre les fondations de son nouvel édifice. Dans cette perspective, Fréjus et son entraîneur viennent de sceller un accord de partenariat avec Monaco. La saison prochaine, si ses dirigeants lui renouvellent leur soutien, Pilorget, âgé désormais de trente-huit ans, pourrait ainsi compter sur le renfort de deux ou trois jeunes Monégasques. « En contrepartie, nous leur enverrons nos meilleurs éléments et nous leur indiquerons quelques pistes, continue Pilorget. A l'image d'Axel Couriol, le frère de mon pote Alain, nous avons des jeunes prometteurs. Cependant, il faut se montrer patient avec eux. Comme le club, certains ne sont pas encore tout à fait prêts pour franchir le pas. »

Pourtant, en terminant 4e du dernier Championnat à deux points de Louhans-Cuiseaux, Jean-Marc a failli réaliser un coup de maître dès son arrivée. Aussi, bien qu'à l'heure actuelle son équipe gravite dans le ventre mou du groupe B, le Fréjusien reste optimiste. « Nous avons terminé au-dessus de nos possibilités la saison passée, avoue humblement celui qui tutoie les 400 matches en D 1. Aujourd'hui, malgré notre mauvais démarrage, nous ne sommes pas encore largués pour la montée. Il nous reste encore un match en retard à Ajaccio. En cas de bonne performance, nous serions toujours dans le coup. A moyen terme, notre volonté est de connaître la D 2. Dans cette compétition, où tout le monde est capable de battre n'importe qui, le vent peut rapidement tourner ! »

François VERDENET

Photo Alain de MARTIGNAC

Jean-Marc Pilorget se sent bien sur le banc de Fréjus. Malgré le nul concédé à Grenoble (0-0), il ne baisse pas les bras et pense que tout est encore possible dans ce Championnat un peu fou.

Buteurs

GROUPE A

1. Cuvier (Troyes), **17**.
2. Le Saux (Saint-Brieuc), **15**.
3. Kharchaoui (Aubervilliers), Monczuk (Saint-brieuc), **13**.
5. Pagis (Châtellerault), Malm (Fécamp), **12**.
7. Thiam (Aubervilliers), **11**.
8. Vuko (Avranches), **10**.
9. Boulila (Noisy-le-Sec), Maufay (Troyes), Lau. Leroy (Valenciennes), **9**.
12. Collomb, Rioust (Sedan), **7**.
14. Allais (Châtellerault), Lima (Saint-Leu), **6**.

GROUPE B

1. Constantinian (Grenoble), **14**.
2. Alexandre (Brive), Fuckala (Créteil), **12**.
4. Girardot (Besançon), **9**.
5. Diakhaby (Ajaccio), Bastère (Angoulême), Kor (Beauvais), Malheiro (Paris FC), Casino (Rodez), Rouve (Sète), Cabezas (Toulon), **8**.
12. Lempereur (Beauvais), Sene (Sète), **7**.
14. Rodrigues (Ajaccio), Hébras, Stéphan (Angoulême), Boniface, Droesch (Dijon), Ardisson, Couriol (Fréjus), Piselli (Istres), Sentein (Muret), Cazemages (Rodez), Moses (Toulon), Bellières, Valadié (Trélissac), **6**.

Étoiles

GROUPE A

1. Aibeche (Haguenau), Boulila (Noisy-le-Sec), **8**.
3. Soares (Avranches), Cuvier (Troyes), **7**.
5. Bououden, Thiam (Aubervilliers), Allais (Châtellerault), Didaux (Haguenau), **6**.
9. Le Guen (Avranches), Mate (Brest), Rullier (Châtellerault), D'Amore (La Roche-sur-Yon), Courtet (Sedan), Lau. Leroy (Valenciennes), **5**.
15. Kharchaoui (Aubervilliers), Riou (Brest), Asencio, Pagis (Châtellerault), Ruys (Évry), Le Bohec, Malm (Fécamp), Joly, Perier (La Roche-sur-Yon), Robert (Noisy-le-Sec), François, Ollivier, Salaün (Quimper), Cado, Lima, Thiam (Saint-Leu), Mazzéo (Sedan), Bellanger, Cadu, Zéoula (Thouars), Bouchemla (Troyes), Weber (Valenciennes), Rohart (Wasquehal), **4**.

GROUPE B

1. Frotey (Créteil), **9**.
2. Bourgeois (Dijon), Godoy (Grenoble), Villalonga (Rodez), **8**.
5. Rouve (Sète), **7**.
6. Giguel, Sylla (Ajaccio), Stéphan (Angoulême) Alexandre (Brive), Poameno (L'Ile-Rousse), Poitrinal (Paris FC), Henneuse (Trélissac), **6**.

Rendez-vous

25e JOURNÉE
(Samedi 30 mars 1996)

GROUPE A

La Roche/Yon - Châtellerault
Quimper - Sedan
Noisy-le-Sec - Brest
Troyes - Aubervilliers
Saint-Brieuc - Haguenau
Valenciennes - Fécamp
Evry - Avranches
Wasquehal - Thouars

GROUPE B

Nîmes - Angoulême
Grenoble - Toulon
Rodez - Sète
Beauvais - Fréjus
Paris FC - Istres
Trélissac - Brive
Muret - Besançon
Dijon - Ajaccio
L'Ile-Rousse - Créteil

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	51	24	15	6	3	44	12
2. Saint-Brieuc	49	24	13	10	1	41	14
3. Valenciennes	38	23	9	11	3	28	13
4. Sedan	35	23	9	8	6	30	26
5. Châtellerault	34	24	8	10	6	26	23
6. Aubervilliers	32	23	9	5	9	34	25
7. Fécamp	31	23	7	10	6	25	25
8. Saint-Leu	31	24	7	10	7	21	24
9. Thouars	31	23	8	7	8	17	21
10. Wasquehal	29	24	6	11	7	24	23
11. Noisy-le-Sec	29	24	6	11	7	21	21
12. Quimper	26	22	7	5	10	14	32
13. Avranches	24	23	6	6	11	17	28
14. Evry	24	23	5	9	9	15	27
15. Brest	21	24	4	9	11	13	25
16. La Roche/Yon	21	24	5	6	13	16	31
17. Haguenau	21	23	5	6	12	20	36

TROYES b. *THOUARS : 3-0 (2-0). — Spectateurs : 783. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Cuvier (23e, 29e), Kovrlija (62e). Avertissements : Louis-Marie (18e), Forge (72e) à Troyes.

THOUARS : Astier — Saboureau (Roux, 60e), Benaud, Cadu, Garcia — Grégoire, ***BELLANGER**, Zéoula, Romain — Gousse (Rambault, 46e), Pejoan. Entr. : Marchand.

TROYES : Dehon — Legaz, Bradja, Forge, Louis-Marie (Legris, 67e) — Pinho, Camara (Montero, 86e), Kovrlija, Jezierski — ***CUVIER** (Maufray, 77e), Bouchemla. Entr. : Perrin.

***BREST et SAINT-BRIEUC : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 1 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Layec. Buts : Le Buzullier (91e) pour Brest ; Rio (88e) pour Saint-Brieuc.

BREST : Mate — Boulouard, Guerlesquin, ***KERRIOU**, Fall — Sergent, Anjou, Riou, Buzare (N'Danga, 85e) — Lamoureux (Piette, 64e), Le Buzullier. Entr. : Goavec.

SAINT-BRIEUC : ***MANTAUX** — Satorra, Druon, Hervé, Braud — Dasovic (Angan, 76e), Bray, Ollier (Nallet, 63e), Rio — Le Saux, Monczuk (Guyon, 81e). Entr. : Collat.

***HAGUENAU et VALENCIENNES : 0-0.** — Spectateurs : 236. Recette : n.c. Arbitre : M. Glochon. Avertissement : Dufour (24e) à Haguenau.

HAGUENAU : ***ROHN** — Jérôme, Reibel, Normand, Walter — Didaux, Jelsch, Gutfreund — Albeche (Helbringer, 34e), Dufour, Bauer (Weibel, 71e). Entr. : Berthommier.

VALENCIENNES : ***WEBER** — Lu. Leroy, Scrimenti, Dussart, Tourenne — Monchau, El'Khebir, Cygan, Dufresne — La. Leroy, Remy. Entr. : Dewilder.

***SEDAN et SAINT-LEU VO 95 : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 1 953. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Dieng (56e) pour Sedan ; Roselia (80e) pour Saint-Leu. Avertissements : Thèze (33e), Jacquier (70e) à Sedan ; Thiam (3e), Sadik (32e) à Saint-Leu. Expulsion : Sadik (88e) à Saint-Leu.

SEDAN : Navarro — Itoua, Jacquier, Di Bernardo, Vermandel — Lestrade (Mazzéo, 46e), Dieng, ***THÈZE**, Diani (Diop, 77e) — Courtet, Rioust. Entr. : Metsu.

SAINT-LEU : ***CADO** — Roselia, Thiam, Dédé, Fr. Vandeputte — Sadik, Fa. Vandeputte, Escaffre (Chartier, 77e), Loukima (Boucebaine, 67e) — Lima, Guyonnot (Le Grevès, 89e). Entr. : Jean.

***CHÂTELLERAULT b. NOISY-LE-SEC : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 550. Recette : 22 378 F. Arbitre : M. Somps. But : Pères (66e). Avertissements : Pénoty (18e), Lagaronne (62e) à Châtellerault ; Marhoum (28e), Tran (39e), Mourine (43e) à Noisy-le-Sec. Expulsion : Marhoum (92e) à Noisy-le-Sec.

CHÂTELLERAULT : ***RULLIER** — Pénoty, Asencio (Levrault, 65e), Bonin, Huriez — Lagaronne, Lamouche, Pères, Leuregans — Pagis (Moulin, 81e), Allais. Entr. : Herbet.

NOISY-LE-SEC : Chauray — Ba, Mourine, Amirat, Marhoum — Doukha (Hebarr, 70e), Bouchemal, Tran, ***TAYAMOUTOU** — Benakli, Robert. Entr. : Sandjak.

***AUBERVILLIERS b. QUIMPER : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 316. Recette : n.c. Arbitre : M. Merlot. Buts : Kharchaoui (75e, 79e). Avertissements : Cornet (82e) à Aubervilliers ; Bradaïa (52e), Noël (82e) à Quimper. Expulsion : Bradaïa (76e) à Quimper.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, ***BOUOUDEN**, Célestine, Sidibé — Afonso, Z. Belkebla, Mainge (Cornet, 64e), Étot — Kharchaoui, Thiam. Entr. : Kar. Belkebla.

QUIMPER : P. Ollivier — Lecorre, Boisseau, François, G. Ollivier — Bouard (J. Ranou, 81e), P. Ranou, Carnot, ***SALAUN** (Muet, 66e) — Méliarenne (Noël, 61e), Bradaïa. Entr. : Le Roux.

***FÉCAMP et WASQUEHAL : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. L'hermitte. Buts : Malm (46e) pour Fécamp ; Clément-Demange (73e s.p.) pour Wasquehal. Avertissements : Malm (64e), Sibille (73e) à Fécamp ; Leroy (61e), Dabe (80e) à Wasquehal.

FÉCAMP : Sibille — Mercier, Boucher, Vincent, ***TRENCHAND** — Le Bohec, Joly (Ernst, 57e), Pacreu, Malm — Tanchot (Ebongue, 84e), Spleit (Louchet, 78e). Entr. : Colinet.

WASQUEHAL : Magniez — Cissokho, ***DABE**, Delobelle, Desportes — Persoon (Clément-Demange, 57e), Leroy, Debaets, Darnault (Mirailles, 74e) — Antunes (Rohart, 65e), Soyer. Entr. : Docquiert.

***LA ROCHE-SUR-YON et AVRANCHES : 0-0.** — Spectateurs : 200. Recette : 6 511 F. Arbitre : M. Brizou. Avertissements : Huberdeau (64e), Hervouet (85e) à La Roche-sur-Yon.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Denis, Pubert, ***GUITTON**, Savary — Parrot (Roy, 82e), Joly, Suire, Huberdeau — Perier, D'Amore (Hervouet, 59e). Entr. : Dupont.

AVRANCHES : Rault — Lagadec, Stevant (Lerand, 65e), Jolivet, Daniel — ***SOARES**, Royer, Le Guen, Vuko (Guemas, 86e) — Le Joly, Martin. Entr. : Maccio.

Exempt : Évry.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	44	25	11	11	3	32	19
2. Toulon	43	24	13	4	7	36	19
3. Créteil	43	25	12	7	6	35	20
4. Angoulême	43	25	11	10	4	34	20
5. Beauvais	42	25	12	6	7	31	19
6. Grenoble	40	25	10	10	5	30	24
7. Ajaccio	38	24	10	8	6	29	26
8. Fréjus	35	24	10	5	9	28	30
9. Paris FC	34	25	9	7	9	21	28
10. Besançon	33	25	6	9	8	21	24
11. Sète	28	25	7	7	11	24	28
12. L'Ile-Rousse	28	24	6	10	8	28	34
13. Rodez	28	24	8	4	12	23	38
14. Nîmes	26	24	6	8	10	26	24
15. Dijon	26	25	5	11	9	29	31
16. Brive	23	25	6	5	14	31	44
17. Trélissac	21	25	1	18	6	23	31
18. Muret	18	25	4	6	15	22	46

***ISTRES b. MURET : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirello. Buts : Angibeaud (88e s.p.), Rodriguez (91e) pour Istres ; Kibuey (67e) pour Muret. Avertissements : Oliveira (44e), Ferblantier (63e), Vaurs (82e) à Istres ; Levilly (24e), Armand (44e) à Muret.

ISTRES : Sintes — Scalia (Tréfond, 67e), Usai, Ferblantier, ***OLIVEIRA** — Adjaoud, Ambrosi, Hamed (Rodriguez, 80e), Vaurs — Piselli (Édouard, 73e), Angibeaud. Entr. : Le Lamer.

MURET : ***AUDARD** — Tartas, Luchin, Brun, Armand — Kosmalski (Ferrero, 60e), Sentein, Abadie, Poisson — Kibuey, Levilly (Dubocage, 88e). Entr. : Rabier.

***TOULON et TRÉLISSAC : 0-0.** — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefevre. Avertissements : Rabat (34e) à Toulon ; G. Sanchez (24e) à Trélissac. Expulsion : G. Sanchez (60e) à Trélissac.

TOULON : Zingaro — Coulbault, ***REBECQ**, Carvalho, Charlet — Maresu (Boissier, 68e), Rabat, Bonadéi (Mouka, 84e), Zanotti (Cabon, 66e) — Cabezas, Moses. Entr. : Alfano.

TRÉLISSAC : Henneuse — Philippe, Élisor, Lanceplaine, G. Sanchez — Laville, Keresovic, ***GEORGELIN** (X. Sanchez, 61e), Daboir (Bonneval, 67e) — Gnagore, Valadie (Slijepcevic, 83e). Entr. : Slijepcevic.

BEAUVAIS b. *CRÉTEIL : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 376. Recette : 15 795 F. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Kor (27e), Brocard (91e). Avertissements : Théret (90e) à Créteil ; M'Bvoumin (34e), Kor (47e), Troussier (68e), Olympio (73e), Vandenberge (83e) à Beauvais.

CRÉTEIL : Rousseau — Huet (Traoré, 64e), Séguy, ***CASTETS**, Théret — Nétala, Clemenceau (Sylla, 51e), Calabuig, Fuckala (Kawata, 46e) — Frotey, Cadiou. Entr. : Buigues.

BEAUVAIS : Troussier — ***MAROLANY**, M'Bvoumin, Olympio, Popovic — Hagard, Kor, Yahia (Bizasène, 78e), Lempereur (Tutard, 86e) — Ferrer (Brocard, 90e), Vandenberge. Entr. : Remy.

***ANGOULÊME b. RODEZ : 5-0 (3-0).** — Spectateurs : 692. Recette : n.c. Arbitre : M. Touami. Buts : Stéphan (2e, 59e), Bastère (6e s.p., 63e s.p.), Hébras (4e). Avertissements : Hébras (45e) à Angoulême ; Dupuy (12e), Calvel (50e), Cazemages (81e) à Rodez.

ANGOULÊME : Thiery — Bernard, Forest, Schouft, Jouault — Chauvel, Bonnet, Hébras (Fluck, 72e), Bastère — Stéphan, ***MASPIMBY**. Entr. : Latapie.

RODEZ : Labarre — Pereira (Foulon, 46e), Mazars, Pasturel, Rey — Dupuy, Sibra, Liort (Muratet, 80e), Calvel — ***CAZEMAGES**, Casino (Habib, 72e). Entr. : Novi.

***FRÉJUS et GRENOBLE : 0-0.** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Champet. Avertissements : Bekrar (34e) à Fréjus ; Bouhazama (7e), Djebbour (41e) à Grenoble.

FRÉJUS : Farina — Baldacchino, Vidalon, Deslandes, Cauquil — Fadhli (Joffrion, 46e), Bekrar, R. Clapson, Alberganti (Ardisson, 83e) — Couriol, ***D. CLAPSON**. Entr. : Pilorget.

GRENOBLE : Genty — Djebbour, Sbaïz, Villa, Negro — Bouhazama, Makor, Meilhac (Bounouara, 83e), Dumoulin (Bentoumi, 53e) — Constantinian, ***GODOY**. Entr. : Géraldès.

***NÎMES b. AJACCIO : 3-1 (2-0).** — Spectateurs : 1 381. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Buts : Marx (25e), Ramdane (30e), Perez (86e) pour Nîmes ; Soudani (87e) pour Ajaccio. Avertissements : Galiardi (17e), Chartier (69e) Ajaccio. Expulsion : Galiardi (78e) à Ajaccio.

NÎMES : Sence — Touron, Dyduch, Bochu, Ecker — Prèjet, Zugna, Perez, L. Gros (E. Gros, 70e) — Ramdane (Collat, 79e), ***MARX** (Sabin, 62e). Entr. : Barlaguet.

AJACCIO : Sylva — Luciani (Secondi, 46e), Galiardi, Ferri, Chartrier — Mamouni, Olivieri, Nativi (Giguel, 68e), Léandri — ***SOUDANI**, Anziani (Ottavy, 46e). Entr. : Orsatti.

PARIS FC b. *SÈTE : 2-1 (2-0). — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Buts : Archimbeau (87e) pour Sète ; Malheiro (25e s.p.), Monachino (36e) pour le Paris FC. Avertissements : Boyer (38e), Maaroufi (88e) à Sète ; Aboulaye (6e), Seydi (60e) au Paris FC.

SÈTE : Cerrato — Gimenez, Boyer, Catarina, Barrandon (Archimbeau, 67e) — Ye (Maaroufi, 46e), ***SAHUD**, Darmon, Bait — Dadi, Sène. Entr. : Calabuig.

PARIS FC : ***POITRINAL** — Combe, Seydi, Benemmou, Bardon — Galloula, Aboulaye, Comby, Malheiro — Gauchet (Preira, 80e), Monachino (Charbonnier, 89e). Entr. : Velud.

L'ILE-ROUSSE b. *BESANÇON : 2-1 (0-0). — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Calio. Buts : Djebaïli (83e) pour Besançon ; Massiani (60e), Poameno (74e) pour L'Ile-Rousse. Avertissements : Prouvent (2e), Antonelli (48e) à L'Ile-Rousse.

BESANÇON : Desmars — Spielmann, Hagist (Djebaïli, 62e), Renou, N'Dioro — Métivier (Garzitto, 81e), Élie (Da Silva, 85e), ***KLIEBER** — Perche, Isabey, Chaillet. Entr. : Rabier.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — ***PROUVENT**, Antonelli (Mattei, 72e), Filippi, Trenel — Atcher, Piettrucci (Romieu, 33e), Bastiani — Poameno (N'Tazambi, 88e), Alcocer, Massiani. Entr. : Félix.

DIJON b. *BRIVE : 3-1 (1-1). — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Stramaccioni. Buts : Alexandre (83e) pour Brive ; Cottet (27e), Boniface (65e, 68e) pour Dijon. Avertissements : Bouachri (11e), Tronche (35e), Dechaumet (46e) à Brive ; Cisse (39e), Bax (45e) à Dijon. Expulsion : Rodor (72e) à Brive.

BRIVE : Borie — Dechaumet, Tronche, Weldin, Gaonac'h — Bouachri, Lagarde, Rodor, ***ALEXANDRE** — Richard, Mateu. Entr. : Zajaczowski.

DIJON : Bourgeois — ***CORIAN**, Girard (Bozek, 42e ; Jacquot 75e), Cisse, Recober — Bax, Jobard, Contat, Basile (Frossard, 35e) — Cottet, Boniface. Entr. : Laurier.

★ Reporté à cause de la participation nîmoise aux quarts de finale de la Coupe de France, le match Rodez-Nîmes devrait se dérouler le mercredi 24 avril. Toutefois, cette date doit désormais être officialisée par la FFF.

★ Après une série de onze matches sans défaite, Besançon court après la victoire depuis huit rencontres. Jean-Paul Rabier, l'entraîneur bisontin, doit commencer à se poser des questions. Fort heureusement, les prochaines rentrées de Dura (périostite), Durieu (opération du nez) et Girardot (suspension purgée) seront peut-être de nature à relancer le club franc-comtois.

Les présidents à l'Assemblée

Une table ronde réunissant les présidents des clubs de N 1, N 2 et N 3, soit 220 au total, aura lieu le 15 avril à 14 h 30 à l'Assemblée nationale. Cette réunion, à l'initiative de M. Léonce Deprez, député du Pas-de-Calais, et de Didier Bariani, président de l'Association des clubs de N 1, a pour but d'établir un cahier de doléances qui sera soumis par la suite au président de la FFF, Claude Simonet, ainsi qu'au ministre de la Jeunesse et des Sports, Guy Drut, qui ont par ailleurs été conviés à cette manifestation d'envergure. Pour les organisateurs de cette réunion, « il n'est plus possible de laisser les présidents face aux difficultés résultant de l'absence de recettes susceptibles de faire face aux dépenses nécessaires des clubs ».

Ramdane : « Nous aurons toujours des regrets »

En battant Ajaccio (3-1), Nîmes s'est donné de l'air en Championnat. Un moindre mal pour Abder Ramdane, son jeune attaquant, qui revient sur la semaine de son équipe avant d'aborder Montpellier en demi-finales de la Coupe de France.

« Abder, comment avez-vous vécu votre exploit contre Strasbourg ?

— Jusqu'à mardi, on a tranquillement savouré. Ensuite, on s'est reconcentrés sur le Championnat et la réception d'Ajaccio. Cela n'a pas été trop difficile pour moi, car je ne me suis pas jeté sur la presse. Ici, je connais la musique. Un jour, on t'encense, puis le lendemain on te "taille".

— **En demi-finales, Montpellier aux Costières. Est-ce le meilleur tirage pour vous ?**

— C'est bizarre, avant le tirage de dimanche, la grande majorité des joueurs souhaitait Montpellier. Aussi, vous pouvez imaginer qu'ils sont comblés ! Moi, je ne suis pas satisfait. J'aurais préféré Auxerre afin de vraiment nous situer. J'aurais voulu jouer un vrai match de D 1 face à une équipe qui prend tous ses adversaires au sérieux, qu'ils évoluent en D 2 ou en N 1. A mon avis, Saint-Étienne, puis Strasbourg nous ont manqué de respect.

— **L'équipe de Mézy ne vous prendra sûrement pas à la légère.**

— Bien sûr qu'ils vont faire gaffe maintenant ! Ils vont bien être obligés à un match d'une finale. Toutefois, sur une rencontre, on peut encore se transcender. On a toutes nos chances.

— **Devant Ajaccio, les Nîmois ont encore montré un double visage. Comment l'expliquez-vous ?**

— En première période, on a vu un bon Nîmes. Mais, une fois de plus, après, on a donné le bâton pour se faire battre. On s'est mis la pression alors qu'il n'y avait pas de quoi. A 2-0, on a déjoué complètement. En deuxième période, avec Nicolas (Marx), on n'a pas touché de ballons devant. Dès qu'on mène au score, on recule pour conserver le résultat et ça, on ne sait pas faire. C'est dans la tête que tout se passe. Physiquement et techniquement, on n'a rien à envier aux autres équipes. Quand la tête est là, comme c'est le cas en Coupe de France, on rivalise avec des équipes de D 1. Alors...

— **Qu'attendez-vous de la fin du Championnat ?**

— On n'a plus rien à espérer. Une fois le maintien assuré, il faudra penser à prendre du plaisir et à en donner à nos supporters. Des regrets ? On en aura tout le temps. On a perdu beaucoup de points et de challenges cette saison. C'est dommage pour ce groupe qui a d'énormes qualités.

Correspondance Thierry ALBENQUE

Matches remis

(Dates à fixer)

GROUPE A

Haguenau - Quimper

GROUPE B

Rodez - Nîmes
L'Ile-Rousse - Toulon
Ajaccio - Fréjus

★ Depuis quelques mois, c'est Michel Poisson qui assure la couverture au niveau du diplôme de Zajaczkowski, l'entraîneur de fait de l'ES Brive. Très discret, l'ex-Ruthénois porte cependant des analyses fort pertinentes sur le déroulement des matches auxquels il assiste.

★ Rendons à Nicolas Rodor ce qui lui appartient. Face à Ajaccio, l'ex-Toulousain avait bel et bien marqué le second but briviste, injustement attribué à Santos. Le néo-Briviste, expulsé samedi contre Dijon, n'a pas eu le loisir de récidiver.

★ Complètement désorganisés après l'heure de jeu, les Brivistes ont outrageusement subi la pression dijonnaise (6 tirs sur les barres et les poteaux) encaissant coup sur coup, et sans réaction, deux buts aux 65e et 68e minutes.

★ Parmi les entraîneurs cités pour encadrer Valenciennes la saison prochaine, celui de Daniel Jolis, ex-joueur pro du club resté très attaché à la région valenciennoise, est régulièrement cité.

★ Jusque-là, Angoulême s'était spécialisé dans le « money-time », marquant l'essentiel de ses buts et de ses points dans les dernières secondes. Samedi contre Rodez, les Charentais ont changé de tactique. Ils menaient 3-0 au bout de six minutes de jeu.

★ Le coach grenoblois Géraldès s'est fait de bons amis au Stade Raphaëlois. Il a en effet offert la possibilité au milieu de terrain varois Nozaïque, qui effectue son service militaire dans une unité alpine à Vars, de venir s'entraîner avec son équipe à Grenoble.

★ Réaction de Pierre Barlaguet, l'entraîneur nîmois, après le tirage au sort de la Coupe de France : « Nous avions émis le souhait de jouer à domicile. Sur ce point précis, on a été exaucés. Ensuite, quel que soit l'adversaire, il nous est forcément supérieur. Un derby est plus attractif, il génère une passion particulière. Saint-Étienne avait des problèmes et Strasbourg était diminué par de nombreuses défections. Montpellier n'aura pas à composer avec de tels paramètres. Notre chance est minime, mais elle existe. »

★ « C'est un résultat tout à fait logique, analysait Robert Buigues, l'entraîneur de Créteil, après la défaite concédée par ses joueurs devant Beauvais (0-2). Nous avons été inexistants dans tous les compartiments du jeu et puis nous avions trop d'absents sur ce match. En plus, certains joueurs sont fatigués. Par ailleurs, il faut savoir gérer une place de leader. Ici, je constate qu'il y a des joueurs qui ne sont pas prêts à assumer. » Inutile de dire qu'après la défaite, ça ronflait dans le vestiaire val-de-marnais.

★ Devant Ajaccio (3-1), le Nîmois Christian Perez a marqué son premier but de la saison en Championnat. Un lob somptueux déclenché à l'entrée de la surface, côté droit, qui a cloué sur place Tony Sylva, le gardien corse. C'est le deuxième but inscrit par l'ancien international sous les couleurs nîmoises, cette saison, puisque Perez avait déjà fait trembler les filets en Coupe devant Strasbourg.

★ Malgré une première mi-temps soporifique, les joueurs d'Yves Herbet ont remporté leur second succès de suite à la Montée Rouge face à Noisy (1-0). Venant après celle obtenue face à Évry (3-1), cette victoire fait du bien aux Châtelleraudais. Visiblement, les équipes parisiennes réussissent bien à Châtellerault puisque cette équipe n'a perdu aucune de ces rencontres face aux formations banlieusardes du groupe, que ce soit à l'extérieur comme à domicile.

★ Revenu seulement mercredi après-midi de Conakry, Drissa Diallo n'ira pas à Atlanta cet été. Bien que victorieuse de la Tunisie (2-0) lors du match retour du 3e tour éliminatoire pour les J.O., la sélection Espoirs guinéenne, dont il était le stoppeur, a en effet été éliminée. La formation de Kasperczak l'ayant en effet emporté à l'aller (5-2), c'est la Tunisie qui est qualifiée pour le tournoi final aux États-Unis.

★ Les Istréens, désormais seuls leaders du groupe B grâce à leur victoire 2-1 sur Muret, étaient menés 1-0 à la 88e minute. Deux minutes et des poussières d'arrêts de jeu leur ont permis de passer de l'ombre à la lumière.

★ En alignant quatre attaquants, Roger Le Lamer, l'entraîneur istréen, confiait avant la rencontre contre Muret : « Je vais essayer ce soir de compenser leur manque de compétition par leur nombre. » Il est vrai que, pendant toute la semaine, les quatre joueurs concernés n'avaient pu s'entraîner !

★ Bonne nouvelle pour le Sporting Club Toulon 83. Comme prévu, le conseil municipal a voté la subvention de 2 MF annoncée précédemment. Une décision de nature à rassurer autant les dirigeants du club que les amateurs du football de la ville qui s'interrogeaient pour savoir si le club varois pourrait assumer une éventuelle montée.

★ C'est la quille pour Cédric Charlet, Mickaël Rebecq et Franck Cabon. Les trois joueurs toulonnais ont en effet été rendus à la vie civile la semaine dernière. A deux mois de la fin du Championnat, ils peuvent désormais se consacrer totalement au football et à la montée.

★ En raison de problèmes familiaux, le gardien de but sedanais, Jean-Marc Rodolphe, a pour la première fois de la saison cédé ses gants à Jean-Paul Navarro. L'ex-Sétois présente la particularité d'avoir disputé toutes les éditions du Championnat de National 1 depuis sa création. « Je suis un dinosaure de cette compétition », a rigolé la doublure après le match contre Saint-Leu.

★ Patrick Rémy, l'entraîneur beauvaisien, a eu le nez fin en faisant entrer en jeu Jérôme Brancard à la place de Ferrère dans les arrêts de jeu contre Créteil. En effet, le premier ballon touché par le Beauvaisien a terminé sa course au fond des filets val-de-marnais.

★ La victoire obtenue devant Ajaccio (3-1) est seulement la sixième en Championnat pour les Nîmois qui couraient après depuis le 14 octobre dernier et un succès devant Sète (3-0). Entretemps, les Crocodiles avaient enregistré cinq nuls et cinq défaites.

★ Deux rencontres sans encaisser le moindre but, la défense yonnaise semble avoir retrouvé une certaine stabilité. Hélas, maintenant c'est l'attaque vendéenne qui manque d'efficacité puisqu'elle reste bloquée à zéro depuis trois journées.

★ Les deux gardiens, Pascal Rohn et Laurent Weber, ont été les grands hommes de Haguenau-Valenciennes (0-0). Le premier nommé en stoppant un penalty de Scrimenti, le second en préservant le nul en seconde période devant Jelsch qui se présenta seul face à lui.

★ Laurent Weber, l'ancien Strasbourgeois, n'a pas fait le moindre cadeau au FR Haguenau où opèrent plusieurs de ses amis alsaciens et notamment son ex-coéquipier Armand Jérôme. « Ils jouent leur carte, moi la mienne », a soufflé le gardien de Valenciennes, dont l'avenir et celui de la plupart de ses partenaires demeurent incertains.

La prime du courage

Pour leur qualification en demi-finales de la Coupe de France devant Strasbourg (3-2 a.p.), les Nîmois ont touché une prime de 3 600 francs. Une somme qui ne rappelle pas les primes rondelettes de D 1, mais qui a de quoi donner du cœur à l'ouvrage avant de recevoir les voisins montpelliérains aux Costières.

VA-FC : la reconstruction commence

La cour d'appel de Douai a réformé la semaine dernière le jugement entrepris à l'encontre de l'USVA (mise en liquidation par décision du tribunal de grande instance de Valenciennes en janvier) et accepté le plan de redressement par voie de cession au bénéfice de VA-FC, la nouvelle entité. Ainsi, la survie du foot valenciennois est acquise. A compter du 1er avril, Jean-Claude Brienne, président de VA-FC, conduira la nouvelle structure, Bernard Moreau, l'ancien président, ne pouvant, vu les règlements, participer à l'opération de reprise.

Beaucoup de questions se posent désormais sur l'avenir. Même si l'idée est de repartir avec l'esprit et les valeurs anciennes de VA, le budget prévisionnel de 5,5 MF laisse planer beaucoup d'inconnues. La préoccupation majeure tourne autour de l'abandon du statut pro et du "pillage" des joueurs en fin de saison. Avec un statut amateur en N 2 se pose la question du nombre de contrats fédéraux et de mutés que pourrait accepter, par dérogation, la FFF. L'avenir de Robert Dewilder, licencié au 1er avril selon le vœu de la cour (28 emplois préservés sur les 29 existants), est également sujet de tracas. Comme il fallait s'y attendre, VA-FC n'est pas arrivé sur la scène du foot les bras chargés de présents. « On va retrouver les valeurs fondamentales du club valenciennois, insiste Jean-Claude Brienne. Le travail et la formation des jeunes seront nos meilleures armes dès à présent. »

TOURTEL

EN CORSE DU SUD

A PROPRIANO

STAGES DE FOOTBALL

Jean-Pierre DESTRUMELLE

Entraîneur instructeur 3e degré
Ex-joueur de l'OM et du PSG
Ex-entraîneur de USVA - BASTIA - LYON

OUVERT A TOUS LES JEUNES

de 8 à 16 ans licenciés ou non

STAGES A PAQUES ET ÉTÉ 1996

- Centre en bord de mer
- Climat exceptionnel
- Entraînement spécifique gardien
- Entraînement 100% foot sous la direction permanente de JP DESTRUMELLE
- Orientation possible vers les centres professionnels

Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription.

J.P. DESTRUMELLE, résidence «Le Cécilia», Boulevard Jacques Nicolaï, 20100 SARTENE

Tél : (16) 95.76.24.56

Nom : .....Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : .....Ville : .....

reportage

En troquant à la trêve sa tenue de joueur pour celle d'entraîneur, Lionel Richard n'a pas connu plus de réussite que son prédécesseur. Agde piste toujours son premier succès cette saison.

Photo Michel DUMERGUE

Agde, une saison blanche et sèche

Pour le club héraultais, les années se suivent mais ne se ressemblent pas. Brillants la saison dernière, les Agathois affichent aujourd'hui un bilan catastrophique. Depuis le 13 mai 1995, ils n'ont pas connu le goût de la victoire !

LA saison passée, le Racing Club Agathois carburait. Cinquième avec 38 points, à une longueur du barragiste grenoblois, les Méditerranéens s'étaient régalés avec 44 buts marqués. Malheureusement, les temps ont changé en l'espace de quelques mois. Aux trois quarts du Championnat, Agde est bon dernier avec neuf petits points, soit autant de matches nuls. A Vitrolles, les Héraultais ont ainsi enregistré leur quinzième défaite et courent toujours après leur première victoire.

Si le malheureux Philippe Sagnes a dû aller trente et une fois chercher le ballon au fond de ses filets, ses attaquants n'ont réussi qu'à quatre reprises, dont une sur penalty, à tromper son homologue adverse. Pour renforcer l'inefficacité de « ses buteurs », sur quatre penalties en leur faveur, ceux-ci ont trouvé le moyen d'en gâcher trois ! Triste record... Aussi, comment en est-on arrivé là ? Quand, après la trêve et la démission à l'amiable de Brécheteau, Lionel Richard se vit proposer le poste d'entraîneur, celui-ci a fait preuve d'une bonne dose de courage. En effet, outre la dégradation de la situation, il était bien placé en tant que défenseur de cette équipe pour savoir dans quelle galère il allait devoir ramer.

« Effectivement, nous étions déjà lanterne rouge, explique-t-il. Le départ de huit joueurs et notre recrutement serré n'incitaient guère à l'optimisme. Mais, personnellement, la carrière d'entraîneur me tentait. Je pensais qu'avec des méthodes différentes, de la bonne volonté, le coup valait d'être tenté. Toutefois, quand je vois que contre Saint-Raphaël, lors de notre dernier match à domicile, nous touchons quatre fois les poteaux et que nous perdons finalement 4-1, je me dis quand même que nous ne sommes pas vernis. »

Rebondir en N 3

A dix étapes de la fin, avec une bonne dizaine de points de retard sur le premier relégable, le Racing se sait condamné à la relégation. Dans ces conditions, sur les bords de la grande bleue, on regarde déjà l'horizon. « Dans l'immédiat, il convient d'abord de ne pas se laisser abattre et de terminer honorablement, appuie Richard. Nous allons nous serrer les coudes pour tenter de conjurer le mauvais sort. Il nous faut absolument remporter cette première victoire. Elle nous redonnerait confiance. En ce qui concerne la saison prochaine, il ne m'appartient pas de préjuger des décisions qui seront prises sur le plan administratif. Cependant, il n'est pas question de laisser partir le club à la dérive. Nous sommes sains et bien structurés. Les dirigeants et les joueurs sont déterminés à poursuivre leurs efforts afin de rebondir à l'échelon inférieur. »

Chez Gérard Messonnier, on retrouve les mêmes espérances. Toutefois, le vice-président revient sur les raisons qui ont motivé, en cours de Championnat, le changement d'entraîneur. « Les mauvais résultats continuaient de s'accumuler et il ne faisait plus l'unanimité au sein de son équipe, explique ce dernier. De plus, Brécheteau, à qui il restait un an de contrat ici, nous a fait part de son désir de recouvrer sa liberté et de l'opportunité que lui offrait Vannes. Nous avons pensé que Lionel Richard, avec ses sept ans de présence au club, était apte à assurer la succession. »

Pour expliquer également cette disette, on peut invoquer les huit départs de l'intersaison dont ceux de Villalonga et Casino, les deux fers de lance de l'ancienne attaque. « La nouvelle réglementation concernant les joueurs amateurs nous a poussés à revoir certains salaires à la baisse, continue le vice-président. De ce fait, nous n'avons pas pu empêcher les départs vers des formations plus attrayantes financièrement. Malheureusement, notre recrutement, amoindri par les blessures, ne nous a pas offert le rendement espéré. »

Malgré toutes ces péripéties, Agde reste optimiste en vue de la saison prochaine. « Nous espérons que la mairie continuera ses efforts. Les dépenses étant sensiblement les mêmes que cette année, il conviendra de poursuivre nos recherches de partenaires. En effet, nous prévoyons d'acquérir un avant-centre et un milieu offensif. Je crois que c'est le minimum si nous voulons encore attirer le public et envisager de remonter dans la foulée. »

Après tout, pourquoi dans la « ville noire » ne verrait-on pas l'avenir en rose ?

Correspondance André PASTRE

forum

★ Après cinq défaites consécutives, Fontainebleau a enfin renoué avec la victoire aux dépens de Maubeuge (2-1). Un succès logique qui a ravi Paco Rubio. Toutefois, l'entraîneur bellifontain ne se fait plus beaucoup d'illusions. « Pour le maintien, c'est mission impossible », a-t-il avoué malgré ce dernier résultat encourageant.

★ La Garde-Saint-Ivy-Pontivy a reçu la semaine dernière le trophée 1996 du sport breton qui récompense la meilleure équipe de l'Ouest. Un trophée remis par Gérard d'Aboville au président Henriat pour les quatre accessions du club en cinq ans et son brillant parcours en Coupe de France.

★ En Avant Guingamp présentait samedi soir à Pontivy huit joueurs évoluant dans le groupe professionnel. La « mayonnaise » n'a pourtant pas pris, l'équipe costarmoricaine ne se créant aucune occasion de but véritable.

★ Guingamp serait intéressé par le recrutement d'Alain Makelele. La performance du Pontivyen au match aller ne serait pas étrangère à cette possibilité.

★ Expulsé à Cherbourg le 30 septembre dernier, Franck Lamy, qui n'était plus apparu depuis dans l'effectif de Saint-Malo, effectuait son retour samedi contre Cherbourg au poste de stoppeur.

★ Saint-Malo espérait stopper sa série de défaites et terrasser le leader Cherbourg. Pour la troisième fois consécutive, les Cherbourgeois l'ont emporté à Marville et prennent une sérieuse option pour l'accession en N 1.

★ Le silence est d'or. Samedi au Touquet, pour avoir trop élevé la voix depuis son banc de touche, Jean-Marie Lawniczak, l'entraîneur du Racing Paris, a été prié par l'arbitre de quitter le terrain.

★ Le Touquet, pourtant privé de ses milieux de terrain Lyczack et Elliott, n'a pas perdu depuis cinq semaines. Les deux absents précités seront de retour samedi pour le sommet contre Saint-Omer.

★ Avec 450 spectateurs payants pour recevoir les Lusitanos de Saint-Maur, Viry a battu son record d'affluence de la saison. Mais les rares supporters essonniens ne se sont pas sentis chez eux. La chorale de Saint-Maur n'avait en effet plus de voix.

★ Avec deux juniors sur la feuille de match, Forbin comme titulaire et Mastinona sur le banc, Viry n'avait pas aligné De Macedo, son seul joueur d'origine portugaise. Par contre, les ex-Castelvirois Moreira et Guégan étaient au rendez-vous chez les Lusitanos.

★ Le gardien thononnais Fillion, bien qu'ayant sa responsabilité engagée sur l'égalisation sochalienne, a multiplié les interventions de qualité durant toute la rencontre. En arrêtant un penalty dans les cinq dernières minutes, il a d'ailleurs permis à son équipe de conserver le point du match nul.

★ Avec deux nouveaux buts, Thierry Fernier, le capitaine de Limoges, a porté son total à 13 réalisations. C'est son quatrième doublé cette saison.

Un de chute

Après 23 journées, Mont-de-Marsan a subi sa première défaite de la saison, qui plus est à domicile, contre Toulouse-Fontaines, sa bête noire. De ce fait, la course à l'accession est relancée dans le groupe B où trois équipes peuvent encore monter : Mont-de-Marsan, Vitrolles et Toulouse-Fontaines.

★ L'entraîneur de Vitrolles, Christian Dalger, malgré la victoire de son équipe face à la lanterne rouge, Agde, n'était que partiellement satisfait. « On a fait ce soir des bons enchaînements mais il faut que l'on soit plus efficaces que cela à l'avenir. »

★ Laurent Chatrefoux et Pascal Dupuis étaient respectivement samedi soir dans les buts du FC Tours et du FC Bourges. Il y a quelques années, pourtant, Chatrefoux gardait le but berruyer et Dupuis celui des Tourangeaux.

★ Deux mille cinq cents spectateurs au stade Jacques-Rimbault ! Pour la venue de Tours, le stade de Bourges a enregistré, et de loin, son record d'affluence de la saison. Néanmoins, il convient de rappeler qu'au match aller le stade tourangeau faisait encore mieux avec près de 5 000 personnes.

★ Villefranche, qui a encaissé douze buts en trois matches, souhaite au plus vite le retour de Daniel Xavier, blessé au mollet. On s'aperçoit, au vu des derniers résultats, que celui-ci est la véritable tour de contrôle de la défense caladoise.

★ Si les Caladois ont été victimes, une nouvelle fois, des rats de vestiaires la semaine dernière à l'entraînement, en revanche, la victoire de Schiltigheim à Villefranche fut tout sauf un hold-up.

★ Le tribunal de commerce d'Annecy a rendu un avis favorable au plan de cession du Thonon Chablais Football. Les dirigeants, qui ont deux mois pour trouver un nouveau président, s'orienteraient vers un notaire, Me Sevaz, et un avocat, Me Bouchet, pour assurer cette succession.

★ Malgré les progrès de son équipe, Eddie Hudanski, l'entraîneur de Limoges, était samedi très irrité. « A Nantes, nous menons 2-0 et nous perdons 3-2. Contre Caen, nous menons encore 2-1 à moins de dix minutes de la fin et nous concédons le nul. Nous sommes décidément bien trop naïfs ! Contre des réserves professionnelles, ça ne pardonne pas. »

★ Malgré sa position de relégable, l'AS Vitré n'entend pas brader sa fin de saison. Yannick Marsac, l'entraîneur local, veut attendre les résultats du déplacement à Guingamp et de la réception de Romorantin (début avril) pour tirer les enseignements qui s'imposent.

★ A dix-sept ans seulement, Franck Tomou a été titularisé, et pour la seconde fois consécutive, au sein de l'attaque vitréenne. A ses côtés, Samuel Girard totalisait le double de printemps. Toutefois, ce dernier, malgré son âge, fut le Vitréen le plus en vue face à Segré.

Matches remis

GROUPE A
(27 mars 1996)
Le Havre - Château-Thierry
A fixer
Château-Thierry - Boulogne

GROUPE C
A fixer
Nancy - Thonon
Forbach - Lyon
Metz - Schiltigheim
Montluçon - Sochaux

GROUPE D
(10 avril 1996)
Saint-Lô - Tours
(24 avril 1996)
Pontivy - Caen

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

LE HAVRE b. *FONTAINEBLEAU : 3-0 (1-0). — 26 spectateurs. 874 F. Arbitre : M. Guidez. Buts : Dia (25e), Samson (64e, 67e). Avertissements : Cherifi (49e) à Fontainebleau ; Uvenard (63e) au Havre.

FONTAINEBLEAU : Parize — Kernoua (Marmet, 45e), *DIAGNE, L. Monteillet, Poirier — Alcaide (Tishibanga, 45e), Becque, Renard, Cherifi (Racinet, 55e) — Komonski, T. Kimpesa. Entr. : Rubio.

LE HAVRE : Bruneau — Doumbouya (Medou-Otye, 70e), Uvenard, Debert, Diawara — Henin, Jegouzo, *SAMSON, Delas (Kangulungu, 74e) — De Luca, Dia (Diallo, 70e). Entr. : Djaddaoui.

PARIS-SG b. *RACING CF 92 : 1-0 (0-0). — 84 spectateurs. Recette : 2 810 F. Arbitre : M. Fautrel. But : Ode (64e). Avertissements : Tabti (61e) au Racing CF 92 ; Ode (61e), Salgado (68e), Amirèche (70e) au Paris-SG.

RACING CF 92 : Da Silva — Diene, Hageman, Treutenaere, Ody — Lelong (Hemdani, 46e), Bourroum, Tabti, Pequignot — Abderrahmani, *AKIANA. Entr. : Lawniczak.

PARIS-SG : Mondon — Bosca, Saghiri, Amirèche, Distin (Paisley, 71e) — Salgado, Dioubaté, Ode, *BELMADI — Seailles (Tedsini, 46e), Tagro. Entr. : Leclercq.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-MAUR	50	24	14	8	2	34	12
2. Saint-Omer	48	24	14	6	4	37	22
3. Le Touquet	43	24	11	10	3	31	16
4. Viry-Châtillon	39	24	11	6	7	25	18
5. Lens	35	24	8	11	5	40	19
6. Paris-SG	35	23	10	5	8	36	34
7. Poissy	33	24	8	9	7	31	27
8. Calais	32	24	8	8	8	21	25
9. Racing CF 92	31	23	8	7	8	22	21
10. Rouen	31	24	8	7	9	21	27
11. Lille	30	24	8	6	10	25	27
12. Le Havre	29	22	8	5	9	28	20
13. Maubeuge	29	24	7	8	9	30	35
14. Château-Thierry	28	22	8	4	10	35	36
15. Boulogne	26	23	5	11	7	30	33
16. Reims Ste-Anne	20	24	4	8	12	19	33
17. Fontainebleau	19	23	5	4	14	21	43
18. Epernay	12	24	1	9	14	17	55

SAINT-MAUR b. *VIRY-CHATILLON : 3-1 (2-0). — 459 spect. Recette : 15 390 F. Buts : Robard (69e), pour Viry-Châtillon ; Placido (25e), Davezac (30e, 50e), pour Saint-Maur. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Martineau (61e), Guégan (70e), à Saint-Maur.

VIRY-CHÂTILLON : Merigot — Bilamba, Coustillet, Kouakoua, Anelka — ***ANTONIN,** Dehelle, Cavalier — Forbin, Coadour, N'Diaye (Robard, 46e). Entr. : Desbouillons.

SAINT-MAUR : Gomes — Alonzi, Martineau (Hubert, 75e), Moreira, Decastro — Chanut, Souza, Guégan — Ferro (Dos Santos, 80e), Davezac (Nabais, 88e), ***PLACIDO.** Entr. : Broche.

SAINT-OMER b. *REIMS SAINTE-ANNE : 2-1 (1-0). — 165 spect. Recette : n.c. Buts : Come (66e), pour Reims Sainte-Anne ; Verreman (42e), Peru (89e), pour Saint-Omer. Arbitre : M. Llewellyn. Avertissements : Isel (47e), Poulet (70e), à Reims Sainte-Anne ; Denquin (86e), à Saint-Omer.

REIMS SAINTE-ANNE : Isel — ***MAGREZ,** Papavero, Donny, Poulet — Nouri, Koeberle, N'Dombol (Delagarde, 65e), El Ouardaoui — Ginard, Come (Ciesielski, 88e). Entr. : Parage.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Samyn, Mecquinion, Bridoux — Hogard, Leroy (Peru, 79e), Verreman (Krawczyk, 60e), Huray — Bendjaballah, ***COUSIN.** Entr. : Broggini.

***LE TOUQUET et RACING : 0-0.** — 120 spect. Recette : 3 100 F. Arbitre : M. Petit. Avertissements : Nemiche (54e), au Touquet ; Suire (25e), Abderhami (75e), Akiana (77e), au Racing.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Nemiche, Barde, Greffier — Bisson, Diagne (Bouzin, 53e), Gosselin, Mionnet — ***PICOREAU,** Duchaussoy (Bailleux, 65e). Entr. : Dupuis.

RACING : Da Silva — Ody, Paquignot, ***DIÈNE,** Domenges — Suire, Izquierdo, Tabti, Abderhimini — Hageman (Bourroum, 10e), Akiana. Entr. : Lawniczak.

***PARIS-SG b. LENS : 2-0 (1-0).** — 120 spect. Recette : 4 284 F. Buts : Seailles (27e), Dioubate (48e, s.p.). Arbitre : M. Behague. Avertissement : Haudry (86e), à Lens.

PARIS-SG : ***MIRIEL** — Seghiri, Distin, Furo, Amireche — Ducrocq, Belmadi, Ode, Dioubate — Picard (Fontaine, 75e), Seailles. Entr. : Leclercq.

LENS : ***MARICHEZ** — Okonedo (Garrido, 55e), Quedrue, Haudry, Alves — Solnon, Pitau, Brassart, Akwegbo — Berville, Christine. Entr. : Tournay.

***POISSY et LE HAVRE : 0-0.** — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Behague. Avertissements : Oulmoudene (61e), à Poissy ; Diallo (14e), Zouaoui (28e), Debert (54e), au Havre.

POISSY : Lafon — Lucas, Haffiane, Oumouldene, ***GOMIS** — Ghiat, N'Goundo, Lambert, Belissaoui — M. Bruno, D. Bruno. Entr. : Bocquet.

LE HAVRE : Hamel — Medou Otye, Delas (Doumbouya, 69e), ***DEBERT,** Diawara — Henin, Jegouzo, De Luca, Dia — Zouaoui (Mansouri, 69e), Diallo. Entr. : Djaadaoui.

***CALAIS et BOULOGNE : 1-1 (0-0).** — 402 spect. Recette : n.c. Buts : Canu (79e), pour Calais ; Mionnet (30e, s.p.), pour Boulogne. Arbitre : M. Souquet. Avertissements : Merlen (61e), Lefebvre (66e), Gérard (80e), Boulanger (83e), à Calais ; Gomel (57e), Millet (84e), Mionnet (89e), à Boulogne.

CALAIS : Duquenoy — Lesur (Lefebvre, 45e), Beaumont, Ntimban-Zeh, G. Vasseur (Pollet, 45e), — ***CANU,** Boulanger, Denizart, Merlen — Gacé, Gérard. Entr. : Lozano.

BOULOGNE : Millet — Gomel, Dekerf, Abauzit, Delver — Ibengue, Dufossé, ***DARCY,** Degroise (Lassalle, 75e) — Mionnet, Somville. Entr. : Langlois.

LILLE b. *ROUEN : 1-0 (0-0). — 349 spect. Recette : 6 888 F. But : Cissé (48e). Arbitre : M. Cheftel. Avertissements : Guikoune (39e), à Rouen ; Cissé (18e), Stephanopoli (26e), Raguel (85e), à Lille.

ROUEN : Mialon — Bol (Lerefait, 75e), M. Sampil, Cretot, ***BES** — Fofana (Noyers, 44e), Pierre (Juhel, 46e), Kane, Monteilh — Guikoune, Algarra. Entr. : Roussey.

LILLE : Legrand — Stephanopoli, ***RAGUEL,** Vezy, Camier — Watine, Denquin, Cissé, Latif (Guetafa, 77e) — Landrin, Hammadou. Entr. : Gauthier.

***FONTAINEBLEAU b. MAUBEUGE : 2-1 (1-1).** — 29 spect. Recette : 997 F. Buts : Diagne (44e), A. Monteillet (83e), pour Fontainebleau ; H. Lachaab (27e), pour Maubeuge. Arbitre : M. Mathiot. Avertissements : Renard (53e), L. Monteillet (90e), à Fontainebleau ; Loiseleux (33e), à Maubeuge.

FONTAINEBLEAU : Parize — Kernoua, Diagne, Marmet, Becque — L. Monteillet, ***RENARD,** Alcaïde, T. Kimpesa — Racinet (Tshibangu, 60e), A. Monteillet. Entr. : Rubio.

MAUBEUGE : Dufrasne — L. Lachaab, Vion, Roget, Loiseleux — Taquet, Carbel, Zazi, ***H. LACHAAB** — Ply, Chocu. Entr. : Varnier.

CHATEAU-THIERRY b. *EPERNAY : 2-1 (2-1). — 180 spect. Recette : n.c. Buts : Grefils (45e, s.p.), pour Épernay ; Chicharo (19e), Guion (35e), pour Château-Thierry. Arbitre : M. Souillart. Avertissements : Boucquemont (39e), Do Carmo (50e), Levost (79e), à Épernay ; Jacquesson (61e), Guion (70e), à Château-Thierry.

ÉPERNAY : Chassaing — Boucquemont, Lavost, ***DO CARMO,** Laluc — Poittevin, Kovac (Abdellaoui, 77e), Baudrillard, Raffy — Grefils, Quint. Entr. : Buisset.

CHATEAU-THIERRY : Cantrel — Lucas, Champrenaut (Cherikh, 46e), Marcq, Amelot — Guion, Jacquesson, Bauchart, Chicharo (Maximin, 77e) — Magny, ***VARELA** — Martins. Entr. : Grassani.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONT-DE-MARSAN	49	24	13	10	1	35	15
2. Vitrolles	45	24	13	6	5	37	15
3. Montpellier	44	24	13	5	6	40	20
4. Toulouse-Fontaine	43	24	12	7	5	33	20
5. Marseille	39	24	11	6	7	24	22
6. Monaco	36	24	10	6	8	29	26
7. Toulouse	35	24	8	11	5	22	13
8. Pau	34	24	8	10	6	36	26
9. Cannes	34	24	9	7	8	28	29
10. Aurillac	33	24	9	6	9	31	34
11. Saint-Raphaël	32	24	8	8	8	28	31
12. Bastia	28	24	6	10	8	25	29
13. Bergerac	27	24	5	12	7	25	24
14. Nice	24	24	6	6	12	23	28
15. Martigues	24	24	6	6	12	27	41
16. Blagnac	23	24	5	8	11	16	29
17. Vallauris	19	24	4	7	13	13	41
18. Agde	9	24	0	9	15	4	31

TOULOUSE-FONTAINES b. *MONT-DE-MARSAN : 1-0 (0-0). — 800 spect. Recette : n.c. But : Goutaudier (70e). Arbitre : n.c. Avertissements : Dupin (26e), Gay (74e) à Mont-de-Marsan ; Bazzo (20e), Andrade (38e), Illa (74e) à Toulouse-Fontaines.

MONT-DE-MARSAN : ***PILATI** — Dupin, Huguet, Chiarello, Gaucher — Gay, Gimenez, Ouvret (Winieski, 76e), Hiri — Marquet (Miguel, 76e), Becas. Entr. : Letort.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trévisan — Bazzo, Illa, Moins, Rudsky — Baudin, L. Trévisan, Dupuy, Andrade — Imbert (Ouaknine, 73e), ***GOUTAUDIER.** Entr. : Brunet.

***VITROLLES b. AGDE : 3-1 (2-0).** — 350 spect. Recette : n.c. Buts : Gomis (6e, 69e), Dietrich (42e) pour Vitrolles ; Villa (57e) pour Adgde. Arbitre : M. Izzo.

VITROLLES : Del Giovane — Firly (Klimowicz, 75e), Vecchioni, Braun, Benchenafi — Lippini, Monpays, Puggioni (Atmane, 60e), Morel — Dietrich, ***GOMIS.** Entr. : Dalger.

AGDE : Sagnes — Fourier, Narcisse, Trouillet (Lamkass, 73e), Augeux — Dupin, Faubesse, ***BABA,** Schmidt — Villa, Oltra. Entr. : Couronne.

***MONTPELLIER b. MONACO : 2-0 (0-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Champagnac (51e), Silvestre (89e). Arbitre : M. Scheubel. Avertissements : Homon (20e), Thétis (22e), Bertrand (68e) à Montpellier.

MONTPELLIER : Focklonger — Reuzeau, Thétis, Bathie, Homon — Bertrand, Champagnac, ***REVAULT,** Barbezier — Silvestre, Nourry (Rech, 67e). Entr. : Ouattara.

MONACO : Di Franco — Edouard, Valla (Trifilio, 60e), Revelli, Clotaire — Dordevil, Dobo, ***TAMAZOUT,** Tomczyk — Courtois (Burle, 69e), Monteiro. Entr. : L. Banide.

***MARTIGUES et MARSEILLE : 1-1 (1-1).** — 300 spect. Recette : entrée gratuite. Buts : Boinaheri (33e) pour Martigues ; Petrucci (10e c.s.c.) pour Marseille. Arbitre : M. Tritz. Avertissements : Bangoura (28e), Dumas (53e) à Martigues ; Varardonado (41e), Wacoubouè (55e) à Marseille. Expulsion : Cousin (68e) à Martigues.

MARTIGUES : Raviot — Artes (Pillon, 36e), Bangoura, Dumas, Petrucci — Grimaud, ***LECOUR,** Bouisset (Rousset, 78e), Boinaheri — Malagouen (Djellal, 84e), Cousin. Entr. : Marchioni.

MARSEILLE : Videau — Bibi, Luciani, ***BALDE,** Issa — Wacoubouè, Imbert, Robin, Deschamps — Vignoia (Vernet, 65e), Varardonado. Entr. : Prost.

***TOULOUSE b. BLAGNAC : 2-0 (1-0).** — Spect. : lever de rideau de Toulouse-Charleville. Recette : n.c. Buts : Cuesta (27e), Lourman (84e). Arbitre : M. Bonnin. Avertissements : Guiraud (22e), Gouazé (56e), Cuesta (76e) à Toulouse ; Larrieu (18e), Destruhaut (65e) à Blagnac. Expulsion : Julia (32e) à Blagnac.

TOULOUSE : Richert — Milhau, Ramade, Gouazé, Guiraud - Henry, Cuesta, Sansus, ***IPHARRAGUERRE** (Lourman, 83e) — Ettori, Baussillon. Entr. : Ruty.

BLAGNAC : Descaves — Pagnan (Gallichet, 73e), Bouvier, Julia, ***DESTRUHAUT** — Taylor, Larrieu, Cantagrel, Jehanno — N'Goma, Dabo (El Khallouki, 55e). Entr. : Lestage.

BERGERAC b. *PAU : 2-1 (0-0). — 600 spect. Recette : n.c. Buts : Radovanovic (47e) pour Pau ; Parrel (52e, 87e) pour Bergerac. Arbitre : M. Malige. Expulsion : Radovanovic (89e) à Pau.

PAU : Limantour — Jaureguiberry, Sykora, Radovanovic, ***DA SILVA** — Cazenave, Nobiet, Cissé (Sallaberry, 71e), Baylac (Bricard, 63e) — Tastet, Sanchez. Entr. : Pere-Escamps.

BERGERAC : Holod - Allosse, Donda, Pacquignon, ***PARREL** — Marlot, Vergne, Roumazeilles, Iborra - Lavaud, Eymard (Tihy, 85e). Entr. : Tihy.

***SAINT-RAPHAËL b. CANNES : 2-0 1-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Boucher (19e), Psro (81e). Arbitre : M. Palumbo. Avertissements : Malassenet (37e) à Saint-Raphaël ; Meirelles (40e) à Cannes. Expulsion : Bouttoba (75e) à Cannes.

SAINT-RAPHAËL : Clément - Malassenet, Landi, Boucher, Laclef — ***TEORO,** Jean-Alphonse, Leclerc (Ahrab, 45e), Psro — Gianati, Dikoumé. Entr. : Pignolet.

CANNES : Maqua - Barul, Jeannel, Zebina, Senaya (Roda, 60e) — Hindmarch (Muller, 70e), Bouttoba, Meirelles, ***CALMONT** — Assignon, Rodriguez. Entr. : Largue.

AURILLAC b. *BASTIA : 2-1 (2-0). — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Ben Saada (58e) pour Bastia ; Fayard (26e), Nègre (45e) pour Aurillac. Arbitre : M. Medan. Avertissements : Calendini (59e), S. Aiello (71e) à Bastia ; Garri (27e) à Aurillac.

BASTIA : Multari (Farrari, 45e) — Calendini, Lebeurre (Simoni, 80e), Moracchini, Hanine, Perard, ***MAZUDI,** S. Aiello, Ben Saada — Prince, Doumbouya (F. Aiello, 33e). Entr. : Delmas.

AURILLAC : Ferreira — Garry, Mas, Tillet, Adams — Lejean, Del Marongo, ***NÈGRE,** Dischant — Fayard, Prestat. Entr. : Olesiak.

VALLAURIS b. *NICE : 1-0 (0-0). — 100 spect. Recette : entrée gratuite. But : Baudoin (64e). Arbitre : M. Tournier. Avertissements : Bermon (76e) à Nice ; Marcialis (87e) à Vallauris.

NICE : ***PANSIER** — Mandiang, Gattino, Martin, Bermon — Gagnier (Cucchietti, 41e), Scotto, Sagna, Rigaux (Hachiardi, 76e) - Gennarielli, Sylla. Entr. : Desmenez.

VALLAURIS : Lévy — Sintes (Micoud, 88e), Mignon, Chauvet, Bourakhma — Renard, Granella, ***LABRO,** Baudoin — Samba, Seitour (Marcialis, 66e). Entr. : Herrera.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	61	24	19	4	1	46	12
2. Lyon	47	23	13	8	2	46	14
3. Saint-Priest	45	23	13	6	4	43	11
4. Nancy	42	23	12	6	5	34	22
5. Clermont Foot	40	24	11	7	6	33	21
6. Metz	34	23	10	4	9	34	25
7. Schiltigheim	34	23	9	7	7	26	25
8. Strasbourg	31	24	8	7	9	24	28
9. Lyon-Duch.	31	24	9	4	11	26	31
10. St-Etienne	30	24	8	6	10	28	27
11. Villefranche	29	24	7	8	9	27	34
12. Thonon	29	23	8	5	10	20	31
13. Montluçon	27	23	6	9	8	21	29
14. Vaulx-en-Velin	23	24	6	5	13	25	38
15. Lons-le-Saunier	20	24	4	8	12	24	42
16. Sochaux	20	23	5	5	13	24	46
17. Sens	18	24	4	6	14	16	38
18. Forbach	17	22	4	5	13	13	38

***AUXERRÉ b. SAINT-PRIEST : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Collette. But : Lachuer (43e). Avertissements : Fernandez (27e), Rodier (83e) à Saint-Priest. Expulsion : Sevcenko (88e) à Saint-Priest.

AUXERRE : Le Crom — Gay, Assati, Recordet, Redy — Henna, Gonzales (Periatambee, 70e), André, Moureaux, ***LACHUER,** Otokoré (Jaures, 75e). Entr. : Rolland.

SAINT-PRIEST : Payre — Metshi, Péaud (D'Auria, 80e), Rodier, L. Scheiwe — Kada, Bensaadia, ***FERNANDEZ,** C. Scheiwe — Sevcenko, Bayrac (Noubia, 50e). Entr. : Bernard.

LYON b. *VAULX-EN-VELIN : 3-0 (2-0). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Derve. Buts : Fiorese (25e), Abou (36e), Hasni (86e). Avertissements : Bounouara (25e), Couilloud (41e), Benmansour (52e), Moujetsky (67e), à Vaulx-en-Velin.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Couilloud, Cannaux, Da Silva, ***VITTORELLI** — Pedreiro, Bounouara, Moujetsky, El Yahyaoui, Benmansour, Rhaimia (Khedimi, 59e). Entr. : Giuly.

LYON : ***DEBEC** — Bassinat, Vanneste, Rol, Charpennet — Casanova, Duratti, Linares — Domingo (Hasni, 77e), Abou, Fiorese. Entr. : Broissart.

STRASBOURG b. *NANCY : 3-2 (1-1). — Spectateurs : lever de rideau de Nancy-Poitiers. Arbitre : M. Letellier. Buts : L. Biancalani (13e), Bottelin (85e), pour Nancy ; Reginaldo (30e), Dutitre (62e), Bock (71e, s.p.) pour Strasbourg. Avertissements : F. Biancalani (59e) à Nancy ; Bernhard (37e), Reginaldo (61e), à Strasbourg.

NANCY : Roux — Giuranna (Rodrigues, 67e), Meniri, Lion, Codogni (Moustaid, 70e) — Bastien, F. Biancalani, ***SAVINE,** Otta (Bottelin, 55e), L. Biancalani, Eloi. Entr. : Gabriel.

STRASBOURG : Jousse — Bernhard, Ismaël, Thys, Kante — Rabbah, Koutenay (Domoraud, 67e), Bock, ***MEZRICHE** — Dutitre, Reginaldo (Schell, 84e). Entr. : Kuntz.

***MONTLUÇON b. CLERMONT FOOT : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 350. Recette : 52 729 F. Arbitre : M. Zyla. Buts : Hoffer (45e sur pen., 70e). Avertissements : Dumontet (34e), Hoffer (45e), Carneiro (68e), Dalby (83e), Mathiaud (89e) à Montluçon ; Jobert (17e), Cohade (90e), à Clermont.

MONTLUÇON : Genestoux — Dalby, Jorrand, Painault, M'Bondi (Mathiaud, 88e) — Berthelier, Dumontet (Gamet, 86e), Carneiro, Ake — ***HOFFER,** Spadiny. Entr. : Dostanic.

CLERMONT : Enjoiras — Vigouroux, Aguad, Bessaque, G. Grouteix, (S. Grouteix, 66e) — Jobert, ***LE BELLEC,** Riberol, Lestrade — Chastang, Vial (Cohade, 79e). Entr. : Ollier.

***METZ b. FORBACH : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Dieterich. But : Pujade (75e). Avertissements : Custos (66e), Clément (70e), à Metz ; Kastler (32e), Sacksteder (39e), à Forbach.

METZ : Tingry — Caillet, Laurent (Leoni, 70e), Clément, Morisot — Deyrignal, Custos, ***PUJADE,** Oyavole (Lathière, 70e) — Neumann, Nadhamou. Entr. : Hinsberger.

FORBACH : Dos Santos — Boumedienne, Sacksteder, Bekhada, Bracigliano — Kastler (Niesser, 81e), Khaled (Casanova, 81e), Marchande (Mourer, 13e), Inci, ***GROTZKI,** Ustaritz.

SCHILTIGHEIM b. *VILLEFRANCHE : 3-1 (1-0). — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Ledentu. Buts : Belarbi (78e), pour Villefranche ; Demuth (28e, 56e), Farschon (75e), pour Schiltigheim. Avertissements : Guillot (13e), Béasse (47e), Gousset (48e), Bourdillon (88e), à Villefranche ; Farschon (13e), Boehrer (60e), à Schiltigheim.

VILLEFRANCHE : Battin — Gousset (Belarbi, 58e), Guillot (Kremer, 58e), Chabert (Viot, 32e), Bourdillon — Boughamni, Boulon, Béasse, Mysliewietz — Scheiwe, ***DURIX.** Entr. : Sanchez.

SCHILTIGHEIM : Debes — Boehrer, Eschbach, ***DEMUTH,** Wohlgemuth — Martinez, Negelé, Mouakit, Ernwein — Fancello, Farschon. Entr. : Kuntz.

***LYON-DUCHÈRE b. SENS : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. But : Serour (55e). Avertissements : Billong (24e), Attar (38e), Camandona (46e), Laudet (57e), à Lyon-Duchère ; Chretiennot (18e), Fares (56e), à Sens. Expulsion : Boileau (80e) à Sens.

LYON-DUCHERE : Terret — Laudet, Soussi, Billong, Guichard — Camandona, Tora, ***ATTAR** — Dukic, Serour, Valois. Entr. : Guichard.

SENS : Charrieau — Jansen, Rota, Fares, Andrieu — Bah, ***CHRETIENNOT,** Lenoir — Caddeo, Boileau, Metro. Entr. : Pien.

SAINT-ETIENNE b. *LONS-LE-SAUNIER : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. Buts : Mathie (61e), pour Lons-le-Saunier ; Billong (26e), Basson (70e) pour Saint-Etienne. Avertissements : Darras (30e), Tetu (87e), à Lons-le-Saunier ; Vasseur (66e), Delpech (81e), Saar (41e), à Saint-Etienne.

LONS-LE-SAUNIER : Santus — Deloumeaux, Nyangala, Bichet (Nefzaoui, 80e), Darras — Tetu, Mathie, Rousset (Odlinski, 81e), ***ROCHE** — Moissonnier, De Abreu (Pinto, 71e). Entr. : Ladwig.

SAINT-ETIENNE : Janot — Vasseur, Soucasse, Mettomo, Billong — Delpech, Saar (Bofotola, 80e), Bastou, ***AULANIER** — Four (Duveau, 46e), Montero (Basson, 66e). Entr. : Larière.

***THONON et SOCHAUX : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 250. Recette : 5 775 F. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Burquier (26e), pour Thonon ; Sirufo (85e) pour Sochaux. Avertissements : Bigotto (36e), à Thonon ; Licina (76e), à Sochaux. Expulsion : Lupianez (90e), à Thonon.

THONON : ***FILLION,** Lupianez, Meynet (Hafid, 29e), Gascon, Mocellin — Burquier, Roux, Bigotto — Moukali, Gauthier, Boulenc. Entr. : Mateos.

SOCHAUX : Peteryens — Sirufo, Muller (Laurent, 75e), Licina, Dailly — Schreiner, ***IBRAHIM,** Faivre — Palasti, Bresson, (Duarte, 53e), Koudou. Entr. : Bruder.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHERBOURG	46	24	13	7	4	34	13
2. Bourges	45	24	12	9	3	41	15
3. Bordeaux	43	24	12	7	5	31	17
4. Rennes	41	24	10	11	3	34	24
5. Nantes	39	24	9	12	3	34	18
6. Pontivy	35	23	9	8	6	26	23
7. Tours	34	23	10	4	9	32	27
8. Saint-Malo	34	24	10	4	10	27	32
9. Guingamp	32	24	8	8	8	29	38
10. Caen	31	23	8	7	8	36	35
11. Limoges	31	24	9	4	11	29	38
12. Vannes	28	24	7	7	10	23	29
13. Libourne	27	24	7	6	11	34	37
14. Segré	27	24	7	6	11	28	34
15. Saint-Lô	26	23	6	8	9	18	27
16. Romorantin	21	24	4	9	11	15	27
17. Vitré	19	24	4	7	13	24	39
18. Ancenis	18	24	4	6	14	17	39

CHERBOURG b. *SAINT-MALO : 2-1 (2-0). — 212 spectateurs. Recette : 6 022 F. Arbitre : M. Khendek. Buts : Delaire (88e) pour Saint-Malo ; Iwanicki (26e, 47e) pour Cherbourg. Avertissements : Bacher (23e), Potet (41e), Birette (83e) à Cherbourg.

SAINT-MALO : Le Maux — Lebaillif, Le Devehat, Lamy, Muset — Colas, Atmani (Amorin, 57e), ***DEZAIRE,** Loas — Lefebvre, Rodriguez. Entr. : Brender.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Birette, Sauvey, M'Bemba — Potet, Bacher, Bretot (Kallco, 65e), J. Baudry — ***IWANICKI,** Rosario (Laye, 65e). Entr. : Largouet.

***BOURGES b. TOURS : 1-0 (1-0).** — 2 500 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Salza. But : Zerdoux (44e). Avertissements : Moreau (77e) à Bourges ; Batista (53e), Discolle (60e) à Tours.

BOURGES : Dupuis — Chabot (B. Sutter, 29e), Moreau, ***NEVES,** Farhan — Champaux, Pastini, Boucher, J. Sutter (Zerdoux, 29e) — Chavanon, Murat. Entr. : Brown.

TOURS : Chatrefoux — Richer (Dergham, 81e), Medjahed, Pean (Duchesne, 46e), Salette — Gouge, Caron, Batista (Berrefas, 58e), Bertucci — Levy, ***DISCOLLE.** Entr. : Letard.

***BORDEAUX b. ROMORANTIN : 3-0 (1-0).** — 81 spectateurs. Recette : 1 990 F. Arbitre : M. Launay. Buts : Castant (42e, 60e s.p., 89e). Avertissements : Camacho (55e) à Bordeaux ; Marty (53e), Lambert (90e) à Romorantin.

BORDEAUX : Fontan — Berthet, Josephine, Afanou, Philippe — Camacho, Da Rocha, ***CASTANT,** Ferreira (Gonçalves, 69e) — Diaviara (Estellet, 78e), N'Diaye (Ursule, 70e). Entr. : Muslin.

ROMORANTIN : Ardeois — Baudouin, Chuet, Lambert, Clotaire (Marty, 45e) — Thenier, Maillard (Kepa, 46e), Lidon, ***DESGEORGES** — Raflin, Drubay (Lopes, 75e). Entr. : Celci.

RENNES b. *ANCENIS : 1-0 (1-0). — 197 spectateurs. Recette : 3 215 F. Arbitre : M. Feuillade. Buts : B. Lebris (30e). Avertissement : Sorin (90e) à Rennes.

ANCENIS : Pellerin — Patouiller, Daniel, Tjock, Gbelle — Raïani, Ouombleon, Gyimesi (Hardy, 75e), ***BOURGEAIS** — Fall, Debotté. Entr. : Bizot.

RENNES : Roy — Louvet (Sorin, 75e), Lassissi, Paviot, Emeran — ***ATTA,** Corbin, Voisin, Bigne (Maquindes, 66e) — Merdy, B. Lebris (Chartier, 60e). Entr. : Sorin.

***SAINT-LO et NANTES : 3-3 (3-2).** — 187 spectateurs. Recette : 6 155 F. Arbitre : M. Quelard. Buts : Requier (19e, 39e), Lebreuilly (20e s.p.) pour Saint-Lô ; Martin (5e c.s.c.), Joachim (44e), Lemasson (60e) pour Nantes. Avertissements : Davenet (25e), Guela (57e), Mazier (68e) à Saint-Lo ; Lemasson (24e), Garcion (64e) à Nantes.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Letellier, Martin (B. Belas, 45e), Russeau, Barre — Lebreuilly, Yonnet (Mazier, 53e), Davenet, Requier — Restout, ***GUELA.** Entr. : Joba.

NANTES : Marraud — Lemasson, Sow, Garciau, De Roff — Fraboulet, Gaborit, Joachim — Da Rocha, ***GARCION,** Carrière (Le Daih, 76e). Entr. : Denoueix.

***PONTIVY et GUINGAMP : 0-0.** — 810 spectateurs. Recette : 25 260 F. Arbitre : M. Le Meur. Avertissements : Le Gourrierec (81e) à Pontivy ; Hervé (40e), Tomic (53e) à Guingamp.

PONTIVY : Layec — Baud, Sero, Jacques, Le Gourrierec — ***KERZERHO,** MAKELELE, Ghenania, Cario — Chevillard (Helou, 70e), Rault (Lemaux, 46e). Entr. : Jarnigon.

GUINGAMP : Thomas — Guliano, Riou, Goregues, ***DAVAI** — Hervé, Guilloux (Toutain, 70e), Bekti, Molinier — Tomic (Didot, 61e), Celdran. Entr. : Guibert.

***LIMOGES et CAEN : 2-2 (1-0).** — 800 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Waniart. Buts : Fernier (37e, 71e) pour Limoges ; Née (48e), Le Marchand (81e) pour Caen. Avertissements : Blanchard (34e) à Limoges ; Dufour (9e), Marie (63e), S. Tanguy (70e) à Caen.

LIMOGES : Blanchet — Faure, Parverie, Lassudrie, Prique — Achbakou, Liano, ***FERNIER,** Martin — Roussy, Blanchard. Entr. : Hudanski.

CAEN : Duchesne — Chesnel, Marie, S. Tanguy, Tafforeau (Viel, 26e) — **NÉE,** Suignard, Dufour (Demouchy, 76e), Moineaux — Lemarchand, Gallon (Situck, 74e). Entr. : Theault.

***LIBOURNE et VANNES : 0-0.** — 250 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Lalu. Avertissements : Désiré (57e) à Vannes.

LIBOURNE : Julian — Merit, Garnier, Douence, Lafon — Murcia (Kopogo, 53e), ***MICHELENA,** Favreau, Boufrizi — Meudic (Sandres, 89e), Abribat. Entr. : Petitbois.

VANNES : Calcagno — Loric, Désiré, ***HOCHET,** Provost — Nado (Porcher, 74e), Le Dorze, Guillouche, Guégan (Leroux, 91e) — Kheriff, Dupuis. Entr. : Brecheteau.

***VITRÉ b. SEGRÉ : 2-1 (1-1).** — 300 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. Buts : Gomez (21e), Bregu (76e) pour Vitré ; Filnambu (18e) pour Segré. Avertissements : Hébert (42e), Coupeau (59e), Bregu (66e) à Vitré ; Sollier (52e), Metivier (65e), Filnambu (90e) à Segré.

VITRÉ : Saulais — Landais, Le Guyader, Hébert, Coupeau — Chartier (Bregu, 50e), ***GIRARD,** Gendrot, Tomou — Gomez (Portier, 79e), Signou (Dudoit, 59e). Entr. : Marsac.

SEGRÉ : Courtin — El Wahidi, Nabati, Foin, Filnambu — ***SOLLIER,** Bourgeais, Trottier, Fardeau — Metivier, Pons. Entr. : J. Filnambu.

Buteurs

GROUPE A

1. Machado (Lille), D. Bruno (Poissy), **14.**
3. H. Lachaab (Maubeuge), Davezac (Saint-Maur), **12.**
5. Mionnet (Boulogne), Mionnet (Le Touquet), M. Bruno (Poissy), Akiana (Racing CF 92), Robard (Viry-Châtillon), **10.**
10. Jacquesson (Château-Thierry), Placido (Saint-Maur), Cousin (Saint-Omer), **9.**
13. Orts (Château-Thierry), **8.**
14. Lassale (Boulogne), Gérard (Calais), Dablemont (Lens), Picoreau (Le Touquet), Anelka et Dioubate (Paris-SG), Algarra (Rouen), Bridoux (Saint-Omer), **7.**

GROUPE B

1. Sanchez (Pau), **14.**
2. Pottier (Mont-de-Marsan), **12.**
3. Dietrich (Vitrolles), **11.**
4. Petit (Montpellier), **10.**
5. Fayard et Negre (Aurillac), **9.**
7. Dupuy (Toulouse-Fontaines), Gomis (Vitrolles), **8

national 3

19e JOURNÉE

Pêle-mêle

GROUPE A

Reims St. Champ. - Bar-le-Duc	2-0
Troyes - Calais	3-1
Charleville - St-Dizier	0-1
Bruay-Labuis. - Béthune	2-2
Cambrai - Armentières	1-1
Sedan - Gravelines	0-0
St-Quentin - Dunkerque	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-QUENTIN	35	19	10	5	4	26	14
2. Béthune	34	19	10	4	5	34	26
3. Dunkerque	33	18	9	6	3	28	15
4. Armentières	31	19	8	7	4	33	20
5. Cambrai	31	19	8	7	4	27	28
6. Reims Ch.	30	17	7	9	1	22	13
7. Charleville	25	17	6	7	4	19	16
8. Troyes	22	18	6	4	8	25	26
9. St-Dizier	22	19	6	4	9	15	26
10. Sedan	20	19	6	2	11	19	27
11. Bruay-Labuis.	19	19	4	7	8	18	30
12. Calais	18	19	4	6	9	14	22
13. Gravelines	16	19	3	7	9	12	22
14. Bar-le-Duc	14	19	3	5	11	17	24

Rendez-vous

St-Quentin - Sedan
Calais - Cambrai
Gravelines - Bruay-Labuis.
Béthune - Reims St. Champ.
St-Dizier - Troyes
Dunkerque - Armentières
Bar-le-Duc - Charleville

GROUPE B

Beauvais - Levallois	1-2
Versailles - Senlis	3-2
Paris-SG - Friville-Esc.	2-0
Lisieux - Le Havre Tre.	2-4
Amiens - Pacy-sur-Eure	1-1
Red Star - Argentan	0-0
Mondeville - Evreux	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AMIENS	41	19	12	5	2	43	21
2. Levallois	37	19	11	4	4	36	16
3. Pacy-sur-Eure	36	19	10	6	3	32	16
4. Red Star	34	19	10	4	5	40	22
5. Versailles	33	19	10	3	6	24	20
6. Argentan	33	19	9	6	4	25	22
7. Beauvais	32	19	10	2	7	25	21
8. Evreux	27	19	8	3	8	25	28
9. Mondeville	22	19	6	4	9	24	23
10. Paris-SG	20	19	5	5	9	16	30
11. Senlis	17	19	4	5	10	19	32
12. Lisieux	14	19	3	5	11	9	32
13. Friville-Esc.	12	19	3	3	13	15	30
14. Le Havre Tre.	12	19	3	3	13	18	38

Rendez-vous

Paris-SG - Levallois
Mondeville - Red Star
Senlis - Amiens
Argentan - Lisieux
Le Havre Tre. - Beauvais
Friville-Esc. - Versailles
Evreux - Pacy-sur-Eure

GROUPE C

Vesoul - Raon-l'Etape	0-2
Blénod - Dole-Tavaux	3-2
Yutz - Sarrebourg	2-6
FCKS Strasb. 06 - Baume-Isle	0-3
Mulhouse - Thionville	2-0
Wittelsheim - Florange	1-3
Biesheim - Vermondans	5-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BIESHEIM	47	19	15	2	2	36	14
2. Mulhouse	37	19	11	4	4	28	22
3. Raon-l'Etape	36	19	10	6	3	29	13
4. Sarrebourg	30	19	8	6	5	37	20
5. Dole-Tavaux	29	18	8	5	5	29	20
6. Blénod	26	18	7	5	6	26	23
7. Vesoul	26	19	7	5	7	22	25
8. Thionville	24	18	7	3	8	21	19
9. Baume-Isle	24	19	7	3	9	22	22
10. Wittelsheim	19	18	5	4	9	20	30
11. Florange	18	19	3	9	7	19	26
12. Vermondans	18	19	5	3	11	17	38
13. FCKS Str. 06	16	18	3	7	8	18	27
14. Yutz	7	18	1	4	13	14	39

Rendez-vous

Biesheim - Wittelsheim
Dole-Tavaux - Mulhouse
Florange - FCKS Strasb. 06
Baume-Isle - Vesoul
Sarrebourg - Blénod
Vermondans - Thionville
Raon-l'Etape - Yutz

GROUPE D

Montagnarde - Angers	0-0
Plabennec - Laval FA	4-1
Rennes - Saint-Sébastien	2-0
Carquefou - Concarneau	1-0
Granville - Lorient	1-0
Cholet - Nantes	2-2
La Flèche - Laval	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRANVILLE	35	19	9	8	2	30	21
2. Laval	34	19	9	7	3	37	14
3. Rennes	30	19	8	6	5	28	17
4. Cholet	29	19	7	8	4	31	22
5. La Flèche	28	19	8	4	7	24	19
6. Angers	28	19	7	7	5	25	21
7. Plabennec	27	19	8	3	8	30	29
8. Carquefou	25	19	7	4	8	22	23
9. Nantes	25	19	7	4	8	28	31
10. Montagnarde	24	19	6	6	7	31	30
11. Saint-Sèb.	21	19	6	3	10	14	27
12. Lorient	20	19	5	5	9	20	29
13. Laval FA	18	19	4	6	9	20	34
14. Concarneau	17	19	4	5	10	17	40

Rendez-vous

La Flèche - Cholet
Laval FA - Granville
Nantes - Carquefou
Concarneau - Montagnarde
Saint-Sébastien - Plabennec
Laval - Lorient
Angers - Rennes

GROUPE E

Joué-lès-Tours - Les Lilas	0-1
Salbris - Auxerre	1-1
Lucé - Châteaudun	0-0
Gien - US Orléans	3-2
Châteaubriant - US Ecommoy	2-1
Châteauroux - Guéret Ent.	3-1
Le Mans - FC Dijon	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	41	19	12	5	2	28	14
2. FC Dijon	38	19	11	5	3	39	22
3. Lucé	34	19	9	7	3	27	17
4. Auxerre	28	19	7	7	5	39	23
5. Joué-lès-Tours	27	19	7	6	6	26	20
6. US Orléans	27	19	7	6	6	24	21
7. Salbris	26	19	7	5	7	25	22
8. Les Lilas	26	19	6	8	5	19	23
9. Châteaudun	21	19	4	9	6	20	25
10. Gien	20	19	4	8	7	16	27
11. Le Mans	19	19	4	7	8	19	22
12. Guéret Ent.	18	19	4	6	9	24	34
13. Châteaubriant	16	19	4	4	11	16	29
14. US Ecommoy	14	19	3	5	11	19	42

Rendez-vous

Le Mans - Châteauroux
Auxerre - Châteaubriant
Guéret Ent. - Gien
US Orléans - Joué-lès-Tours
Châteaudun - Salbris
FC Dijon - US Ecommoy
Les Lilas - Lucé

GROUPE F

Ambert - Bourg-Péronnas	3-1
Norc. Grenoble - Gueugnon	2-1
Beaune - Vénissieux	2-4
O. Ajaccio - AC Ajaccio	2-1
Rumilly - E. Nord Lozère	0-1
US Charnay - Cluses-Scionzier	1-1
Valence - Saint-Georges	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. N. GRENOBLE	39	19	12	3	4	31	20
2. AC Ajaccio	38	19	12	2	5	43	19
3. E. Nord Lozère	36	19	11	3	5	26	14
4. Bourg-Pér.	30	19	8	6	5	29	24
5. US Charnay	30	19	8	6	5	21	19
6. O. Ajaccio	27	19	7	6	6	25	32
7. Gueugnon	25	19	7	4	8	26	24
8. Valence	25	19	7	4	8	28	28
9. Rumilly	21	19	4	9	6	18	20
10. Cluses-Sc.	20	19	5	5	9	23	29
11. Saint-Georges	19	18	4	7	7	16	19
12. Vénissieux	18	19	4	6	9	19	28
13. Beaune	17	19	3	8	8	19	31
14. Ambert	14	18	3	5	10	17	34

Rendez-vous

Valence - US Charnay
Gueugnon - Rumilly
Cluses-Scionzier - O. Ajaccio
AC Ajaccio - Ambert
Vénissieux - Norc. Grenoble
Saint-Georges - E. Nord Lozère
Bourg-Péronnas - Beaune

GROUPE G

Saintes - Montauban	2-4
Villenave - Fontenay LCVF	1-0
Luçon - Auch	6-1
Mérignac - Cognac	1-1
Carcassonne - Béziers-Devèze	0-0
Lavaur - Langon- Castet	1-0
Niort - Tarbes	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONTAUBAN	38	19	11	5	3	30	16
2. Lavaur	34	19	9	7	3	23	14
3. Villenave	32	19	8	8	3	20	16
4. Niort	31	19	8	7	4	22	15
5. Fontenay LCVF	30	19	9	3	7	24	25
6. Carcassonne	28	19	7	7	5	29	18
7. Luçon	27	19	7	6	6	32	29
8. Béziers-D.	26	19	6	2	9	21	17
9. Tarbes	25	19	6	7	6	19	16
10. Cognac	22	19	5	7	7	23	21
11. Mérignac	20	19	4	8	7	12	19
12. Langon- Castet	19	19	5	4	10	22	27
13. Auch	14	19	3	5	11	11	31
14. Saintes	12	19	2	6	11	17	41

Rendez-vous

Lavaur - Tarbes
Fontenay LCVF - Carcassonne
Niort - Mérignac
Cognac - Saintes
Auch - Villenave
Langon- Castet - Béziers-Devèze
Montauban - Luçon

GROUPE H

Calvi - Beaucaire	1-3
Bagnols-sur-Cèze - Avignon	0-0
Endoume - Pont-St-Esprit	0-0
Nîmes - Hyères	1-0
Montélimar - Istres	0-1
Antibes - Arles	0-1
Porto-Vecchio - Cannes	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUCAIRE	46	19	14	4	1	35	11
2. Hyères	33	19	10	3	6	32	19
3. Arles	32	19	9	5	5	17	15
4. Istres	30	19	8	6	5	25	19
5. Bagnols/Cèze	29	19	7	8	4	24	20
6. Endoume	28	19	7	7	5	27	24
7. Cannes	25	19	7	4	8	16	14
8. Porto-Vecchio	24	19	7	3	9	26	24
9. Calvi	22	19	6	4	9	20	26
10. Montélimar	20	19	4	8	7	17	17
11. Antibes	19	18	4	7	7	17	28
12. Nîmes	19	19	4	7	8	20	33
13. Pont-St-Esprit	15	19	3	6	10	16	33
14. Avignon	14	18	2	8	8	16	25

Rendez-vous

Porto-Vecchio - Antibes
Avignon - Montélimar
Arles - Nîmes
Hyères - Calvi
Pont-St-Esprit - Bagnols-sur-Cèze
Cannes - Istres
Beaucaire - Endoume

ALSACE
(18e journée)

Rixheim - Strasb. Vauban	1-3
Eckbolsheim - Gambsheim	1-1
Sundhoffen - Strasbourg RC	0-1
Colmar SR - Lingolsheim	2-2
Marienthal - Haguenau FCSR	3-2
Strasbourg AS - Reipertswiller	1-2
Bischheim Mars. - Illhaeusern	1-2

Class. : 1. Haguenau FCSR, 32 pts ; 2. Reipertswiller, Lingolsheim, Strasbourg AS, 31 pts ; 5. Strasb. Vauban, 27 pts ; 6. Illhaeusern, Strasbourg RC, 26 pts ; 8. Eckbolsheim, 25 pts ; 9. Gambsheim, 24 pts ; 10. Bischheim Mars., 23 pts ; 11. Marienthal, 19 pts ; 12. Colmar SR, 18 pts ; 13. Sundhoffen, 16 pts ; 14. Rixheim, 5 pts.

ANTILLES
(16e journée)

Red Star - Siroco	0-1
US Marinoise - RCR Pilote	1-2
Solidarité - Etoile	0-0
CS Moulien - Arsenal	0-0
Club Colonial - US Robert	0-3
Club Franciscain - Aiglon	2-1

Class. : 1. Aiglon, 31 pts ; 2. Club Franciscain, 30 pts ; 3. Siroco, 28 pts ; 4. Red Star, 26 pts ; 5. US Robert, 25 pts ; 6. Solidarité, 24 pts ; 7. Arsenal, Etoile, 22 pts ; 9. RCR Pilote, 21 pts ; 10. CS Moulien, US Marinoise, 10 pts ; 12. Club Colonial, 6 pts.

AQUITAINE
(20e journée)

Lormont US - SBUC	0-2
Arcachon FC - Pau Bourbaki	2-0
St-Médard-Jal. - Arsac US	3-0
St-Symphorien - Orthez EB	0-0
Pau FC - Stade Montois	1-1
Bordeaux RC - Arin Luzien	0-3

Exempt : Sarlat FC

Class. : 1. St-Médard-Jal., 55 pts ; 2. Arcachon FC, SBUC, 53 pts ; 4. Arin Luzien, 46 pts ; 5. Arsac US, 44 pts ; 6. Stade Montois, 42 pts ; 7. Pau FC, Sarlat FC, 40 pts ; 9. Lormont US, 39 pts ; 10. St-Symphorien, Pau Bourbaki, 36 pts ; 12. Orthez EB, 33 pts ; 13. Bordeaux RC, 31 pts.

ATLANTIQUE
(19e journée)

Trélazé Foyer - Angers Intr.	2-3
Cholet SO - Nantes ASPTT	0-1
Herbiers ES - Angers SCO	0-1
Sables TV - Ancenis RC	3-0
Croisic S. - Roche/Yon ESO	0-4
Nozay OS - St-Nazaire	3-0
Doué-Fontaine - Roche/Yon Ven.	2-1

Class. : 1. Angers Intr., Roche/Yon Ven., 57 pts ; 3. Trélazé Foyer, 53 pts ; 4. Herbiers ES, Nantes ASPTT, 52 pts ; 6. Roche/Yon ESO, 45 pts ; 7. Sables TV, Nozay OS, Angers SCO, Croisic S., 42 pts ; 11. Cholet SO, 40 pts ; 12. St-Nazaire, Ancenis RC, 35 pts ; 14. Doué-Fontaine, 34 pts.

AUVERGNE
(19e journée)

St-Julien Cha. - Besse Als	1-0
Brioude US - Beaumont US	0-0
Arpajon CS - Moulins AS	0-0
Gannat SC - Clerm. ASM	0-3
Clermont Foot - Le Puy USF	0-0
Montluçon EDS - Lapalisse AA	0-2
Cournon FA - Riom FC	0-1

Class. : 1. Cournon FA, 66 pts ; 2. Arpajon CS, 54 pts ; 3. Clermont Foot, 51 pts ; 4. Le Puy USF, 49 pts ; 5. Clerm. ASM, St-Julien Cha., 46 pts ; 7. Moulins AS, 45 pts ; 8. Riom FC, 40 pts ; 9. Lapalisse AA, Montluçon EDS, 39 pts ; 11. Besse Als, 37 pts ; 12. Gannat SC, 31 pts ; 13. Beaumont US, Brioude US, 28 pts.

BOURGOGNE
(19e journée)

La Machine - Decize AS	2-1
Chalon FC - Talant FC	1-1
Auxerre Stade - Louhans-Cuis. 71	0-1
Longvic - Le Creusot	1-0
Chevigny ST - Dijon PTT	1-5
Beaune AS - Auxerre AJ	0-6
Montceau FC - Dijon Cercle	4-1

Class. : 1. Louhans-Cuis. 71, 60 pts ; 2. Auxerre AJ, 59 pts ; 3. Decize AS, 58 pts ; 4. Chalon FC, 57 pts ; 5. Montceau FC, 52 pts ; 6. Dijon Cercle, 51 pts ; 7. Talant FC, Longvic, 41 pts ; 9. Le Creusot, 39 pts ; 10. Dijon PTT, 36 pts ; 11. Chevigny ST, 32 pts ; 12. Auxerre Stade, 31 pts ; 13. Beaune AS, La Machine, 30 pts.

CENTRE
(19e journée)

St-Jean FCO - Chinon US	3-1
Issoudun SA - Vierzon Stade	3-0
Chât.-St-Christ. - Tours FC	1-5
Blois AAJ - Joué-lès-Tours	2-0
Pithiviers CA - Sully-sur-Loire	1-2
Bourges FC - St-Pierre-Corps	1-5
Chartres FC - St-Amand AS	0-0

Class. : 1. Issoudun SA, 60 pts ; 2. Blois AAJ, 57 pts ; 3. Chartres FC, 53 pts ; 4. Tours FC, 49 pts ; 5. St-Jean FCO, 48 pts ; 6. Chât.-St-Christ., Joué-lès-Tours, 45 pts ; 8. St-Amand AS, Bourges FC, 44 pts ; 10. Sully-sur-Loire, St-Pierre-Corps, 42 pts ; 12. Pithiviers CA, 39 pts ; 13. Chinon US, 30 pts ; 14. Vierzon Stade, 26 pts.

CENTRE-OUEST
(19e journée)

Soyaux AS - Châtellerault	0-4
Niort Chamois - Brive ESA	0-0
Gond. P. Gallia - Poitiers PEP	0-2
Bressuire FC - St-Liguaire-O.	0-2
Poitiers CEP - La Rochelle ES	1-5
Thouars CSC - Tulle EC PTT	1-1
St-Jean-d'Y. - Niort St-Flo.	1-2

Class. : 1. La Rochelle ES, 64 pts ; 2. Thouars CSC, 57 pts ; 3. Bressuire FC, 54 pts ; 4. St-Liguaire-O., 52 pts ; 5. Brive ESA, 50 pts ; 6. Niort Chamois, 45 pts ; 7. Poitiers CEP, 44 pts ; 8. Tulle EC PTT, 42 pts ; 9. Poitiers PEP, 41 pts ; 10. Niort St-Flo., 39 pts ; 11. Soyaux AS, 38 pts ; 12. Gond. P. Gallia, 36 pts ; 13. Châtellerault, 33 pts ; 14. St-Jean-d'Y., 32 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(19e journée)

Chaumont FC - Vendeuvre US	1-0
Tinqueux SC - Eclaron US	0-0
Châlons CO - St. Reims Champ.	2-1
Vitry SA - Messempre AS	2-0
Sainte-Savine AS - Revin US	0-2
Blagny Carigny - Bogny FC	0-4

Exempt : Marnaval SC

Class. : 1. Châlons CO, 49 pts ; 2. Chaumont FC, 44 pts ; 3. Marnaval SC, 43 pts ; 4. St. Reims Champ., 38 pts ; 5. Revin US, 37 pts ; 6. Tinqueux SC, Bogny FC, 36 pts ; 8. Eclaron US, Vitry SA, 32 pts ; 10. Messempre AS, 31 pts ; 11. Vendeuvre US, 28 pts ; 12. Sainte-Savine AS, 22 pts ; 13. Blagny Carigny, 16 pts.

CORSE
(Matches en retard)

CABGL - FCCC	0-0
GFC Ajaccio - AS P. Folelli	2-0
Borgo FC - EF Bastia	3-1
US Corte - CA Propriano	0-1
AS Furiani-AG - AJ Biguglia	0-2
UJO Sartène - EO Cervione	7-2

Class. : 1. AJ Biguglia, 44 pts ; 2. Borgo FC, 42 pts ; 3. FCCC, CA Propriano, 40 pts ; 5. EF Bastia, 39 pts ; 6. UJO Sartène, 37 pts ; 7. GFC Ajaccio, CABGL, 33 pts ; 9. US Corte, 32 pts ; 10. EO Cervione, 30 pts ; 11. AS Furiani-AG, 29 pts ; 12. AS P. Folelli, 21 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(16e journée)

Vorges-Busy L. - Fesches-Châtel	2-0
Besançon RC - Luxeuil	1-2
Choisey - Valdahon	2-3
Belfort ASM - Bavans	0-2
Dampierre-Oyr. - Jura Sud Foot	0-2
Rudipontaine - Bletterans	1-3

Class. : 1. Besançon RC, 50 pts ; 2. Jura Sud Foot, 45 pts ; 3. Rudipontaine, 42 pts ; 4. Bletterans, 39 pts ; 5. Luxeuil, 37 pts ; 6. Belfort ASM, 36 pts ; 7. Vorges-Busy L., 35 pts ; 8. Bavans, 34 pts ; 9. Fesches-Châtel, 31 pts ; 10. Dampierre-Oyr., 30 pts ; 11. Choisey, 22 pts ; 12. Valdahon, 21 pts.

GUADELOUPE
(Match en retard)

Racing Club - Juventus	2-0

(16e journée)

CS Bouillante - Rex Ideal	2-0
Gauloise - Racing Club	1-0
Jeunesse Trois Rivières - US Anse	0-1
Olympic Morne à l'eau - Stade Lamentin	1-0
Juventus - AS Gosier	3-1
JS Abymes - Rapid Club	arrêté

Class. : 1. US Anse, 50 pts ; 2. CS Bouillante, 46 pts ; 3. Racing Club, 40 pts ; 4. Rapid Club, 39 pts ; 5. Juventus, 38 pts ; 6. Stade Lamentin, 37 pts ; 7. Jeunesse Trois Rivières, 36 pts ; 8. JS Abymes, 35 pts ; 9. Gauloise, Olympic Morne à l'eau, 33 pts ; 11. AS Gosier, 30 pts ; 12. Rex Ideal, 27 pts.

GUYANE
(16e journée)

US Sinnamary - FC Spatial	1-0
Sport Guyannais - ASJ Saint-Georges	1-0
Le Geldar - ASJ Mana	2-3
AS Club Colonial - US Macouria	1-1
USL Montjoly - EF Iracoubo	4-0
SC Kouroucien - RC Ascadom	1-0

(17e journée)

ASJ Mana - US Macouria	1-0
EF Iracoubo - RC Ascadom	3-2
Le Geldar - Sport Guyannais	1-0
AS Club Colonial - US Sinnamary	1-0
USL Montjoly - SC Kouroucien	0-2
ASJ Saint-Georges - FC Spatial	0-0

Class. : 1. AS Club Colonial, 48 pts ; 2. SC Kouroucien, US Sinnamary, 46 pts ; 4. ASJ Saint-Georges, 40 pts ; 5. ASJ Mana, 35 pts ; 6. Le Geldar, EF Iracoubo, 34 pts ; 8. US Macouria, 33 pts ; 9. FC Spatial, USL Montjoly, 31 pts ; 11. Sport Guyannais, 22 pts ; 12. RC Ascadom, 20 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(Matches en retard)

Narbonne FU - Castel.-Le Crès	0-0
Le Grau-du-Roi - Vergèze EP	2-2

(16e journée)

Uzès ESGC - Narbonne FU	1-0
Le Grau-du-Roi - Lunel GC	0-0
Castel.-Le Crès - Perpignan FC	1-1
Sète 34 FC - Mende Éveil	1-0
Vergèze EP - Alès OL	5-2
Marvejols S. - Frontignan AS	1-2

Class. : 1. Frontignan AS, 40 pts ; 2. Perpignan FC, 39 pts ; 3. Le Grau-du-Roi, Mende Éveil, 37 pts ; 5. Castel.-Le Crès, 36 pts ; 6. Alès OL, 35 pts ; 7. Uzès ESGC, 32 pts ; 8. Lunel GC, Vergèze EP, Narbonne FU, 31 pts ; 11. Sète 34 FC, 29 pts ; 12. Marvejols S., 24 pts.

LORRAINE
(19e journée)

Epinal SAS - Blainville AC	3-1
Hagondange FC - Forbach-Marie	1-1
Vandœuvre US - Homécourt CS	3-0
Metz FC - Verdun Bellev.	3-1
Nancy ASNL - Saint-Avold RS	arrêté
L'Hôpital - Toul FC	4-1
Merlebach SO - Amnéville CSO	0-1

Class. : 1. L'Hôpital, 38 pts ; 2. Vandœuvre US, 30 pts ; 3. Hagondange FC, 28 pts ; 4. Epinal SAS, 27 pts ; 5. Blainville AC, 24 pts ; 6. Forbach-Marie, Verdun Bellev., 22 pts ; 8. Nancy ASNL, 21 pts ; 9. Metz FC, 20 pts ; 10. Amnéville CSO, Homécourt CS, Toul FC, 18 pts ; 13. Merlebach SO, 17 pts ; 14. Saint-Avold RS, 8 pts.

MAINE
(19e journée)

St-Berthevin - Le Mans UC 72	1-1
Allonnes JS - Château-G. Anc.	0-2
Ernée - Mamers SA	1-1
Changé US 53 - Guécélard US	2-2
Sablé FC - Coulaines JS	0-2
La Ferté VS - Laval Stade	2-1

Exempt : Mayenne CA

Class. : 1. Château-G. Anc., 59 pts ; 2. Coulaines JS, 54 pts ; 3. Sablé FC, 49 pts ; 4. Mayenne CA, 43 pts ; 5. La Ferté VS, Mamers SA, 41 pts ; 7. Allonnes JS, 40 pts ; 8. Changé US 53, 36 pts ; 9. Le Mans UC 72, 37 pts ; 10. St-Berthevin, 35 pts ; 11. Ernée, 33 pts ; 12. Laval Stade, 31 pts ; 13. Guécélard US, 26 pts.

MARTINIQUE
(14e journée)

Samaritaine - Espoir	1-2
Assaut - Excelsior	2-0
Santana - RC Arlésien	2-2
CS Vauclinois - JA Trenelle	3-0
RC Lorrain - US Riveraine	4-0
Ascoia - Gauloise	0-0

(15e journée)

Gauloise - Santana	0-1
Espoir - CS Vauclinois	remis
Excelsior - RC Lorrain	2-5
RC Arlésien - Ascoia	0-0
JA Trenelle - Samaritaine	1-1
US Riveraine - Assaut	1-0

(16e journée)

Samaritaine - Excelsior	1-1
Assaut - RC Arlésien	0-0
Santana - JA Trenelle	0-1
CS Vauclinois - US Riveraine	2-0
RC Lorrain - Gauloise	2-0
Ascoia - Espoir	2-1

Class. : 1. RC Lorrain, 38 pts ; 2. CS Vauclinois, Assaut, 37 pts ; 4. Santana, 35 pts ; 5. Ascoia, JA Trenelle, 33 pts ; 7. Excelsior, 31 pts ; 8. RC Arlésien, 29 pts ; 9. Samaritaine, 28 pts ; 10. US Riveraine, 27 pts ; 11. Espoir, Gauloise, 26 pts.

MÉDITERRANÉE
(17e journée)

Gap FC - St-Cyr SC	0-2
La Ciotat ES - Grasse RC	1-0
Draguignan SC - Cagnes US	5-0
Orange SC - Marignane	1-2
Toulon Var SC - Marseille OI.	0-3
Montr.-Bonnev. - Cassis St.	5-1

Class. : 1. Draguignan SC, Cassis St., 49 pts ; 3. Toulon Var SC, 45 pts ; 4. Marignane, 43 pts ; 5. Gap FC, La Ciotat ES, 39 pts ; 7. Cagnes US, 38 pts ; 8. Grasse RC, 37 pts ; 9. Orange SC, Marseille OI., 33 pts ; 11. Montr.-Bonnev., 31 pts ; 12. St-Cyr SC, 28 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(22e journée)

Balma SC - Albi US	1-0
St-Gaudens US - L'Union AS	1-0
Labège Innop. - Rodez AF	1-1
Muret AS - Toulouse-Font.	1-0
Blagnac FC - St-Alban OM	2-3
Millau SO - Fleurance AS	3-2

Exempt : Cugnaux JS

Class. : 1. Balma SC, 46 pts ; 2. Albi US, 42 pts ; 3. Millau SO, 35 pts ; 4. Muret AS, 29 pts ; 5. Cugnaux JS, L'Union AS, 27 pts ; 7. Toulouse-Font., 26 pts ; 8. Rodez AF, 24 pts ; 9. St-Alban OM, 22 pts ; 10. Labège Innop., 21 pts ; 11. Blagnac FC, 18 pts ; 12. St-Gaudens US, 16 pts ; 13. Fleurance AS, 14 pts.

NORD
(Match en retard)

Hazebrouck SC - Gde-Synthe	1-0

(18e journée)

Hazebrouck SC - Lille-Fives	1-1
Lens RC - Guesnain SC	3-2
Tourcoing FC - Douai SC	2-0
Valenciennes US - Hénin Stade	0-0
Hautmont AS - Gde-Synthe	1-0
Avion CS - Coquelles SC	4-0

Class. : 1. Avion CS, 50 pts ; 2. Guesnain SC, Tourcoing FC, 46 pts ; 4. Hénin Stade, 43 pts ; 5. Hazebrouck SC, 42 pts ; 6. Douai SC, 40 pts ; 7. Hautmont AS, 39 pts ; 8. Lens RC, 38 pts ; 9. Gde-Synthe, 37 pts ; 10. Valenciennes US, 35 pts ; 11. Coquelles SC, Lille-Fives, 32 pts.

NORMANDIE
(20e journée)

HAC - Pt-Audemer CA	1-2
Sotteville CC - Arques-la-Bat.	4-5
Dieppe FC - Pavilly O.	3-1
Gonfreville - Bernay SC	1-1
Oissel CMS - FC Grand-Rouen	2-0
Louviers US - Fécamp US	0-0
Boisguillaume - Lillebonne US	1-0

Class. : 1. Dieppe FC, 67 pts ; 2. Pt-Audemer CA, 59 pts ; 3. Oissel CMS, 58 pts ; 4. Lillebonne US, 54 pts ; 5. HAC, 53 pts ; 6. Fécamp US, 49 pts ; 7. Arques-la-Bat., Sotteville CC, Pavilly O., Boisguillaume, 43 pts ; 11. Gonfreville, 42 pts ; 12. Bernay SC, Louviers US, 37 pts ; 14. FC Grand-Rouen, 28 pts.

BASSE-NORMANDIE
(16e journée)

AS Selle-la-Forge - SM Caen C.	2-1
UST Équeurdreville - FC F

Porte-bonheur ?

Si Monaco espère porter son invincibilité à treize matches, Saint-Etienne, lui, vise un succès qui le fuit depuis douze journées.

UN petit tour en Espagne suivi d'un autre en France : il y en aura pour tous les goûts. Commençons par le tirage n° 21 consacré à la 33e journée de la Liga. Cette grille est complétée par le match amical Belgique-France et Italie-Portugal, quart de finale retour du Championnat d'Europe Espoirs.

A ce propos, notons que les Bleus de Jacquet sont désormais invaincus depuis 19 rencontres. Pour ce qui concerne les Espoirs, sachez que le Portugal, vainqueur 1-0 à l'aller, est d'ores et déjà qualifié pour les JO d'Atlanta.

En fin de semaine, la Division 2 fera une entrée remarquée. En effet, cinq matches figureront sur la grille n° 22. La Division 2? Une expression qui effraie Lille (17e, 30 points) et qui demeure sur cinq matches sans victoire. Que les Nordistes se rassurent, d'autres équipes courent un grand danger. A commencer par Gueugnon (19e, 27 points). Que peuvent espérer les Forgerons avec 4 victoires en 16 matches joués à Jean-Laville, sinon miser sur un effondrement de leurs adversaires directs? A l'image de Saint-Etienne (18e, 29 points), lequel cherche désespérément un succès depuis 12 rencontres. A l'opposé, Monaco a enregistré à Montpellier son douzième match sans défaite. En Division 2, Marseille, le leader, sera-t-il le premier à mettre un terme à la belle série (21 matches sans défaite) réalisée par Nancy figurant parmi le trio de tête? Plausible.

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N°20
RESULTATS OFFICIELS
2 543 F
142 F
25 F
NUMERO PACTOLE : 7
MATCHS DU JOUR :
AUXERRE – P.S.G. 1 152 87 F
METZ – LILLE 6 722 13 F
LYON – NANTES 4 109 17 F
PROCHAINE VALIDATION : Lundi 25, Mardi 26 et Mercredi 27 Mars 1996

LOTO SPORTIF N°22
PRONOSTICS FF
VALIDATION :
Jeudi 28, Vendredi 29 et Samedi 30 Mars
Jusqu'à 19h30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 30 Mars 1996
MATCHS DU JOUR :
LILLE – AUXERRE
P.S.G. – METZ
GUINGAMP – LENS

LOTO SPORTIF N°21
PRONOSTICS FF
VALIDATION :
Lundi 25, Mardi 26 et Mercredi 27 Mars
Jusqu'à 19h30
Tirage du Numéro Pactole Jeudi 28 Mars 1996
MATCHS DU JOUR :
BELGIQUE – FRANCE
ITALIE – PORTUGAL
FC BARCELONE – TENERIFFE

Ce qu'il faut savoir

Tirage n° 21 : fin de la validation mercredi à 19 h 30. Belgique-France et Italie-Portugal auront lieu mercredi à 20 h 45. Tandis que les matches espagnols sont programmés mercredi entre 20 heures et 21 heures, hormis Oviedo-Real Sociedad (jeudi 28 mars à 21 h 30). Tirage n° 22 : fin de la validation samedi 30 mars à 19 h 30. Guingamp-Lens aura lieu dimanche 31 mars à 20 h 30. Enfin, Nantes-Le Havre et Bordeaux-Martigues ne figurent pas sur la grille : ils ont été reportés aux 2 et 3 mai.

LOTO SPORTIF N°19
RESULTATS OFFICIELS
9 998 F
375 F
47 F
NUMERO PACTOLE : 0
MATCHS DU JOUR :
BORDEAUX – MILAN A.C. 1 173 48 F
SPARTAK MOSCOU – NANTES 749 65 F
P.S.G. – PARME 1 359 27 F
PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 21, Vendredi 22 et Samedi 23 Mars 1996

Nouveaux services Gagnants

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

Les résultats obtenus sont irréfutables!

36.69.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

&PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !

DECUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF: 3617 code 1X2

Mieux jouer magazine Vient de paraître 12F seulement Chez votre marchand De journaux

Un nouveau système mathématique dévoile:

Comment faire 13 Triples au LOTO SPORTIF avec 560F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 Fr de mise, dans le meilleur des cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise? Pour le connaître, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert:

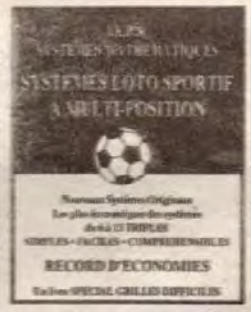
"Propos recueillis par Jean-Luc Mirandeque".

Question: M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé? Réponse: Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question: A quoi ressemble exactement le procédé? Réponse: Puissance, et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes. →

Question: Pouvez- vous expliquer aux lecteurs,comment peut-on gagner avec ces systèmes? Réponse: Le parieur établit 2 colonnes de pronostics à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple! Toute l'astuce commence là: Le jeu se transforme en Triple mais pas la mise!

Cela peut être gagnant à chaque fois? Réponse:Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas: A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne. B) ou de la 2ème colonne. C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales, et diagonales! Seule position non gagnante c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore,si cela n'est pas répété,ça équivaut juste à une perte de rang!



Question: Combien coûte le livre ? Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350F. IEPS le vend 348F. c'est bien. **Question: Comment peut-on l'obtenir?** Réponse: C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous!

Question: avez-vous battu des records?

Réponse: Oui, ce livre est unique:1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs! 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions!Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence

Systèmes	A partir de:	Prix mise:
* 6 Triples	10 grilles	50F
* 10 Triples	48 grilles	240F
* 7 Triples	12 grilles	60F
* 11 Triples	76 grilles	380F
* 8 Triples	16 grilles	80F
* 12 Triples	96 grilles	480F
* 9 Triples	38 grilles	190F
* 13 Triples	112 grilles	560F

Vous aussi possédez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui,sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place IEP 37 Rue Nollet 75017 Paris Métro La Fourche

INFO: 3617 code IEP

TEMOIGNAGE: Monsieur Aïssa, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au loto sportif raconte:
- Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles? Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre 37 rue Nollet à Paris 17 pour l'examiner de près. Quelle fut ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes sans aucune perte de rang, à 100% 13 !"

EN CADEAU GRATUIT Le N° SPECIAL DU SYSTEMISTE MAG! Si réponse sous 5 jours

BON POUR MULTI-POSITION

F 32/96 à découper et renvoyer dès aujourd'hui à: IEPS: 37 RUE NOLLET BP 54 13 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTEMISTE MAG!

❑ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre Multi-Position.
Ci-joint mon réglement de 373 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S.
Par: ❑ Chèque ❑ Mandat ❑ CB N°
Ex: __/__/__
signature uniquement pour CB
Nom
Prénom
Adresse
Ville
Code

❑ *VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 186.50F chacun. Ils seront encaissés à 30 jours d'intervalle.*

Rausch s'en va, K'Lautern plonge

Après trois années passées à K'Lautern, Friedel Rausch jette l'éponge, au moment même où le club, finaliste de la Coupe dans deux mois, tente de se sauver de la relégation. Briegel pourrait le remplacer...

LA nouvelle est tombée à l'issue d'un riche Kaiserslautern-Werder Brême, alors que les journalistes patientaient déjà depuis une bonne heure, attendant la sacro-sainte conférence d'après-match. Accompagné par Norbert Thines, son président, Friedel Rausch, l'entraîneur de Lautern, n'a laissé planer aucun doute, prenant d'entrée la parole. « C'était aujourd'hui ma dernière journée avec Kaiserslautern. Je démissionne. » Stupeur dans la salle, protestation massive des supporters, qui suivaient simultanément cette conférence retransmise par le circuit intérieur du stade.

Etrange, puisque Kaiserslautern venait de livrer un match encourageant, ponctué d'occasions malgré un résultat nul (0-0), et que la condition physique — de même que le moral — était au rendez-vous. Alors, pourquoi jeter l'éponge lorsqu'on n'a rien à se reprocher ? Le 2 mars dernier, le club avait d'ailleurs prolongé le contrat de Rausch d'une saison supplémentaire, soit jusqu'en 1997. La semaine passée, Rausch avait même déclaré : « S'il y en a bien un qui peut sauver le club, c'est moi. » Des paroles qui resteront sans lendemain.

Rausch, qui fête cette année ses vingt années d'entraînement, avait débuté dans la profession avec Schalke 04, son tout premier club en Bundesliga. En 1980, il remportait avec l'Eintracht Francfort son premier titre, la Coupe de l'UEFA. Arrivé à Kaiserslautern en 1993 — ce qui faisait de lui l'un des plus anciens à son poste —, il avait qualifié le club pour une Coupe UEFA la saison dernière. Cette année pourtant, Kaiserslautern a constamment navigué tout près de la zone rouge, et le spectre de la relégation semble plus que jamais se rapprocher. Parallèlement à ce parcours catastrophique en Championnat, Rausch pourtant a réussi à conduire son groupe jusqu'en finale de la Coupe d'Allemagne, où K'Lautern affrontera Karlsruhe le 25 mai à Berlin. Reste qu'en dépit de ces résultats mi-figue mi-raisin, Rausch s'est probablement retrouvé dans la peau du bouc émissaire idéal, alors qu'il ne portait qu'à moitié la responsabilité d'un tel échec. Ce qu'ont également ressenti les joueurs, Andreas Brehme, leur capitaine, en tête. « Si notre manager, Rainer Geye, avait du caractère, il démissionnerait lui aussi. » Ce dernier, ancien ailier droit à Düsseldorf puis K'Lautern, ne l'a pas écouté, mais dimanche dernier, le club lui a octroyé quelques vacances... Il est vrai que Lautern a dû supporter une incroyable politique des transferts ces derniers mois, menée par Geye : ce dernier libérait des vedettes telles que Kuntz et le Suisse Sforza pour engager Wollitz (Wolfsbourg, D 3) ou encore Wegmann de Bochum, relégué. Pis, Geye achetait le Brésilien Arilson, sachant pertinemment que celui-ci serait sélectionné pendant plusieurs semaines pour participer aux éliminatoires olympiques. Mais ce dernier, qui ne jouait pas, quittait la sélection, provoquant la colère du Brésil, qui chercha à le suspendre durant cette période, via la FIFA. Si bien qu'Arilson, attendu jusqu'à ce jour comme le joker du club, ne s'est pas comporté comme un vrai renfort. Difficile d'imaginer en effet qu'un Brésilien débarqué en cours de saison et ne parlant pas l'allemand allait améliorer le quotidien des « Diables Rouges ».

Pour Kaiserslautern, l'une des quatre équipes actuelles avec Francfort, Cologne et Hambourg à avoir évolué sans interruption en Bundesliga depuis sa création en 1963, l'avenir s'est donc brusquement assombri, alors même que le club est le seul du Championnat — fait unique — à posséder son propre stade, pour lequel il a consenti d'énormes investissements dans le but de le moderniser. Le Fritz-Walter Stadion demeure à ce jour l'un des plus modernes d'Europe, techniquement parlant. On y trouve par exemple un studio télé intégré, qui permet de transmettre des images en direct. C'est peut-être l'une des raisons de l'échec sportif, le club ayant plus investi dans le Betzenberg, l'ancien nom du stade, que dans l'effectif...

Pour succéder à Rausch, on parle entre autres de Hans Peter Briegel, lui aussi un enfant du club, qui s'exila en Italie à Vérone puis à la Sampdoria. Dans le bi-hebdomadaire *Kicker* Briegel a déjà tracé l'ébauche de ce qui allait changer dans le cas où on lui confierait l'équipe : « Il faut mouiller le maillot, avoir l'esprit d'équipe et déplacer Brehme au milieu de terrain pour relancer l'offensive. » Pas de place donc pour des artistes comme Arilson dans la conception de l'ancien décathlonien...

Correspondance Rainer KALB

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Triste fin de règne pour Rausch : Kaiserslautern est aux portes de la relégation...

Munich capitale européenne

Munich sera dans les prochains jours et pour une semaine la capitale du football allemand. Dès demain, l'Allemagne et le Danemark s'affronteront au stade Olympique pour la revanche de la finale de l'Euro 92. Pour préparer l'Euro, le sélectionneur Berti Vogts a imposé à ses joueurs des tests contre des formations réputées. Outre le champion d'Europe en titre, la « Mannschaft » se déplacera en avril à Rotterdam pour y rencontrer les Pays-Bas, puis le mois suivant à Belfast pour l'Irlande du Nord afin d'y tester le style britannique. Ensuite, le 1er juin à Stuttgart, ce sera au tour de la France, un adversaire qu'elle n'a plus affronté depuis six ans ! Enfin, l'ultime match de rodage interviendra contre le Liechstenstein, le 6. Voilà pour la partie internationale.

Samedi, soit soixante-douze heures plus tard, se déroulera le sommet du Championnat entre le Bayern — deuxième à un point — et le Borussia Dortmund, solide leader. Un match attendu de part et d'autre, et pour lequel les internationaux de Dortmund resteront à Munich après la rencontre contre les Danois. Et mardi prochain, le Bayern — demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA et seul rescapé allemand en Coupes d'Europe — recevra le FC Barcelone pour un match à guichets fermés. Les billets se sont en effet envolés en quelques heures après l'ouverture des guichets ! Un vrai programme d'envergure continentale !

R. K.

24e JOURNÉE
(22, 23 et 24 mars 1996)

A Dortmund (Westfalenstadion),
BORUSSIA DORTMUND b. EINTRACHT FRANCFORT : 6-0 (2-0). — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Riedle (27e, 45e), Zorc (47e), Freund (53e), Heinrich (59e), Chapuisat (66e). Expulsion : Schupp à Francfort.
DORTMUND : Klos — St. Reuter, B. Schmidt, Kree — Heinrich, Zorc, St. Freund (Tretschok, 70e), Reinhardt, Möller (Ricken, 54e) — Chapuisat (Sosa, 70e), Riedle. Entr. : Hitzfeld.
FRANCFORT : Köpke — Zelic, Rauffmann, Bindewald — Schupp, Okocha, Doll, Bunzenthal, Sbordone — Beuchel (Böhme, 68e), Mornar (Dickhaut, 46e ; M. Becker, 64e). Entr. : Körbel.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-Stadion),
BAYERN MUNICH b. BAYER LEVERKUSEN : 2-1 (1-1). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Sergio (41e) pour Leverkusen ; Nerlinger (40e), Matthäus (54e) pour le Bayern.
LEVERKUSEN : Heinen — Lupescu, Fach, Münch — Lehnhoff, Ramelow, Neuendorf (Rietpietsch, 55e), Rodrigo (Sergio, 25e), Reyna — Kirsten (Feldhoff, 72e), Völler. Entr. : Ribbeck.
BAYERN : Kahn — Matthäus, Kreuzer, Helmer — Frey, Babbel, A. Herzog, Nerlinger, Ziege — Papin (Witeczek, 72e), Klinsmann (Kostadinov, 84e). Entr. : Rehhagel.

A Mönchengladbach (Bökelbergerstadion),
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH et VIB STUTTGART : 1-1 (0-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Pflipsen (69e) pour M'Gladbach ; Kruse (14e) pour Stuttgart. Expulsion : Schneider (47e) à Stuttgart.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Klinkert, P. Andersson, Neun — Hochstätter, Effenberg, Schneider (Sternkopf, 70e), Wynhoff (Pflipsen, 46e) — Pettersson, Huiberts. Entr. : Krauss.
STUTTGART : Ziegler — Schneider, Grimm, Herzog — Haber (Gilewicz, 85e), Balakov, Poschner, Schwarz, Bochtler (Legat, 61e) — Elber, Kruse (Oelkuch, 50e). Entr. : Fringer.

A Munich (Olympiastadion),
MUNICH 1860 et SCHALKE 04 : 1-1 (1-0). — 30 600 spectateurs. Arbitre : M. Habermann. Buts : Winkler (28e) pour Munich ; Anderbrügge (83e s.p.) pour Schalke.
MUNICH : Meier — Trares, Brajkovic, M. Hamann — Rydlewicz (Heldt, 73e), Greilich, Jeremies, Nowak, Borimirov (Cerny, 80e) — Bodden, Winkler. Entr. : Lorant.
SCHALKE : Lehmann — Thon (Held, 76e), Schön, Kurz — Eigenrauch, Latal (Dooley, 85e), A. Müller (D. Wagner, 58e), Anderbrügge, Büskens — Mulder, Max. Entr. : Berger.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
KARLSRUHE b. HAMBOURG : 3-1 (2-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : Hässler (20e s.p.), Dundee (26e), Fink (90e) pour Karlsruhe ; Sprl (1re) pour Hambourg.
KARLSRUHE : Reitmaier — Nowotny, Ritter, B. Reich — Metz, Fink, Hässler, Bender (Wittwer, 85e), D. Schuster — Dundee (Knup, 79e), Kirjakov (Bähr, 88e). Entr. : W. Schäfer.
HAMBOURG : Golz — Hartmann (Kovacevic, 85e), Houbtchev, Henchoz — Fischer, Spörl, Kmetsch, Hollerbach (Ostermann, 72e), Albertz — Bäron, Stendel. Entr. : Magath.

A Fribourg (Dreisamstadion),
FRIBOURG b. COLOGNE : 2-0 (0-0). — 22 500 spectateurs. Arbitre : M. Malbranc. Buts : Decheiver (68e s.p.), Wassmer (81e). Expulsions : Hauptmann et Oliseh à Cologne.
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Spanring, Sundermann — Zeyer, Korell (Rath, 16e), Todt, O. Freund (Buric, 56e), Sutter — Jurcevic (Wassmer, 56e), Decheiver. Entr. : Finke.
COLOGNE : Illgner — Hauptmann, Beiersdorfer, Baumann — Stumpf, P. Thiam, Goldbaek (Steinmann, 70e), Zdebel (Rösele, 79e), Oliseh — Munteanu (Dziwior, 60e), Kohn. Entr. : Engels.

A Sankt Pauli (Wilhelm-Koch-Stadion),
SANKT PAULI b. HANSA ROSTOCK : 3-2 (2-1). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Pröpper (12e, 37e), Stisi (89e) pour Sankt Pauli ; Beinfich (2e), Breitkreuz (72e) pour Rostock.
SANKT PAULI : Thomforde — Dammann, Pedersen, Stanislawski (Hanke, 2e) — Driller, Trulsen, Pröpper, Springer (Schweissing, 80e), Dinzey — Sobotzik, Scharping (Stisi, 80e). Entr. : Maslo.
HANSA : Bräutigam — Ehlers (Beeck, 90e), Zallmann, März — Lange (Milde, 57e), Breitkreuz, Weilandt, Beinlich, Studer — Akpoborie, Baumgart. Entr. : Pagelsdorf.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter-Stadion),
KAISERSLAUTERN et WERDER BRÊME : 0-0. — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Scheuerer.
K'LAUTERN : Reinke — Brehme, Roos, Kadlec — Greiner (Kern, 81e), O. Schäfer, Hengen, Riedl, Arilson (Wegmann, 76e) — Rische (Siegl, 76e), Kuka. Entr. : Rausch.
WERDER : Reck — Wolter, Baiano, Ramzy — Scholz, Eilts, Votava, Basler, Cardoso (Schulz, 87e) — Bode, Labbadia. Entr. : Dörner.

A Krefeld (Grotenburgstadion),
FORTUNA DÜSSELDORF b. UERDINGEN : 3-1 (1-1). — 14 845 spectateurs. Arbitre : M. Best. Buts : St. Passlack (43e) pour Uerdingen ; Tonello (15e), Seeliger (49e), Glavas (86e s.p.) pour Düsseldorf.
UERDINGEN : Dreher — Grauer, Rahner, Dogan — St. Passlack, Jüptner, Steffen (Wedau, 35e), Bittengel (Lusch, 8e, van Buskirk, 64e), Lässig — Lesniak, Meijer. Entr. : Funkel.
DÜSSELDORF : G. Koch — Bach, K. Werner, Katemann — Winkhold, Schwikendorf (Glavas, 46e), Shala (Buncol, 8e), Mehlhorn, Seeliger — Tonello (Mill, 76e), Cyron. Entr. : Ristic.

MATCHES EN RETARD
(19 mars 1996)

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-Stadion),
BAYER LEVERKUSEN b. HANSA ROSTOCK : 2-0 (1-0). — 16 700 spectateurs. Arbitre : M. Fleischer. Buts : Ramelow (12e, 78e).
LEVERKUSEN : Heinen — Lupescu, Fach, Mnch — Ramelow, Lehnhoff, Reyna (Rietpietsch, 58e), Neuendorf (Ramon, 80e), Rodrigo — Völler (Feldhoff, 71e), Kirsten. Entr. : Ribbeck.
ROSTOCK : Bräutigam — Zallmann, Schneider (Ehlers, 46e), März — Groth (Micevski, 46e ; Milde, 69e), Weilandt, Breitkreuz, Beinlich, Studer — Akpoborie, Baumgart. Entr. : Pagelsdorf.

A Krefeld (Grotenburgstadion),
VIB STUTTGART b. UERDINGEN : 4-3 (1-1). — 8 400 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : Meijer (13e), Lässig (47e), Bittengel (90e) pour Uerdingen ; Kruse (35e), Herzog (56e), Elber (87e), Gilewicz (89e) pour Stuttgart.
UERDINGEN : Dreher — Grauer, Dogen, Rahner — Jüptner, Steffen, Lässig, Lusch (Bittengel, 67e) — Passlack, Meijer, Lesniak (Wedau, 83e). Entr. : Funkel.
STUTTGART : Ziegler — Schäfer, Schneider, Herzog — Bochtler, Haber (Buck, 69e), Schwarz, Balakov, Poschner (Legat, 62e) — Kruse (Gilewicz, 77e), Elber. Entr. : Fringer.

A Hambourg (Volkparkstadion),
HAMBOURG et COLOGNE : 0-0. — 20 644 spectateurs. Arbitre : M. Zerr.
HAMBOURG : Golz — Houbtchev, Henchoz, Hartmann (Kovacevic, 83e) — Spörl, Fischer, Kmetsch, Albertz, Hollerbach — Breitenreiter (Ostermann, 46e), Bäron. Entr. : Magath.
COLOGNE : Illgner — Hauptmann (Stumpf, 7e), Beiersdorfer, Baumann — Zdebel, Oliseh, Janssen (P. Thiam, 25e), Goldbaek (Steinmann, 89e), Kohn — Munteanu, Dziwior. Entr. : Engels.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	51	23	15	6	2	60	25
2. Bayern Munich	50	24	16	2	6	53	31
3. B. Moenchengladbach	38	23	11	5	7	36	36
4. VfB Stuttgart	36	24	9	9	6	48	45
5. Hambourg SV	33	22	8	9	5	36	31
6. Schalke 04	33	22	8	9	5	27	27
7. SC Fribourg	32	23	9	5	9	22	25
8. Bayer Leverkusen	31	22	7	10	5	26	18
9. Hansa Rostock	29	22	7	8	7	34	31
10. Munich 1860	29	24	7	8	9	34	37
11. Karlsruhe SC	29	24	7	8	9	33	36
12. Eintracht Francfort	26	24	6	8	10	34	46
13. Fort. Düsseldorf	25	24	5	10	9	25	35
14. St. Pauli	24	22	6	6	10	30	36
15. Werder Brême	24	23	4	12	7	21	28
16. FC Cologne	23	23	4	11	8	21	26
17. FC Kaiserslautern	21	23	3	12	8	20	30
18. Bayer Uerdingen	16	24	2	10	12	22	39

BUTEURS

1. Dahlin (M'Gladbach), Elber (Stuttgart), **14**.
3. Bobic (Stuttgart), **13**.
4. Zorc (Dortmund), **11**.
5. Klinsmann (Bayern), Spörl (Hambourg), Dundee (Karlsruhe), **10**.
8. Winkler (Munich 1860), Baumgart (Rostock), **9**.
10. Decheiver (Fribourg), **8**.

RENDEZ-VOUS

25e JOURNÉE
(Vendredi 29 mars 1996)
Hambourg-Uerdingen
Cologne-Kaiserslauter
(Samedi 30 mars 1996)
Werder Brême-Bayer Leverkusen
Schalke 04-Fribourg
Hansa Rostock-Karlsruhe
VfB Stuttgart-Sankt Pauli
Eintracht Francfort-Borussia Mönchengladbach
Bayern Munich-Borussia Dortmund
(Dimanche 31 mars 1996)
Fortuna Düsseldorf-Munich 1860

La Corogne joue son va-tout

Au cours des huit prochains jours, La Corogne jouera trois matches à domicile : deux en Championnat, le troisième contre le PSG. Avant d'entamer cette série décisive, le Deportivo a joué la prudence face à l'Espanol pour ramener le nul de Barcelone (0-0). L'heure n'est plus aux coups d'éclat.

LA COROGNE a la nostalgie tenace. John Benjamin Toshack, l'entraîneur gallois qui boucle sa première saison en Galice, le constate tous les jours. En se rendant au stade de Riazor, il ne peut éviter de passer devant un buste à la gloire de son prédécesseur Arsenio Iglesias. Pour les supporters, ce dernier reste associé aux grandes heures du club, notamment la Coupe d'Espagne 1995, seul trophée jamais gagné par La Corogne, et les deux places de dauphin obtenues lors des deux dernières saisons. Poussé vers la sortie par le président Augusto Cesar Lendoiro, qui le jugeait trop conservateur et timoré, « le sorcier » Iglesias est aujourd'hui à la tête du Real Madrid. Et Toshack, arrivé avec une volonté de changement très affirmée, a dû modérer ses ambitions.

Le Gallois voulait réorganiser de façon progressive son équipe, notamment en défense, avec l'intention de la faire jouer plus haut. Il garda l'essentiel de l'effectif de son prédécesseur, avec notamment deux champions du monde brésiliens (Bebeto, Mauro Silva) et quelques internationaux espagnols (Fran, Donato, Manjarin). Seuls trois joueurs ont quitté le navire : José Ramon, le frère de Fran (Compostelle), Claudio (Salamanque) et surtout Julio Salinas, qui a préféré partir au Racing Santander plutôt que de risquer de faire banquette à La Corogne et perdre ainsi sa place en équipe d'Espagne. Pour les remplacer, Toshack fit appel à l'attaquant international russe Dimitri Radtchenko (Racing Santander), le milieu de terrain international yougoslave Branko Milovanovic et Aitor Beguiristain (FC Barcelone). Plus Rafael Martin Vazquez (Real Madrid), dont le recrutement avait été réalisé par l'équipe précédente.

Avec un tel effectif, comment expliquer que La Corogne soit pratiquement éliminée de la lutte pour les places européennes ? L'ambiance y est sans doute pour beaucoup. Toshack est un entraîneur peu porté au dialogue. Il reproche volontiers à ses joueurs de manquer de « cojones ». Pire encore, il le fait généralement, à l'image d'un certain Johan Cruyff, par voie de presse, ce qui ne plaît guère, on s'en doute, aux intéressés. La presse locale est allée parfois jusqu'à voir dans les mauvaises prestations de l'équipe une conspiration des joueurs contre leur entraîneur. La presse galicienne, il est vrai, n'aime pas Toshack, lui reprochant, pêle-mêle, le départ de Julio Salinas, son incapacité à gérer Bebeto et, surtout, que Riazor ne soit plus l'antre invincible qu'il était sous Arsenio Iglesias. Depuis le début du Championnat, le Deportivo s'est incliné trois fois à domicile... Devant ce bilan peu flatteur, Toshack a dû revoir ses plans. Après une qualification, avec brio, pour les demi-finales de la Coupe des Coupes face à Saragosse, il bétonna dimanche à Sarria, sur la pelouse de l'Espanol de Barcelone, pour arracher le nul (0-0). L'entraîneur s'offrit le luxe de ne pas convoquer Bebeto, de laisser Fran sur le banc (il est entré à sept minutes de la fin), Mauro Silva et Aldana, légèrement blessés, étant laissés au repos. Il aligna une équipe très physique pour tenir derrière et jouer le contre. Un objectif parfaitement atteint puisque les très rares occasions qui se sont offertes à La Corogne ont été les plus nettes (tirs de Donato, Alfredo ou Radtchenko) du match. A souligner le bon travail réalisé sur la côté droit par Alfredo et Milovanovic, puis par le jeune David, l'un des meilleurs joueurs sur la pelouse.

L'objectif minimum recherché par Toshack est désormais atteint. Il lui reste maintenant à bien négocier ses deux matches à domicile de la semaine pour redorer le blason de Riazor et accueillir le PSG avec l'assurance d'antan. Celle qui porte encore la marque, dans le cœur des supporters, d'Arsenio Iglesias...

Correspondance Paco AGUILAR (avec Jordi ARCHS à Barcelone)

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Photo MAG'SPORTS

La Corogne compte sur ses vedettes, dont Milovanovic (ci-dessus) et Donato, pour imposer sa loi au PSG et aux autres visiteurs de Riazor.

Cartons suspects

La prochaine journée de Liga, demain soir, tombe bien mal. Il y a en effet pléthore de matches internationaux amicaux, sans parler des quarts de finale retour du Championnat d'Europe Espoirs. Du coup, bien entendu, de nombreuses équipes seront privées de leurs internationaux concernés. Parmi ceux-ci, cinq risquaient, à la veille du week-end, d'être suspendus à condition de recevoir leur cinquième carton jaune (en Espagne, tout joueur recevant son cinquième carton jaune est suspendu pour la journée suivante).

Eh bien, le hasard faisant bien les choses, les joueurs en question (le Roumain Popescu, le Bulgare Penev et les Espagnols Espoirs Oscar, Santi et Lardin) ont tous écopé de leur cinquième carton. Ils purgeront donc leur journée de suspension mercredi. Et puisque de toute façon ils auraient été mobilisés sur d'autres fronts, leur suspension ne sera pas vraiment gênante pour leurs clubs...

P. A.

32e JOURNÉE (23 et 24 mars 1996)

A Madrid (Vicente-Calderon),
ATLETICO MADRID et SARAGOSSE : 1-1 (1-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : Pantic (33* s.p.) pour Atletico Madrid ; Morientes (33*) pour Saragosse. Expulsion : Garcia Sanjuan (84*) à Saragosse.
ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Santi, Solozabal, Toni — Vizcaino (Juan Carlos, 85*), Caminero (Lopez, 70*), Simeone, Pantic — Quico, Penev (Biagini, 63*). Entr. : Antic.
SARAGOSSE : Belman — Solana, Aguado, Cuartero, Garcia Sanjuan — Aragon, Oscar, Poyet (Gay, 70*), Dani (Nayim, 61*) — Morientes (Paqui, 85*), Rambert. Entr. : Fernandez.

A Salamanque (El Helmantico),
FC BARCELONE b. SALAMANQUE : 3-1 (3-1). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinqs Torres. Buts : Medina (11*) pour Salamanque ; Amor (4*), Roger (18*), Oscar (30*) pour Barcelone.
SALAMANQUE : Aizpurua — Sito, Torrecilla, Luis Manuel (Iturrino, 46*), Josema — Medina, Del Solar, Stinga, Barbara — Vellisca, Claudio (Latorre, 78*). Entr. : D'Alessandro.
FC BARCELONE : Busquets — Popescu (Abelardo, 48*), Nadal, Sergi — Amor, Guardiola (De la Pena, 57*), Celades, Roger — Hagi, Oscar, Figo (Cuellar, 69*). Entr. : Cruyff.

A Compostelle (San Lazaro),
VALENCE b. COMPOSTELLE : 4-0 (2-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibnez. Buts : Viola (28*, 40*), Arroyo (62*) ; Mijatovic (74*). Expulsion : Navarro (35*) à Valence.
COMPOSTELLE : Falagan — Villena, Nacho, Tocornal (Festus, 60*), Bellido (Llorente, 60*) — Mauro, Erana, Jose Ramon, Virgilio — Ohen, Christensen. Entr. : Vazquez.
VALENCE : Zubizarreta — Mendieta, Engonga, Otero, Navarro, Romero (Sietes, 55*) — Mazinho (Escurza, 67*), Fernando, Poyatos — Mijatovic, Viola (Arroyo, 60*). Entr. : Aragones.

A Barcelone (Sarria),
ESPANOL et DEPORTIVO LA COROGNE : 0-0. — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel.
ESPANOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Lardin, Francisco (Pacheta, 69*), Brnovic, Arteaga — Benitez (Alex Garcia, 69*), Urzaiz (Javi, 57*). Entr. : Camacho.
LA COROGNE : Liano — Voro, Paco, Djukic, Villarroya — Alfredo (Manjarin, 67*), Milovanovic (David, 46*), Donato, Viqueira — Beguiristain (Fran, 82*), Radtchenko. Entr. : Camacho.

A Tenerife (Heliodoro-Rodriguez),
BETIS b. TENERIFE : 2-1 (0-1). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. Buts : Pizzi (16*) pour Tenerife ; Sabas (87*), Kowalczyk (88*) pour Betis. Expulsion : Ramis (33*) à Tenerife.
TENERIFE : Buljubasich — Llorente, Ramis, Gomez, Hapal — Chano, Jokanovic, Robaina (Aguilera, 69*), Felipe (Dorado, 85*) — Juanele (Pinilla, 69*), Pizzi. Entr. : Heynckes.
BETIS : Jaro — Merino, Olias, Canas (Marquez, 65*), Josete (Sabas, 65*) — Alexis, Jose Mari (Kowalczyk, 65*), Stosic, Jarni — Alfonso, Pier. Entr. : Serra Ferrer.

A Saint-Sebastien (Anoeta),
REAL SOCIEDAD b. REAL MADRID : 1-1 (1-1). — 24 500 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Loren (45*) pour Real Sociedad ; Raul (32*) pour Real Madrid.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Picabea, Loren, Albistegui, Aranzabal — Gracia, Karpine, Idiaquez (Luis Perez, 53*) — De Pedro, Craioveanu (Purk, 62*). Entr. : Irureta.
REAL MADRID : Canizares — Chendo, Alcorta, Garcia Calvo, Sanz, Luis Enrique — Hierro, Milla, Guti (Michel, 79*), Laudrup (Gomez, 72*) — Raul (Alvaro, 90*). Entr. : Arsenio.

A Vigo (Balaidos),
CELTA VIGO b. ATHLETIC BILBAO : 3-1 (2-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. Buts : Ratkovic (25*), Sanchez (39*), Merino (47*) pour Celta Vigo ; Bolo (46*) pour Athletic Bilbao.
VIGO : Prats — Tarraga, Pachi Salinas, Alejo, Berges — Merino, Desio, Eusebio (Geli, 73*), Ratkovic (Aguirrechu, 85*) — Sanchez (Gil, 69*), Gudelj. Entr. : Santos.
BILBAO : Valencia — Tabuenca (Garcia, 73*), Caranca, Larrainzar, Larrazabal — Oscar Vales, Urrutia, Garitano, Alquiza (Echeverria, 58*) — Guerrero, Bolo. Entr. : Amorrortu.

A Albacete (Carlos-Belmonte),
OVIEDO b. ALBACETE : 1-0 (0-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Mejia Davila. But : Dubovsky (62*). Expulsion : Coco (81*) à Albacete ; Manel (60*) à Oviedo.
ALBACETE : Balaguer (Marcos, 46*) — Manolo (Ortega, 75*), Coco, Vasiljevic, Tomas — Alejandro, Josico, Zalazar, Jesus (Escaich, 64*) — Riesco, Luna. Entr. : Saez.
OVIEDO : Mora — Armando, Stojkovski, Onopko, Andres, Berto (Pedro Alberto, 54*) — Manel, Dubovsky, Suarez (Jorge, 89*) — Carlos (Losada, 79*), Oli. Entr. : Brzic.

A Santander (Nuevo Sardinero),
RAYO VALLECANO b. RACING SANTANDER : 2-1 (0-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Luis (80*) pour Racing Santander ; Aquino (46*), Villabona (82* c.s.c.) pour Rayo Vallecano.
SANTANDER : Ceballos — Torrecilla (Alberto, 71*), Merino, Roncal (Torre, 54*), Pablo, Luis — Popov (Suances, 66*), Mutiu, Villabona — Alvaro, Faizulin. Entr. : Yosu.
RAYO VALLECANO : Abel — Cota, De Quintana, Martin Gonzalez, Cortijo (Palacios, 84*) — Alcazar, Baroja, Barla, Calderon (Michel, 69*) — Aquino (Gallego, 79*), Onesimo. Entr. : Marcos.

A Gijon (El Molinon),
SPORTING GIJON b. MERIDA : 3-1 (1-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Julio Salinas (2*), Bouzas (55*), Mario (88*) pour Sporting Gijon ; Prieto (16*) pour Merida.
GIJON : Ramon — Mario, Bango, Giner, Aceval — Avelino, Ivan, Lediakhov, Pablo — Bouzas (Velasco, 77*), Julio Salinas (Marcos Vales, 85*). Entr. : Novoa.
MERIDA : Leal — Loren, Momparlet, Monreal, Jose Maria (Canabal, 88*), Toribio — Correa (Martin, 69*), Sierra, Herrero, Sinval — Prieto. Entr. : Kresic.

A Séville (Sanchez-Pizjuan),
SÉVILLE et VALLADOLID : 1-1 (1-0). — 50 748 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Suker (30*) pour Séville ; Campo (60*) pour Valladolid.
SÉVILLE : Unzue — Prieto, Diego, Martagon (Estebaranz, 46*), Ferreras, Jimenez — Pepelu, Marcos, Moya (Carlos, 84*) — Monchu (Santaella, 70*), Suker. Entr. : Esparrago.
VALLADOLID : Cesar — Torres Gomez, Ramon, Campo, Pena, Marcos — Halilovic (Baraja, 61*), Quevedo, Fernando — Raul (Soto, 46*), Peternac. Entr. : Cantatore.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Madrid	69	32	21	6	5	56	21
2. FC Barcelone	63	32	18	9	5	56	27
3. FC Valence	61	32	19	4	9	61	39
4. Betis Séville	56	32	15	11	6	49	33
5. Esp. Barcelone	55	32	15	10	7	44	28
6. St-J.-de-Compostelle	53	32	16	5	11	42	43
7. Real Madrid	51	32	14	9	9	60	44
8. Tenerife	51	32	14	9	9	53	47
9. Real Sociedad	48	32	13	9	10	42	41
10. Dep. La Corogne	46	32	12	10	10	51	30
11. Celta Vigo	41	32	10	11	11	36	38
12. Real Oviedo	38	32	10	8	14	35	46
13. Real Saragosse	37	32	9	10	13	38	46
14. Rayo Vallecano	37	32	10	7	15	37	53
15. Racing Santander	37	32	9	10	13	35	51
16. FC Séville	35	32	8	11	13	30	43
17. Athl. Bilbao	34	32	8	10	14	31	46
18. Sporting Gijon	33	32	9	6	17	39	45
19. Valladolid	33	32	8	9	15	40	50
20. Albacete	30	32	7	9	16	41	60
21. Merida	27	32	5	12	15	25	46
22. Salamanque	24	32	5	9	18	38	62

BUTEURS

1. Pizzi (Tenerife), **23**.
2. Mijatovic (Valence), **22**.
3. Bebeto (Deportivo La Corogne), **20**.
4. Penev (Atletico Madrid), Raul (Real Madrid), **16**
6. Pier (Betis), Julio Salinas (Sporting Gijon), Peternac (Valladolid), **13**.
9. Gudelj (Celta Vigo), Prieto (Merida), Karpine (Real Sociedad), **12**.

RENDEZ-VOUS

33e JOURNÉE

(Mercredi 27 mars)

Rayo Vallecano-Atletico Madrid
FC Barcelone-Tenerife
FC Valence-Salamanque
Valladolid-Espanol
Betis Séville-Albacete
Athletic Bilbao-Compostelle
Real Madrid-Racing Santander
Dep. La Corogne-Celta Vigo
Saragosse-Sporting Gijon
Merida-FC Séville

(Jeudi 28 mars)

Oviedo-Real Sociedad

34e JOURNEE

(Samedi 30 mars)

Atletico Madrid-Real Madrid
Albacete-FC Barcelone

(Dimanche 31 mars)

Tenerife-FC Valence
Espanol Barcelone-Merida
Real Sociedad-Betis
Salamanque-Compostelle
Dep. La Corogne-Athletic Bilbao
Celta Vigo-Valladolid
Racing Santander-Oviedo
FC Séville-Saragosse
Sporting Gijon-Rayo Vallecano

Highbury, stade maudit

Sur le terrain d'Arsenal, samedi, David Ginola n'a pas pu vaincre la malédiction. Et Newcastle y a perdu la tête du Championnat.

VRAIMENT, Highbury est un stade maudit pour David Ginola. Il y avait été éliminé de la Coupe des Coupes 1993-94 avec le Paris-SG à l'issue d'une demi-finale où Lee Dixon, l'arrière droit des « Gunners », l'avait particulièrement malmené. Il s'y est également fait expulser, cette saison, en Coupe de la League. Samedi, David Ginola n'a pas pu vaincre la malédiction. Il est resté muet... sous la pression.

Seul ailier pour servir Les Ferdinand depuis l'arrivée d'Asprilla qui a poussé l'Irlandais Keith Gillespie, l'autre ailier, sur le banc, Ginola est un peu perdu. Malgré les qualités, du Colombien, qui a touché les poteaux en seconde période, le système de jeu est déséquilibré. Avant l'arrivée d'Asprilla, Ferdinand était intraitable. Aujourd'hui, privé de centres, il n'est que l'ombre de lui-même.

A l'issue de la rencontre (perdue 2-0), Kevin Keegan n'a pas mâché ses mots : « Si un ou deux de mes joueurs jouent mal, ça va, mais si c'est cinq ou six, on court à la catastrophe. D'ailleurs, voici la liste de ceux qui n'ont pas bien joué : Ferdinand, Asprilla, Lee, Ginola et Beardsley. Et ils n'étaient pas les seuls ! »

Arsenal a ouvert le score après deux minutes de jeu : Linighan a dévié un corner de Merson pour le jeune Marshall qui, de la tête, a trompé Srnicek, le gardien tchèque des « Magpies ». Le Gallois Hartson aurait pu doubler la mise mais c'est finalement Ian Wright — qui veut quitter le club en fin de saison — qui a marqué le second but à la 15e minute. Sur un ballon perdu par Barton, Winterburn adressait un centre parfait pour Wright qui a inscrit là son 142e but pour Arsenal.

Malgré une belle victoire (3-0) devant West Ham en semaine, Newcastle a encore montré ses limites samedi dernier à Highbury où Manchester United, son principal rival dans la course au titre, s'était imposé quelques jours plus tôt grâce à un but de Cantona. Keegan avait donc raison d'être en colère. « J'ai déjà dit aux joueurs ce que j'avais à dire, a-t-il précisé. Je vais réfléchir dans le bus qui nous ramène. J'ai le temps puisque nous avons cinq heures et demie de trajet. »

Newcastle a, en effet, perdu trois de ses cinq derniers matches en Championnat et il n'est pas à l'abri d'un nouvel échec : le 3 avril, il se déplace à... Anfield pour rencontrer un Liverpool qui marque le pas. Après une série de vingt matches sans défaite, les Reds se sont inclinés, contre le cours du jeu, face à une équipe de Nottingham Forest pourtant fragilisée par sa lourde défaite en Coupe de l'UEFA face au Bayern.

Correspondance Ric GEORGE

FERDINAND JOUEUR DE L'ANNÉE. — Les Ferdinand a été élu dimanche dernier joueur de l'année par ses pairs. L'avant-centre de Newcastle, qui a inscrit 29 buts en 36 matches, toutes compétitions confondues, cette saison, devance au classement le meilleur buteur actuel du Championnat avec Blackburn, Alan Shearer, élu l'an passé, et David Ginola, son coéquipier à Newcastle et unique joueur étranger figurant parmi les six candidats cette année. Ferdinand a reçu son trophée en présence d'un invité de marque, le roi Pelé.

PROCÈS. — Grobbelaar, Fashanu et Segers ont été renvoyés vendredi dernier devant le tribunal de Winchester, où ils comparaissent sous le chef d'inculpation de trucage de matches de Championnat au profit d'organisations de paris clandestins en Extrême-Orient. Ils sont cependant en liberté sous caution jusqu'à l'ouverture du procès, le 3 mai prochain à Winchester.

CANTONA, ARME FATALE. — Le Français poursuit actuellement avec succès une série de cinq buts en cinq matches consécutifs avec Manchester United. Après QPR l'autre dimanche et Arsenal mercredi dernier, devant plus de 50 000 spectateurs, meilleure affluence de la saison en Premier League (1-0 pour MU), Canto a encore frappé dimanche dernier contre Tottenham (1-0).

COUPE DE LA LEAGUE. — Finale à sens unique pour Aston Villa à Wembley face à Leeds (3-0) qui remporte, deux ans après son dernier succès contre MU, sa cinquième Coupe de la League, record partagé avec Liverpool. Du coup, Aston Villa est la première équipe anglaise qualifiée en Coupe de l'UEFA. Rappelons d'ailleurs que les clubs anglais ne participeront pas à l'Intertoto cet été et qu'il n'y aura que deux qualifiés du Championnat en C 3 puisque l'UEFA a « supprimé » la place attribuée à l'Angleterre au titre du fair-play.

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

Mauvaise passe pour David Ginola et Newcastle...

Si ce n'est toi, c'est donc ton frère...

Philip Neville n'avait que sept ans lorsque Mark Wright fit ses grands débuts en équipe nationale. Et pourtant, il est fort possible qu'ils jouent ensemble demain, contre la Bulgarie, à Wembley. Malgré ses trente-deux ans, le défenseur de Liverpool, en grande forme, a été appelé par Terry Venables.

Quant à Neville (dix-neuf ans), qui n'a joué que seize matches en équipe première de Manchester United, ce sera sa première sélection. Avec son frère et coéquipier Gary (vingt et un ans), ils seront les premiers à évoluer ensemble en équipe nationale depuis Bobby et Jack Charlton, qui avaient disputé leur dernier match ensemble lors du Mundial 1970.

Voici la sélection convoquée pour le match de demain contre la Bulgarie. **Gardiens :** Seaman (Arsenal), I. Walker (Tottenham), Flowers (Blackburn). **Défenseurs :** R. Jones et M. Wright (Liverpool FC), Howey (Newcastle Utd), S. Pearce (Nottingham Forest), G. Neville et P. Neville (Manchester Utd), Ehiogu et Southgate (Aston Villa). **Milieux :** J. Redknapp (Liverpool FC), Gascoigne (Glasgow Rangers), Platt (Arsenal), Ince (Inter Milan). **Attaquants :** S. Stone (Nottingham Forest), T. Sinclair (QPR), Fowler (Liverpool FC), A. Shearer (Blackburn), Ferdinand (Newcastle Utd), Sheringham (Tottenham), Barnby (Middlesbrough).

A noter que Venables s'est enfin résolu à appeler Robbie Fowler (vingt ans), le buteur phénomène de Liverpool, qui va probablement disputer la deuxième mi-temps. « Robbie fait une saison extraordinaire, a-t-il dit. Et il peut toujours s'améliorer. Il faut que nos jeunes talents acquièrent de l'expérience. »

R. G.

32e JOURNÉE (23 et 24 mars 1996)

A Manchester (Old Trafford).
MANCHESTER UNITED b. TOTTENHAM HOTSPUR : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Ashby. But : Cantona (51').
MANCHESTER : Schmeichel — G. Neville, Bruce, May, P. Neville (Beckham, 64') — L. Sharpe, Butt, Keane — Giggs, E. Cantona, Cole (McClair, 73'). Entr. : Ferguson.
TOTTENHAM : Walker — Austin, Campbell, Mabbutt (Nethercott, 58'), Wilson — Fox, Howells, Dozzell, Sinton — Sheringham, Armstrong. Entr. : G. Francis.

A Londres (Highbury).
ARSENAL b. NEWCASTLE UNITED : 2-0 (2-0). — 38 271 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Marshall (3'), I. Wright (17').
ARSENAL : Seaman — Keown, Linighan, Dixon, Winterburn — Dixon, Platt, Merson, Hartson — Bergkamp, I. Wright. Entr. : Rioch.
NEWCASTLE : Srnicek — Barton, Howey, Albert, Beresford — Beardsley, Batty, R. Lee, Ginola — Ferdinand, Asprilla. Entr. : Keegan.

A Nottingham (City Ground).
NOTTINGHAM FOREST b. LIVERPOOL : 1-0 (1-0). — 29 056 spectateurs. Arbitre : M. Danson. But : Stone (42').
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Cooper, Chettle, Pearce — S. Gemmill (Phillips, 64'), Bart-Williams, Woan, Lee, Stone — Roy (Allen, 80'). Entr. : Clark.
LIVERPOOL : Jmaes — M. Wright, Scales, Ruddock — McAteer, Thomas, J. Barnes, McManaman, Matteo (J. Redknapp, 71') — Collymore (I. Rush, 71'), Fowler. Entr. : Evans.

A Birmingham (Villa Park).
ASTON VILLA et MIDDLESBROUGH : 0-0. — 23 933 spectateurs. Arbitre : M. Alcock.
ASTON VILLA : Bosnich — Murray (Farrelly, 85'), Staunton, McGrath, L. Hendrie — Browne, Draper, Joachim, A. Wright — Yorke, Townsend. Entr. : Little.
MIDDLESBROUGH : Walsh — Cox, Juninho (Hignett, 22'), Fleming, Pearson — Whyte, Pollock, Branco (Kavanagh, 46'), J. Hendrie — Mustoe, Barmby. Entr. : Br. Robson.

A Liverpool (Goodison Park).
WIMBLEDON b. EVERTON : 4-2 (1-1). — 31 382 spectateurs. Arbitre : M. Dilkes. Buts : Short (21'), Kantchelskis (61') pour Everton ; Gayle (12'), Castledine (65'), Clarke (86'), Goodman (89') pour Wimbledon.
EVERTON : Southall — Hottiger, Watson, Short, Hinchcliffe — Kantchelskis, Horne, Ebbrell (Rideout, 45'), Limpar — Stuart (Amokachi, 57'), Ferguson. Entr. : Royle.
WIMBLEDON : Sullivan — Cunningham, Blackwell, Perry, Kimble — Leonhardsen, C. Jones (Castledine, 28'), Earle, Clarke — Ekoku (Goodman, 59'), Gayle. Entr. : Kinnear.

A Londres (Stamford Bridge).
CHELSEA et QUEEN'S PARK RANGERS : 1-1 (1-1). — 25 590 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Spencer (8') pour Chelsea ; Barker (19') pour QPR.
CHELSEA : Hitchcock — Duberry, Lee (Johnsen, 79'), Clarke, Phelan — Petrescu, Wise, Burley, Gullit — Spencer (Peacock, 82'), Hughes (Furlong, 51'). Entr. : Hoddle.
QPR : Sommer — Bardsley, McDonald, Maddix (Ready, 46'), Brevett — Sinclair, Impey, Yates (Brazier, 87'), Barker — Dichio, Gallen. Entr. : Wilkins.

A Londres (Upton Park).
WEST HAM b. MANCHESTER CITY : 4-2 (1-0). — 24 017 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Dowie (21', 54'), Dicks (83'), Dani (84') pour West Ham ; Quinn (76', 89') pour Manchester.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Bilic, Rieper, Dicks, Rowland — Hughes, Williamson, Bishop — Dumitrescu (Dani, 69'), Dowie. Entr. : H. Redknapp.
MANCHESTER : Immel — Summerbee (Mazzarelli, 72'), Curle, K. Symons, Frontzeck (Hiley, 57') — Lomas, Kinkladze, Brown, Brightwell — N. Clough, Rösler. Entr. : A. Ball.

A Bolton (Burnden Park).
BOLTON WANDERERS b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 2-1 (1-1). — 18 368 spectateurs. Arbitre : M. Winter. Buts : Sellars (44'), Curcic (52') pour Bolton ; Whittingham (37') pour Sheffield.
BOLTON : Davison — Stubbs, Phillips, Coleman, Fairclough — Bergsson, Thompson, McGinlay, Curcic — Sellars, DeFreitas. Entr. : Todd.
SHEFFIELD : Woods — Atherton, Newsome, Walker, Briscoe — Whittingham, Sheridan (Hyde, 55'), Pembridge, Humphreys (Waddle, 63') — Hirst (Kovacevic, 44'), Degryse. Entr. : Pleat.

MATCH AVANCÉ (20 mars 1996)

A Manchester (Old Trafford).
MANCHESTER UNITED b. ARSENAL : 1-0 (0-0). — 50 028 spectateurs. Arbitre : M. Willard. But : Cantona (66').
MANCHESTER : Schmeichel — G. Neville, Bruce, May, P. Neville — L. Sharpe, Keane, Butt — E. Cantona, Giggs, Cole (Scholes, 58'). Entr. : Ferguson.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Keown, Linighan, Winterburn — Marshall, Platt, Merson — Hartson, Bergkamp (Hiller, 46'), I. Wright. Entr. : Rioch.

MATCHES EN RETARD (18, 19 et 20 mars 1996)

A Newcastle (Saint-James Park).
NEWCASTLE UNITED b. WEST HAM : 3-0 (1-0). — 36 331 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Albert (21'), Asprilla (55'), Ferdinand (65'). Expulsion : Potts à West Ham.
NEWCASTLE : Srnicek — Barton (Watson, 56'), Howey, Albert, Beresford — Beardsley, Batty, Ginola, R. Lee — Ferdinand, Asprilla. Entr. : Keegan.
WEST HAM : Sealey — Potts, Rieper, Bilic, Dicks — Rowland, Mc. Hughes, Williamson, Bishop (Breacker, 76') — Dumitrescu (Dani, 76'), Dowie. Entr. : H. Redknapp.

A Bolton (Burnden Park).
TOTTENHAM HOTSPUR b. BOLTON WANDERERS : 3-2 (1-0). — 17 829 spectateurs. Arbitre : M. Dunn. Buts : Stubbs (74'), Sellars (84') pour Bolton ; Howells (17'), Fox (54'), Armstrong (60') pour Bolton.
BOLTON : Davison — Green (DeFreitas, 77'), Phillips, Coleman, Fairclough — Bergsson, Stubbs, Curcic, Sellars — Blake (McGinlay, 45'), Paatelainen (Thompson, 67'). Entr. : C. Todd.
TOTTENHAM : Walker — Austin, Howells, Calderwood (Edinburgh, 45'), Mabbutt — Fox (Slade, 78'), Wildson, Campbell, Dozzell — Sheringham, Armstrong. Entr. : G. Francis.

A Southampton (The Dell).
SHEFFIELD WEDNESDAY b. SOUTHAMPTON : 1-0 (1-0). — 13 216 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. But : Degryse (1').
SOUTHAMPTON : Beasant — Dodd, Charlton, Hall (Robinson, 46'), Magilton — Monkou, Venison, Watson, Widdrington — Le Tissier, Shipperley (Warren, 83'). Entr. : Merrington.
SHEFFIELD : Woods — Pembridge, Nicol, Walker — Newsome, Sheridan, Blinker (Hyde, 46'), Hirst (Kovacevic, 83') — Briscoe, Degryse. Entr. : Pleat.

BUTEURS

1. A. Shearer (Blackburn), **28**.
2. Fowler (Liverpool), **25**.
3. Ferdinand (Newcastle), **22**.
4. Yorke (Aston Villa), Sheringham (Tottenham), **15**.
6. I. Wright (Arsenal), Yeboah (Leeds Utd), **12**.
8. Armstrong (Tottenham), **11**.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Manchester Utd	67	32	20	7	5	59	30
2.	Newcastle Utd	64	30	20	4	6	55	26
3.	Liverpool FC	59	31	17	8	6	60	27
4.	Aston Villa	56	32	16	8	8	46	30
5.	Arsenal	54	32	15	9	8	44	28
6.	Tottenham	51	31	14	9	8	40	31
7.	Everton	48	32	13	9	10	50	38
8.	Blackburn Rovers	48	31	14	6	11	47	36
9.	Nott. Forest	47	30	12	11	7	40	40
10.	Chelsea	45	32	11	12	9	37	35
11.	West Ham	45	32	13	6	13	39	44
12.	Leeds Utd	39	29	11	6	12	35	42
13.	Middlesbrough	36	32	9	9	14	25	42
14.	Sheffield Wed	35	32	9	8	15	43	51
15.	Wimbledon	30	31	7	9	15	46	63
16.	Manch. City	30	32	7	9	16	26	49
17.	Coventry	27	30	5	12	13	37	55
18.	Southampton	25	29	5	10	14	28	43
19.	Bolton Wanderers	25	32	7	4	21	35	62
20.	Queen's P.R.	24	32	6	6	20	28	50

Ce classement ne tient pas compte de Southampton-Coventry, disputé hier lundi.

RENDEZ-VOUS

33e JOURNÉE
(30 mars 1996)
Blackburn Rovers-Everton
Bolton-Manchester City
Leeds-Middlesbrough
Queen's Park Rangers-Southampton
Tottenham-Coventry
Wimbledon-Nottingham Forest
FA CUP (demi-finales)
(31 mars 1996)
Chelsea-Manchester United
Liverpool-Aston Villa

UMBRO
The heart and soul of football.
Le cœur et l'âme du football.

FOURNISSEUR DES ÉQUIPES
D'ABERDEEN, CELTIC GLASGOW, CHELSEA, EVERTON, MANCHESTER CITY, MANCHESTER UNITED, NOTTINGHAM FOREST, OLDHAN, ECOSSE, REP. IRLANDE, ANGLETERRE, IRLANDE DU NORD, PAYS DE GALLES.

Danemark

Bröndby secoue Prunier

COPENHAGUE. — Débuts difficiles pour William Prunier, dimanche dernier au Parkstadion, face à Bröndby, le dauphin du Championnat, à l'occasion de la première journée des matches retour, décalée d'une semaine en raison de l'impraticabilité des terrains. Pour son premier match de Superligue, disputé devant 39 640 spectateurs, nouveau record, le stoppeur français n'a pu empêcher le naufrage du FCK (3-0).

Au cours de ce match de qualité moyenne, Bröndby a fait la différence en inscrivant ses trois buts en début de seconde période, par Allan Ravn (51e), Allan Nielsen (56e) et Per Nielsen, qui a clôturé le score par une tête victorieuse à la suite d'un corner. Si la sortie de deux joueurs clés du FCK, Lars Hojer Nielsen et Per Frandsen, a précipité la défaite de Copenhague, la prestation de Prunier s'est révélée très positive. La presse danoise en a fait le meilleur joueur de son équipe, en raison notamment de son marquage impeccable sur Peter Moeller, l'homme dangereux de Bröndby. Outre son bon comportement défensif, Prunier fut même tout près de marquer le premier but du match, en tentant une frappe du droit contrée, puis une reprise du gauche qui passa à quelques centimètres du poteau (8e). Il eut ensuite une nouvelle occasion de marquer, ce qui lui valut le soutien vocal du public : « William, William ! »

De retour au vestiaire, William n'était pas trop déçu de résultat, qui ne repousse le FCK qu'à trois points du leader, Aarhus GF : « Personnellement, ça s'est bien passé. Bon, 0-3 à domicile, c'est vrai, ce n'est pas l'idéal comme débuts. Le niveau me semble assez élevé, et j'ai trouvé l'équipe très jeune et bien moins expérimentée que Bröndby. Mais ça va venir... », a-t-il conclu, optimiste.

Correspondance Ole SELCHAU

Le cousin de Weah à Bröndby ?

Selon le quotidien *Politiken*, George Weah a proposé les services de son cousin, l'international guinéen Mohamed Benmadi Sylla, à Bröndby. Un renfort exotique et plutôt inattendu qui effectuera une visite à Copenhague en vue d'un contrat...

Voici les principaux transferts de l'hiver : ■ John Jensen, d'Arsenal (Angleterre) à Bröndby. ■ Lars Olsen, du FC Bâle (Suisse) à Brönby. ■ Kristoffer Johannsen, du FC Copenhague à Bröndby. ■ Morten Nielsen, de Bröndby au FC Copenhague. ■ William Prunier (France), ex-Bordeaux au FC Copenhague. ■ Ole Tobiasen, du FC Copenhague à Herenveen (Pays-Bas). ■ René Tengstedt et Kenny Thorup, du FC Copenhague à Naestved. ■ Thomas Mathiesen, de Naestved à Herfölge. ■ Peter Frank, de Lyngby à Herfölge. ■ Arunas Suika (Lituanie), de Lyngby à Silkeborg. ■ Bent Christensen, de Young Boys Berne (Suisse) à Lyngby. ■ David Nielsen, d'Odense à Lyngby. ■ Thomas Frandsen, d'Odense à Viborg. ■ Jesper Stuker, de Viborg à Odense. ■ Bertrand Tchami (Cameroun), de San Lorenzo (Argentine) à Odense. ■ Thomas Sörensen, d'Odense à Vejle. ■ Evariste Dibo (Côte-d'Ivoire), d'Adanademirspor (Turquie) à Vejle. ■ Chima Okorie (Nigeria), de Sogndal (Norvège) à Ikast. ■ Jeppe Tengjerg, de Cambuur Leeuwaarden (Pays-Bas) à Ikast. ■ Artur Toborek (Pologne), d'Ikast à Aarhus. ■ Thomas Thorninger, du PSV Eindhoven (Pays-Bas) à Aarhus. ■ Johnny Vilstrup, de Luton (Angleterre) à Aarhus. ■ Jimmy Nielsen, de Millwall (Angleterre) à Aalborg. ■ Thomas Gill (Norvège), d'Aalborg au Sturm Graz. ■ Erik-Bo Andersen, d'Aalborg aux Glasgow Rangers.

A signaler enfin que Carsten Hemmingsen quittera Odense à la fin de la saison : il a signé un contrat de trois ans avec le FC Copenhague.

BELGIQUE. — Harelbeke, le dernier tombeur d'Anderlecht, n'a pas fait le poids à l'Olympiastadion. Instruit par la cruelle mésaventure de son rival, Bruges n'est pas tombé dans le piège. Sermonné à la mi-temps par leur entraîneur, les Croates Stanic et Spehar ont fait la différence en seconde période. Le premier a ouvert le score d'un magnifique coup de tête. Le second l'a confirmé quelques minutes plus tard. *(Michel DUBOIS)*

BULGARIE. — Même conspué par ses anciens supporters, Nasko Sirakov (ex-Lens) n'a pas manqué de marquer le but égalisateur (75e) de Slavia contre Levski dans le plus vieux derby de Sofia, match au sommet de la 22e journée. Les deux rivaux restent donc à égalité au classement aux points, mais c'est Levski qui reprend la première place à la différence de buts particulière (0-0 à l'aller) et, surtout, au but marqué à l'extérieur. *(I. A.)*

ISRAËL. — Un Arabe en équipe nationale ! Pour donner la réplique à la Croatie, ce soir à Varazdin, Shlomo Sharf a sélectionné pour la première fois deux joueurs du Maccabi Petah-Tykvah : Golan Maloul, le gardien, et Nadouan Grayeb, un attaquant arabe qui devra faire oublier Ronen Harazi, toujours blessé. En Championnat, ils ne sont plus que deux dans la course au titre : le Maccabi Tel-Aviv, leader avec cinq points d'avance sur le Maccabi Haïfa, qui a définitivement écarté (2-0) le Betar Jérusalem. *(Noah KLIEGER)*

PAYS-BAS. — Grâce à des buts de Litmanen et Kluivert, l'Ajax a remporté (2-0) le match au sommet de la 28e journée contre Feyenoord. Le club d'Amsterdam était pourtant privé de Blind, Reiziger et Finidi, mais il a enregistré la rentrée (à un quart d'heure de la fin) du Brésilien Marcio Santos, dont c'était le premier match depuis le mois d'octobre. Feyenoord, de son côté, a joué sans Van Gastel, Vos et Henrik Larson, tous les trois suspendus. L'Ajax est maintenant bien reparti pour conserver son titre puisque le PSV, handicapé par l'absence de sept joueurs (dont Nilis, suspendu), a été battu (1-0) à Groningue.

PORTUGAL. — Vitor Baia suspendu pour deux mois, le FC Porto a joué la majeure partie du match au sommet de la 27e journée, contre Benfica à Lisbonne, avec son... troisième gardien. Blessé dans un choc avec Mauro Airez, Silvino a dû céder sa place dès la 5e minute à Vitor Novoa. A la 12e minute, Valdo a ouvert la marque sur penalty. Porto a égalisé par le Brésilien Emerson à la 52e minute, mais Joao M.V. Pinto a redonné l'avantage à Benfica dans la minute suivante. Grâce à ce succès, qui met fin à une série de 53 matches sans défaite du FC Porto en Championnat, Benfica garde son record d'invincibilité (56 matches). Le titre ne doit néanmoins plus échapper au FC Porto. *(Afonso DE MELO)*

SUISSE. — Sous l'impulsion de Kubilay Türkyilmaz et malgré les absences de Geiger, Subiat, Thüler et Yakin, Grasshopper a fait une éclatante démonstration (3-0) aux dépens du FC Sion. Les Sédunois, qui demeurent troisièmes au classement, ont eu beaucoup de chance de parvenir à la pause sans encaisser le moindre but. Heureux vainqueur (1-0) de Lucerne, le Neuchâtel Xamax de Gilbert Gress, conserve la première place du classement. Réduit à dix par l'expulsion du Roumain Moldovan (53e), il s'est tout de même imposé grâce à un but de Pana (80e), le dernier roumain disponible puisque Panduru, récent transfuge de Benfica, était suspendu. *(Nadine CRAUSAZ)*

TURQUIE. — En s'inclinant (2-0) dans le derby d'Istanbul lors de la 25e journée du Championnat, Fenerbahçe a perdu son invincibilité — qui durait depuis le mois de novembre — et sa première place au classement. Hakan Sükür et Arif Erdem ont marqué les deux buts de la victoire de Galatasaray. Du coup, Trabzonspor, vainqueur (2-1) de Kayserispor, reprend la tête... à la différence de buts. *(Selçuk MANAV)*

EURO 96

Yougoslavie - Roumanie

Le faux départ de Iordanescu

BUCAREST. — Fallait-il qu'il démissionne pour être enfin écouté ? Depuis près d'un an, Anghel Iordanescu, le général sélectionneur, répétait que le Championnat tel qu'il se déroulait ne lui permettait pas de préparer correctement l'équipe nationale pour l'Euro en Angleterre.

Au début du mois, il a perdu une première bataille. La réduction de la Première Division (de dix-huit à seize clubs) qu'il appelait de ses vœux a été rejetée au dernier moment alors qu'elle semblait acquise. Contre l'avis des grands clubs (Steaua, Dinamo et Universitatea Craiova), les petits ont obtenu de la Fédération, présidée par Mircea Sandu, qu'elle maintienne les choses en l'état.

Furieux de cet épilogue, Iordanescu a vidé son sac lors d'une conférence de presse le vendredi 9 mars. Accusé par Joan Padureanu, le président du Rapid Bucarest, d'avoir influé sur le résultat de certains matches, il a renvoyé la balle dans le camp d'en face, celui de ces présidents de clubs qui préfèrent leurs petites magouilles à la qualité de la compétition : « Trop de résultats sont décidés à l'avance dans notre Championnat. Certes, nulle part au monde le football est complètement propre mais, chez nous, ça dépasse les bornes ! »

Homme honnête et très croyant, Iordanescu s'est bien gardé de balancer des noms comme on le lui réclamait : « Mon rôle n'est pas de dénoncer l'un ou l'autre, a-t-il précisé, mais de tirer la sonnette d'alarme avant qu'il ne soit trop tard. » Devant l'absence de réactions de la part des autorités fédérales, il a été amené l'autre lundi (18 mars) à présenter sa démission.

Dans un éditorial intitulé « Seul contre la pieuvre », le quotidien populaire *Evenimentul Zilei* résumait ainsi la situation : « Dans une société malade, empoisonnée par l'inversion du système des valeurs, le football n'échappe pas à la règle. Le sélectionneur est un homme seul devant la pieuvre et, lorsque la toile tissée autour de lui devient trop épaisse, il renonce. »

D'autres y ont vu une habile manière de quitter son poste pour aller chercher fortune ailleurs. Après avoir décliné des offres de la Fédération des Emirats arabes unis — le poste de sélectionneur a finalement été confié au Croate Tomislav Ivic — et d'un club japonais, Iordanescu a fait l'objet d'une proposition très alléchante d'Olympiakos. « Je suis prêt à payer moi-même la différence de salaire pour qu'il reste à son poste », a alors déclaré Ilie Nastase, l'ancien champion de tennis candidat à la mairie de Bucarest, dont les élections auront lieu le mois prochain.

Il faut dire que la démission de Iordanescu est rapidement devenue une affaire d'Etat. Même le président de la République, Ion Iliescu, s'en est mêlé et a accueilli en son palais l'ex-futur sélectionneur pour lui apporter son soutien. « Mais, pour lutter contre la corruption, je préfère qu'il reste sur son banc de touche », a-t-il ajouté.

Anghel Iordanescu est donc revenu jeudi sur sa décision et sera sur le banc lors de l'Euro : « Le soutien des joueurs et la solidarité de l'opinion publique m'ont incité à revenir sur ma décision, mais je maintiens toutes mes déclarations en ce qui concerne la corruption. » En réponse, la Fédération a reconnu l'existence de matches truqués : « Il y en a, a déploré Mircea Sandu. Le problème, c'est d'avoir des preuves. Nous avons déjà sanctionné des clubs et des joueurs, mais ils continuent leurs magouilles. » Aveu d'impuissance ?

« Par ma démission, j'ai voulu provoquer une prise de conscience, a précisé Iordanescu, mais je ne suis pas naïf : les choses ne changeront pas du jour au lendemain. » Ce sont d'ailleurs ses adjoints, Balint et Stefanescu, qui dirigeront l'équipe nationale demain à Belgrade pour le match amical contre la Yougoslavie. A trois mois de l'Euro, c'est le premier test avec les expatriés puisque, lors de la tournée en Asie, la sélection n'était composée que de joueurs « locaux ».

Voici la liste des internationaux retenus pour le déplacement à Belgrade. **Gardiens :** Tene (Rapid Bucarest), Prunea (Dinamo Bucarest). **Défenseurs :** D. Petrescu (Chelsea), Dobos et Prodan (Steaua Bucarest), Selymes (Cercle Bruges), Mihali (Guingamp), G. Popescu (FC Barcelone). **Milieux :** Filipescu et Gilca (Steaua), Sabau (Brescia), Lupescu (Bayer Leverkusen), Munteanu (FC Cologne), Hagi (FC Barcelone). **Attaquants :** A. Ilie, Lacatus et Vladoiu (Steaua), V. Moldovan (Neuchâtel Xamax), Craioveanu (Real Sociedad).

Deux absents de marque : Florin Raducioiu (Espanol Barcelone), actuellement blessé, et Dumitrescu (West Ham Utd), qui a dû déclarer forfait dimanche à cause d'une contracture musculaire.

Correspondance Radu TIMOFTE

Angleterre-Bulgarie

Letchkov sur le retour

SOFIA. — Auteur du but de la victoire sur l'Allemagne lors de la World Cup aux États-Unis, Iordan Letchkov est depuis redescendu de son piédestal. Il n'est d'ailleurs même plus titulaire à Hambourg. Afin d'être compétitif à l'Euro, Letchkov pourrait donc revenir au pays, au CSKA, jusqu'à la fin de la saison. Le problème, c'est que son club actuel ne compte pas le lâcher comme ça. Il compte en tirer un peu d'argent, d'autant plus qu'Arsenal est intéressé.

Inquiet devant l'inactivité de plusieurs de ses titulaires (Kostadinov fait également banquette au Bayern et Stoïchkov n'est pas toujours titulaire à Parme), Dimitar Penev, le sélectionneur, a donc cherché à insuffler du sang neuf dans un groupe vieillissant (28 ans de moyenne d'âge). C'est ainsi qu'il a organisé le mois dernier un match amical contre... Chimik Yaroslav, une équipe de Deuxième Division russe.

Peu attiré par la renommée de l'adversaire, seulement huit des vingt et un internationaux expatriés ont répondu à l'appel. L'équipe russe a pourtant bien tenu son rôle, puisqu'elle n'était menée que 1 à 0 à la mi-temps. Elle s'est finalement inclinée 4 à 1. Mais, de cette rencontre, Dimitar Penev n'a retenu qu'un jeune : Radostin Kichichev, le défenseur international Espoirs de Neftochimic Bourgas, la révélation de la saison.

Pour le match de demain, contre l'Angleterre à Wembley, il a décidé de faire du neuf... avec les vieux. Il a convoqué les dix-huit joueurs que voici. **Gardiens :** B. Mikhaïlov (Reading), D. Popov (CSKA Sofia). **Défenseurs :** Kremenliev (Olympiakos), I. Kiriakov (Anorthosis), Houbtchev (Hambourg), T. Ivanov (Rapid Vienne), Kichichev (Neftochimic Bourgas), G. Guintchev (Denizlispor). **Milieux :** Balakov (VfB Stuttgart), Letchkov (Hambourg), I. Yordanov (Sporting Portugal), Zl. Yankov (KFC Uerdingen). **Attaquants :** Kostadinov (Bayern Munich), Stoïchkov (Parme), Sirakov (Slavia Sofia), Borimirov (Munich 1860), L. Penev (Atletico Madrid), B. Guentchev (Luton Town).

Un seul titulaire habituel ne sera pas au rendez-vous : Tzanko Tzvetanov (Waldhof Mannheim), l'arrière gauche, qui ne se sort plus de blessures à répétition.

Correspondance Ivan AVOUSKI

ALLEMAGNE. — Lothar Matthäus ne figure pas parmi les vingt-sept sélectionnés de Berti Vogts pour le match de demain contre le Danemark. Ses exigences au terme de la polémique l'ayant opposé à ses coéquipiers Helmer et Klinsmann n'ont pas plu au sélectionneur. Selon Vogts, Matthäus ne fait « pour l'instant » pas partie du groupe qui ira en Angleterre. Quatre nouveaux ont été intégrés dans le groupe : Martin Spanring (Fribourg), Stefan Beinlich (Hansa Rostock) ainsi que les gardiens Dirk Heinen (Leverkusen) et Bernd Meier (Munich 1860). *(AFP)*

DANEMARK. — Les frères Laudrup seront bien au rendez-vous demain à Munich pour le match amical contre l'Allemagne. A l'origine de la « guerre du lait », Michael (Real Madrid) et Brian (Glasgow Rangers) avaient menacé de ne pas aller à l'Euro si la Fédération (DBU), sous contrat de parrainage exclusif avec les laiteries Mejerierne, interdisait aux internationaux de faire la promotion de boissons non alcoolisées appartenant à des firmes concurrentes. Selon le compromis, l'accord d'exclusivité s'appliquera jusqu'au 1er août 1996 puis il sera limité exclusivement aux produits laitiers jusqu'au 1er juin 1998. *(Ole SELCHAU)*

SUISSE. — Artur Jorge n'a voulu pénaliser personne après le pénible résultat nul (1-1) d'il y a quinze jours au Luxembourg. Il a donc décidé de donner une nouvelle chance à tous les acteurs de ce match. C'est ainsi que Colombo (FC Sion) a été reconduit. A signaler le retour de Kubilay Türkyilmaz (Grasshopper) et l'arrivée de David Sesa (Servette). Quant à Ciriaco Sforza, blessé à Nottingham avec le Bayern en Coupe de l'UEFA, il a dû déclarer forfait dimanche. *(Nadine CRAUSAZ)*

Milan en cheval d'orgueil

Photo Franco RICHARDI/TEMPSPORT

Sous la conduite d'un remarquable Savicevic, le Milan AC a fait un pas décisif vers le titre en liquidant (3-0) des Parmesans à la dérive. Galvanisés par leur président, les Rossoneri ont su relever la tête après leur catastrophique déplacement en Gironde.

DIFFICILE pour Silvio Berlusconi de trouver un moment de libre. Dans moins d'un mois, une échéance cruciale pour son avenir politique attend « Il Cavaliere ». Dimanche 21 avril, en effet, les Italiens se rendront aux urnes dans le cadre d'élections législatives anticipées. Difficile pour le leader de la coalition de droite d'échapper à la ronde infernale des meetings, conférences de presse, interventions télévisées et autres réunions de l'état-major de campagne. Pourtant, samedi dernier, Berlusconi est parvenu à se « dégager » quelques heures pour se rendre à Milanello. La situation l'exigeait. Quatre jours plus tôt, le Milan AC s'était complètement effondré (3-0) au parc Lescure, anéanti par des Girondins de Bordeaux survoltés.

Depuis l'arrivée de « Sua Emittenza » à la présidence du club, le Milan AC n'avait jamais connu une telle déroute en Coupe d'Europe. Il faut d'ailleur remonter au 6 décembre 1978 pour voir les Rossoneri s'incliner sur un pareil score, face aux Anglais de Manchester City. « A Bordeaux, en première période, nous n'avons tout simplement pas existé, soutient Fabio Capello. Mes joueurs ont subi la pression et l'engagement physique des Français. » Et l'entraîneur milanais a encaissé sa 30e défaite en 247 rencontres officielles sur le banc de touche du club lombard. La plus lourde depuis un certain Lazio-Milan AC (4-0) du 18 février 1995.

L'élimination de la Coupe de l'UEFA a également laissé des séquelles sur le plan physique. Déjà privé de Boban, Ambrosini, Simone, Sordo et Savicevic avant même d'affronter les hommes de Gernot Rohr, Fabio Capello a perdu George Weah (fracture du bras droit), Stefanio Eranio (étirement à la cuisse droite) et Alessandro Costacurta (blessure au nez) au terme du périple bordelais. Un bilan médical catastrophique alors que les Milanais entament la dernière ligne droite qui les conduit au Scudetto, l'objectif numéro un du club de Via Turati. D'autant plus que Mister George ne sera pas disponible avant la mi-avril. Tout comme Zvonimir Boban qui, depuis le début du mois, accumule les « pépins » (grippe, problèmes dentaires, infection virale). Encore heureux que le retour de Costacurta et Eranio soit prévu pour dimanche prochain. Pour vaincre la sinistrose qui s'est abattue sur le Milan AC, il fallait donc provoquer un déclic. Alors, pourquoi pas une visite de Berlusconi à Milanello ?

« Rappelez-vous que vous portez les couleurs du Milan AC, que nous sommes en tête du Championnat et nous nous devons de lutter avec rage et détermination. Et gagner, bien sûr », a déclaré, samedi, le président rossonero au cours d'un déjeuner où était présent l'ensemble de l'effectif. Enfin, les joueurs qui tenaient encore debout ! Dans un coin, Roberto Baggio, triste et silencieux. Comme peut l'être un champion de son calibre en proie au doute. Débarqué à Milan en juillet dernier, le Ballon d'Or 1993 tarde à faire honneur à sa réputation. « Vialli, aussi, a connu des problèmes lors de sa première saison à la Juve, souligne Berlusconi. Ensuite, il s'est parfaitement retrouvé. C'est tout ce que je souhaite à Baggio... »

Les Milanais n'ont cependant plus le droit à l'erreur. Dimanche, le public de San Siro s'est chargé de le leur rappeler. « Coupes et derby peuvent se perdre, pas la dignité », indiquait une banderole, en référence à l'apathie générale qui avait caractérisé les Rossoneri au cours de leur deux derniers matches, face à l'Inter et à Bordeaux.

Deux matches, deux défaites en l'espace de dix jours. Depuis le début de la saison, le Milan AC n'avait auparavant perdu qu'une seule fois, à Bari, le 1er octobre. Un point commun à ces trois revers ? L'absence de Dejan Savicevic, tout simplement... L'attaquant monténégrin aurait-il pu changer le sort du match contre Bordeaux ? Impossible d'y répondre. En tout cas, dimanche, « Il Genio » a montré toute l'étendue de sa classe au cours du duel opposant les Milanais aux Parmesans, autres victimes des « Francesi » en Coupe d'Europe. A la 42e minute, il s'échappe sur la gauche et ridiculise Fernando Couto et Apolloni dans un fabuleux enchaînement crochet-grand pont, avant de servir impeccablement Roberto Baggio (un penalty raté en première période). Trois minutes après la pause, Savicevic démarque Donadoni d'une superbe talonnade. La future vedette des New York MetroStars double la mise d'un tir du droit à l'entrée de la surface. A la 71e minute, Dejan inscrit lui-même le troisième but milanais, d'un intérieur du gauche, au terme d'une action Baggio-Lentini. Un beau cadeau pour le dixième anniversaire de Berlusconi à la tête du club.

L'orgueil des joueurs milanais (et le talent de Savicevic) a suffi à terrasser leurs homologues de Parme. Il a permis aux Rossoneri de prendre une belle option sur le titre, puisque dans le même temps la Fiorentina s'inclinait (1-0) à domicile, face à la Juventus, désormais deuxième au classement. Pour sa part, Fabio Capello a pu mesurer tout le travail qu'il devra accomplir, la saison prochaine, au sein d'une équipe de Parme en pleine déconfiture. Mais ceci est une autre histoire...

Roberto NOTARIANNI

Savicevic absent en Coupe d'Europe face à Bordeaux a réalisé le match parfait contre Crippa et Parme.

Une nouvelle grève en vue ?

Pas de répit pour le Calcio. Après avoir faire grève le 17 mars, les joueurs de Série A pourraient se répéter le 20 avril. C'est en tout cas la menace proférée vendredi par le président de l'AIC, Sergio Campana. Le « patron » du syndicat des pros italiens — avant-hier, ces derniers ont symboliquement manifesté contre le racisme — n'a pas encore trouvé de terrain d'entente avec les instances fédérales. Vendredi, il devrait rencontrer une nouvelle fois le président de la Federcalcio, Antonio Matarrese. Coup de théâtre pour les droits TV. Mercredi, Vittorio Cecchi-Gori, président de la Fiorentina et propriétaire de Telemontecarlo, devait présenter à la Ligue les garanties concernant son offre de 213 milliards de lires pour les droits radiophoniques et télévisuels en clair. Il s'en est montré incapable, après avoir tenté de céder les droits à la RAI. La Ligue procédera à un nouvel appel d'offre. Sans Cecchi-Gori.

R. N.

27e JOURNÉE (24 mars 1996)

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
MILAN AC b. PARME : 3-0 (1-0). — 65 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : R. Baggio (42e), Donadoni (48e), Savicevic (71e). Avertissements : Galli, Albertini au Milan ; Sensini, Benarrivo, Mussi à Parme.
MILAN AC : S. Rossi — Tassotti, Galli, Baresi, Maldini — Albertini (Sordo, 74e), Donadoni, Desailly, Savicevic (Locatelli, 89e) — R. Baggio, Di Canio (Lentini, 46e). Entr. : Capello.
PARME : Bucci — Mussi (Castellini, 70e), Minotti, Apolloni, Fernando Couto, Benarrivo (Pin, 67e) — Sensini, Crippa, Brambilla — Melli, Zola (Inzaghi, 58e). Entr. : Scala.

A Florence (stade Comunale Artemio Franchi),
JUVENTUS b. FIORENTINA : 1-0 (1-0). — 43 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. But : L. Amoruso (28e c.s.c.). Avertissements : Padalino à la Fiorentina ; Vialli, Porrini, Jugovic, Padovano, Peruzzi à la Juventus. Expulsion : Serena (30e) à la Fiorentina.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, L. Amoruso, Padalino, M. Serena — Piacentini (Banchelli, 78e), Schwarz, Cois (Robbiati, 63e), Rui Costa — Batistuta, Baiano (Bigica, 40e). Entr. : Ranieri.
JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli (Carrera, 78e), Porrini, Vierchowod, Pessotto — A. Conte, Di Livio (Jugovic, 66e), Deschamps — Vialli, Del Piero (Lombardo, 70e), Padovano. Entr. : Lippi.

A Udine (stade Comunale del Friuli),
INTER b. UDINESE : 2-1 (1-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : Bierhoff (80e) pour l'Udinese ; Fontolan (23e), Roberto Carlos (64e s.p.) pour l'Inter. Avertissements : Bierhoff à l'Udinese ; Fresi, B. Carbone, Fontolan à l'Inter. Expulsions : Rossitto (75e) à l'Udinese ; Ince (45e) à l'Inter.
UDINESE : Gregori — Matrecano (Shalimov, 63e), Calori, Bia, Bertotto (Marino, 89e) — Ametrano, Rossitto, Desideri, Stroppa — Bierhoff, Poggi. Entr. : Zaccheroni.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, M. Paganin, Roberto Carlos — Fresi, Zanetti, Ince, B. Carbone — Branca (Ganz, 75e), Fontolan. Entr. : Ardemagni et Hodgson.

A Crèmone (stade Giovanni Zini),
CREMONESE b. LAZIO : 2-1 (0-0). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Borriello. Buts : A. Tentoni (53e, 84e) pour la Cremonese ; Negro (46e) pour la Lazio. Avertissements : Marcolin, Favalli, Boksic, Gottardi à la Lazio.
CREMONESE : Turci — Gualco, Dall'Igna, Verdelli, An. Orlando — Giandebiaggi, Perovic (Cristiani, 56e), Maspero — Petrachi, Florijancic (Fantini, 63e), (Aloisi, 75e), A. Tentoni. Entr. : Simoni.
LAZIO : Marchegiani — Negro (Nesta, 79e), Chamot, Bergodi, Favalli — Di Matteo, Fuser, Marcolin — Rambaudi (Gottardi, 55e), Boksic, Signori. Entr. : Zeman.

A Rome (Stade Olympique),
AS ROMA b. PIACENZA : 2-1 (2-0). — 47 000 spectateurs. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Delvecchio (18e), Cappioli (25e) pour la Roma ; Cappellini (51e) pour Piacenza. Avertissements : Carboni, Giannini à la Roma. Expulsion : Cappioli (92e) à la Roma.
AS ROMA : Cervone — Cherubini (Di Biagio, 57e), Aldair, Lanna — Moriero, Cappioli, Statuto, Giannini, Carboni — Delvecchio (Totti, 57e), Fonseca (Scarchilli, 86e). Entr. : Mazzone.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Maccoppi (Cappellini, 34e), Lucci (Trapella, 83e), Rossini — Di Francesco, Corini, A. Carbone (Moretti, 70e) — Turrini, Caccia, Piovani. Entr. : Cagni.

A Vicence (stade Romeo Menti),
VICENCE b. NAPLES : 3-0 (3-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Di Carlo (12e), Murgita (21e), Ambrosetti (35e). Avertissements : Maini, Ambrosetti à Vicenza. Expulsions : Otero (77e) à Vicenza ; Baldini (30e) à Naples.
VICENCE : Mondini — Sartor, Belotti, Lopez (D'Ignazio, 72e), Mendez — Di Carlo (Pittana, 89e), M. Rossi, Ambrosetti (Amerini, 67e), Maini — Murgita, Otero. Entr. : Guidolin.
NAPLES : Taglialatela — Bordin, Baldini, Ayala (Colonnese, 75e), André Cruz, Tarantino — Pari, Buso (Di Napoli, 79e), Pizzi — Imbriani, Pecchia. Entr. : Boskov.

A Genes (stade Luigi Ferraris),
ATALANTA b. SAMPDORIA : 3-2 (0-2). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Balleri (45e), Chiesa (47e) pour la Sampdoria ; Vieri (52e), Morfeo (55e), Fortunato (83e) pour l'Atalanta. Avertissements : Invernizzi, Pagotto, Balleri à la Sampdoria ; A. Paganin, Salvatori, Pavone à l'Atalanta.
SAMPDORIA : Pagotto — Balleri, Mihajlovic, Mannini, Evani — Invernizzi (Bertarelli, 70e), Karembeu, Seedorf, Salsano (Maniero, 84e) — Chiesa, R. Mancini. Entr. : Eriksson.
ATALANTA : Pinato — Rotella (Valentini, 64e), A. Paganin, Herrera, Montero, Pavone — Gallo (Salvatori, 81e), Bonacina, Fortunato — Vieri, Morfeo (Tovalieri, 81e). Entr. : Mondonico.

A Turin (stade des Alpes),
TORINO et CAGLIARI : 1-1 (1-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Rizzitelli (20e s.p.) pour le Torino ; Oliveira (12e) pour Cagliari. Avertissements : Caniato, Bernardini, Mezzano, Sogliano au Torino ; Villa à Cagliari.
TORINO : Caniato — Bernardini (Longo, 46e), Maltagliati (Sogliano, 53e), Falcone, Mezzano — Angloma, Bacci, Abedi Pelé, Milanese — Rizzitelli, Karic. Entr. : Scoglio.
CAGLIARI : Abate — Pancaro, Villa, Firicano, Napoli, Pusceddu — Lantignotti (Bressan, 65e), Venturin (Bonomi, 83e), Bisoli — Dario Silva, Oliveira (Muzzi, 63e). Entr. : Giorgi.

A Bari (stade san Nicola),
BARI b. PADOUE : 2-1 (2-0). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Ripa (31e), Protti (38e) pour Bari ; Gabrieli (53e) pour Padoue. Avertissements : Pedone, Manighetti, Parente à Bari ; Rosa, Coppola à Padoue.
BARI : Fontana — Ripa, Sala, Montanari, Manighetti — Gautieri (Gerson, 30e), Parente, Pedone, Ingesson (Mangone, 63e) — K. Andersson, Protti. Entr. : Fascetti.
PADOUE : Bonaiuti — Sconziano (Fiore, 46e), Nava, Giampietro, Rosa, Gabrieli — Kreek, Nunziata, Coppola (Van Utrecht, 77e) — Vlaovic, N. Amoruso. Entr. : Sandreani.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	56	26	16	8	2	44	17
2. Juventus Turin	48	26	14	6	6	46	25
3. Fiorentina	47	26	13	8	5	41	24
4. Inter Milan	44	26	12	8	6	34	19
5. Parme	43	26	11	10	5	35	25
6. Lazio Rome	39	26	11	6	9	48	33
7. AS Roma	39	26	10	9	7	33	25
8. Vicence	38	26	10	8	8	29	27
9. Sampdoria Gênes	35	26	9	8	9	40	39
10. Udinese	34	26	9	7	10	30	33
11. Cagliari	32	26	9	5	12	28	40
12. Naples	31	26	7	10	9	23	33
13. Atalanta Bergame	30	26	8	6	12	29	42
14. Piacenza	28	26	7	7	12	26	44
15. Torino	25	26	5	10	11	25	37
16. Cremonese	22	26	4	10	12	30	39
17. Bari	22	26	5	7	14	37	55
18. Padoue	21	26	6	3	17	29	50

BUTEURS

1. Protti (Bari), **18.**
2. Batistuta (Fiorentina), **16.**
3. Signori (Lazio), Chiesa (Sampdoria), **15.**
5. Oliveira (Cagliari), Branca (AS Roma, Inter), **14.**
7. Bierhoff (Udinese), Caccia (Piacenza), **13.**
9. Ravanelli (Juventus), Casiraghi (Lazio), Balbo (AS Roma), Otero (Vicenza), **11.**
13. Weah (Milan AC), Rizzitelli (Torino), Baiano (Fiorentina), **10.**
16. Vialli (Juventus), Ganz (Inter), Vlaovic (Padoue), K. Andersson (Bari), **9.**
20. Morfeo (Atalanta), N. Amoruso (Padoue), Maspero (Cremonese), **8.**
23. Zola (Parme), Murgita (Vicenza), Piovani (Piacenza), A. Tentoni (Cremonese), **7.**

RENDEZ-VOUS

28e journée
(31 mars 1996)

Atalanta - Torino	Juventus - Parme	Padoue - Cremonese
Bari - AS Roma	Lazio - Vicenza	Piacenza - Milan AC
Inter - Fiorentina	Naples - Cagliari	Udinese - Sampdoria

Afrique du Sud

Pretoria City, futur grand

JOHANNESBURG. — Couvé par la puissante chaîne privée sud-africaine M-Net, qui a racheté la franchise voilà un an et demi, Pretoria City, qui veut moderniser et professionnaliser l'approche du foot ici, semble en effet posséder une destinée prometteuse. Son épopée tient un peu de la liaison PSG-Canal+. Au départ, existait la volonté d'une chaîne payante désirant prendre pied dans le monde du foot local en plein développement et construire un support médiatique capable d'intéresser les trente-deux pays qui la relaient dans toute l'Afrique. Ça tombe bien : en octobre 1994, Pretoria City est à vendre. Moribond, le club s'apprête à descendre en D 2, mais qu'importe. « Quand on connaît le foot, on ne risque rien », rigole a posteriori le directeur général Terry Paine qui s'y connaît un peu : douze ans capitaine de Southampton, il fut sélectionné 19 fois en équipe d'Angleterre dans les année 60. Coachée par une autre personnalité compétente, le jeune Shane McGregor, vedette mythique des Kaizer Chiefs et meilleur buteur de l'histoire du foot local avec 193 buts, une série en cours, le club grimpe rapidement, termine invaincu le Championnat de D 2 avec 18 points d'avance (!) et perd de justesse en finale de la Coupe (2-3) face aux champions sortants, les CT Spurs, avec une qualification pour la Coupe d'Afrique à la clé. Plus vite encore, l'ambition, dopée par un budget annuel de 6 MF, l'un des plus élevés du pays, est désormais de faire de l'enfant prodigue un géant, avec une faculté saisissante à rattraper le retard. Déjà, profitant des facultés de gestion de la maison mère, Pretoria City est le seul du pays à offrir à ses joueurs un salaire décent de 7 000 à 15 000 francs mensuels, une aide médicale valable et une assurance accident dans le contrat. Bientôt rebaptisée à l'anglaise Supersport United, du nom du programme sport de la chaîne, l'équipe, qui compte dans ses rangs le stoppeur international Tucker, le milieu de terrain Espoirs Madigage et trois recrues achetées aux champions 1995, Cape Town Spurs, (Lupiya, Zondi, Alexander), fait d'ailleurs un excellent début de saison : victoires face aux Kaizer Chiefs et aux Sundowns en Coupe Coca-Cola, et déroute (5-0 puis 3-1) infligée au premier tour de la Coupe des Coupes aux Réunionnais de la Saint-Louisienne. Attention, grand club en gestation...

Correspondance Franck RAMELLA

Chine

Un printemps très européen

PÉKIN. — Entre la visite de l'équipe d'Angleterre, celle de l'Atletico Madrid, celles de Naples et de la Lazio, le football chinois s'apprête à faire vivre à ses nombreux supporters un printemps aux saveurs très européennes.

Le clou de ce programme, concocté par la Fédé avec l'aide (et les sous) de généreux sponsors, sera sans nul doute la venue du onze d'Angleterre.

Le match contre l'équipe nationale, le 23 mai à Pékin, au stade des Ouvriers, sera l'une des rares sorties (avec celle de Hong Kong ensuite) des Anglais en pleine préparation de *leur* Euro. Pour les fans de ballon rond, la fête aura débuté un peu plus tôt avec les tournées dans les premiers jours de mai de la Lazio et de Naples. Les joueurs romains et napolitains, opposés chacun à deux équipes de Première Division, auront la lourde tâche de venger — amicalement bien sûr — l'affront fait les années passées à leurs « copains » milanais et génois, chahutés voire battus.

Depuis son passage au professionnalisme en 1994, la Fédé chinoise a en effet coutume « d'inviter » régulièrement quelques grandes noms du football européen pour des matches très amicaux qui permettent généralement aux « locaux » de ne pas perdre la face... Le Milan AC, la Sampdoria, Tottenham, entre autres, ont ainsi déjà subi la loi de l'Empire du milieu. Un « plaisir » que pourra peut-être savourer l'Atletico Madrid en juin à l'occasion de sa visite, la première d'un club espagnol. Les leaders de la Liga y rencontreront les champions en titre, Shanghai Shenhua, le 5 juin, avant de « remonter » à Pékin, le 12, pour un match face à Pékin Guo'an, dauphin de Shanghai la saison passée.

Un tel programme en ferait presque oublier le quotidien et les rencontres dominicales du Championnat qui reprend en avril, après six mois de trêve hivernale.

Correspondance Benoît LALLEMENT

Argentine

L'incroyable exploit de Chilavert

BUENOS AIRES. — Velez Sarsfield et River Plate jouaient depuis soixante-six minutes et le public se régalait. D'une magnifique tête plongeante dans la lucarne, Juan Gomez avait ouvert la marque après un centre de Francescoli. D'une subtile tête de près, Pandolfi avait égalisé pour Velez après un débordement de Bassedas sur l'aile gauche. C'était du beau football, comme on en voit rarement dans un Championnat argentin trop violent et mesquin. Et c'est alors que José Luis Chilavert, le gardien de but paraguayen de Velez, est entré dans l'Histoire.

A l'origine, une faute de Francescoli sur Cardozo, juste à la limite du rond central, bien dans le camp de Velez. L'arbitre siffle. Trotta, défenseur de Velez, pose le ballon pour exécuter le coup franc, mais Enzo, toujours aussi fair-play, s'inquiète de la santé de l'adversaire qui se tord de douleur au sol. Les joueurs des deux équipes en profitent pour souffler un instant et tardent à reprendre position. A la limite de sa surface, Burgos, le gardien de River, observe tout ça d'un œil distrait, sous la pluie fine qui trempe son maillot. Et soudain, les 45 000 spectateurs retiennent leur souffle. Chilavert a jailli de son but, il a couru quarante mètres, il a crié à l'arbitre de s'écarter, il a frappé rageusement du gauche et le ballon, monté très haut, plonge maintenant vers le but de River. Surpris, Burgos a reculé et il recule encore, et encore, avant de s'écrouler, le cul dans l'herbe dans son propre but, alors que le ballon retombe juste dans sa lucarne gauche.

Chilavert, qui vient de marquer sur un extraordinaire coup franc de soixante mètres, bondit de joie, se jette à plat ventre sur la pelouse, embrasse ses coéquipiers, se signe et joint les mains en forme de prière, les yeux dans les étoiles, alors que le stade explose d'une formidable ovation.

Le match offrira d'autres émotions. Une splendide égalisation de Crespo, qui reprend de volée un centre d'Ortega, vingt minutes plus tard. Et le but de la victoire de Velez (3-2), quand Herrera glisse une tête au second poteau. Mais l'exploit de Chilavert éclipse tout le reste : « Ce but est la preuve qu'un gardien doit toujours demeurer très concentré, a-t-il expliqué. Désormais, Burgos s'en souviendra. »

Grâce à ses formidables tirs du gauche, Chilavert avait déjà effectué de longues passes décisives et inscrit 27 buts sur penalty (cent pour cent de réussite) ainsi qu'un coup franc de vingt mètres en 1993. Mais vendredi dernier, il a battu tous les records d'audace, de distance et de précision.

Intrépide dans les sorties, souple et agile malgré son gabarit un peu lourd, doté d'excellents réflexes et d'une très bonne prise de balle, Chilavert est considéré comme l'un des meilleurs gardiens du monde. Il ne cesse d'étonner et cela ferait presque oublier un caractère impétueux qui lui a coûté des altercations avec de nombreux adversaires ou arbitres et pas mal de suspensions.

A trente ans, l'ancien joueur de Luque et Guarani (Paraguay), de San Lorenzo (Argentine) et de Saragosse (Espagne) rêve de devenir un jour... président de la République du Paraguay. Il collectionne les montres et les belles fringues, il adore les voyages avec sa compagne Marcela, une Argentine professeur d'anglais. Il accorde trop d'importance à l'argent pour laisser à un imprésario le soin de négocier ses contrats. Il vient de refuser un pont d'or du Japon. Mais il a resigné avec Velez pour trois ans, avec un salaire annuel qui dépasse les 4 millions de francs...

Correspondance Francis HUERTAS

STAGES DE FOOTBALL
CHRISTIAN SARRAMAGNA

4 SÉLECTIONS EN ÉQUIPE DE FRANCE A - 3 TITRES DE CHAMPION DE FRANCE
3 COUPES DE FRANCE - FINALISTE DE LA COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS MAI 76 -
ENTRAINEUR D'ÉQUIPES PROFESSIONNELLES (ST. ETIENNE, MARTIGUES, SEDAN, MULHOUSE)

(10 - 16 ans) CAPBRETON (Landes)

- Stage bord de mer
- Superbe complexe sportif
  3 terrains gazonnés, 1 salle omnisport, hébergement luxueux
- Spécifique gardien de but - Tournois

PRIX DU STAGE : de 990 F à 1590 F la semaine

Je désire recevoir gratuitement la documentation des stages Christian Sarramagna
Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Ville ..... Code postal .....
A retourner à STAGES FOOTBALL
Christian Sarramagna, 18, rue Théo Fischer - 68200 MULHOUSE

Jeux Olympiques

Le Nigeria disqualifié ?

AFRIQUE. — Après le Togo, coupable voilà trois mois d'avoir eu recours aux services de deux joueurs âgés de plus de vingt-trois ans puis disqualifié et remplacé par la Tunisie, le Nigeria est à son tour dans le collimateur de la FIFA. Qualifiés il y a une semaine aux dépens du Zimbabwe (1-0, 1-0), les Nigérians ont été accusés par la Fédération zimbabwéenne (ZIFA) d'avoir titularisé un joueur, le gardien Abiodun Baruwa, ayant dépassé cette limite d'âge. Si la ZIFA, qui déclare avoir fourni à la FIFA les pièces explicatives, obtient prochainement gain de cause, le Nigeria sera alors disqualifié et remplacé par son accusateur, le Zimbabwe, qui disputerait à Atlanta son premier tournoi olympique. *(Frank SIMON)*

AMSUD. — Gabriel Batistuta, le buteur argentin de la Fiorentina, a exprimé jeudi dernier son désir de faire partie de la sélection argentine à Atlanta. « Ce sera difficile, a reconnu "Batigol", mais j'espère que l'on m'appellera, que l'on pensera un peu à moi. » Le buteur argentin a assuré qu'il négocierait directement avec les dirigeants de la Fiorentina pour que ceux-ci le libèrent au cas où il serait retenu. A vingt-sept ans, Batistuta espère faire partie des trois joueurs de plus de vingt-trois ans qui peuvent être sélectionnés pour le tournoi. *(AFP)*

ASIE. — En neutralisant Al-Doosary, le meilleur buteur du tournoi, et en dominant (2-1) l'Arabie saoudite en demi-finale, les Japonais ont réussi à se qualifier pour Atlanta. C'est la cinquième fois que le Japon accède au tournoi final des JO. Auparavant, il disputera demain la finale du tournoi, contre la Corée du Sud, vainqueur (2-1) dimanche de l'Irak et également qualifiée pour la cinquième fois de son histoire pour le tournoi final des Jeux. Les Coréens, toujours très combatifs, ont éliminé (2-1) les Irakiens grâce à un doublé du talentueux Choi Yong-su. Le troisième qualifié asiatique pour Atlanta sera connu à l'issue du match pour la troisième place entre Arabie saoudite et Irak : un choc qui promet. *(Shûichi TAMURA)*

ALGÉRIE. — Fortunes différentes pour les clubs engagés dans les trois compétitions continentales. En Coupe de la CAF, grosse frayeur pour le MC Oran, vainqueur à l'arraché de l'EFO de Ouaga : l'équipe entraînée par Henkouche n'a inscrit les deux buts décisifs que dans les vingt dernières minutes. Même privé de quatre titulaires, le CR Belcourt a conservé à Conakry sa qualification pour le prochain tour de la Coupe des Coupes malgré une défaite (2-0) face à l'Horoya. En Coupe des champions, la JS Kabylie n'a pas trop souffert à Praia pour dominer (2-1) le Boavista du Cap Vert. *(Mokhtar BOUDRAR)*

MAROC. — Deux clubs ont obtenu leur qualification en Coupes d'Afrique. Bien que battu (1-0) à Cotonou par le Mogas 90, le FUS de Rabat, engagé en C 2, reste en lice après son large succès (5-0) à l'aller. Le COD Meknès, lui, obtient son billet pour les huitièmes de finale de la C 1 grâce au but inscrit à Lomé contre le Semassi de Sokodè (2-1). *(Kebir ARSALANE)*

LA RÉUNION. — Pas de miracle en Coupes d'Afrique pour les deux représentants insulaires qui recevaient chez eux, au moment même où la Ligue fêtait son quarantième anniversaire. Le CS Saint-Denis, bien que battu à l'aller, a infligé une défaite historique (3-2) mais inutile aux Orlando Pirates, champions en titre, tandis qu'en lever de rideau la Saint-Louisienne avait de nouveau subi (1-3) la loi de Pretoria City, nouvelle terreur sud-africaine. Seul reste désormais en lice l'USS Tamponnaise, qualifiée d'office en C 2 pour les huitièmes de finale. *(Alex EYQUEM)*

TUNISIE. — Première journée retour du Championnat tronquée, mais favorable au leader inamovible, le Club Africain, victorieux en déplacement à Bizerte (2-0). Quant au CS Sfaxien, le champion sortant, dispensé de Coupe d'Afrique en raison du forfait des Libériens de Mighty Barolle, il a disposé sur le même score du CS Hammam-Lif et demeure dans la course. L'Étoile du Sahel (C 3) et Béja (C 2), engagés eux sur le front des Coupes continentales, se sont qualifiés sans difficulté pour les huitièmes de finale. *(HAKIM)*

LIBAN. — Après huit victoires consécutives, l'équipe nationale a subi un sérieux coup d'arrêt dans ses préparatifs des éliminatoires de la Coupe d'Asie des nations et du Mondial 98. Tenue en échec (1-1) le dimanche, elle a été sévèrement battu (4-0) le mercredi, sous une pluie battante, par l'équipe suédoise d'Helsingborg qui, maigre consolation, compte dans ses rangs cinq internationaux A et quatre Espoirs. Le sélectionneur, le Gallois Terry Yorath, a admis que son équipe avait livré là sa plus mauvaise prestation depuis qu'il en est le patron. *(Mohamed FAWAZ)*

classements

monde

Belgique

(25e journée)

SAINT-TROND - LOMMEL : 0-2 (0-1)
12 000 spect. Buts : Waligora (38e), Mukanya (61e).

FC SERAING - ROYAL ANTWERP : 0-1 (0-1).
3 000 specct. But : Owolabi (13e).

RWD MOLENBEEK - FC LIERSE : 0-0.
5 000 spect.

ALOST - CS BRUGES : 4-3 (2-1).
5 700 spect. Buts : Van den Bossche (22e), Carlos (43e), Van Riel (77e), Vanverhaeghe (90e) pour Alost ; Loorman (6e), Lauwers (52e), Torma (75e) pour Bruges.

CHARLEROI - STANDARD LIÈGE : 2-2 (2-2).
9 000 spect. Buts : Brogno (2e, 44e) pour Charleroi, Goossens (8e, 21e) pour Standard Liège.

FC MALINES - BEVEREN : 2-1 (1-0).
6 500 spect. Buts : Valgaeren (37e), Martens (59e) pour Malines ; Udovic (72e) pour Beveren.

GERMINAL - LA GANTOISE : 2-0 (2-0).
3 500 spect. Buts : Schaessens (5e), De Flandre (43e).

FC BRUGES - HARELBEKE : 2-0 (0-0).
15 000 spect. Buts : Stanic (66e), Spehar (70e).

WAREGEM - RSC ANDERLECHT : 1-4 (1-1).
8 000 spect. Buts : Kubica (17e) pour Waregem, Bosman (44e, 49e), De Bilde (60e, 75e) pour Anderlecht.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	59	25	18	5	2	62	23
2. RSC Anderlecht	54	25	17	3	5	67	26
3. FC Lierse	39	25	10	9	6	38	30
4. Germinal	37	25	10	7	8	39	30
5. Standard Liége	37	25	9	10	6	37	30
6. CS Bruges	37	25	9	10	6	40	34
7. RWD Molenbeek	37	25	9	10	6	27	24
8. FC Malines	35	25	10	5	10	30	36
9. Lommel	35	25	10	5	10	29	35
10. Charleroi	34	25	8	10	7	43	41
11. Royal Antwerp	33	25	9	6	10	31	32
12. La Gantoise	32	25	8	8	9	29	37
13. Alost	31	25	8	7	10	37	38
14. Harelbeke	30	25	9	3	13	28	35
15. Saint-Trond	27	25	7	6	12	29	45
16. FC Seraing	22	25	6	4	15	29	52
17. Beveren	19	25	4	7	14	24	41
18. Waregem	16	25	3	7	15	22	52

BUTEURS

1. Stanic (FC Bruges)	(+1) 19
2. Lauwers (CS Bruges)	(+1) 16
3. N'Gonge (Harelbeke)	13

Rendez-vous

29e JOURNÉE
(30 mars 1996)
St-Trond - FC Lierse
FC Seraing - CS Bruges
Beveren - Royal Antwerp
RSC Anderlecht - Lommel
Charleroi - Alost
FC Malines - La Gantoise

(31 mars 1996)
Germinal Ekeren - RWD Molenbeek
FC Bruges - Standard Liège
Waregem - Harelbeke

Bulgarie

(22e journée)

Montana - Neftochimik	0-0
Rakovski Roussé - Locomotiv Sofia	2-1
Levski Kustendil - Locomotiv Plovdiv	0-0
Spartak Plovdiv - Etar	3-0
CSKA Sofia - Dobroudja	2-1
Botev Plovdiv - Lovetch	1-0
Choumen - Spartak Varna	2-0
Slavia Sofia - Levski Sofia	1-1

Class. : 1. Slavia Sofia, Levski Sofia, 49 pts ; 3. Locomotiv Sofia, CSKA Sofia, 41 pts ; 5. Neftochimik, 40 pts ; 6. Spartak Varna, Dobroudja, 32 pts ; 8. Botev Plovdiv, 30 pts ; 9. Montana, 29 pts ; 10. Levski Kustendil, Etar, 27 pts ; 12. Locomotiv Plovdiv, 22 pts ; 13. Rakovski Roussé, Choumen, 20 pts ; 15. Spartak Plovdiv, 18 pts ; 16. Lovetch, 17 pts.

COUPE
(1/4 de finale retour)

Locomotiv Sofia - *Levski Sofia	2-5 (0-2)
Neftochimik - *CSKA	2-2 (0-3)
*Locomot. Plovdiv - Spartak Plovdiv	1-1 (1-0)
Metabourg Pernik (D3) - *Slavia	0-0 (1-4)

Angleterre

COUPE DE LA LEAGUE
(Finale)

Le 24-03-1996, à Londres (Wembley),
ASTON VILLA b. LEEDS UNITED : 3-0 (1-0). — Arbitre : M. Hart. Buts : Milosevic (20e), I. Taylor (55e), Yorke (89e).
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, Ehiogu, P. McGrath, Southgate, A. Wright — I. Taylor, Draper, Townsend — S. Milosevic, Yorke. Entr. : Little.
LEEDS : Lukic — G. Kelly, Pemberton, Wetherall, Radebe (Brolin, 66e) — Speed, C. Palmer, G. McAllister — Ford (Deane, 46e), Yeboah, Gray. Entr. : Wilkinson.

CUP
(1/4 finale matches à rejouer)

LIVERPOOL FC (PL) - LEEDS UTD (PL) : 3-0 (0-0).
20 812 spect. Buts : McManaman (57e, 73e), Fowler (83e).

Liverpool rencontrera Aston Villa en demi-finale

WIMBLEDON (PL) - CHELSEA (PL) : 1-3.

Écosse

(30e journée)

ABERDEEN - HIBERNIANS : 2-1 (0-1).
11 300 spect. Buts : Doods (71e), Booth (79e), pour Aberdeen ; McAllister (35e), pour Hibernians.

HEARTS OF MID - PARTICK THISTLE : 2-5 (1-2).
9 600 spect. Buts : Johnston (35e), Eskillson (84e), pour Hearts ; Lyons (17e, 73e), Turner (45e), McDonald (71e), Cameron (81e), pour Partick.

MOTHERWELL - CELTIC GLASGOW : 0-0.
12 400 spect.

GLASGOW RANGERS - FALKIRK : 3-2 (2-0).
46 000 spect. Buts : Gascoigne (8e), Andersen (27e, 79e), pour Rangers ; Johnston (55e), James (83e), pour Falkirk.

KILMARNOCK - RAITH ROVERS : 2-0 (0-0).
6 150 spect. Buts : McKee (67e), Wright (75e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	72	30	22	6	2	67	19
2. Celtic Glasgow	67	30	19	10	1	54	20
3. Aberdeen	47	30	14	5	11	45	33
4. Hearts of Mid	41	30	12	5	13	45	50
5. Hibernians	37	30	10	7	13	38	49
6. Raith Rovers	36	30	10	6	14	31	43
7. Kilmarnock	33	30	9	6	15	34	47
8. Motherwell	32	30	7	11	12	20	31
9. Partick Thistle	29	30	8	5	17	25	47
10. Falkirk	23	30	6	5	19	27	47

BUTEURS

1. Van Hooijdonck (Celtic)	19
2. Durie (Rangers)	14
3. Cameron (Raith)	(+1) 12

Rendez-vous

31e JOURNÉE
(30 mars 1996)
Falkirk - Hearts of Middlothians
Raith Rovers - Glasgow Rangers
Partick Thistle - Motherwell
Hibernians - Kilmarnock

(1er avril 1996)
Celtic Glasgow - Aberdeen

Roumanie

(27e journée)

Univ. Craiova - Poli. Timisoara	3-1
Ceahlaul Piatra - Steaua Bucarest	2-1
Dinamo Bucarest - Poli Iasi	2-0
FC Otelul Galati - Sportul Bucarest	3-1
Rapid Bucarest - FC Inter Sibiu	2-0
FC National - Univ. Cluj	3-1
Gloria Bistrita - FC Arges Pitesti	4-0
Petrolul Ploiesti - FC Selena Balau	3-0
FC Brasov - FC Farul Constanta	3-1

(28e journée)

Univ. Cluj - FC Arges Pitesti	1-0
FC Inter Sibiu - FC Otelul Galati	1-0
Sportul Bucarest - Ceahlaul Piatra	1-0
Poli. Timisoara - Dinamo Bucarest	2-2
FC Farul Constanta - Gloria Bistrita	1-0
Poli Iasi - Rapid Bucarest	0-1
Steaua Bucarest - FC Brasov	5-0
FC Selena Balau - Univ. Craiova	1-0
FC National - Petrolul Ploiesti	3-0

Class. : 1. Steaua Bucarest, 59 pts ; 2. Rapid Bucarest, 54 pts ; 3. FC National, 49 pts ; 4. Univ. Craiova, Dinamo Bucarest, 44 pts ; 6. FC Farul Constanta, 42 pts ; 7. Gloria Bistrita, 41 pts ; 8. Poli. Timisoara, Petrolul Ploiesti, 39 pts ; 10. Univ. Cluj, 38 pts ; 11. FC Brasov, 37 pts ; 12. Sportul Bucarest, FC Selena Balau, 36 pts ; 14. FC Otelul Galati, 35 pts ; 15. FC Inter Sibiu, 34 pts ; 16. FC Arges Pitesti, 32 pts ; 17. Ceahlaul Piatra, 31 pts ; 18. Poli Iasi, 27 pts.

République tchèque

(21e journée)

Kaucuk Opava - Svit Zlin	3-2
Viktoria Zizkov - Sigma Olomouc	1-2
Union Cheb - Slovan Liberec	4-0
Uherske Hradiste - Boby Brno	1-3
Sparta Prague - Slavia Prague	3-1
Ceské Budejovice - Banik Ostrava	1-0
FK Jablonec - Hradec Kralové	4-2
Viktoria Pizen - Petra Drnovice	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia Prague	43	20	14	1	5	50	20
2. Sparta Prague	38	21	11	5	5	46	27
3. FK Jablonec	38	21	11	5	5	34	19
4. Petra Drnovice	36	21	10	6	5	41	28
5. Sigma Olomouc	34	19	10	4	5	33	24
6. Kaucuk Opava	30	20	9	3	8	25	26
7. Viktoria Pizen	29	20	8	5	7	26	24
8. Ceské Budejovice	28	20	8	4	8	27	31
9. Slovan Liberec	27	17	8	3	6	20	22
10. Unión Cheb	27	21	7	6	8	28	31
11. Viktoria Zizkov	25	19	7	4	8	25	23
12. Boby Brno	22	18	6	4	8	21	30
13. Banik Ostrava	19	19	5	4	10	26	29
14. Hradec Kralové	15	21	4	3	14	20	41
15. Uherske Hradiste	13	19	2	7	10	14	42
16. Svit Zlin	12	18	2	6	10	7	26

Autriche

(23e journée)

Linz ASK - SV Ried	0-0
GAK - Admira Wacker	2-0
FC Tirol Innsbruck - Austria Vienne	2-0
SV Salzbourg - Sturm Graz	1-2
Rapid Vienne - Vorwarts Steyr	2-0

Class. : 1. Rapid, 49 pts ; 2. Sturm Graz, 46 pts ; 3. FC Tyrol Innsbruck, 38 pts ; 4. GAK, 35 pts ; 5. Austria Vienne, LASK, 31 pts ; 7. SV Ried, 29 pts ; 8. SV Salzbourg, 28 pts ; 9. Admira Wacker, 19 pts ; 10. Vorwaerts Steyr, 3 pts.

Pays-Bas

(Matches en retard)

FC GRONINGEN - FC TWENTE : 2-2 (0-2).
11 330 spect. Buts : Bombarda (69e), Sion (82e) ; Ellerman (30e), Petrov (37e).

RODA JC - FC UTRECHT : 3-1 (1-0).
5 500 spect. Buts : De Kock (16e), Senden (71e), Vurens (83e) ; Graanoogst (78e).

(28e journée)

FC GRONINGEN - PSV EINDHOVEN : 1-0 (0-0).
12 730 spect. But : Veenhof (76e).

RODA JC - DE GRAAFSCHAP : 3-1 (1-0).
6 500 spect. Buts : Roelofsen (8e), Vurens (55e), Mores (82e) ; Victoria (69e).

SC HEERENVEEN - FORTUNA SITTARD : 5-1 (2-0).
12 300 spect. Buts : Tomasson (7e, 27e), Talan (48e), Korneev (77e), Wouden (83e) ; Hamming (62e).

RKC WALWIJK - WILLEM II : 3-2 (2-1).
3 800 spect. Buts : Wijnhard (38e, 41e), Schreuder (89e) ; De Gier (9e), Van Der Vegt (79e s. pen.).

VITESSE ARNHEM - GO AHEAD EAGLES : 0-3 (0-2).
6 630 spect. Buts : Clesjenco (4e), Heering (11e, 87e).

FC VOLENDAM - NEC NIMÈGUE : 1-0 (0-0).
3 100 spect. But : Steur (81e s. pen.).

FC TWENTE - SPARTA ROTTERDAM : 1-0 (1-0).
5 500 spect. But : Bruggink (38e).

AJAX AMSTERDAM - FEYENOORD ROTTERDAM : 2-0 (1-0).
42 500 spect. Buts : Litmanen (25e), Kluivert (54e).

FC UTRECHT - NAC BREDA : 0-4 (0-2).
6 000 spect. Buts : Arnold (16e, 24e, 54e, 67e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	66	26	21	3	2	82	16
2. PSV Eindhoven	61	26	19	4	3	81	15
3. Feyenoord Rot.	44	27	12	8	7	50	33
4. NAC Breda	43	27	11	10	6	46	29
5. SC Heerenveen	43	27	11	10	6	52	50
6. Vitesse Arnhem	42	26	12	6	8	41	38
7. Sparta Rotterdam	41	27	11	8	8	44	44
8. Roda JC	40	27	10	10	7	33	31
9. FC Groningue	37	27	8	13	6	32	35
10. Willem II	36	25	9	9	7	44	35
11. FC Twente	36	26	10	6	10	35	42
12. RKC Waalwijk	35	27	9	8	10	33	38
13. Fortuna Sittard	24	27	5	9	13	21	47
14. Go Ahead Eagles	22	25	5	7	13	35	47
15. De Graafschap	20	27	4	8	15	30	56
16. NEC Nimègue	19	28	4	7	17	27	65
17. FC Volendam	18	25	4	6	15	17	50
18. FC Utrecht	17	26	3	8	15	17	49

BUTEURS

1. Nilis (PSV)	17
2. Kluivert (Ajax)	15
Nooijer (Sparta)	15

Grèce

(26e journée)

Larissa - Pyrgos	1-0
Athinaikos - Kalamata	1-1
Edessaikos - Aris Salonique	1-1
Heraklis - Panathinaïkos	n.c.
Xanthi - Panionos	4-0
OFI Crète - Panahaiki	1-0
Ethnikos - Apollon	3-2
Ionikos - Olympiakos Le Pirée	0-2
AEK Athènes - Paok Salonique	4-0

Class. : 1. AEK Athènes, Panathinaïkos, 64 pts ; 3. Olympiakos Le Pirée, 55 pts ; 4. OFI Crète, 43 pts ; 5. Edessaikos, 40 pts ; 6. Heraklis, Athinaikos, 36 pts ; 8. Xanthi, 34 pts ; 9. Paok Salonique, 32 pts ; 10. Apollon, Kalamata, Ionikos, 31 pts ; 13. Aris Salonique, 29 pts ; 14. Pyrgos, 28 pts ; 15. Panahaiki, 26 pts ; 16. Panionos, 23 pts ; 17. Larissa, 22 pts ; 18. Ethnikos, 15 pts.

Turquie

(match en retard)

Karsiyaka - Besiktas	0-2

(26e journée)

Altay Izmir - Istanbulspor	0-0
Denizlispor - Karsiyaka	0-0
Atalyaspor - Vanspor	4-1
Bursaspor - Gaziantepspor	3-0
Genclerbirligi - Samsunspor	n.c.
Kocaelispor - Ankaragücü	2-0
Kayserispor - Trabzonspor	1-2
Besiktas - Eskisehirspor	2-0
Galatasaray - Fenerbahçe	2-0

Class. : 1. Fenerbahçe, 64 pts ; 2. Trabzonspor, 61 pts ; 3. Besiktas, 57 pts ; 4. Galatasaray, 52 pts ; 5. Kocaelispor, 42 pts ; 6. Atalyaspor, 35 pts ; 7. Gaziantepspor, 34 pts ; 8. Bursaspor, 33 pts ; 9. Samsunspor, Genclerbirligi, 31 pts ; 11. Istanbulspor, Denizlispor, Vanspor, 27 pts ; 14. Ankaragücü, 26 pts ; 15. Altay Izmir, Karsiyaka, 23 pts ; 17. Kayserispor, 22 pts ; 18. Eskisehirspor, 20 pts.

Eire

(26e journée)

Cork City - Athlone Town	0-2
St-Patrick's - Drogheda Utd	3-2
Galway Utd - Shelbourne	1-3
Dublin - Sligo Rovers	3-1
Dundalk - Shamrock Rovers	0-0
Bohemians - Derry City	1-1

Class. : 1. St-Patrick's, 54 pts ; 2. Shelbourne, 51 pts ; 3. Bohemians, 49 pts ; 4. Sligo Rovers, 43 pts ; 5. Dundalk, 39 pts ; 6. Derry City, Cork City, Shamrock Rovers, 38 pts ; 9. Dublin, 35 pts ; 10. Drogheda Utd, Athlone Town, 24 pts ; 12. Galway Utd, 18 pts.

Portugal

(27e journée)

UNIAO LEIRIA - LEÇA : 1-3 (1-2).
Buts : Mauricio (8e) pour Leiria ; Constantino (18e, 21e), Paulinho (90e) pour Lexa.

MARITIMO - DESP. CHAVES : 0-2 (0-0).
Buts : Amarildo (53e, 71e).

BENFICA - FC PORTO : 2-1 (1-0).
Buts : Valdo (14e, s. pen.), Joao Pinto (53e) pour Benfica ; Emerson (51e) pour Porto.

SALGUEIROS - GIL VICENTE : 2-3 (1-3).
Buts : Toni (42e, 65e) pour Salgueiros ; Roberto Carlos (26e), Carlitos (33e), Lim (44e) pour Gil Vicente.

FARENSE - BOAVISTA PORTO : 2-0 (1-0).
Buts : Pedro Miguel (34e), Punigic (73e).

TIRSENSE - SPORTING PORTUGAL : 1-1 (0-0).
Buts : Batista (48e) pour Tirsense ; Naybet (90e) pour Sporting.

CAMPOMNAIORENSE - SP BRAGA : 2-0 (0-0).
Buts : Stevanovic (66e), Floris (87e c.s.c.).

V. GUIMARAES - BELENENSES : 1-0.
But : non communiqué.

FELGUEIRAS - EST. AMADORA : 2-1 (1-0).
Buts : Sergio Conceixao (10e), Lewis (66e s. pen.) pour Felgueiras ; Renato (87e) pour Amadora.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	70	27	22	4	1	72	13
2. Benfica	57	27	17	6	4	43	24
3. Boavista Porto	54	27	16	6	5	49	21
4. Sporting Portugal	53	27	15	8	4	55	20
5. V. Guimaraes	47	27	14	5	8	42	27
6. Belenenses	43	27	12	7	8	41	25
7. Sp. Braga	37	27	10	7	10	34	36
8. Maritimo	37	27	11	4	12	34	42
9. Uniao Leiria	37	27	11	4	12	31	43
10. Salgueiros	31	27	6	13	8	32	36
11. Gil Vicente	29	27	7	8	12	26	41
12. Leça	29	27	8	5	14	25	40
13. Felgueiras	28	27	7	7	13	26	41
14. Est. Amadora	27	27	5	12	10	26	39
15. Farense	24	27	7	3	17	25	39
16. Desp. Chaves	24	27	6	6	15	29	45
17. Tirsense	24	27	5	9	13	21	40
18. Campomaiorense	20	27	6	2	19	21	60

Rendez-vous

28e JOURNÉE
(31 mars 1996)
Campomaiorense - Felgueiras
Sporting Braga - Farense
Boavista Porto - Benfica
Belenenses - Estrela Amadora
FC Porto - Uniao Leiria
Sporting Portugal - V. Guimaraes
Leça - Maritimo
Gil Vicente - Tirsense
Desp. Chaves - Salgueiros

Slovénie

(22e journée)

Hit Gorica - Izola	3-0
Rudar - Velenje	0-0
SCT Olimpija - Maribor Branik	1-0
Primorje - Mag Korotan	0-1
Mura - Biostart Publikum	0-0

Class. : 1. Hit Gorica, 45 pts ; 2. Mura, 39 ; 3. SCT Olimpija, 35 ; 4. Biostart Publikum, 31 ; 5. Rudar Velenje, 30 ; 6. Maribor Branik, 28 ; 7. Beltinci, Mag Korotan, 27 ; 9. Primorje, 26 ; 10. Izola, 8.

Yougoslavie

GROUPE A
POULE POUR LE TITRE
(26e journée)

Étoile Rouge Belgrade - Mladost L.	2-0
Cukaricki - Proleter	0-1
Sloboda - Becej	1-1
Vojvodina - Partizan Belgrade	1-1
Radnicki Nis - Rad	0-0

(27e journée)

Proleter - Etoile Rouge Belgrade	3-1
Mladost L. - Sloboda	5-1
Becej - Vojvodina	1-0
Rad - Cukaricki	1-1
Partizan Belgrade - Radnicki Nis	4-0

Class. : 1. Partizan Belgrade, 37 pts ; 2. Étoile Rouge Belgrade, 30 pts ; 3. Vojvodina, 29 pts ; 4. Becej, 24 pts ; 5. Proleter, 20 pts ; 6. Cukaricki, 19 pts ; 7. Rad, 18 pts ; 8. Mladost L., 17 pts ; 9. Radnicki Nis, 16 pts ; 10. Sloboda, 10 pts.

BUTEURS

1. Bidimirovic (Cukaricki)	17
2. Vulevic (Mladost L.)	(+4) 14
3. Kovacevic (Étoile Rouge Belgrade)	13
Ciric (Partizan Belgrade)	13

GROUPE B
PROMOTION-RELÉGATION
(26e journée)

OFK Belgrade - Buducnost	2-0
Obilic - Borac	0-2
Radnicki NB - Mladost BJ	0-1
Napredak - Zemun	1-1
Loznica - Hajduk Kula	2-0

(27e journée)

Borac - OFK Belgrade	4-0
Buducnost - Radnicki NB	2-0
Mladost BJ - Napredak	2-0
Hajduk Kula - Obilic	3-0
Zemun - Loznica	1-0

Class. : 1. Zemun, 25 pts ; 2. Borac, Hajduk Kula, 21 pts ; 4. Napredak, 18 pts ; 5. Loznica, 17 pts ; 6. Buducnost, 15 pts ; 7. Mladost BJ, Obilic, 14 pts ; 9. Radnicki NB, 13 pts ; 10. OFK Belgrade, 11 pts.

Suisse

POULE FINALE POUR LE TITRE
(4e journée)

SAINT GALL-SERVETTE GENÈVE : 0-0.
7 000 spect.

GRASSHOPPER ZURICH-FC SION : 3-0 (0-0).
8 100 spect. Buts : Comiseti (50e), Türkyilmaz (57e), Abdullahi (88e).

FC BALE-FC AARAU : 1-3 (1-1).
13 500 spect. Buts : Nyarko (33e), pour FC Bâle ; Studer (20e, 52e), Markovic (79e), pour FC Aarau.

LUCERNE-NEUCHÂTEL XAMAX : 0-1 (0-0).
11 750 spect. But : Pana (80e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel Xamax	31	4	3	1	0	6	1
2. Grassh. Zurich	28	4	1	3	0	5	2
3. FC Sion	27	3	2	0	1	3	3
4. Lucerne	24	4	1	1	2	4	5
5. FC Aarau	22	4	2	2	0	9	3
6. Servette Genève	17	4	0	3	1	4	5
7. FC Bâle	16	4	0	1	3	3	8
8. Saint-Gall	15	3	0	1	2	0	7

BUTEURS

1. Moldovan (Neuchâtel Xamax)	14
2. Aleksandrov (Lucerne)	13

POULE PROMOTION/RELÉGATION
(4e journée)

ÉTOILE CAROUGE-YVERDON : 0-0.
1 550 spect.

LUGANO-FC ZURICH : 0-2 (0-0).
2 200 spect. Buts : Studer (76e), Castillo (84e).

LAUSANNE SPORTS-DELÉMONT : 2-0 (1-0).
1 600 spect. Buts : Sane (17e, 62e).

YOUNG BOYS BERNE-SC KRIENS : 2-1 (1-0).
4 800 spect. Buts : Sermeter (41e, 48e).

Class. : 1. FC Zurich, 10 pts ; 2. Lausanne, 8 pts ; 3. Young Boys Berne, 7 pts ; 4. Lugano, Yverdon, 4 pts ; 6. Etoile Carouge, Delemont, 3 pts ; 8. Kriens, 2 pts.

Rendez-vous

5e JOURNÉE
(31 mars 1996)
POULE FINALE POUR LE TITRE
Neuchâtel Xamax - FC Sion
Grasshopper Zurich - Lucerne
Servette Genève - FC Aarau
FC Bâle - Saint-Gall
PROMOTION-RELÉGATION
Kriens - FC Zurich
Lugano - Young Boys Berne
Yverdon - Delemont
Lausanne - Etoile Carouge

Israël

(23e journée)

Hap. Petah Tikva - Zafririm Holon	1-0
Hapoël Kfar Sabah - Ironi Rishon	1-2
Betar Jérusalem - Macc. Haifa	0-2
Hapoël Haifa - Macc. Petah Tikva	3-0
Hap. Beth Shaan - Hap. Tel-Aviv	1-0
Bnei Yehoudah - Macc. Jaffa	1-1
Betar Tel-Aviv - Macc. Herzliah	2-1
Macc. Tel-Aviv - Hap. Beer Shebah	5-0

Class. : 1. Macc. Tel-Aviv, 55 pts ; 2. Betar Jérusalem, 51 pts ; 3. Hapoël Haifa, 48 pts ; 4. Macc. Haifa, 43 pts ; 5. Macc. Petah Tikva, 40 pts ; 6. Hap. Tel-Aviv, 38 pts ; 7. Macc. Herzliah, 33 pts ; 8. Hap. Petah Tikva, 32 pts ; 9. Bnei Yehoudah, 24 pts ; 10. Betar Tel-Aviv, 23 pts ; 11. Hap. Beer Shebah, 22 pts ; 12. Hap. Beth Shaan, 21 pts ; 13. Ironi Rishon, Macc. Jaffa, 19 pts ; 15. Hapoël Kfar Sabah, 18 pts ; 16. Zafririm Holon, 16 pts.

Pologne

(19e journée)

Katowice - Pogon Szczecin	1-1
Amica Wronki - Olimpia Poznan	remis
Stomil Olsztyn - Rakow Czestochowa	1-0
GKS Belchatow - LKS Lodz	3-0
Siarka Tarnobrzeg - Gornik Zabrze	remis
Widzew Lodz - Hutnik Cracovie	remis
Legia Varsovie - Sokol Pniewy	2-0
Stal Mielec - Zaglebie Lubin	remis
Lech Poznan - Slask Wroclaw	remis

(20e journée)

Olimpia Poznan - Stomil Olsztyn	1-2
Slask Wroclaw - Amica Wronki	2-2
Hutnik Cracovie - Legia Varsovie	0-3
Rakow Czestochowa - GKS Belchatow	1-0
LKS Lodz - Siarka Tarnobrzeg	2-0
Gornik Zabrze - Katowice	0-4
Pogon Szczecin - Widzew Lodz	0-1
Sokol Pniewy - Stal Mielec	2-1
Zaglebie Lubin - Lech Poznan	2-2

Class. : 1. Legia Varsovie, 47 pts ; 2. Widzew Lodz, 44 pts ; 3. Stomil Olsztyn, Hutnik Cracovie, 28 pts ; 5. Rakow Czestochowa, 27 pts ; 6. Amica Wronki, 26 pts ; 7. Katowice, Pogon Szczecin, LKS Lodz, 25 pts ; 10. Lech Poznan, 24 pts ; 11. Gornik Zabrze, 23 pts ; 12. Zaglebie Lubin, Slask Wroclaw, Stal Mielec, 22 pts ; 15. Sokol Pniewy, Olimpia Poznan, 20 pts ; 17. GKS Belchatow, 13 pts ; 18. Siarka Tarnobrzeg, 12 pts.

Irlande du Nord

(23e journée)

Bangor - Glentoran	1-1
Cliftonville - Portadown	0-4
Crusaders - Linfield	4-2
Glenavon - Ards	3-1

Class. : 1. Crusaders, 58 pts ; 2. Portadown, 57 pts ; 3. Glenavon, 53 pts ; 4. Linfield, 50 pts ; 5. Glentoran, 48 pts ; 6. Ards, Cliftonville, 35 pts ; 8. Bangor, 28 pts.

Hongrie

(Matches en retard)

Ferencvaros - MTK	3-1

(17e journée)

Pecs MFC - Fehervar'96	1-2
Bekescsaba - Stadler FC	0-0
Debrecen VSC - Zalaegerszeg	2-2
Kispest HFC - Csepel SC	1-1
Vasas - Vac FC Samsung	2-2
MTK - BVSC Dreher	2-2
Haladas VFC - Gyor ETO FC	1-0
Ujpest TE - Ferencvaros	1-1

Class. : 1. BVSC-Dreher, 42 ; 2. Ferencvaros, 34 ; 3. Ujpest, 30 ; 4. Debrecen VSC, 28 ; 5. Vasas, 25 ; 6. Kispest HFC, Csepel SC, VAC FC Samsung, 24 ; 9. Stadler FC, 22 ; 10. MTK, 21 ; 11. Zalaegerszeg, 20 ; 12. Bekescsaba, 16 ; 13. Gyor Eto FC, 14 ; Haladas VFC, 14 ; 15. Fehervar' 96, 13 ; 16. Pecs MFC, 11.

Russie

(4e journée)

Dinamo Moscou - Vladikavkaz	1-1
Ekaterinbourg - Togliatti	0-0
Kamichine - CSKA Moscou	1-2
Torpedo Moscou - Sotchi	1-0
Samara - Lokomotiv Moscou	1-0
Spartak Moscou - Novorossiisk	1-0
Tchelny - Kaliningrad	0-0
Rostov - Saint-Pétersbourg	2-0
Nijny Novgorod - Volgograd	0-0

Class. : 1. Vladikavkaz, 10 pts ; 2. CSKA Moscou, 9 pts ; 3. Dinamo Moscou, 8 pts ; 4. Rostov, Samara, Saint-Pétersbourg, 7 pts ; 7. Novorossiisk, Spartak Moscou, Volgograd, 6 pts ; 10. Nijny Novgorod, Kaliningrad, Torpedo Moscou, 5 pts ; 13. Togliatti, 3 pts ; 14. Kamichine, Ekaterinbourg, Lokomotiv Moscou, 2 pts ; 17. Sotchi, Tchelny, 1 pt.

Luxembourg

(Matches en retard)

Sporting Mertzig - F91 Dudelange	2-1
Red Boys Differdange - FC Rodange	0-3

(16e journée)

Esch-sur-Alzette - F91 Dudelange	1-0
Spora Luxembourg - Aris Bonnevoie	6-1
CS Pétange - FC Wiltz	1-0
Avenir Beggen - Red Boys Differdange	1-1
CS Grevenmacher - Sporting Mertzig	2-1
Union Sport. Luxembourg - FC Rodange	1-0

Class. : 1. Esch-sur-Alzette, CS Grevenmacher, 35 pts ; 3. Union Sportive Luxembourg, 29 pts ; 4. Spora Luxembourg, 22 pts ; 5. Avenir Beggen, Sporting Mertzig, 21 pts ; 7. F91 D

JEUX OLYMPIQUES

TOURNOI DE QUALIFICATION

ASIE

Groupe A

(à Kuala Lumpur, Malaisie)

Japon b. Oman : 4-1.
Irak b. Émirats : 3-1.
Japon b. Émirats : 1-0.
Irak b. Oman : 1-0.

Class. : 1. Japon, 7 pts (+4) ; 2. Irak, 7 (+3) ; 3. Oman, 3 (−2) ; 4. Émirats arabes unis, 0 (−5).

Groupe B

Corée du Sud b. Kazakhstan : 2-1.
Chine et Arabie Saoudite : 1-1.
Corée du Sud b. Chine : 3-0.
Arabie Saoudite b. Kazakhstan : 4-0.

Class. : 1. Corée du Sud, 7 pts (+4) ; 2. Arabie Saoudite, 5 (+4) ; 3. Chine, 4 (−1) ; 4. Kazakhstan, 0 (−7).

Demi-finales

Le 24-3.

JAPON b. ARABIE SAOUDITE : 2-1 (1-0). — Buts : Maezono (4°, 58°) pour le Japon ; Al-Dossary (77°) pour l'Arabie Saoudite.

CORÉE DU SUD b. IRAK : 2-1 (2-0). — Buts : Choi Yong-su (19°, 30°) pour la Corée du Sud ; Esam Salem (90°) pour l'Irak.

● Japon, Corée du Sud et vainqueur du match pour la troisième place qualifiés pour Atlanta.

TOURNOI DE DUBAÏ

(aux Émirats arabes unis)

Le 19-3.

ÉMIRATS ARABES UNIS b. CORÉE DU SUD : 3-2.

Le 20-6.

MAROC b. ÉGYPTE : 2-0 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Abougassim (EAU). Buts : El Hadrioui (9°), Ben Mahmoud (80°).

MAROC : El Brazi — Saber, Triki, Naybet, El Hadrioui — Jrindou (Sellami), El Khalej (Khalfi), Habbabi (Ben Mahmoud), A. Aloui (Ritbaoui) — Bassir, Loumari (Nazir). Entr. : Michel.

ÉGYPTE : Abdeladim — Redwan, H. Kashaba, F. Gamal, M. Amara — M. Youssef, Ali Maher, (A. Abdelmoneim), Hanafy, Mutwaly (Y. Rayan) — M. Abougreisha, Abdelhalim (A. Ibrahim). Entr. : Krol.

Le 22-3.

ÉGYPTE et ÉMIRATS ARABES UNIS : 0-0.

Le 23-3.

MAROC et CORÉE DU SUD : 2-2 (2-1). — Arbitre : M. S. Abdallah (EAU). Buts : Fahmi (35°), Nazir (37°) pour le Maroc ; Ko Gong-woon (25°), Roh Sang-rae (61°) pour la Corée du Sud.

MAROC : El Brazi — Saber, Bouhlal, Fahmi, El Hadrioui — Jrindou, Sellami, Ben Mahmoud, Hababi (Loumari) — Bassir, Nazir (Raghib). Entr. : Michel.

CORÉE DU SUD : Kim Yong — Chang You, Sym Yong, Hang Yo, Park Chi — Tye Syn, Chang Yang, Jim Yon (Moo Dong), Roh Sang-rae — Ko Gong-woon, Woog Do (Sang Yil).

AMICAUX

Le 21-3 à Neiva (Colombie).

COLOMBIE b. TRINITÉ-ET-TOBAGO : 3-0 (2-0). — 10 000 spectateurs. Buts : Quinonez (19°, 62°), Valencia (40°).

COLOMBIE : Mondragon — Ortiz, Cassiani, Mendoza, Perez — Serna, Estrada, Quinonez, Mafla — Valencia, Aristizabal. Entr. : Gomez.

TRINITÉ-ET-TOBAGO : Austeen — Elcock, M. Andrews, Theodore (Shorlan, 33°), Julien — Garcia, Faustin, St Louis (Raeeburn, 62°), L. Andrews — Proster, Eve. Entr. : Vranes.

COPA LIBERTADORES

PREMIER TOUR

Groupe 1

*ESPOLI (Équateur) b. OLIMPIA ASUNCION (Paraguay) : 1-0.
*BARCELONA GUAYAQUIL (Équateur) b. OLIMPIA (Paraguay) : 2-1.

Class. : 1. Barcelona, 6 pts (+2), 2. Cerro Porteno, 3 (+1), 3. Espoli, 3 (0), 4. Olimpia Asuncion, 0 (−3).

Groupe 2

*PENAROL MONTEVIDEO (Uruguay) b. DEFENSOR SPORTING (Uruguay) : 4-2.
PENAROL (Uruguay) b. *UNIVERSITARIO LIMA (Pérou) : 3-1.

Class. : 1. Penarol Montevideo, 6 (+4) ; 2. Universitario, 3 (0) ; 3. Defensor Sporting, 0 (−2) ; 4. Sporting Cristal, 0 (−2).

Groupe 3

AMERICA CALI (Colombie) b. *Guabira (Bolivie) : 2-0.
*SAN JOSE ORURO (Bolivie) b. AMERICA CALI (Colombie) : 1-0.

Class. : 1. San José Oruro, 6 pts (+2) ; 2. Junior Baranquilla, 3 (+1) ; 3. America Cali, 3 (0) ; 4. Guabira, 0 (−3).

Groupe 4

CORINTHIANS (Brésil) b. *UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) : 3-2.
*UNIVERSIDAD DE CHILE b. CORINTHIANS (Brésil) : 1-0.

Class. : 1. Corinthians, 6 (+3) ; 2. Universidad de Chile, 6 (+3) ; 3. Botafogo, 0 (−3) ; 4. Universidad Catolica 0 (−3).

Groupe 5

*MINERVEN (Venezuela) et SAN LORENZO (Argentine) : 2-2.
*CARACAS FC (Venezuela) et SAN LORENZO (Argentine) : 1-1.

Class. : 1. Minerven, 4 (+2) ; 2. San Lorenzo, 3 (0) ; 3. River Plate, 1 (0) ; 4. Caracas FC, 1 (−2).

COUPES D'AFRIQUE DES CLUBS

16es de finale retour

COUPE DES CHAMPIONS

St-GEORGE (Éthiopie) - Al-Hilal (Soudan) : 1-0 (0-0).
Semassi Sokode (Togo) - CODM MEKNÈS (Maroc) : 2-1 (0-1).
OBUASI GOLDFIELDS (Ghana) - Asfa Yennenga (Burkina-Faso) : 1-1 (4-1).
Boavista Praia (Cap Vert) - JS KABYLIE (Algérie) : 1-2 (0-2).
As Kaloum (Guinée) - DIARAF (Sénégal) : 1-1 (0-0).
Mangasport (Gabon) - SHOOTING STARS (Nigeria) : 2-1 (0-4).
Gor Mahia (Kenya) - DYNAMOS (Zimbabwe) : 0-1 (0-1).
Highlanders (Swaziland) - MUFULIRA WANDERERS (Zambie) : 1-1 (0-3).
CS St-Denis (Réunion) - ORLANDO PIRATES (AfSud) : 3-2 (0-2).
Sunrise Flacq UTD (Maurice) - ZAMALEK CAIRE (Égypte) : 2-1 (1-3).
PATRIOTIC ARMY (Rwanda) - AS Bantous (Zaïre) : 2-0 (0-1).
Black Africa (Namibie) - PETRO ATLETICO LUANDA (Angola) : 1-1 (0-2).
Exempts : Desportivo (Mozambique), CS Sfaxien (Tunisie).

COUPE DES COUPES

STADE ABIDJAN (Côte-d'Ivoire) - Asko Kara (Togo) : 4-1 (1-2).
Mogas 90 (Bénin) - FUS RABAT (Maroc) : 1-0 (0-5).
Ascot (Tchad) - CANON YAOUNDÉ (Cameroun) : 0-1 (0-1).
ASFB (Burkina-Faso) - OLYMPIC BEJA (Tunisie) : 2-1 (0-6).
Horoya AC (Guinée) - CR BELCOURT (Algérie) : 2-0 (2-5).
MBILINGA (Gabon) - ASA (Angola) : 4-2 (1-1).
Rayon Sport (Rwanda) - ARAB CONTRACTORS (Égypte) : 0-0 (1-2).
St-Louisienne (Réunion) - PRETORIA CITY (AfSud) : 1-3 (0-5).
NOTWANE (Botswana) - Fire Brigade (Maurice) : 1-1 (1-0).
COSTA DO SOL (Mozambique) - Vital'O (Burundi) : 3-2 (1-0).
Exempts : MP Tigers (Namibie), AS Douanes (Sénégal) et Sodigraf (Zaïre).

COUPE DE LA CAF

PATRONAGE SAINTE-ANNE (Congo) - Kiyovu Sports (Rwanda) : 4-0 (2-4).
MOULOUDIA ORAN (Algérie) - Étoile Filante Ouaga (Burkina-Faso) : 3-1 (1-1).
UNISPORT BAFANG (Cameroun) - FC 105 (Gabon) : 4-0 (0-0).
ENUGU RANGERS (Nigeria) - Étoile Filante Lomé (Togo) : 6-1 (0-1).
Dragons Oueme (Bénin) - SO ARMÉE (Côte-d'Ivoire) : 0-1 (0-2).
ÉTOILE DU SAHEL (Tunisie) - Entente Sotrac-Ouakam (Sénégal) : 2-1 (4-1).
JUNIOR PROFESSIONNALS (Liberia) - ASFAG (Guinée) : 3-1 (1-2).
VITA CLUB (Zaïre) - Inter Star (Burundi) : 4-0 (1-1).
PRIMEIRO AGOSTO (Angola) - Blue Waters (Namibie) : 4-1 (2-1).
UGANDA ELECTRICITY BOARD (Ouganda) - Breweries (Kenya) : 1-0 (0-2).
Mamelodi Sundowns (AfSud) - MEAT COMMISSION (Botswana) : 4-1 (3-0).
Exempts : Kawkab Marrakech (Maroc), Stade Tamponnaise (Réunion) et Ports Authority (Sierra Leone).

Rendez-vous

MONDIAL 98

CONCACAF

Tour préliminaire aller

29-3 : Guyana-Grenade

Tour préliminaire retour

31-3 : Aruba-Rép. Dominicaine
31-3 : Antigua-Dominique

JEUX OLYMPIQUES

ASIE

Tournoi de qualification

(à Kuala Lumpur)

27-3 : Corée du Sud-Japon (finale)
27-3 : Arabie Saoudite-Irak (match pour la 3e place)

*Les deux finalistes et le troisième qualifiés pour Atlanta.

AMICAUX

26-3 : Rép. tchèque-Turquie (à Ostrava)
26-3 : Croatie-Israël (à Varazdin)
27-3 : Slovaquie-Biélorussie (à Nitra)
27-3 : Autriche-Suisse (à Vienne)
27-3 : Lituanie-Estonie (à Klaipeda)
27-3 : Pologne-Slovénie (à Lodz)
27-3 : Yougoslavie-Roumanie (à Belgrade)
27-3 : Allemagne-Danemark (à Munich)
27-3 : Portugal-Grèce (à Lisbonne)
27-3 : Angleterre-Bulgarie (à Wembley)
27-3 : Écosse-Australie (à Glasgow)
27-3 : Eire-Russie (à Dublin)
27-3 : Irlande du Nord-Norvège (à Belfast)
27-3 : Brésil-Ghana

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 242 F TTC
Pour 10 lignes : 484 F TTC
Pour 15 lignes : 660 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 60 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club belge N 3 rech. joueurs N 1, N 2, N 3. Tél. 20-83-52-96 pour saison 1996-1997.

Club Ligue Rhône-Alpes cherche pour saison 1996-1997 entr.-joueur et joueurs niv. CN 1, CN 2, CN 3. Emplois assurés. Écrire sous réf. 1081 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

Club antillais cherche urgent arbitre pour 1996-1997. Inscription avant le 15 mai 1996 à la Ligue. Contacter au 46-42-90-90/41-21-95-57.

DEMANDES

Alain Wathelet, 31 ans, ex-pro D 2, BE 2 complet. Entraîneur ou entr.-joueur rech. club ambitieux. Tél. le soir : 93-67-05-99.

Joueur ex-pro n° 10 non muté ch. club Dom-Tom étranger. Étudie ttes propositions. Tél. : (1) 69-10-98-48

J.-Y. Kerjean cherche club sérieux. Étudie toutes propositions. Tél. : 97-47-31-09.

DIVERS

SPÉCIAL CLUB
Pour vos voyages de fin de saison la société WORLDTIME vous propose son **Circuit Aventure** de 7 jours
Une chasse au trésor à **TENERIFFE** (Iles Canaries)
Prix spécial Équipes à partir de 18 personnes
Tél. et fax : 19-34-22-86-33-89 ou Tél. et fax : 61-44-22-08

DISTRICT DE L'ESSONNE DE FOOTBALL
recherche
RESPONSABLE ADMINISTRATIF de 30 à 45 ans.
Connaissance en football, informatique, comptabilité, gestion du personnel.
Libre septembre 1996
Envoyer candidature, CV et photo à DEF, BP 46, 91223 Brétigny Cedex

BATH - ANGLETERRE
Stages Foot / Anglais
Par des professionnels pour garçons et filles de 10 à 17 ans (Licenciés ou pas)
Documentation gratuire sur demande
Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....
SPORT ET LANGUAGE : 39 Park Street
BATH BA1 2 TD ENGLAND.
Tél. : 19 44 1225 466 909

Vous recherchez une activité complémentaire ?
Vous êtes bien introduits dans les milieux sportifs ? Contactez
Shemsy
International Sport Line au 29.60.08.07
ou écrivez à SHEMSY SA. BP 89 - 88400 GERARDMER
Statut Agent Commercial IMPORTANTES COMMISSIONS

STAGES FOOTBALL VAR
SITE EXCEPTIONNEL À 5' DES PLAGES
● 2 TERRAINS ENGAZONNÉS
● 2 SÉANCES PAR JOUR + VTT, PING-PONG, TENNIS
● SPÉCIFIQUE GARDIEN
● ÉDUCATEURS DIPLÔMÉS ET JOUEURS PROFESSIONNELS
OUVERT A TOUS DE 7 A 19 ANS
F. MEYRIEU, R.C. LENS, D 1
et F. EYRAUD, F.C. GUEUGNON, D 1
NIKE ● COCA-COLA ● EVIAN ● UHL SPORT
JE DÉSIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION
NOM ..... **PRÉNOM** .....
ADRESSE .....
.....
À RETOURNER À FAST FOOT
62, rue G.-Bonnet, 26000 Valence
Tél. : 75-85-47-05 **Fax : 75-43-36-16**

France Football
n° 2 607 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing Éric HERTELOUP

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109)
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)

Reportages :
Xavier BARRET (2157)
Dominique COURDIER (2077)
Rémy LACOMBE (2359)
Christophe LARCHER (2264).
Vincent MACHENAUD (2514)
Laurent MOISSET (2267)
Damien RESSIOT (2273)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction :
Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283)
Laurent CROCIS (2489)
Patrick DHÉNAUT (2282)
André DUBROCQ (2286)
Pierre WENDEL (2276)
Iconographie : Albert COURIOL (2209)
Assistante : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs :
Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Étoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Étranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger :
Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Gilbert CHALEIL (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Tél. : 40-93-21-50
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

MARKETING DIRECT : Danièle GALVEZ
ABONNEMENTS : 40-93-25-07
France 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
Étranger (voie maritime) 1 an : 830 F.
Dom-Tom (voie maritime) 1 an : 680 F.
Voie aérienne Renseignements sur demande.
Modifications : joindre dernière bande.
BOUTIQUE : 40-93-24-31

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Véronique CIBOT-VOISIN.
Chef de publicité : Jean-Pierre BRISOU.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 19 mars 1996 n° 2 606 a été tiré à 269 879 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437
Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

EUROPE

Photos Jean-Claude PICHON

Paris aux portes

En éliminant Parme, le PSG a récupéré l'étiquette de favori de la C 2. Pour sa quatrième présence de suite au stade des demi-finales, il a une occasion unique à saisir...

L'ENJEU, en définitive, se résumait à cela : Paris-SG allait-il poser un lapin au football français ou être fidèle au rendez-vous qu'il avait lui-même fixé dès le mois de mai dernier ? A l'époque, souvenez-vous, Michel Denisot clamait son ambition de gagner la Coupe d'Europe, quand Guy Scherrer était déjà content d'échapper au tour préliminaire et qu'Alain Afflelou restait songeur devant les méandres de la Coupe Intertoto. Oui, s'il y a un club qui se devait de répondre présent à l'appel des demi-finales, c'était bien le Paris-SG.

Il aurait eu l'air fin, en effet, si dans la glorieuse foulée de Bordeaux et de Nantes, convives inattendus à la table des grands, il avait raté le banquet après avoir lancé les invitations. « Mine de rien, ils nous ont mis une sacrée pression sur les épaules, confiait Luis Fernandez après le match. Il fallait absolument remplir notre contrat. » Les Parisiens ont donc complété le tiercé record des clubs français en se hissant, eux aussi, en demi-finales. C'était prévu, attendu, programmé, mais ce n'était pas couru d'avance. Car le Parme de Nevio Scala avait consommé ces dernières années ce que le PSG n'avait fait que convoiter : trois finales de Coupe d'Europe. Et les antécédents des Parisiens face aux clubs italiens laissaient davantage apparaître des signes d'allergie que des prédispositions à mater la bête. En trois matches disputés au Parc des Princes contre Naples, la Juventus et le Milan AC, ils n'avaient, en effet, pas inscrit le moindre but.

« Bordeaux nous a gonflés à bloc »

Si ces données peu réjouissantes ont pu squatter les esprits, elles se sont désintégrées deux jours avant la rencontre. Dans leur retraite de Saint-Quentin-en-Yvelines, les Parisiens assistèrent, médusés et emballés comme le Français moyen, à la cavalcade bordelaise devant le Milan AC. Sous leurs yeux, la démonstration était faite qu'il n'y avait pas de fatalité au joug italien. Puisque le quatorzième de notre Championnat pouvait le plus logiquement du monde passer trois buts au leader incontesté du Calcio, il n'y avait aucune raison que le maillot jaune du peloton tricolore n'élimine pas le quatrième de la division transalpine. « L'exploit des Girondins nous a gonflés à bloc, raconte Daniel Bravo. On aurait voulu en découdre avec Parme le soir même. Ils nous ont montré qu'il n'y avait pas lieu de faire des complexes face aux Italiens. »

TROIS sur trois. Nantes, Paris-SG et Bordeaux en demi-finales. Le grand Milan, que seuls l'OM et l'Ajax avaient battu en Coupe d'Europe depuis 1988, à la trappe ! Parme, la nouvelle coqueluche du Calcio, trois fois finaliste les trois saisons précédentes, à la trappe ! Le Spartak Moscou, roi de la Ligue des champions l'automne dernier, à la trappe ! On n'est pas près d'oublier l'étonnant carton plein des Français dans les quarts de finale 1995-96. Ils sont les seuls à conserver trois clubs en course.

Le grand chelem

Bien que Nantes ait rempli la mission la moins périlleuse, face à un adversaire ayant perdu cinq joueurs cet hiver et repris la compétition depuis quinze jours, c'est peut-être sa qualification qui symbolise le mieux les progrès des Français. En une mi-temps, les Jaunes avaient dilapidé l'avance du match aller. Mais ils n'ont pas douté, ils ne se sont pas liquéfiés comme leurs aînés d'il y a vingt ou trente ans dans la même situation, et c'est eux qui ont fait plier l'adversaire au mental.

Bordeaux a réussi le match idéal, face à un rival qui l'a pris de haut. Une faute impardonnable, même pour Milan. Le PSG a imposé son métier, sa force, sa volonté, qui ont compensé un registre technico-tactique toujours flou sans Guérin et Djorkaeff.

Et maintenant ?

Nantes se retrouve un peu dans la situation de Bordeaux, hier. La Juve, moins forte que l'an dernier ou même qu'en début de saison, reste une féroce machine de guerre, qui a littéralement piétiné le Real.

Paris, contrairement à ce qu'on affirme un peu vite, n'a pas fait le plus dur. La Corogne, moins forte que ces dernières années, demeure une équipe dangereuse, avec une attaque redoutable emmenée par Bebeto.

Bordeaux, avec le Slavia, a tiré un rival qui lui laissera le rôle de favori. Ce n'est pas forcément un avantage si l'on considère les références bordelaises cette saison. Les Tchèques auront tout à gagner et les Girondins, pour cause de Milan, tout à perdre. C'est la rançon de la gloire. Comment s'en plaindre ?

J.-J. V.

DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne)

Club créé en 1904. Stade Riazor (29 000 places).

PALMARÈS NATIONAL. — Vainqueur de la Coupe en 1995.

PALMARÈS INTERNATIONAL. — 3e participation (1 C 2, 2 C 3). Meilleure performance : éliminé (1-0, 1-3 a.p.) par le Borussia Dortmund en huitièmes de finale de la C 3 1994-95.

PASSÉ CONTRE LES CLUBS FRANÇAIS. — néant.

PARCOURS. — 16es de finale. — élimine Apoël Nicosie (Chypre) : 0-0, 8-0 (2 Bebeto, 3 Radtchenko, 1 Beguiristain, 1 Donato, 1 Aldana). ■ 8es de finale. — élimine Trabzonspor (Turquie) : 1-0 (1 Donato). Retour : 3-0 (1 Donato, 2 Bebeto). ■ 1/4 de finale. — élimine Real Saragosse (Espagne) : 1-0 (1 David). Retour : 1-1 (1 Bebeto).

EFFECTIF. — Gardiens : Juan Garrido CANALES, Agustin de Carlos ELDUAYEN, Francisco LIANO Fernandez. **Défenseurs :** Miroslav DJUKIC (Yougoslavie), Luis Maria LOPEZ REKARTE, NANDO Martinez, PACO Jémez Martin, José Luis RIBERA Uranga, Salvador VORO Gonzàlez, Francisco Javier Perez VILLAROYA. **Milieux :** Adolfo ALDANA Torres, ALFREDO Santaelena Aguado, DAVID Fernandez Miramontes, DONATO Gama da Silva, Emilio VIQUEIRA Moure, FRAN Javier Gonzalez Perez, Rafael MARTIN VAZQUEZ, MAURO da SILVA Gomes (Brésil). **Attaquants :** Roberto Gama de Oliveira « BEBETO » (Brésil), Aitor BEGUIRISTAIN Mugika, Javier MANJARIN Pereda, Branko MILOVANOVIC (Yougoslavie), Dimitri RADTCHENKO (Russie).

Entraîneur : John Benjamin TOSHACK (pays de Galles).

Photos Didier FÈVRE

Joie de Luis Fernandez devant les trois buts de son équipe, inscrits par Rai sur deux penalties et Loko. Dely Valdes, Bravo et leurs partenaires étaient une tête au-dessus de Parme.

de la fortune

La qualification du PSG ne s'est toutefois pas nourrie des mêmes ingrédients émotionnels que celle de Bordeaux. Au parc Lescure, c'est une équipe sublimée par la grâce qui l'a emporté ; au Parc des Princes, c'est celle qui en voulait le plus et qui a eu le moins de déchets dans son jeu. « On n'a pas produit notre meilleur football, admet Bravo. Mais on s'en fout. On préfère ça qu'un match brillant avec une élimination à l'arrivée. »

Seule la victoire est belle, disent les Italiens. Après avoir été si souvent les cocus de ce genre d'histoires, on ne va pas faire la fine bouche lorsqu'un club français reprend ce postulat à son compte. Oui, la victoire du PSG est belle. Malgré la circulation chaotique du ballon, malgré les avaries dans l'organisation, malgré les relances sans issue de N'Gotty et la méforme persistante (trois mois, quand même !) de Dely Valdes, malgré tout... Il est vrai que Parme n'a pas contribué à élever le niveau technique du débat, loin s'en faut.

En tout état de cause, la quatrième accession de suite du PSG aux demi-finales n'avait aucune chance de rivaliser, en impact et en intensité, avec le débarquement sur la même plage d'un rescapé de la Coupe Intertoto. C'est ainsi qu'au Parc des Princes il n'y a pas eu de tour d'honneur. Question d'habitude. « On est contents, souligne Paul Le Guen, mais ça ne suffit pas à notre bonheur. Pour être pleinement heureux, nous devons atteindre l'objectif. »

Et l'objectif, Michel Denisot le répète depuis dix mois, c'est la victoire finale. Notez que ça tombe bien, puisque le PSG n'a sans doute jamais été aussi près de décrocher la timbale. S'il se retrouve pour la quatrième fois de suite dans le dernier carré, il en est pour la première fois le favori désigné. Bernard Lama : « Effectivement, ça nous change des années précédentes où nous avons affronté des adversaires prestigieux en demi-finales, dont on se faisait une montagne. En sortant le Real ou Barcelone, on avait l'impression d'avoir déjà disputé notre finale. Là, ce n'est pas le cas. Parme n'entre pas dans la même catégorie. Désormais, il convient de rester humbles et de ne pas prendre les autres de haut comme Milan a pu le faire avec Bordeaux. »

L'aiguillon franco-français

Sans vouloir rabaisser leurs mérites, il est évident que La Corogne, Feyenoord et le Rapid Vienne composent un trio nettement plus malléable que ceux jetés en pâture aux Parisiens lors des exercices précédents (Juventus-Dortmund-Auxerre en 1993, Arsenal-Parme-Benfica en 1994, Milan-Ajax-Bayern en 1995). Les Espagnols se traînent en milieu de tableau de la Liga, les Néerlandais ont près d'une vingtaine de longueurs de retard sur le PSV et l'Ajax, tandis que les Autrichiens survolent une compétition de seconde zone. Bref, le moment semble opportun pour franchir enfin ce cap maudit des demi-finales et inaugurer le palmarès continental du PSG. « Ce n'est pas parce qu'on a sorti Parme qu'on va obligatoirement gagner la C 2, tempère Bravo. Le plus dur est à venir. Mais nous avons assez d'expérience pour assumer ce statut de favori. Moi, je ne crois pas aux signes indiens. On a perdu trois fois en demi-finales, mais ce coup-ci on va passer. » Paul Le Guen voit également dans la distribution des cartes une occasion en or à saisir. « On ne parviendra pas indéfiniment en demi-finales. En face, il y a de bonnes équipes, mais pas d'adversaires du calibre de Milan. Il faut enfin passer ce tour et gagner la Coupe d'Europe. Il faut la désirer plus que les autres. »

Les Parisiens savent qu'ils ne bénéficieront pas de la même indulgence que les années passées et qu'une nouvelle dérobade ferait presque figure de mauvaise blague. Le vice de la Juventus, la solidité d'Arsenal et la supériorité de Milan constituaient autant d'arguments à décharge. En comparaison, le génie de Bebeto, les coups francs de Koeman ou l'insoucianee des Autrichiens ne pèsent pas du même poids. « Ce serait assurément l'échec le plus dur à avaler, reconnaît Guérin. Mais nous avons vraiment de gros atouts, à commencer par notre collectif, mieux rodé qu'avant. Et puis, pour le match aller, nous n'aurons pas de suspendus et nous aurons récupéré Youri Djorkaeff et José Cobos. Au complet, on sera très forts. »

Le mois prochain, l'avant-dernière étape européenne se doublera d'un challenge franco-français inédit. Qui de Nantes, Paris ou Bordeaux réussira à se propulser en finale pour, éventuellement, entrer dans la légende trois ans après l'OM ? Si Paul Le Guen assure « ne pas s'occuper des affaires des autres » et leur souhaite sincèrement « d'aller au bout », ce voisinage inespéré est cependant de nature à stimuler un peu plus encore les ambitions parisiennes. A ce niveau-là, les petits détails font parfois les grandes différences. C'est pourquoi une pointe d'orgueil supplémentaire est bonne à prendre.

Rémy LACOMBE

Rai : « Une grande émotion »

Auteur de deux buts sur penalty, le Brésilien Rai a été le principal artisan de la qualification de Paris-SG aux dépens de Parme. Impressions.

« Deux penalties dans un seul match, ça vous était déjà arrivé ?

— Non, pas en match officiel, mais j'ai déjà eu à tirer des penalties décisifs.

— **Racontez-nous.**

— Je me souviens d'un penalty à la dernière minute de la finale de la Copa Libertadores. C'était avec Sao Paulo, en 1992 je crois, contre le club argentin de Newell's Old Boys.

— **Et vous l'avez marqué.**

— Oui, je n'en rate pas beaucoup. Je dois avoir un taux de réussite de 99 % dans cet exercice.

— **C'est la raison pour laquelle, contre Parme, vous les avez tirés tous les deux ?**

— J'ai pensé que c'était mon rôle, que ça me revenait. Je suis quelqu'un de calme et, dans cet exercice, il ne faut pas être nerveux.

— **Vous n'aviez pas la moindre appréhension ?**

— Si, bien sûr. On a toujours un peu peur, mais il faut savoir prendre ses responsabilités. Et puis, ça provoque beaucoup d'émotions.

— **Vraiment ?**

— Oui, vous êtes là, près du ballon. Il y a toujours des perturbations, le gardien adverse qui essaie de vous déconcentrer. Mais il faut rester calme, imperturbable. Vous posez le ballon et puis tout le stade retient son souffle. Vous prenez votre temps. On sent la tension monter et vous y allez. Et, là, s'il y a but, vous ressentez une grande émotion.

— **Lequel des deux penalties a été le plus difficile à exécuter ?**

— Le premier, car il était très important. Le second aussi, mais, à ce moment-là, j'avais déjà réussi le premier. J'avais donc un avantage psychologique important sur le gardien. J'étais tout à fait confiant.

— **D'où vient cette sérénité retrouvée ?**

— De la préparation. On a bien travaillé. Avant le match, nous sommes partis quelques jours au Pays basque, en thalasso. Ça nous a fait beaucoup de bien. Et pas seulement pour la condition physique. C'était également bon pour le moral !

— **Vous avez donc abordé la rencontre dans de bonnes dispositions.**

— Après le match aller, à Parme, on a senti que le coup était jouable. Malgré la défaite, on était persuadés qu'on allait se qualifier.

— **Quel contraste avec l'équipe d'il y a un mois !**

— C'est vrai qu'on a connu un passage à vide. Après l'élimination en Coupe de France à Auxerre, notre quatrième défaite de suite, j'étais complètement désabusé. J'en avais vraiment marre. Et puis, dès le lendemain, à l'entraînement, je me suis dit : " Il faut se reprendre. " Cette capacité des individualités de notre équipe à réagir collectivement, c'est notre force !

— **Contre Parme, Paris-SG n'a pourtant pas été très convaincant.**

— Peut-être, mais nous ne nous sommes jamais dispersés. Nous sommes toujours restés très attentifs et confiants en nos moyens. Cette sérénité nous rend plus compétitifs.

— **A ce propos, comment jugez-vous La Corogne ?**

— C'est l'équipe la plus expérimentée des quatre. Nous ne serons pas favoris, même si je pense que nous avons les moyens de gagner la Coupe des Coupes. Je connais très bien Bebeto et Mauro Silva. J'ai leurs numéros de téléphone. On se parle de temps en temps. Mais je ne les appellerai sans doute pas avant le match aller. En tout cas, ce sont deux joueurs fondamentaux. Avant eux, La Corogne était une équipe moyenne. Depuis qu'ils sont là, elle a pris une autre dimension.

— **Vous êtes en fin de contrat au Paris-SG, allez-vous rester ?**

— Je le souhaite. J'ai très envie de rester à Paris, pas seulement à cause de la qualification mais aussi parce que le prochain Championnat, avec le retour de Marseille en Première Division, s'annonce passionnant. Aujourd'hui, le Championnat de France est un des meilleurs d'Europe.

— **Pas encore meilleur que celui d'Italie ?**

— Au moins aussi fort. »

Xavier BARRET

EUROPE

BILAN

Le Calcio se crashe

QUATRE Italiens sur six en quarts de finale, c'était un résultat brillant dans l'absolu, mais courant pour le Calcio qui domine l'Europe depuis 1989, et qui n'en avait jamais compté moins depuis cette date. Mais un seul de ces quatre en demi-finales, la Juve, alors que Milan Parme et la Roma restent sur le carreau, c'est un échec très net, le premier depuis sept ans.

Pour la première fois aussi depuis 1989, l'Italie, même si la Juve gagne la C 1, terminera avec un indice inférieur à 10, et loin de la première place qu'elle a toujours occupée depuis sept ans (sauf en 1991, où l'Angleterre l'avait devancée de justesse, grâce à Manchester United, vainqueur de la C 2, et à son très petit nombre d'engagés (deux) après son exclusion pour cinq ans).

Il est trop tôt pour affirmer que le Calcio est en crise et qu'il va perdre son hégémonie. N'empêche que l'élimination de Milan par Bordeaux, succédant cette saison à celles de l'Inter par les modestes Suisses de Lugano et de la Lazio par Lyon, peut interpeller l'Europe.

Pas un seul club italien en demi-finale de C 3 alors qu'ils ont été dix en finale lors des sept dernières saisons, il y a de quoi jaser.

Ce qui frappe, ce sont les faiblesses des Italiens dans le domaine où ils étaient intouchables : force mentale, solidité défensive, lucidité, rigueur. Milan a laissé d'étranges espaces à Dugarry et Tholot, Parme a concédé un penalty et un but sur des erreurs grossières, la Roma a vu s'échapper une qualification qu'elle avait reconquise en prolongation, même la Juve est passée tout près de la catastrophe sur un tir au ras du poteau du Madrilène Milla à quelques secondes de la fin.

Sur le plan offensif, les uns et les autres ont fait preuve, lorsqu'il a fallu redresser la barre, d'une pauvreté technique et tactique extrêmement inhabituelle et surprenante, balançant de longs ballons aveugles sur de malheureux attaquants isolés et presque toujours impuissants.

Coïncidence, comme le pense Scala, l'entraîneur parmesan (qui déplore la « naïveté » de ses joueurs, lesquels jouaient quand même pour une quatrième demi-finale européenne en quatre ans !) ou annonce du déclin ? On se gardera bien de trancher aujourd'hui. Mais la question n'en est pas moins posée.

J.-J. V.

Photo Didier FÈVRE

La Juventus avec Vialli sera le seul représentant italien lors des demi-finales.

Indices

La France toujours deuxième

Si la France reste pour la seconde place sous la menace de l'Espagne, celle-ci est moins pressante, car les Espagnols n'ont plus que deux clubs pour marquer des points contre trois aux Français. De toute façon, c'est la troisième place qui est importante (les trois premiers pays ont droit à quatre clubs en C 3), et, de ce côté, les Français et les Espagnols ne craignent rien : ils auront quatre clubs en C 3 en 1997-98 (sans compter l'Intertoto, le fair-play, et les éventuels éliminés de C 1 susceptibles de venir se rajouter dans les nouvelles formules à l'étude à l'UEFA). La position française reste d'autant plus solide que l'an prochain, pour le calcul sur cinq ans, l'indice de 91-92 sera effacé, et que cet indice était moins bon pour la France (6,800) que pour l'Espagne (9,000), l'Allemagne (7,333) et les Pays-Bas (8,600).

Signalons que l'UEFA a décidé finalement que, pour le calcul des indices cette saison, les victoires en Ligue des champions seraient comptées à deux points. Les classements ci-dessous tiennent compte de cette décision.

Indice 95-96 : 1. République tchèque 12,000 ; 2. Pays-Bas 11,250 ; 3. Espagne 10,833 ; 4. France 8,875 ; 5. Italie 8,833 ; 6. Grèce 7,750 ; 7. Allemagne 6,571 ; 8. Pologne 5,750 ; 9. Danemark 5,500 ; 10. Russie 5,400, etc.

Indice 91-96 (places en C 3 97-98, têtes de série 96-97) : 1. Italie 60,592 ; 2. France 44,408 ; 3. Espagne 43,765 ; 4. Allemagne 39,878 ; 5. Pays-Bas 37,450 ; 6. Portugal 32,800 ; 7. Angleterre 30,166 ; 8. Belgique 27,800 ; 9. Grèce 26,500 ; 10. Russie 25,200 ; 11. Turquie 22,916 ; 12. Danemark 21,750 ; 13. Autriche 20,300 ; 14. Suède 18,750 ; 15. Suisse 18,250, etc.

■ Rappel : 4 places pour les trois premiers, 3 pour les cinq suivants.

QUARTS DE FINALE RETOUR

LIGUE DES CHAMPIONS

LE TABLEAU FINAL

QUARTS DE FINALE RETOUR	DEMI-FINALES	FINALE
Mercredi 20 mars 1996)	3 et 17 avril	22 mai à Rome
LEGIA (Pol.) - PANATHINAIKOS : 0-0	AJAX - PANATHINAIKOS	
DORTMUND - AJAX AMSTERDAM : 0-2		
REAL MADRID - JUVENTUS : 1-0	JUVENTUS - NANTES	
NANTES - SPARTAK MOSCOU : 2-0		

SPARTAK MOSCOU 2 (2) — FC NANTES 2 (0)

Nikiforov (32', 38') — Ouédec (63', 86')

NIGMATOULINE	3	CASAGRANDE	3
ANANKO	4	LE DIZET	3
LIPKO	3	CAROTTI	4
NIKIFOROV	5	DECROIX	3
EVSEIEV	3	CAPRON	4
ALENITCHEV	3	PIGNOL	4
TSYMBALAR	4	MAKELELE	3
KETCHINOV	3	CAUET	4
NAGORNIAK	3	GOURVENNEC	3
(BEZRODNY, 74')		(J.-M. FERRI, 63')	
TIKHONOV	4	KOSECKI	2
CHMAROV	2	(CHANELET, 83')	
(PIATNISKY, 59')		OUÉDEC	5
Total	37	Total	38

Entr. : Yartsev — Entr. : Suaudeau

Le mercredi 20 mars 1996 à Moscou.
30 000 spectateurs.
Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse).
Avertissements : Ketchinov (23') au Spartak ; Carotti (47') à Nantes.

32' : Thikonov centre et trouve Nikiforov, qui expédie des 20 mètres un boulet sous la barre de Casagrande **(1-0).**
38' : corner à deux entre Chmarov et Tsymbalar, lequel centre sur la tête de Nikiforov qui devance la sortie de Casagrande **(2-0).**
63' : lancé par Gourvennec, Ouédec, très habilement, glisse le ballon de l'extérieur du pied droit hors de portée de Nigmatouline **(2-1).**
86' : accélération de Pignol sur le flanc gauche. Centre parfait pour Ouédec, qui contrôle et marque du gauche **(2-2).**

12/20

● Aller, Nantes b. Spartak Moscou, 2-0. Nantes qualifié.

***JUVENTUS TURIN (Italie) b. REAL MADRID (Espagne) : 2-0 (1-0).** — 62 783 spectateurs. Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas). Buts : Del Piero (17'), Padovano (53'). Avertissements : Torricelli (22'), Del Piero (29'), Jugovic (32'), Deschamps (58'), A. Conte (80') à la Juventus ; Michel (19'), Luis Henrique (31'), L. Milla (82') au Real Madrid. Expulsions : Torricelli (77') à la Juventus ; Alkorta (70') au Real Madrid.

JUVENTUS TURIN : Peruzzi — Torricelli, Porrini, Vierchowod, Pessotto — Jugovic (Di Livio, 46'), Deschamps, A. Conte — Vialli, Padovano (A. Lombardo, 65'), Del Piero (Marocchi, 87'). Entr. : Lippi.

REAL MADRID : Santi Canizarès — Chendo, Lasa, Alkorta, Garcia Calvo — Quique (Rincon, 56'), L. Milla, Michel (Esnaider, 65'), M. Laudrup — Raul, Luis Henrique. Entr. : Arsenio Iglesias.

● **Aller, Real Madrid b. Juventus Turin 1-0. Juventus qualifiée.**

***AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) b. BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) : 1-0 (0-0).** — 43 000 spectateurs. Arbitre : M. Krondl (Rép. tchèque).

But : Musampa (75'). Avertissements : Freund (40'), S. Chapuisat (42') au Borussia Dortmund.

AJAX AMSTERDAM : Van der Sar — Silooy, F. de Boer, Bogarde — Scholten, Davids, Litmanen (Landzaat, 87'), Musampa — Wooter, Kanu, R. de Boer. Entr. : Van Gaal.

BORUSSIA DORTMUND : Klos — Kree, Kohler, Julio Cesar, Tretschok (K. Reinhardt, 61') — Wolters (A. Möller, 60'), Zorc, Freund — Ricken, Riedle, S. Chapuisat (Sosa, 79'). Entr. : Hitzfeld.

● **Aller, Ajax Amsterdam b. Borussia Dortmund 2-0. Ajax qualifié.**

***PANATHINAIKOS ATHÈNES (Grèce) b. LEGIA VARSOVIE (Pologne) : 3-0 (1-0).** — 73 000 spectateurs. Arbitre : M. Kousseinov (Russie). Buts : Michalski (33', csc), K. Warzycha (57'), J.J. Borelli (71'). Avertissements : Kalitzakis, Kolitsidakis au Panathinaïkos ; Expulsion : Jalocha (29') à Legia.

PANATHINAIKOS ATHÈNES : Wandzyk — Apostolakis, Kalitzakis, Ouzounidis, Kolitsidakis — G.S. Georgiadis, J.J. Borelli, Maragos (Niopilas, 80'), Kapouranis — Donis, K. Warzycha (Lagonikakis, 89'). Entr. : Rocha.

LEGIA VARSOVIE : Sczcesny — Jalocha, Zielinski, Mandziejevicz — Lewandowski, Sokolowski, Pisz, Michalski, Wieczynski — Podbrozny, Staniek (Kucharski, 75'). Entr. : Janas.

● **Aller, Legia Varsovie et Panathinaïkos 0-0. Panathinaïkos qualifié.**

C1 Buteurs

1. **Litmanen (Ajax Amsterdam), Del Piero (Juventus Turin),** Raul (Real Madrid), **6.**
4. **Kluivert (Ajax Amsterdam), Ouédec (Nantes),** Nikiforov (Spartak Moscou), **5.**
7. **Ravanelli (Juventus Turin),** Zamorano (Real Madrid), Newell (Blackburn Rovers), **4.**
10. **Pedros (Nantes), K. Warzycha (Panathinaïkos),** E.-Bo Andersen (Aalborg), Löken (Rosenborg Trondheim), Youran (Spartak Moscou), **3.**
15. **Overmars (Ajax Amsterdam), N'Doram (Nantes), A. Conte et Padovano (Juventus Turin),** ... **2.**
34. **Davids, F. De Boer, R. De Boer, Finidi George et Musampa (Ajax Amsterdam), L. Guyot et Kosecki (Nantes), Marocchi, Torricelli et Di Livio (Juventus Turin), Alexoudis, Borelli, G.-H. Georgiadis, G.-S. Georgiadis et Markos (Panathinaïkos)** ... **1.**

COUPE DES COUPES

PARIS-SG 3 (2) — PARME 1 (1)

Rai (9' s.p., 69' s.p.), Loko (38') — Melli (26')

LAMA	3	BUCCI	3
NGOTTY	2	MUSSI	3
ROCHE	4	(A. DI CHIARA, 83')	
LE GUEN	4	APOLLONI	2
L. FOURNIER	3	SENSINI	4
(MAHÉ, 75')		CANNAVARO	3
BRAVO	5	BENARRIVO	3
COLLETER	4	D. BAGGIO 2	
(GUÉRIN, 67')		G. PIN	3
NOUMA	3	(CRIPPA, 77')	
(LLACER, 69')		BRAMBILLA	3
RAI	4	MELLI	4
LOKO	3	STOÏCHKOV	2
DELY VALDES	2	(INZAGHI, 67')	
Total	37	Total	32

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Scala

Le jeudi 21 mars 1996 à Paris.
43 686 spectateurs.
Arbitre : M. Sundell (Suède).
Avertissements : Rai (83') au PSG, Melli (4'), G. Pin (59') à Parme.

9' : Nouma est balancé par Cannavaro dans la surface. Rai transforme le penalty **(1-0).**
26' : Melli, à l'extérieur de la surface, contrôle et délivre une frappe tendue qui rebondit sous le bras de Lama **(1-1).**
38' : Apolloni en voulant dégager rend le ballon aux Parisiens. Loko surgit et trompe Bucci d'un tir en force **(2-1).**
69' : à la suite d'un corner, Fournier réussit à s'infiltrer lorsqu'il est crocheté par Apolloni. Rai transforme son second penalty **(3-1).**

12/20

● Aller, Parme b. PSG, 1-0. Paris qualifié.

***FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) b. BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH (Allemagne) : 1-0 (0-0).** — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Nielsen (Danemark). But : Trustfull (84'). Avertissements : Vos (72') à Feyenoord ; Klinkert (25') à M'Gladbach.

FEYENOORD ROTTERDAM : De Goey — R. Maas, R. Koeman, Schuiteman — Boateng, Bosz, Van Gastel, Van Bronckhorst — H. Larsson (Obiku, 60'), Vos (Iwan, 76'), Taument (Trustfull, 79'). Entr. : Haan.

BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : Kamps — Klinkert, Eichin (Höchstätter, 73'), P. Andersson, D. Wolf (Huiberts, 46') — Kastenmaier, M. Schneider, Effenberg, Wynhoff — P. Nielsen (Pflipsen, 64'), Sternkopf. Entr. : Krauss.

● **Aller, Borussia Mönchengladbach et Feyenoord Rotterdam : 2-2. Feyenoord qualifié.**

***RAPID VIENNE (Autriche) b. DINAMO MOSCOU (Russie) : 3-0 (1-0).** — 44 000 spectateurs. Arbitre : M. Batta (France). Buts : Jancker (48', 75'), P. Stöger (63' s.p.). Avertissement : Hatz. Expulsions : Tcherychev (29'), Terekhine (83') au Dinamo Moscou ; P. Jovanovic (83') au Rapid Vienne.

RAPID VIENNE : Konsel — Shöttel, T. Ivanov, Hatz — Guggi, Heraf, P. Stöger, P. Jovanovic, Marasek — C. Stumpf, Jancker. Entr. : Dokupil.

DINAMO MOSCOU : Smetanine — Yakimovitch, Choulgine (Safronov, 59'), Kovtune, Nekrassov — Grichine (Tyshkov, 55'), Kobelev, Samatov (Lemetchko, 65'), Podpaly — Tcherychev, Terekhine. Entr. : Beskov.

● **Aller, Rapid Vienne b. Dinamo Moscou : 1-0. Rapid Vienne qualifié.**

***REAL SARAGOSSE (Espagne) et DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne) : 1-1 (0-1).** — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. G. Goethals (Belgique). Buts : Morientes (37') pour Saragosse ; Bebeto (64') pour La Corogne. Avertissements : Higuera (65') à Saragosse ; Pacc (72') à La Corogne.

REAL SARAGOSSE : Belman — Belsue, Garcia Sanjuan, Cuartero, Solana — Aragon, Nayim (Pardeza, 67'), Poyet — Morientes, Dani (Oscar, 62'), Higuera. Entr. : V. Fernandes.

DEPORTIVO LA COROGNE : Liano — Lopez Rekarte, Voro, Djukic, Paco, Villaroya — Mauro Silva (Donato, 5'), Aldana, Fran — Manjarin (Alfredo, 78'), Bebeto. Entr. : Toshack.

● **Aller, Deportivo La Corogne b. Real Saragosse : 1-0. La Corogne qualifié.**

COUPE DE L'UEFA

BORDEAUX 3 (1) — MILAN AC 0

Tholot (15')
Dugarry (64', 70')

G. HUARD	5	IELPO	2
TOYES	4	PANUCCI	1
FRIIS-HANSEN	5	COSTACURTA	2
DOGON	5	F. BARESI	2
LIZARAZU	5	P. MALDINI	2
LUCAS	5	VIEIRA	2
DUTUEL	5	(LOCATELLI, 71')	
(GRENET, 60')		ERANIO	
ZIDANE	5	(ALBERTINI, 25')	2
Ri. WITSCHGE	5	DESAILLY	3
THOLOT	4	DONADONI	3
(J. FERNANDEZ, 85')		R. BAGGIO	1
DUGARRY	6	(DI CANIO, 46')	2
		WEAH	4
Total	54	Total	24

Entr. : Rohr — Entr. : Capello

Le mardi 19 mars 1996 à Bordeaux.
32 500 spectateurs.
Arbitre : M. Çakar (Turquie)
Avertissements : Dugarry (89') à Bordeaux ; P. Maldini (29'), Costacurta (44'), Di Canio (72') au Milan AC.
15' : Richard Witschge, de la droite du terrain, adresse une longue transversale pour Lizarazu, qui récupère le ballon malgré Panucci, s'échappe sur la gauche et centre fort devant le but ; Tholot, au second poteau, reprend et marque malgré une tentative de sauvetage d'Ielpo **(1-0).**
64' : coup franc de Zidane dévié par l'arbitre et repris en force par Dugarry **(2-0).**
70' : Zidane part en contre, tente une ouverture renvoyée par la défense italienne mais récupère le ballon qu'il glisse à Dugarry qui, d'un maître tir, bat Ielpo **(3-0).**

16/20

● Aller, Milan AC b. Bordeaux 2-0. Bordeaux qualifié.

***AS ROMA (Italie) b. SLAVIA PRAGUE (Rép. tchèque) : 3-1 a.p. (0-0, 2-0).** — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Ouzounov (Bulgarie). Buts : Moriero (60', 99'), Giannini (82') pour l'AS Roma ; Vavra (115') pour le Slavia. Avertissements : Di Biagio, Giannini, Carboni à l'AS Roma ; Suchoparek, Penicka, P. Novotny, Stejskal, Vagner au Slavia.

AS ROMA : Cervone — E. Annoni, Lanna, Aldair, A. Carboni — Moriero, Giannini, Di Biagio (Statuto, 65'), Totti — Balbo, D. Fonseca (Cappioli, 46'). Entr. : Mazzone.

SLAVIA PRAGUE : Stejskal — Hysky, Kozel, Suchoparek — Lerch (Stajner, 91'), Penicka, Bejbl, Kristofik (Vavra, 69'), P. Novotny — Smicer (Vagner, 86'), Poborsky. Entr. : Cipro.

● **Aller, Slavia b. AS Roma 2-0. Slavia Prague qualifié.**

BAYERN MUNICH (Allemagne) b. *NOTTINGHAM FOREST (Angleterre) : 5-1 (2-0). — 26 844 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini (Italie). Buts : S. Stone (84') pour Nottingham ; Ziege (29'), Strunz (43'), Klinsmann (64', 79'), Papin (72') pour le Bayern. Avertissement : Papin au Bayern.

NOTTINGHA FOREST : Crossley — Lyttle (Haaland, 79'), C. Cooper, Chettle, S. Pearce — M. Philipps, Bart-Williams (McGregor, 64'), Woan — S. Stone, K. Campbell (J. Lee, 64'), B. Roy. Entr. : F. Clark.

BAYERN MUNICH : Kahn — Babbel, Matthäus, Helmer (Kreuzer, 79') — Strunz (Frey, 60'), Sforza (Nerlinger, 46'), Scholl, A. Herzog, Ziege — Papin, Klinsmann. Entr. : Rehhagel.

● **Aller, Bayern b. Nottingham Forest : 2-1. Bayern Munich qualifié.**

FC BARCELONE (Espagne) b. *PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) : 3-2 (2-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Levnikov (Russie). Buts : Zenden (44'), Eykelkamp (65') pour le PSV ; Bakero (4'), Figo (23'), Sergi (80') pour Barcelone. Avertissements : Vander Doelen (16'), A. Numan (34'), Vander Weerden (9') au PSV ; Abelardo (21'), Sergi (29'), Bakero (48') à Barcelone. Expulsion : Nadal (57') à Barcelone.

PSV EINDHOVEN : Waterreus — Van der Weerden, Klomp, Van der Doelen (E. Gudjohnsen, 46'), A. Numan — Vink, Jonk (F. Maas, 46'), Cocu, Zenden — Eykelkamp, Nilis. Entr. : Advocaat.

FC BARCELONE : Busquets — Ferrer, Abelardo, Nadal, Sergi — G. Popescu, Guardiola, Amor, Bakero (Roger, 52') — Figo (Celades, 72'), Hagi (Cuellar, 85'). Entr. : J. Cruyff.

● **Aller, FC Barcelone et PSV : 2-2. FC Barcelone qualifié.**

C2 Buteurs

1. **Bebeto (Deportivo La Corogne),** 5.
2. **Obiku (Feyenoord Rotterdam),** Thom (Celtic Glasgow), Blinker (Feyenoord Rotterdam), 4.
5. **Djorkaeff, Loko et Nouma (Paris-SG), Donato et Radtchenko (Deportivo La Corogne), Trustfull (Feyenoord Rotterdam), Jancker (Rapid Vienne),** Terekhine (Dinamo Moscou), Dahlin et Effenberg (Borussia Mönchengladbach), Dani (Real Saragosse), Pedro Barbosa (Sporting Portugal), 3.

C3 Buteurs

1. **Klinsmann (Bayern Munich),** 14.
2. Ronaldo (PSV Eindhoven), 6.
3. Nilis (PSV Eindhoven), 5.
4. **Roger (FC Barcelone),** Suker (FC Séville), Tiéhi (Lens), Hobsch (Werder Brême), Casiraghi (Lazio Rome), 4.
9. **Bancarel (Bordeaux), Bakero, Kodro et Figo (FC Barcelone),** Camara et Meyrieu (Lens), Yeboah (Leeds), R. Baggio, Z. Boban et Weah (Milan AC), Jonk (PSV Eindhoven), Balbo et Moriero (AS Roma), Basler (Werder Brême), Testimiteanu (Zimbru Chisinau), 3.

Comme les Girondins, les joueurs de Slavia n'ont plus peur de rien. Leur audace leur a même autorisé de perdre le derby de Prague, samedi face au Sparta. Malgré la défaite, le titre est toujours au bout du Championnat. La Coupe de l'UEFA, elle, passe par Bordeaux.

Photo Alain de MARTIGNAC

Smejkal, Smicer et Novotny : il y a des gens heureux au Slavia.

Slavia attend Bordeaux

A une semaine près, Slavia et Sparta auraient fêté le jour même de leur première confrontation un siècle de rivalité. C'est, en effet, le 29 mars 1896 que les deux plus célèbres clubs de Prague se sont rencontrés pour la première fois. Sur le terrain, Sparta avait pris l'avantage mais l'arbitre, M. Josef Rösler-Orovsky, a refusé l'unique but du match — comme l'y autorisaient les règles de l'époque — et finalement déclaré le résultat nul : 0-0.

Samedi dernier au stade Letna, Slavia et Sparta se rencontraient pour la 239e fois de leur histoire. Pour la première fois depuis bien longtemps, Slavia, tout auréolé de sa qualification pour les demi-finales de la Coupe de l'UEFA, abordait ce rendez-vous en position de favori. Jusqu'à présent, il avait la réputation de passer à côté de ses grands rendez-vous. Le bilan du derby en est la meilleure preuve : 114 victoires pour Sparta, seulement 75 pour Slavia.

Avec les Coupes européennes, la démonstration est encore plus éloquente. Jusqu'à cette saison, Slavia n'avait jamais passé le premier tour. Club phare de l'ex-Tchécoslovaquie entre les deux guerres mondiales, il n'était plus au sommet de son art lorsque les compétitions continentales furent créées. Considéré comme un club « bourgeois », il fut pénalisé à l'arrivée des communistes au pouvoir, en 1948, par le transfert forcé de ses meilleurs éléments au Dukla, le club de l'armée. Pendant toute cette période, Slavia fut brimé et ne put que rarement tenir son rang.

L'espoir est revenu après la chute du régime communiste avec l'arrivée, au début des années 90, d'un « oncle d'Amérique » qui a investi beaucoup d'argent dans le club pour lui rendre son lustre d'antan. Mais Boris Korbel était mal conseillé et il s'en est retourné bredouille, sans titre de champion ni performance européenne, trois ans plus tard.

Eliminé au premier tour par Heart of Midlothian (en 1992-93), par OFI Crète (en 1993-94) et par AIK Stockholm (en 1994-95), Slavia apparaissait incapable de s'imposer. Sentiment renforcé lorsqu'il laissa filer, la saison dernière, le titre au Sparta alors qu'il possédait sept points d'avance à la trêve. Mais, cette année, tout semblait différent. Implacable leader du Championnat, Slavia s'est également fait remarquer sur la scène européenne. Voilà pourquoi il était le grand favori du derby de samedi !

Or il est un proverbe en Bohême qui dit « dans le derby entre Slavia et Sparta, le favori ne gagne jamais ». Malgré un but égalisateur de Poborsky en première mi-temps, le dicton s'est une nouvelle fois vérifié. Sur sa pelouse de Letna, Sparta est resté le maître grâce à un doublé de Vonasek et un dernier but de Lokvenc, à neuf minutes de la fin du temps réglementaire. Ce revers n'hypothèque cependant guère les chances de Slavia — dont le dernier titre remonte à 1947 — d'être enfin champion. « Le titre, c'est notre objectif principal, rappelle Frantisek Cipro, ancien joueur du club promu entraîneur l'année dernière. Mais, aujourd'hui, il est plus important de s'imposer en Coupe d'Europe. »

« Jamais deux sans trois »

Et la Coupe d'Europe, maintenant, c'est Bordeaux. Une perspective qui n'emballe guère Frantisek Cipro. Sur le sujet, il a déjà son idée car, lorsqu'il est allé superviser Lens l'automne dernier, c'est face aux Girondins qu'il a vu à l'œuvre les Sang et Or : « Des trois adversaires possibles, Bordeaux est le plus difficile, précise Cipro. On n'élimine pas Milan par hasard. Moi, personnellement, je souhaitais plutôt le Bayern. »

Son adjoint, Josef Pesice, est plus optimiste : « Ce tirage nous permet d'entrevoir la finale. Bordeaux est une équipe de qualité mais nous nous efforcerons de mettre à profit l'expérience acquise lors des tours précédents pour passer. » Un rien superstitieux, Pesice précise encore : « Je crois aux séries. Nous avons éliminé Lens puis l'AS Roma en disputant le match aller à Prague. Alors, jamais deux sans trois. »

Le fait de jouer le match aller à domicile — au stade Strahov plutôt que dans le vétuste stade d'Eden où avait joué Lens — ne semble pas perturber outre mesure Vladimir Leska, le vrai patron du club : « Ça nous a réussi face à Lens et l'AS Roma, alors ça ne me dérange pas. Reste que, pour Bordeaux, c'est le meilleur tirage possible ; pour nous, c'est autre chose. Mais nos chances sont à peu près les mêmes car nous avons tous les deux éliminé des équipes du Calcio. »

C'est également du 50-50 pour Jiri Lerch, qui trouve que « Bordeaux est un adversaire plus acceptable que le Bayern ou Barcelone ». « Plus abordable », pour Lubos Kozel, le libero, qui regrette que le match aller ne soit pas programmé à Bordeaux. « Il faudra faire la différence à l'aller chez nous, en déduit logiquement Vladimir Smicer, afin d'avoir un avantage à défendre au retour. Les Girondins n'ont pas le prestige du Bayern ou Barcelone, il doit être possible de les battre. »

La moindre renommée de Bordeaux par rapport au Bayern et à Barcelone explique ces réactions mitigées. Le cri du cœur de Karel Poborsky, l'auteur du but de la qualification à Lens, est symptomatique : « Je souhaitais jouer au Nou Camp. C'est dommage ! » Patience Karel, il reste la finale...

Correspondance Stanislav HRABĚ

Le 23-3 à Prague (stade Letna).
SPARTA PRAGUE b. SLAVIA PRAGUE : 3-1 (1-1). — 15 437 spectateurs. Arbitre : M. Maurer. Buts : Vonasek (11', 66'), Lokvenc (81') pour Sparta ; Poborsky (36') pour Slavia.
SPARTA PRAGUE : Kouba — Hornak, Votava, Repka — Nemec (Obajdin, 59'), Svoboda, Plachy, Nedved, Vonasek (Tyce, 79') — Frydek (Pozar, 86'), Lokvenc. Entr. : Petrzela.
SLAVIA PRAGUE : Stejskal — Penicka, Kozel, Suchoparek — Poborsky, Lerch (Vavra, 73'), Bejbl, Kristofik (Hysky, 69'), P. Novotny — Smicer, Vàgner. Entr. : Cipro.

SLAVIA PRAGUE (République tchèque)

Club créé en 1892. Stade d'Eden (16 000 places) *(1)*
PALMARÈS NATIONAL. — 9 fois champion (1925, 1929, 1930, 1931, 1933, 1934, 1935, 1937, 1947).
PALMARÈS INTERNATIONAL. — 10e participation (1 C 2, 9 C 3). Jusqu'à présent n'a jamais passé le premier tour.
PASSÉ CONTRE LES CLUBS FRANÇAIS. — C 3 1995-96 (1/8) : élimine le RC Lens (0-0, 1-0 a.p.).
PARCOURS. — Tour préliminaire. — Élimine Sturm Graz (Autriche) : 1-0 (1 Bejbl, s.p.). Retour : 1-1 (1 Hysky). ■ 32es de finale. — Élimine Fribourg (Allemagne) : 2-1 (1 P. Novotny, 1 Penicka), 0-0. ■ 16es de finale. — Élimine Lugano (Suisse) : 2-1 (1 Vàgner, 1 Penicka), 1-0 (1 Smicer). ■ 8es de finale. — Élimine Lens (France) : 0-0, 1-0 a.p. (1 Poborsky). ■ 1/4 de finale. — Élimine AS Roma (Italie) : 2-0 (1 Poborsky, 1 Vàgner). Retour : 1-3 a.p. (1 Vàvra).
EFFECTIF. — *(2)* **Gardiens :** Jaromir BLAZEK, Jan STEJSKAL. **Défenseurs :** Tomasz HUNAL, Martin HYSKY, Lubos KOZEL, Martin PENICKA, Jan SUCHOPAREK. **Milieu :** Radek BEJBL, Ondrej KRISTOFIK (Slovaquie), Jiri LERCH, Pavel NOVOTNY, Daniel SMEJKAL, Jiri STAJNER. **Attaquants :** Karel POBORSKY, Vladimir SMICER, Robert VAGNER, Jiri VAVRA. **Entraîneur :** Frantisek CIPRO.
(1) Comme l'AS Roma au tour précédent, Slavia devrait recevoir Bordeaux au stade Strahov.
(2) Depuis le match contre Lens, trois joueurs ont quitté Slavia : il s'agit de Radek Cerny, le gardien de l'équipe Espoirs, de Lukas Jarolim, le fils de Karel (ex-Rouen et Amiens), et de Frantisek Vesely, fils de l'international champion d'Europe des nations en 1976 ; tous les trois ont été prêtés à Union Cheb.

Juste derrière Metz à Barcelone

Nous avons tenté de classer les neuf retournements de situation historiques réussis en compétition européenne par les clubs français ayant perdu la première manche par deux buts d'écart ou plus.
1. **Barcelone-Metz : 1-4** (3-10-84) ; match aller : 4-2.
2. **Bordeaux - Milan AC : 3-0** (19-3-96) ; match aller : 0-2.
3. **Saint-Etienne - PSV Eindhoven : 6-0** (7-11-79) ; match aller : 0-2.
4. **Saint-Étienne - Kiev : 3-0 a.p.** (17-3-76) ; match aller : 0-2.
5. **Saint-Étienne - Bayern : 3-0** (1-10-69) ; match aller : 0-2.
6. **Paris-SG - Real : 4-1** (18-3-93) ; match aller : 1-3.
7. **Saint-Étienne - Split : 5-1 a.p.** (6-11-74) ; match aller : 1-4.
8. **Lens-Lazio : 6-0 a.p.** (2-11-77) ; match aller : 0-2.
9. **Sochaux-Francfort : 2-0** (2-4) (10-12-80) ; match aller : 2-4.

Ce classement, qui tente de prendre en compte la qualité de l'adversaire et le contexte du match, est forcément subjectif, et certaines performances très voisines sont difficiles à départager, surtout appartenant à des époques différentes. Aucune ne nous a paru aussi divinement surprenante que celle des Girondins la semaine dernière, sauf celle du FC Metz, la seule réalisée sur terrain adverse, et qui plus est au Nou Camp de Barcelone. Peut-être la plus grande surprise de l'histoire générale des Coupes d'Europe, tous pays confondus. Derrière, on trouve les quatre exploits de ce genre réussis par les Verts, grands spécialistes de la chose : contre PSV, avec trois buts lors des cinq premières minutes de la seconde manche (un autre exploit unique à ce niveau), contre Kiev avec le but arraché par Rocheteau, contre le Bayern du temps de Keita-Bosquier-Herbin, et contre Split avec une prolongation d'enfer. On y a intercalé l'extraordinaire final du PSG contre le Real il y a trois ans, où la qualification changea deux fois de main dans les arrêts de jeu. Enfin, une troisième prolongation légendaire, celle de Lens et Six face à la Lazio, et l'étonnante remontée de Sochaux contre Francfort, détenteur de la C 3 à l'époque.

Les vingt-cinq glorieuses

En précisant bien entendu que la victoire de l'OM sur Milan en finale de la C 1 1993 est hors concours, voici un rappel des vingt-cinq plus grandes performances réalisées depuis l'origine par les clubs français en Coupe d'Europe, dans l'ordre chronologique (ne sont donc pris en compte que les affrontements sur deux matches ayant débouché sur une qualification) :
1955-56 ■ C 1 1/4 de finale.
Reims - Voros Lobogo : 4-2, 4-4.
1963-64 ■ C 2 1/4.
Hambourg-Lyon : 1-1, 0-2.
1964-65 ■ C 3 1/32.
Strasbourg - Milan AC : 2-0, 0-1.
1964-65 ■ C 3 1/8.
Strasbourg-Barcelone : 0-0, 2-2, 0-0 *(1)*
1967-68 ■ C 2 1/8.
Lyon-Tottenham : 1-0, 3-4.
1969-70 ■ C 1 1/16.
Bayern - Saint-Étienne : 2-0, 0-3.
1973-74 ■ C 3 1/32.
Nice-Barcelone : 3-0, 0-2.
1974-75 ■ C 1 1/8.
Split - Saint-Étienne : 4-1, 1-5 a.p.
1975-76 ■ C 1 1/4.
Kiev - Saint-Étienne : 2-0, 0-3 a.p.
1977-78 ■ C 3 1/16.
Lazio-Lens : 2-0, 0-6 a.p.
1977-78 ■ C 3 1/8.
Bastia-Torino : 2-1, 3-2.
1979-80 ■ C 3 1/16.
Eindhoven - Saint-Étienne : 2-0, 0-6.
1980-81 ■ C 3 1/8.
Hambourg - Saint-Étienne : 0-5, 0-1.
1980-81 ■ C 3 1/8.
Francfort-Sochaux : 4-2, 0-2.
1983-84 ■ C 3 1/32.
Kiev-Laval : 0-0, 0-1.
1984-85 ■ C 2 1/16.
Metz-Barcelone, 2-4, 4-1.
1985-86 ■ C 3 1/16.
Partizan-Nantes : 1-1, 0-3.
1986-87 ■ C 3 1/32.
Naples-Toulouse : 1-0, 0-1 (s.p.).
1988-89 ■ C 1 1/8.
FC Bruges - Monaco : 1-0, 1-6.
1990-91 ■ C 1 1/4.
Milan AC - Marseille : 1-1, 0-1.
1991-92 ■ C 2 1/4.
AS Rome-Monaco : 0-0, 0-1.
1992-93 ■ C 3 1/4.
Auxerre-Ajax : 4-2, 0-1.
1992-93 ■ C 3 1/4.
Real - Paris SG : 3-1, 1-4.
1995-96 ■ C 3 1/16.
Lyon-Lazio : 2-1, 2-0.
1995-96 ■ C 3 1/4.
Milan AC - Bordeaux : 2-0, 0-3.

(1) A l'époque, il n'existait ni les buts à l'extérieur ni les tirs au but pour départager les équipes à égalité. On jouait un match d'appui avec prolongations, et éventuellement on tirait le vainqueur au sort.

Dans un coin de tribune, Slavo Muslin n'a pas manqué une seconde du formidable spectacle offert par Bordeaux. Si loin et si proche d'un groupe qu'il continue d'apprécier et d'une équipe dont il se sent encore, quelque part, le « coach »...

Photos PRESSE SPORTS

« Mouki, c'est aussi ta victoire ! »

SON bristol n'était qu'une invitation. Passe-droit jusqu'à une tribune, même pas présidentielle, sésame vers le souvenir. Peut-être était-il amer, encore que sous le feu du jeu, le regret s'est rapidement estompé. Plus sûrement il s'est su trompé ou frustré. « Parce que lorsque tu entraînes, tu vis pour ces moments-là. Tu te rends compte, combattre à la régulière Capello sur le champ, ça n'arrive pas souvent dans une carrière. »

Slavo Muslin ne dirigeait pas, mardi dernier, les Girondins. Il était, noyé dans la tribune, assis et passif. Ailleurs mais si près... « Forcément, tu penses que tu as agi et travaillé pour ce résultat. Au fond de toi, tu estimes avoir participé. Mais ce n'est pas pareil. Autour de toi, il y a un peuple. Pas les joueurs, les adjoints, pas ce qui fait ma raison d'être. Pas ce qui nourrit ma passion. »

« L'âme et l'esprit d'un été de feu... »

Bordeaux rattrape, ce soir, un pan de gloire. Bordeaux y met du cœur, et alors, Mouki se souvient. « C'est comme en Intertoto à la fin de l'été dernier. Cet esprit, cette âme, ce jeu qui coule naturellement. Là, c'est Milan, mais, je t'assure, des matches dans ce style on en a déjà réussi. » Karlsruhe, Volgograd, Séville, quelques flashes dans le rétro du technicien serbe. « Avant de nous rencontrer, les Russes s'étaient offert Manchester, les Espagnols Kaiserslautern. » Mouki, bien entendu, revit. Il revoit son équipe. Simplement. « Tiens, l'organisation est exactement la même. Sauf que Friis-Hansen a pris la place de Prunier. On joue pareil. Sur nos qualités et beaucoup dans les couloirs. »

Quand Tholot marque, forcément il savoure. « Lui, c'est le chasseur type. Je n'ai pas eu la chance de compter sur lui puisqu'il avait été, à l'époque, victime d'un accident de la route. Mais je me souviens qu'à Séville, alors qu'il revenait doucement, il était comme un dingue auprès de ses partenaires. Ce soir, il dispute son premier match de Coupe d'Europe. Il marque son premier but et devant Milan. C'est formidable pour lui quand on sait qu'il a signé aux Girondins pour disputer l'Europe. » Bordeaux cavale et sème Milan. Dugarry s'empresse, et les Milanais se collent à son maillot. Dugarry marque. Deux fois. « Mouki » se lève aussi.

Ah ! Dugarry. Un symbole mais, surtout, la clé de voûte du système. « Plus que son efficacité, c'est le poids qu'il donne à l'équipe qu'il convient de prendre en compte. Zidane et Witschge élèvent alors leur niveau. Leur rendement augmente de 30 %. Lorsqu'il est revenu après sa première blessure, ce fut un soulagement. Je l'avais laissé sur le banc contre Nice avant de le faire entrer en deuxième période. On a marqué deux buts, et l'équipe, enfin équilibrée, a retrouvé son allant et son style. Elle a vraiment un autre volume. »

« Duga, c'est le beau geste d'abord »

Dugarry, l'enfant du pays, devient héros. Il figure déjà dans le lexique du club. A l'extérieur, c'est comme si on le découvrait. Muslin, lui, connaît. « Dans sa tête, il n'est pas persuadé d'être un buteur. En vérité, je crois qu'il a toujours privilégié d'autres valeurs dans le jeu. Pour lui, c'est le beau geste qui compte, ou la passe décisive qui va permettre à un partenaire de marquer. »

Emballé par le personnage, Slavo s'enflamme : « Pour une équipe, Christophe, c'est du pain béni. Je ne lui ai jamais mis la pression parce qu'il ne marquait pas. Du moment que l'équipe profitait de son abattage... A un contre un, il est exceptionnel. D'une puissance rare. Il ne lui reste qu'à élargir son jeu, à l'amplifier. Ce soir, devant Baresi, Costacurta ou encore Maldini, il a compris et franchi un pas. »

Bordeaux s'organise, se livre, marque, puis défend et s'accroche. A son destin. A son football, aussi. Quelque part, celui que Muslin a mis en place. « Rien n'a changé, non vraiment rien. En début de saison, j'avais insisté pour que l'on développe au maximum notre style et nos qualités. On a les moyens d'être les patrons sur le terrain, de diriger le match. J'ai peut-être pris trop de risques à l'époque en voulant imposer cette patte à l'extérieur. J'en ai payé le prix. J'ai peut-être été trop ambitieux. Mais là, ce soir, regarde... »

« Savicevic pouvait jouer »

Son foot à lui, bien sûr. Ses idées, son organisation. Ses principes aussi. Au-dessus de Milan. Tout là-haut, si près d'une perfection qu'il a recherchée alors que les commandes étaient entre ses mains. Et Milan à genoux... « Mais, tu vois, Bordeaux a aussi eu la chance d'être mauvais en Championnat. Et lorsque les superviseurs italiens sont venus, ils en ont déduit que Milan franchirait allégrement le tour. Pareil à l'aller. Il y avait comme une sorte de fatalisme dans le jeu des Girondins. Quand ils ont débarqué ici, en Aquitaine, les Italiens n'ont même pas aligné leur meilleure équipe. » Info. « Écoute, j'ai eu un journaliste de mon pays au téléphone. Qui, lui-même, venait de discuter avec Savicevic. Dejan était guéri, il pouvait jouer. Capello lui a dit de se reposer pour mieux se consacrer au Calcio. Tout ça ne pardonne pas. »

Trop tard. Bordeaux passe. Autour de Slavo, des mains se tendent et des langues se délient. « Mouki, c'est aussi ta victoire. » Plus, dans le paddock, les joueurs sont au micro. « On pense aussi à Slavo. Il est avec nous. » « Mouki » est touché. Mais il répond. Du tac au tac. « Ça fait chaud au cœur, bien sûr. Cela prouve qu'Afflelou s'est trompé. Il a dit que j'étais incapable de gérer les hommes. Ce sont eux aujourd'hui qui lui répondent. Il a voulu me faire passer pour un incompétent, pour ce que je ne suis pas. »

A peine une mise au point, tout de suite assombrie par la déception. « J'aurais tellement aimé être avec eux, partager, être sur le banc. Alors, oui, je suis déçu. Triste même. » Mercredi pourtant, Mouki était au Haillan, sur la plaine de jeux. Puis il est entré dans son bureau, dans le sous-sol du château. Il expédie les affaires courantes au centre de formation. Jusqu'en juin, tout en se demandant « si demain il aura, de nouveau, la chance d'exercer son métier d'entraîneur ». Un espoir qui paradoxalement accentue toutes ses interrogations.

Laurent MOISSET, à Bordeaux

Pour Slavo Muslin, le bonheur et la tristesse se sont conjugués mardi dernier. Les joueurs (Grenet qui s'extirpe de la tenaille Albertini-Donandoni) ont su lui rendre hommage.

EUROPE

C3 / BORDEAUX - MILAN AC : 3-0

HUARD

Photo TEMPSPORT

Gaëtan pourrait se gausser d'un exploit contre Milan auquel il a largement participé. Mais il n'a rien oublié d'un passé douloureux. Aujourd'hui il parle de respect et d'humilité, d'amitié et d'amour, de solidarité et d'unité. Il évoque les vrais malheurs en voie de disparition. C'est un cri d'alarme qu'il adresse à la corporation.

« Moi, je n'ai rien oublié »

« GAËTAN, on a cherché et trouvé beaucoup de mots pour illustrer l'exploit de Bordeaux face à Milan...

— Les mots, les mots... Je préfère parler de sensations, d'émotions. Nul autre que le joueur qui a vécu l'instant ne peut mieux les approcher. Il n'y a plus à parler, à épiloguer ou à enrober la chose. Tu vis avec, tu planes avec, c'est tout.

— C'est très fort ?

— Tu ne te rends pas compte. Il y a des images, des éclairs, des flashes. C'est comme si tu t'étais réalisé pleinement. C'est, finalement, très personnel. Comme si plus rien ne pouvait t'atteindre. ▶

EUROPE

C3 / BORDEAUX - MILAN AC : 3-0

HUARD « Moi, je

— **C'est aussi un plaisir collectif ?**

— Pas avant ou après. Pendant. Oui, pendant le match. Quand toi le gardien, tu te sens capable de sauter sur tout ce qui bouge. Quand tu vois le défenseur prêt à tacler tout ce qui se présente. Quand tu constates le sacrifice du milieu, ou encore les efforts de l'attaquant pour épauler tous les autres. Alors, là, oui, quelque chose de très fort parce que collectif se passe.

— **Cela répond à une certaine philosophie de groupe...**

— Cela répond, surtout, à la philosophie que je me fais de mon sport. Le foot, c'est cela. La disponibilité, la solidarité, la volonté. C'est à partir de là que le jeu te prend, te saisit. C'est ainsi qu'il devient magie pour toi et spectacle pour l'observateur.

— **On ne s'attendait pas à ce que Bordeaux approche ainsi cette perfection.**

— Une dizaine de jours avant ce match contre Milan, quelques parfums me sont montés jusqu'aux narines. J'ai senti une démarche nouvelle, chez nous à Bordeaux. Une vraie concentration. Plus simplement, une prise de conscience. Comme si tout le monde, soudainement, était devenu grand et responsable.

« J'ai été frustré »

— **Ce n'était pas le cas auparavant ?**

— Ecoute, je crois qu'il n'y a pas plus grand bonheur que cette victoire énorme face à Milan. Il n'y a pas plus grande satisfaction pour un footballeur que de constater l'élan populaire qui nous porte depuis ce succès. Bordeaux, qui a tant souffert depuis quelques années, est redevenu quelque chose dans le monde du foot. Tout cela est formidable, appréciable et génial. Cela dit, avec un peu de recul, tu relativises, tu gamberges beaucoup et, fatalement, tu te reportes quelques semaines en arrière. Quelques mois, voire quelques années.

— **Et alors ?**

— Alors, tu ne peux pas tout oublier au nom d'un exploit. Tu refais l'histoire. Mais pas forcément la même. Pas celle qui a fait, de toi ou de nous, un héros en un soir.

— **C'est un peu maso. C'est se gâcher le plaisir ?**

— Non. Oh que non. C'est être lucide. C'est réfléchir pour que demain on entretienne le même plaisir que face à Milan. C'est servir son club, ses pairs. Et son amour tout bêtement du foot.

— **Alors Gaëtan Huard n'a rien oublié...**

— Peut-être parce qu'après dix-sept années en pro, on ne réagit plus à retardement ou que l'on refuse de couler dans un confort trop facile. C'est vrai, bien sûr, qu'après un tel exploit, il faudrait se laisser porter. Fermer les parenthèses et se consacrer exclusivement à la notoriété nouvelle que les gens t'accordent. Moi, je ne peux pas.

— **Pourquoi ?**

— Probablement parce que j'ai été frustré.

— **Depuis quand ?**

— Depuis deux ans et demi.

— ...

— Je ne peux pas oublier, par exemple, qu'on s'est tous bouffé le nez. Depuis deux ans et demi — si ce n'est la période de juin à mi-septembre de cette saison —, il ne se passait pas grand-chose entre nous. On souffrait de toutes les tares. C'en était même caricatural du milieu. Pas de liens, d'unité. Pas davantage d'enthousiasme. Pas de rigueur, pas de discipline. Dans l'échec, chacun rejetait la faute sur le voisin.

— **Vous en avez d'ailleurs été l'une des principales victimes ?**

— Oui, mais moi, je n'ai jamais enfoui ou caché mes erreurs. Je n'ai que deux mains et deux pieds et des conneries j'en fais et j'en commettrai d'autres. Un gardien paie toujours cash. On ne cherche jamais à savoir comment c'est arrivé. Ce n'est pas grave. J'en ai encore pris plein les gencives mais j'ai mûri. Encore, à trente-quatre ans. Peu importe, le débat n'est pas là. Il est qu'en France on ne sait pas perdre. On ne sait vraiment pas...

— **Il y a une explication ?**

— Enfin, tu es dans le milieu. Tu sais très bien comment ça se passe. Quand il y a le feu, chaque joueur défend ses intérêts. Il n'est pas et ne se sent jamais coupable. Et, en général, il ne va pas au-delà de cette considération. Ici, entre nous, on n'a pas coupé à la règle. Cela a beaucoup parlé, critiqué par derrière. Mais, jamais, au lieu d'exposer en communauté nos problèmes, nos points de vue, nous n'avons tenté de crever l'abcès.

— **Mais c'est partout pareil...**

— Je sais. Des copains dans d'autres clubs vivent la même chose. Mais, merde, j'aimerais tant positiver. J'aimerais tant qu'on soit tous unis. Parce que, dans ce cas de figure, une défaite ne prendrait plus les allures d'une catastrophe, d'un renoncement.

— **C'est plutôt utopique...**

— On a le droit d'avoir un idéal. Le foot, c'est la fête, le plaisir. Enfin, ça devrait l'être. Là, depuis des années on se chicore pour des broutilles, des conneries.

Gaëtan Huard : « C'est dans la solidarité et l'unité que le jeu d'une équipe atteint son meilleur niveau. Bordeaux a rempli cette condition face à Milan. Devant Maldini et les Italiens, c'est une référence. » Dans ce cadre, Zidane et Dugarry, les leaders girondins, ont également trouvé leur place.

« J'aimerais que l'on s'aime... »

— **Le temps, les enjeux ont élargi ce fossé. Et on ne peut plus revenir en arrière.**

— Je n'y crois pas. J'ai mon franc-parler. Des opinions, des sentiments que j'ai toujours exprimés au risque d'en subir les conséquences. Peu importe. Moi, j'aimerais que l'on s'aime. Parce que la vraie famille du foot, ce sont d'abord les joueurs. Et si cette unité existait, on serait imperméable à toute intrusion extérieure.

— **Vous savez bien...**

— Je sais, oui, qu'il y a encore des exemples. Tiens, il y a quelques années à Bordeaux, le président Bez avait décidé d'écarter Jean Tigana. Arrivés à l'aéroport, ses partenaires ne le voyant pas sont allés dans le bureau de Bez. Et Bordeaux est parti à Metz avec Tigana. C'est pas un exemple d'unité et de solidarité, ça ?

— **Oui, mais il y a longtemps déjà...**

— Parce qu'on a tous oublié ce qu'on était. Parce qu'on est égoïstes, oui. Mais c'est fini ça. Si une équipe veut être grande, ses éléments doivent être humbles. Moi, après Milan, j'ai tout de suite pensé à Muslin. Merde, il est mal. On l'a écarté il y a un mois. Mais ce résultat c'est aussi le sien. Le problème, aujourd'hui, c'est que chacun pense à soi, à son petit monde, à ses propres bénéfices.

— **C'est malheureusement la règle en vigueur dans notre société.**

— D'accord, mais tu as encore la liberté de lutter contre ça. Et, surtout,

n'ai rien oublié »

Photos Nicolas LUTTIAU

d'aspirer à une amélioration des choses.

— **Même lorsque l'on se rend compte que l'on prêche dans le désert ?**

— Je parle pour ma profession, pour tous ceux, les jeunes, qui vont arriver demain. Pour qu'ils disposent du meilleur moyen d'expression. Pour qu'ils vivent simplement mais pleinement le bonheur qu'apporte les moments de jeu. Notre carrière est plutôt courte dans la durée. Elle comporte ses risques et ses handicaps. Comme tout être humain, nous sommes finalement soumis à tous les problèmes de société. On devrait être solidaires et travailler aussi, parce que c'est notre devoir, pour ceux qui arriveront demain. Ça, c'est préserver une profession et lui offrir toute sa grandeur.

— **Vous n'imaginez tout de même pas que, demain, le footballeur au contour classique va se risquer dans une telle aventure.**

— Je dis qu'il le faudrait. Aujourd'hui, le footballeur qui est d'abord un homme n'est plus lui-même. Il se surprend même à aller à contresens de ses principes. Dans ce milieu, il faut être faux. Eh bien moi, je crois toujours au retour des vraies valeurs.

« La mascarade, autour, je connais ! »

— **Et vous combattez par exemple à l'intérieur même de votre club ?**

— On m'a souvent tapé sur les doigts mais on n'étouffera pas mes idées et mes convictions. Je ne suis plus naïf. Quand je vois le comportement de certains membres de notre entourage après la victoire sur Milan, je n'oublie pas qu'il y a quelques semaines, en coulisse, les mêmes personnes n'hésitaient pas à nous poignarder. Je n'oublie pas davantage certaines promesses qui n'ont pas été tenues. La mascarade, autour, je connais. Alors, c'est vrai, je comprends parfois les joueurs. Je me demande effectivement pourquoi dans un système faux et faussé, les joueurs seraient francs ?

— **C'est dur de lutter contre la réalité que vous dépeignez ?**

— Il y a des moyens. A condition que nous soyons enfin unis, soudés et solidaires. A condition que nous prenions, évidemment, conscience du rôle que nous ne tenons plus dans la vie d'un club. On joue et c'est tout. On ne nous écoute pas. C'est à nous d'entreprendre la démarche.

— **Et concrètement ?**

— Nous avons aussi nos torts parce que nous avons accepté beaucoup de choses au nom du confort matériel. Pourquoi, par exemple, à ce niveau ne pas instaurer un système de primes pour le groupe. Pour les vingt joueurs. A parts égales. C'est une manière d'impliquer tout le monde. Je me souviens souvent de Beckenbauer. Là, il n'était pas question de primes, mais il s'intéressait davantage au gars blessé ou au remplaçant qu'au titulaire. Cette notion de groupe, Beckenbauer l'avait. Il a tout compris.

— **Cela passe, fatalement, par une large concertation...**

— J'y crois. Chez nous, avant Milan, on a approché de très près ce problème. On s'est rendu compte qu'on ne formait plus un noyau, une famille. Soudainement, cela a été un éclair. Avant, il n'y avait plus de respect, plus d'humilité. Plus rien, quoi. Cela a été plus fort que nous. On est alors revenus aux vraies valeurs de partage et de communion. Naturellement. Moi, par exemple, je ne me suis pas mis devant dans le car. Je suis allé, au milieu, derrière, j'ai parlé avec tout le monde. Sans m'en rendre compte. Tout ça, c'est au fond du cœur. Regarde, après la victoire, on a tous fêté ça ensemble. Et le lendemain, on s'est encore retrouvés pour l'anniversaire de Dugarry. On n'avait plus fait ça depuis des mois et des mois. Cela signifie alors que les joueurs ne sont pas creux. Qu'ils pensent et réfléchissent.

« Desailly est sorti de la famille »

— **Et qu'ils ont un pouvoir ?**

— Oui. Ils sont plus forts que les campagnes de presse, les ragots impulsés par certains dirigeants dans les colonnes des journaux. Ils sont au-dessus de ça. En tout cas, chez nous.

— **Vous n'allez pas vous faire des amis ?**

— Mais, moi, je rêve de fraternité. De rassemblement. Regarde Desailly face à nous. Il est sorti de la famille. Il a un comportement de petit con. Il chambre, bombe le torse. Pour lui, ça va aujourd'hui, mais demain ? Il a oublié d'où il venait. Le foot, le joueur, ce n'est pas cette image. Il faut aussi que l'on sache nous apprécier pour notre valeur d'homme. Respectueux, humble. Quand on aura franchi ce palier, nos équipes seront dix fois plus fortes. Et un exploit devant Milan ne sera plus considéré comme un exploit. »

Laurent MOISSET, à Bordeaux.

Desailly : « J'ai eu honte ! »

S'il salue sportivement la performance des Girondins, le numéro 8 rossonero a du mal à expliquer la faillite collective milanaise.

« **MARCEL DESAILLY, avec un peu de recul, comment analysez-vous l'élimination du Milan AC face aux Girondins ?**

— Il faut être très clair sur un point : Milan n'a pas mésestimé Bordeaux ! Il ne faut donc absolument pas minimiser la victoire des Girondins. Ils ont joué quatre-vingt-dix minutes de très haut niveau et ils méritent leur qualification !

— **Inconsciemment, il y a peut-être eu, côté milanais, une certaine déconcentration après votre victoire 2-0 à l'aller ?**

— Nous aurions dû réussir le K.-O. à domicile. Si nous avions gagné 3-0 à San Siro, je vous assure que les choses auraient été très différentes dans les têtes des Bordelais.

— **Mais comment expliquer la faillite milanaise ? Jamais les Rossoneri n'avaient encaissé un 3-0 en Coupe d'Europe depuis que Silvio Berlusconi a pris les commandes du club, il y a dix ans !**

— Moi, j'estime que les Girondins nous ont battus 2-0 en deuxième période. Car je ne veux retenir que cette moitié de match. En effet, j'ai eu honte de notre première mi-temps ! Nous avons été des fantômes ! En difficulté dans les duels et, tactiquement, nous n'avons même pas été capables de nous regrouper dans notre moitié de terrain.

— **Fabio Capello insiste sans cesse sur la concentration et la détermination. Ce sont ces vertus qui vous ont manqué, le 19 mars au parc Lescure ?**

— Quand nous affrontons Monaco, Paris, Strasbourg ou Bordeaux, nous sommes dans le même état d'esprit que lorsque nous jouons contre Barcelone. Ce quart de finale nous offrait la perspective de retrouver le Bayern ou le Barça au tour suivant et de décrocher un trophée que le Milan AC n'a jamais remporté. Croyez-vous que cela ne suffise pas à motiver des footballeurs professionnels ?

— **Impossible en revanche d'évoquer la fatigue physique puisque vous n'aviez pas joué le dimanche précédent à cause de la grève...**

— A posteriori, ce fut peut-être un handicap... Et peut-être que notre défaite contre l'Inter (1-0), une semaine plus tôt, constituait déjà le signe que nous n'étions pas au mieux.

— **Avez-vous eu très vite le sentiment que la soirée n'allait pas se passer tout à fait comme prévu ?**

— Assez rapidement, oui. A voir comment certains Milanais, moi compris, se faisaient dribbler, j'ai compris qu'on allait avoir du mal. En seconde mi-temps, quand j'ai vu Huard sortir la reprise de la tête de Weah, je me suis dit qu'on ne gagnerait pas.

— **Cette élimination en quarts de finale est-elle dramatique pour le Milan AC ?**

— Le principal objectif du club, cette saison, c'est le Championnat. La Coupe de l'UEFA ne venait qu'en deuxième position. Je crois que cette élimination contrarie davantage les joueurs que le Milan AC lui-même.

— **Les Bordelais vous ont-ils impressionné ?**

— Ils ont réalisé une extraordinaire performance ! Bravo ! Quand je vois la forme actuelle d'un Dugarry ou d'un Zidane, je me dis que c'est de bon augure pour l'équipe de France avant l'Euro. J'espère à présent que les Girondins vont remporter cette Coupe de l'UEFA. »

D. Co.

EUROPE

C 1 / SPARTAK MOSCOU - NANTES : 2-2

Photos André LECOQ

Les Jaunes marchent sur Rome

LE match contre le Spartak Moscou n'est déjà plus qu'une ligne supplémentaire au palmarès du FC Nantes Atlantique. Une simple ligne, appelée plus tard, quand les années auront passé, à prendre plus de valeur et de dimension, mais aujourd'hui le club nantais a, vite fait bien fait, tiré un trait sur son échappée moscovite afin de ne penser qu'à la Juve, rien que la Juve.

Le prix, c'est une finale

Un challenge que Jean-Claude Suaudeau affronte avec un plaisir non dissimulé, et certainement partagé par toute son équipe. « J'avais loupé Parme l'année dernière... », confie-t-il avec de grands yeux et quelques regrets. C'est la Juventus qui se présente sur son chemin cette saison, et il ne perd assurément pas au change. « Pour les joueurs, les motivations les plus profondes viennent de ces rendez-vous. Moi, c'est pareil, je les aime. Les préparer, ça m'intéresse énormément. »

Deux buts d'Ouédec à Moscou et le tour est joué. Nantes jouera la demi-finale de la Ligue des champions contre la Juventus de Turin. Une première et un événement. Rome est en vue, qui l'eût cru ?

Devant cette perspective, il a vraiment l'air d'un entraîneur comblé ; il se réjouit en évoquant le nom de « Desch qui va retrouver le coach » de ses débuts, et comme la demi-finale avec la Juventus de Turin est encore loin à l'heure où l'on vient de lui apprendre le nom de son adversaire, il joue des mots, mêlant l'humour, le sérieux et la provocation. « On va défendre à l'italienne, on va leur filer un béton de première. Ce n'est pas dans le style maison ? Justement. Il faut savoir. Le prix, c'est une finale. Il arrive que l'enjeu paralyse le jeu, nous, ça nous transcende. »

A cent quatre-vingts minutes, et un peu plus s'il y avait une prolongation, il marche sur Rome comme un empereur décidé et conquérant, conscient que son chemin peut le mener jusque-là, au stade Olympique le 22 mai. Sans rêver toutefois, sans se « faire d'illusions ». « Notre jeu, il est solide, mais moins brillant qu'il y a un an. Mais est-ce qu'il n'est pas plus efficace ? C'est à voir. Cette équipe est capable de hausser son niveau de jeu, de se concentrer sur ce qu'elle sait bien faire. Elle peut être bonne. Maintenant, les gros se nomment Ajax, la Juve. Nous, nous sommes dans une autre catégorie. Mais on peut se bonifier. »

Nicolas Ouédec, auteur des deux buts nantais, et Benoît Cauet, accrocheur et infatigable, auront été les deux meilleurs Jaunes à Moscou.

A Moscou, les Jaunes ont démontré toute leur capacité à garder leur calme et à bien réagir dans l'adversité. Menés de deux buts à la mi-temps et les compteurs à zéro, ils se sont magnifiquement comportés en seconde période, refusant le doute susceptible de les envahir. « A ce moment-là, les données du match étaient les mêmes. Il fallait marquer.

AMSTEL
BIERE LAGER
BRASSERIES AMSTEL
BRASSÉE EN FRANCE PAR AMSTEL
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Il y avait l'espoir d'une première période qui nous donnait à penser que nous avions vu juste, l'organisation était bonne. Cet espoir, on l'a concrétisé, voilà. Ce ne sont pas deux coups de fusil qui allaient nous faire peur. »

Ouédec techniquement parfait

Le K.-O. étant dans l'air, il est venu sur un terrain bien pelé, où tirer un corner tient du numéro d'équilibriste, de Nicolas Ouédec. Dans un silence glacial. « Au cours d'un match, il y a vraiment des mouvements psychologiques où tout s'inverse, tout bascule. Avec les deux buts de Nikiforov, le Spartak s'enflamme et nous, nous avons un peu la tête dans le sac comme on dit. Mais très peu de temps après, ce sont eux qui l'ont, et là... »

Le premier but d'Ouédec (63e) liquéfie effectivement les Moscovites. Repartir à l'assaut de la cage de Casagrande, inscrire deux nouveaux buts apparaît soudain au-dessus de leurs forces et de leurs possibilités. Il suffit à Ouédec de repasser par là pour vider avant l'heure le stade du Lokomotiv. En Russie, la réputation de l'avant-centre nantais n'est d'ailleurs plus à faire. Trois buts face à Volgograd et quatre devant Kamychine l'an passé, trois contre le Spartak cette année, les Russes commencent à se demander pourquoi il leur en veut autant.

Ce retour d'un attaquant trop longtemps absent profite en tout cas aux Nantais. Suaudeau : « Il a été troublé par toutes ses blessures, mais depuis deux semaines je retrouve le Nicolas de la saison dernière. Aussi sûr de lui, à tel point que l'on veut faire croire qu'il y a un peu de suffisance chez lui. Ce qu'il a réussi sur ses deux buts, techniquement, c'est parfait. Marquer avec contrôle, c'est beaucoup plus dur que sans contrôle. »

Ce retour apporte surtout plus de profondeur au jeu nantais, plus de mobilité et il signifie pour Jean-Claude Suaudeau la fin de ce problème essentiel que constituait le fait d'évoluer sans l'un des éléments clés. « On a fonctionné avec trois buteurs l'an dernier... », rappelle-t-il. Impossible, même au moment où Nantes baigne dans la joie, de ne pas s'attarder sur les « avatars en tout genre », selon l'expression imagée de Robert Budzinski, que le champion de France a connus.

Claude Makelele a récupéré de nombreux ballons que Roman Kosecki aurait pu mieux exploiter. Tous les Nantais ont été à la hauteur mentalement.

Un bonus de 65 MF

Combien la Ligue des champions a-t-elle déjà rapporté au FC Nantes Atlantique ? Alain Florès, le directeur administratif du club, estime les recettes brutes hors guichets à 45 MF environ, somme qui s'élève donc à un peu plus de 50 MF quand on intègre les recettes spectateurs. Dès maintenant, le champion de France peut ajouter les 11 MF que lui versera l'UEFA pour les demi-finales, plus la nouvelle recette enregistrée à la Beaujoire pour la venue de la Juventus de Turin.

On atteindra donc après cette demi-finale une somme dépassant certainement les 65 MF, mais dont il faut déduire les frais divers, les primes des joueurs, les déplacements...

Jusqu'à ces quarts de finale, le président du FCNA, Guy Scherrer, rappelle qu'il n'y a pas de grosse différence entre les rentrées actuelles de la Ligue des champions et celles de la Coupe de l'UEFA l'an passé : « C'est pratiquement équivalent. » Mais il précise que ces rentrées étant liées au nombre de points gagnés dans les poules éliminatoires, Nantes n'a pas fait « carton plein », comme Paris la saison dernière.

De toute façon, le président nantais souligne que « la Coupe d'Europe n'est pas une question de vie ou de mort » pour son club, et, sans ignorer le « bonus financier » qu'elle représente, il considère que « l'enjeu n'est pas de cet ordre-là ». Fidèle à ce qu'il est, il parle avec cet accès aux demi-finales d'un « couronnement d'années d'efforts ». « Se situer parmi les quatre meilleurs champions, on peut difficilement rêver mieux, sauf d'aller en finale. » Et là, le fameux pactole dont on parle toujours pour la Ligue des champions grimperait encore de quelques millions de francs pour le FCNA. Sans que bouge la position de Guy Scherrer, lequel dit à propos de la saison prochaine : « On commence à réfléchir. On n'a pas encore tracé de direction, mais on ne change pas une façon de faire qui marche. »

J.-M. L.

Forte agitation autour des départs de Loko et de Karembeu, blessures en cascade (Gourvennec, Ouédec, N'Doram, Ferri...), suspensions à répétition (Ferri, Pedros, Guyot). « Je ne veux pas me répéter, avertit ainsi l'entraîneur nantais, mais il y a eu trop d'absents. Et quand je parle d'absents, ce ne sont pas ceux que je vois dans les annonces de match. Là, je rigole car, j'insiste, il y a les absents. Les joueurs qui décident mieux que d'autres, ceux qui sont payés plus chers parce qu'ils pensent plus vite, réalisent plus vite. Il suffit parfois de leur part d'un regard pour fixer toute une défense. »

L'illustration de ces propos, il n'y a pas à chercher loin pour la trouver. Il y a huit jours, Ouédec a joué quatre vingt-dix minutes, mais Gourvennec n'est resté que soixante-trois minutes sur la pelouse russe remplacé par... Ferri, et N'Doram et Pedros n'étaient même pas du voyage pour des raisons différentes. Une situation que le staff technique nantais a vécu au quotidien toute la saison, ce qui finit par laisser des traces et par entamer quelquefois le moral des troupes, surtout après un parcours aussi exceptionnel que celui de 1994-95, sans le moindre pépin. « C'est effarant, je crois que c'est de ce point de vue-là l'année la plus difficile depuis que nous sommes en Division 1 », souligne Robert Budzinski.

Et, parallèlement, Jean-Claude Suaudeau n'a pas bien dormi toutes les nuits. « J'ai souffert terriblement, j'aurais voulu que ça se passe autrement ; et comme si cela n'était pas suffisant de recoller les morceaux, il faut que Reynald *(NDLR : Pedros)* vienne me faire... Si encore, je ne faisais pas ce qu'il faut, mais ce n'est pas ça. Vous vous rendez compte ? On va jouer ce type de match, et pas lui. »

Petit bonhomme ?

Une demi-finale de Ligue des champions contre un club italien, cela compte évidemment dans une carrière. « Je suis content, ce n'est pas du pipeau », confirme Suaudeau, un brin « excité » par un événement qu'il aurait voulu vivre il y a un an. « D'avoir raté la demi-finale, ça m'est resté en travers de la gorge. Notre jeu était super, et on avait l'occasion de le tester face aux meilleurs. Les meilleurs, c'étaient peut-être nous d'ailleurs, pourquoi pas ? »

Cette autre chance qui se présente dans des conditions différentes, les Jaunes n'entendent pas la négliger, pas plus que leur entraîneur, bien que celui-ci se réfugie dans un sourire lorsqu'on lui parle d'aboutissement. « Pour le club, les joueurs, la pérennité, oui, pas pour moi. Ma plus grande satisfaction, c'est de savoir que j'ai fait ce que j'avais à faire et de tirer le maxi de mon équipe. Cela colle bien plus à ce que je recherche. »

Dans huit jours, les Nantais engageront leur ultime bataille avant la finale, avec l'espoir de réaliser l'exploit capable de leur ouvrir définitivement les portes de l'histoire, en se comportant comme cette phrase que l'on pouvait lire sur des tee-shirts distribués il y a un an : « J'ai rencontré des extraterrestres, ils étaient jaune et verts. »

Ils ont déjà franchi le cap des quarts, ce qui ne leur était pas arrivé depuis 1980, et, comme Jean-Claude Suaudeau n'oublie pas de le souligner, toujours dans le même état d'esprit léger : « Mettre un colosse à terre, c'est pas évident pour un petit bonhomme comme moi. » On demande encore davantage au « petit bonhomme » (?) demain. Normal.

Jean-Marie LORANT, à Moscou

Amstel est présente à Nantes.

Au «Nantais» 6, rue Paul Bellamy.

BRASSERIES AMSTEL
AMSTEL
BIERE
LAGER

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

C 1 / JUVENTUS - REAL : 2-0

(Photos Didier ÈVRE)

Atomique et vieilles dentelles

Dans ce duel des grandes maisons d'Europe, un Real Madrid affadi a cédé sous les coups de la Juventus, experte en démolition. Nantes doit s'attendre au choc, terrible. En face, la Vieille Dame sortira le canon.

LA maison blanche du Real est une bâtisse noble et séculaire, la Juve a déboîté ses charpentes à coups de Caterpillar. L'équipe de Madrid se veut forêt sombre et infranchissable, les Turinois y percent une trouée décisive, machettes grossièrement aiguisées à la main. Les Espagnols posent un double verrou en acier trempé inoxydable, les Bianconeri le font sauter, un bâton de dynamite dans chaque orteil, chaque muscle, chaque neurone. Travail de spécialistes soudés en une clique de démolisseurs de talent par Marcello Lippi. Sa Juventus de Turin est une Vieille Dame d'une nouvelle ère, gavée de musculation mais victorieuse sans honte.

Mercredi dernier, dans un stade des Alpes d'apocalypse, le Real Madrid, après tant d'autres depuis deux saisons, n'a pas tenu. Ni le 1-0 du match aller ni le choc devant l'armada locale. Pas le moindre geste de génie pour se délecter, même pas le coup franc de Del Piero, habile certes mais finalement fatal par la faiblesse d'un mur madrilène percé. Les romantiques émotifs ont dû s'ennuyer, pis souffrir. Les amateurs de sensations corsées, eux, ont vibré, l'épiderme frissonnant. Un quart de finale de Coupe d'Europe entre deux institutions qui se détestent en somme.

Gros avantage, le discours des vainqueurs a le mérite de confirmer l'évidence, ils ne se dissimulent pas derrière des faux-fuyants « théseux » pour se construire une panoplie d'esthètes du ballon. D'abord, Didier Deschamps, une nouvelle fois impeccable dans un rôle de demi axial dur au mal et aux pertes de balles rarissimes : « Ce n'est pas notre force de faire le jeu. Il ne fallait pas prendre de risques inutiles, par peur des interceptions. En plus, le Real jouait avec cinq demis, il était difficile de faire autrement que de lancer très vite des ballons vers notre attaque. » A ce jeu, Gianluca Vialli et Michele Padovano, rois de la provocation physique, se sont régalés à pilonner les arrières espagnols. Pour eux, une seule trajectoire, la ligne droite. Ils commettent autant de fautes qu'ils en subissent et savent provoquer les coups francs mortels à l'entrée de la surface. Dans ces domaines, Padovano (ex-Reggiana) n'a d'ailleurs rien à envier à Fabrizio « le buffle » Ravanelli, suspendu contre le Real.

Forcément, il a reçu les bravos de Marcello Lippi, toujours fidèle à des principes qui l'ont conduit au Scudetto en 1995 : « Notre jeu repose sur cent pour cent de détermination. Je demande qu'il y ait toujours deux hommes sur le porteur du ballon, cela réclame un engagement physique hors norme. Contre le Real, nous y sommes parvenus en seconde mi-temps. En première, les Madrilènes ont pu trop souvent manœuvrer. » En fait, il s'agit d'une poignée de combinaisons vite échouées sur la défense du cru, commandée par un immortel Pietro Vierchowod, le « Russe » au sang froid.

Les Turinois (Torricelli, Di Livio et Conte, de gauche à droite) ont carrément marché sur un Real dominé physiquement. Del Piero (qui exulte ici avec Pessotto) et Padovano ont fait le reste et qualifié les Italiens.

Deschamps au cœur de l'Himalaya

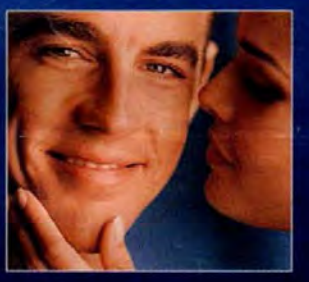
Vu la tactique de son entraîneur, Arsenio Iglesias, Madrid ne pouvait prétendre à meilleure pitance. Un 4-5-1 très défensif avec le léger Raul perdu en pointe, le grand Michael Laudrup passant son temps à fuir le long des lignes de touche, loin de Didier Deschamps chargé de museler ses flamboyances. Evidemment, Redondo et Zamorano (forfait la veille du match) étaient blessés, mais le choix frileux d'Iglesias avait déjà un goût de défaite. Depuis l'aller, le Real avait noirci son avenir, par trop d'occasions criantes manquées face à Angelo Peruzzi, sauveur de la Juve en terre ibère et, assurément, l'un des trois meilleurs goals de la planète.

Dès le 3 avril, avant d'en arriver à cette ultime muraille gantée, le FC Nantes devra surmonter l'Himalaya du milieu de terrain de la Juventus. Des durs et des disciplinés à coup sûr, quels que soient les noms. Pour le match aller, il manquera Antonio Conte et Didier Deschamps suspendus pour cause de second carton jaune mercredi. A la place de ces deux fidèles loufiats de la méthode Lippi, la Juve pourra aligner d'entrée Angelo Di Livio, très utile en seconde mi-temps contre Madrid, ou le blond Giancarlo Marocchi. Autre solution, le Portugais Paulo Sousa, même si le superman du titre 1995 vit cette saison une mystérieuse chute libre. Face au Real, il ne figurait même pas dans les seize.

Ligue des champions. Les trois mots sont plus que jamais au centre du viseur de la Juventus de Turin. Le Scudetto semble trop inaccessible, même si Milan digère mal sa bavure bordelaise. Reste la prédominance continentale, jolie compensation... Reste Nantes, surtout. « Cette équipe n'a pas le prestige du Real Madrid, par exemple, mais elle est en demi-finales. Pour prétendre l'éliminer, il faudra pratiquer notre jeu tout en engagement. Ce n'est pas notre genre de regarder nos adversaires de haut », a dit Lippi. Narciso Pezzotti, son adjoint, a déjà supervisé les Canaris contre le Spartak. Pas de mépris donc, juste répéter ce jeu total qui atomise les défenses et accessoirement les tibias. Les plus fripons guettent déjà le gonflement des rumeurs sur la sympathie, sincère, de la Juventus pour un certain Nicolas Ouédec.

Christophe LARCHER, à Turin

Le Rasage le Plus Précis et le Plus Confortable au Monde.



Gillette SensorExcel, avec ses lamelles souples protectrices.

Il n'y a aucun rasoir comme SensorExcel™. C'est le seul rasoir équipé de deux lames montées individuellement sur ressorts et de lamelles souples protectrices.

Lames montées sur ressorts

Les deux lames montées sur ressorts s'adaptent automatiquement aux contours de votre visage. Les lamelles souples en élastomère sont placées avant les lames. Elles protègent votre peau tout en redressant délicatement les poils de votre barbe. Ainsi, les lames vous rasent d'encore plus près, avec un incroyable confort.

Le rasoir SensorExcel possède également un manche Flexgrip® antiglisse doté d'une tête pivotante, pour une plus grande maniabilité.

Aucun rasoir ne vous procure une plus grande sensation de confort pendant le rasage et ne laisse votre peau plus douce que SensorExcel.

Gillette
La Perfection au Masculin™

3615 Gillette
2,23 F la minute

Boulevard Bonne nouvelle

3615 MAZDA AUTO 1,29 F/mn

Nouvelle Mazda 121

Une très bonne nouvelle sur le marché automobile, l'arrivée de la nouvelle Mazda 121. Petite, fluide, racée, la nouvelle Mazda 121 ne se contente pas d'être originale, elle offre des caractéristiques techniques que l'on ne rencontre habituellement que sur les voitures haut de gamme, comme par exemple la direction assistée de série sur tous les modèles. En versions 3 portes ou 5 portes, moteur essence 1,3 litre ou Diesel 1,8 litre, la nouvelle Mazda 121 a tout pour vous séduire : confort, espace, siège conducteur réglable en hauteur, compte-tours (1), vitres teintées, vitres électriques à l'avant (1), rétroviseurs électriques (1), banquette arrière rabattable, fermeture centralisée (1)... Sans oublier bien entendu la sécurité, la fiabilité et le respect de l'environnement. Une bonne nouvelle à partir de 59 900 FTTC (2) !

(1) sur version GTX. (2) Prix tarif au 23-03-96 de la Mazda 121 LTX 3 portes essence AM 96 incluant la remise gouvernementale de 5 000 F valable jusqu'au 30-09-96 si votre véhicule en bénéficie. Offre valable dans la limite des stocks disponibles.

$5.75

LABO HUILES
3 ANS DE GARANTIE*
OU 100 000 KM
* 3 ans de garantie constructeur + 2 ans de garantie supplémentaire

La plus belle façon de faire attention à vous.

Automobiles mazda